

UNITED NATIONS



NATIONS UNIES

Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 125

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

*Treaties and international agreements registered
or filed and recorded with the Secretariat
of the United Nations*

VOLUME 125

1952

I. Nos. 1671-1677
II. Nos. 428-433

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered on 26 March 1952*

	<i>Page</i>
No. 1671. Czechoslovakia, France, Monaco, Sweden, United States of America, etc.:	
Final Act of the United Nations Conference on Road and Motor Transport. Signed at Geneva, on 19 September 1949	4
Convention on road traffic (with annexes). Signed at Geneva, on 19 September 1949	22
Protocol concerning countries or territories at present occupied. Signed at Geneva, on 19 September 1949	94 8
No. 1672. United States of America and Belgium (on behalf of the Belgo-Luxembourg Economic Union):	
Agreement (with exchange of letters) supplementary to the General Agreement on Tariffs and Trade. Signed at Geneva, on 30 October 1947 .	103
No. 1673. United States of America and Brazil:	
Exchange of notes constituting an agreement rendering inoperative the Reciprocal Trade Agreement of 2 February 1935 between the Governments of those two countries, as supplemented by an Agreement of 17 April 1935, with the exception of article XIV thereof, for such time as the United States of America and Brazil are both contracting parties to the General Agreement on Tariffs and Trade as defined in article XXXII thereof. Rio de Janeiro, 30 June 1948	111
No. 1674. United States of America, France, United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Sweden:	
Exchange of notes constituting an agreement relating to the liquidation of German property in Sweden. Washington, 18 July 1946	119
No. 1675. United States of America and France:	
Exchange of notes constituting an understanding relating to the allocation of proceeds of German assets to be received from the liquidation of German property in Sweden. Washington, 18 July 1946	165

*Traités et accords internationaux enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat
de l'Organisation des Nations Unies*

VOLUME 125

1952

I. N^{os} 1671-1677
II. N^{os} 428-433

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés le 26 mars 1952*

	<i>Pages</i>
N^o 1671. Tchecoslovaquie, France, Monaco, Suède, États-Unis d'Amérique, etc. :	
Acte final de la Conférence des Nations Unies sur les transports routiers et les transports automobiles. Signé à Genève, le 19 septembre 1949	5
Convention sur la circulation routière (avec annexes). Signée à Genève, le 19 septembre 1949	23
Protocole relatif aux pays ou territoires présentement occupés. Signé à Genève, le 19 septembre 1949	395
N^o 1672. États-Unis d'Amérique et Belgique (au nom de l'Union économique belgo-luxembourgeoise) :	
Accord (avec échange de lettres) complétant l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce. Signé à Genève, le 30 octobre 1947	103
N^o 1673. États-Unis d'Amérique et Brésil :	
Échange de notes constituant un accord suspendant, sauf en ce qui concerne l'article XIV, l'application de l'Accord commercial conclu le 2 février 1935 entre les Gouvernements des deux pays, sous sa forme complétée par l'Accord du 17 avril 1935, aussi longtemps que les États-Unis d'Amérique et le Brésil seront l'un et l'autre parties contractantes à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce au sens de l'article XXXII de l'Accord général. Rio-de-Janeiro, 30 juin 1948	111.
N^o 1674. États-Unis d'Amérique, France, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et Suède :	
Échange de notes constituant un accord relatif à la liquidation des biens allemands situés en Suède. Washington, 18 juillet 1946	119
N^o 1675. États-Unis d'Amérique et France :	
Échange de notes constituant un accord relatif à la répartition du produit des avoirs allemands à recevoir de la liquidation des biens allemands situés en Suède. Washington, 18 juillet 1946	165

	<i>Page</i>
No. 1676. United States of America and France :	
Agreement (with exchange of letters) supplementary to the General Agreement on Tariffs and Trade. Signed at Geneva, on 30 October 1947	171
No. 1677. United States of America and Paraguay :	
Agreement (with schedules and exchange of notes) relating to reciprocal trade. Signed at Asunción, on 12 September 1946	179
 II 	
<i>Treaties and international agreements filed and recorded on 26 March 1952</i>	
No. 428. United States of America and Colombia :	
Convention for the reciprocal extradition of criminals. Signed at Bogotá, on 7 May 1888	
Supplementary Convention of extradition. Signed at Bogotá, on 9 September 1940	239
No. 429. United States of America and France :	
Convention (with protocol) for the avoidance of double taxation and the establishment of rules of reciprocal administrative assistance in the case of income and other taxes. Signed at Paris, on 25 July 1939	259
No. 430. United States of America and Mexico :	
Convention relating to the final adjustment of certain unsettled claims. Signed at Washington, on 19 November 1941	287
No. 431. United States of America and Mexico :	
Consular Convention (with exchange of notes). Signed at Mexico, on 12 August 1942	301
No. 432. United States of America and Canada :	
Exchange of notes constituting an agreement relating to the settlement of claims arising out of traffic accidents involving vehicles of the armed forces of the two countries. Ottawa, 1 and 23 March 1944	345
No. 433. United States of America and Canada :	
Exchange of notes constituting an agreement relating to co-operation in dealing with problems of the transition from war to peace. Ottawa, 7 and 15 May 1945	353

N° 1676. États-Unis d'Amérique et France :

Accord (avec échange de lettres) complétant l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce. Signé à Genève, le 30 octobre 1947 171

N° 1677. États-Unis d'Amérique et Paraguay :

Accord (avec listes et échange de notes) relatif aux échanges commerciaux. Signé à Assomption, le 12 septembre 1946 179

II

*Traités et accords internationaux
classés et inscrits au répertoire le 26 mars 1952*

N° 428. États-Unis d'Amérique et Colombie :

Convention relative à l'extradition réciproque des délinquants. Signée à Bogota, le 7 mai 1888

Convention complémentaire d'extradition. Signée à Bogota, le 9 septembre 1940 239

N° 429. États-Unis d'Amérique et France :

Convention (avec protocole) tendant à éviter les doubles impositions et à établir des règles d'assistance administrative réciproque en matière d'impôts sur les revenus et autres taxes. Signée à Paris, le 25 juillet 1939 2 9

N° 430. États-Unis d'Amérique et Mexique :

Convention relative au règlement définitif de certaines réclamations demeurées en suspens. Signée à Washington, le 19 novembre 1941 287

N° 431. États-Unis d'Amérique et Mexique :

Convention consulaire (avec échange de notes). Signée à Mexico, le 12 août 1942 301

N° 432. États-Unis d'Amérique et Canada :

Échange de notes constituant un accord visant le règlement des réclamations nées d'accidents de la circulation mettant en cause des véhicules du Canada et des États-Unis. Ottawa, 1^{er} et 23 mars 1944 345

N° 433. États-Unis d'Amérique et Canada :

Échange de notes constituant un accord relatif à une coopération en vue de résoudre les problèmes posés par le passage de l'état de guerre à l'état de paix. Ottawa, 7 et 15 mai 1945 353

NOTE

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this Series have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce Recueil ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered on 26 March 1952

Nos. 1671 to 1677



Traités et accords internationaux

enregistrés le 26 mars 1952

N^{os} 1671 à 1677

No. 1671

**CZECHOSLOVAKIA, FRANCE, MONACO, SWEDEN,
UNITED STATES OF AMERICA, etc.**

**Final Act of the United Nations Conference on Road and
Motor Transport. Signed at Geneva, on 19 September
1949**

**Convention on road traffic (with annexes). Signed at
Geneva, on 19 September 1949**

**Protocol concerning countries or territories at present
occupied. Signed at Geneva, on 19 September 1949**

Official texts: English and French.

Registered ex officio on 26 March 1952.

**TCHÉCOSLOVAQUIE, FRANCE, MONACO, SUÈDE,
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE, etc.**

**Acte final de la Conférence des Nations Unies sur les trans-
ports routiers et les transports automobiles. Signé à
Genève, le 19 septembre 1949**

**Convention sur la circulation routière (avec annexes).
Signée à Genève, le 19 septembre 1949**

**Protocole relatif aux pays ou territoires présentement
occupés. Signé à Genève, le 19 septembre 1949**

Textes officiels anglais et français.

Enregistrés d'office le 26 mars 1952.

No. 1671. FINAL ACT OF THE UNITED NATIONS CONFERENCE ON ROAD AND MOTOR TRANSPORT. SIGNED AT GENEVA, ON 19 SEPTEMBER 1949

1. The United Nations Conference on Road and Motor Transport was convened by the Secretary-General of the United Nations in accordance with resolution 147 B (VII) adopted by the Economic and Social Council on 28 August 1948. This resolution read as follows :

“ *The Economic and Social Council*

“ *Instructs* the Secretary-General :

“ 1. To convene a Conference of Governments, not later than August 1949, with the object of concluding a new world-wide Convention on Road and Motor Transport, the two world-wide Conventions of 1926, namely :

“ (a) International Convention relating to Road Traffic,¹

“ (b) International Convention relating to Motor Traffic,²

and the subsequent Convention of 1931³ on the Unification of Road Signals, being obsolete. The draft text of the Inland Transport Committee of the Economic Commission for Europe, resulting from a study by this Committee, and the text of the 1943 Convention on the Regulation of Inter-American Automotive Traffic, *inter alia*, will serve as working-papers for the Conference;

“ 2. To request the Economic Commission for Europe to have the draft text referred to above completed and forwarded to the Secretary-General as soon as practicable;

“ 3. To invite the other regional commissions to submit any reports which they may desire on this subject;

“ 4. To circulate the above-mentioned texts to all the Governments invited to the Conference;

“ 5. To draw up a provisional agenda for the Conference;

“ 6. (a) To invite to participate in the Conference all States Members of the United Nations at the time of the convening of the Conference, and also

¹ League of Nations, *Treaty Series*, Vol. XCVII, p. 83; Vol. CLVI, p. 211 and Vol. CLXXXI, p. 389.

² League of Nations, *Treaty Series*, Vol. CVIII, p. 123; Vol. CLVI, p. 221; Vol. CLX, p. 376; Vol. CLXIV, p. 387; Vol. CLXXVII, p. 406 and Vol. CLXXXI, p. 390.

³ League of Nations, *Treaty Series*, Vol. CL, p. 247; Vol. CLX, p. 439; Vol. CLXIV, p. 421; Vol. CLXXII, p. 426; Vol. CLXXVII, p. 463; Vol. CLXXXV, p. 411; Vol. CXCVI, p. 423 and Vol. CC, p. 519.

N° 1671. ACTE FINAL DE LA CONFÉRENCE DES NATIONS UNIES SUR LES TRANSPORTS ROUTIERS ET LES TRANSPORTS AUTOMOBILES. SIGNÉ À GENÈVE, LE 19 SEPTEMBRE 1949

1. La Conférence des Nations Unies sur les transports routiers et les transports automobiles a été convoquée par le Secrétaire général des Nations Unies, conformément à la résolution 147 B (VII) adoptée par le Conseil économique et social le 28 août 1948. Le texte de cette résolution est le suivant :

« *Le Conseil économique et social*

« *Charge le Secrétaire général :*

« 1. De convoquer, au plus tard en août 1949, une conférence intergouvernementale à l'effet de conclure une nouvelle convention mondiale des transports routiers et des transports automobiles, les deux Conventions mondiales de 1926, à savoir :

« a) La Convention internationale relative à la circulation routière,¹

« b) La Convention internationale relative à la circulation automobile,²

et la Convention subséquente de 1931³ sur l'unification de la signalisation routière ne répondant plus aux exigences actuelles. Le projet de texte élaboré par le Comité des transports intérieurs de la Commission économique pour l'Europe, à la suite de l'étude entreprise par ce Comité, et le texte de la Convention de 1943 sur la réglementation de la circulation automobile interaméricaine serviront notamment de documents de travail à cette Conférence;

« 2. De prier la Commission économique pour l'Europe d'assurer aussitôt que possible l'achèvement du projet de texte mentionné ci-dessus et son envoi au Secrétaire général;

« 3. D'inviter les autres commissions régionales à présenter, en cette matière, des rapports si elles le désirent;

« 4. De distribuer les textes mentionnés ci-dessus à tous les Gouvernements invités à la Conférence;

« 5. D'établir un ordre du jour provisoire de la Conférence;

« 6. a) D'inviter à participer à la Conférence tous les États qui seront Membres des Nations Unies au moment de la convocation de ladite Conférence,

¹ Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. XCVII, p. 83; vol. CLVI, p. 211 et vol. CLXXXI, p. 389.

² Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. CVIII, p. 123; vol. CLVI, p. 221; vol. CLX, p. 376; vol. CLXIV, p. 387; vol. CLXXVII, p. 406 et vol. CLXXXI, p. 390.

³ Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. CL, p. 247; vol. CLX, p. 439; vol. CLXIV, p. 421; vol. CLXXII, p. 426; vol. CLXXVII, p. 462; vol. CLXXXV, p. 411; vol. CXCVI, p. 423 et vol. CC, p. 519.

the States not Members of the United Nations which were invited to participate in the United Nations Maritime Conference; and

(b) To request the Government of the States invited to give their delegates full powers to sign, subject to ratification, such Convention as may be concluded at the Conference;

“7. To invite the specialized agencies, inter-governmental organizations and international organizations in this field, as may be appropriate, to send observers to the Conference;

“*Decides* that the right to vote at the Conference may be exercised by all States Members of the United Nations and those States not Members which are invited under paragraph 6 (a) above, and which are parties to any of the Conventions cited in paragraph 1 above.”

2. The United Nations Conference on Road and Motor Transport met at Geneva, from 23 August 1949 to 19 September 1949.

The Governments of the following States were represented at the Conference by delegations :

Austria	Lebanon
Belgium	Luxembourg
Bulgaria	Netherlands
Chile	Nicaragua
Czechoslovakia	Norway
Denmark	Philippines
Dominican Republic	Poland
Egypt	Sweden
France	Switzerland
Guatemala	Thailand
India	Union of South Africa
Iran	United States of America
Israel	United Kingdom
Italy	Yugoslavia

The Governments of the following States had observers at the Conference :

Australia	Ecuador
Brazil	Mexico
Canada	Turkey

ainsi que les États qui, sans être Membres des Nations Unies, ont été invités à participer à la Conférence maritime des Nations Unies; et

« b) De prier les Gouvernements des États invités de conférer les pleins pouvoirs à leurs délégués de sorte que ceux-ci soient en mesure de signer, sous réserve de ratification ultérieure, la Convention qui pourrait être adoptée par la Conférence;

« 7. D'inviter, dans la mesure où il l'estimera opportun, les institutions spécialisées, les organisations intergouvernementales et les organisations internationales dont la compétence s'étend à ce domaine, à envoyer des observateurs à la Conférence;

« *Décide* que le droit de vote à cette Conférence pourra être exercé par tous les États Membres des Nations Unies, ainsi que par les États non membres, invités en vertu du paragraphe 6 a) ci-dessus, qui ont adhéré à l'une quelconque des Conventions citées ci-dessus au paragraphe 1.»

2. La Conférence des Nations Unies sur les transports routiers et les transports automobiles s'est tenue à Genève, du 23 août 1949 au 19 septembre 1949.

Les Gouvernements des États ci-après désignés étaient représentés à la Conférence par des délégations :

Autriche	Liban
Belgique	Luxembourg
Bulgarie	Nicaragua
Chili	Norvège
Danemark	Pays-Bas
République Dominicaine	Philippines
Egypte	Pologne
États-Unis d'Amérique	Royaume-Uni
France	Suède
Guatemala	Suisse
Inde	Thaïlande
Iran	Union Sud-Africaine
Israël	Tchécoslovaquie
Italie	Yougoslavie

Les Gouvernements des États suivants étaient représentés à la Conférence par des observateurs :

Australie	Equateur
Brésil	Mexique
Canada	Turquie

The following organizations were represented by observers :

A. *Inter-governmental organizations :*

International Labour Organisation

Interim Commission of the International Trade Organization

International Institute for the Unification of Private Law

B. *Non-governmental organizations :*

International Chamber of Commerce

International Transport Workers' Federation

International Organization for Standardization

International Road Transport Union

Permanent International Bureau of Motor Manufacturers

Comité général de l'Alliance Internationale de tourisme et de la Fédération internationale de l'automobile

League of Red Cross Societies

Inter-American Federation of Automobile Clubs.

3. The Conference had before it and used as a basis for discussion the draft Convention prepared by the Inland Transport Committee of the Economic Commission for Europe and the 1943 Convention on the Regulation of Inter-American Automotive Traffic.

4. On the basis of its deliberations, as recorded in the summary records of the respective committees and of the plenary meetings, the Conference prepared and opened for signature a Convention¹ on Road Traffic.

5. In addition, the Conference prepared and opened for signature a Protocol² on Road Signs and Signals.

6. The Conference further prepared and opened for signature a Protocol³ on the interpretation of chapter VII with respect to the accession to the Convention of countries or territories at present occupied.

7. In the course of its work the Conference reached certain other decisions, which are hereby placed on record :

- (a) A resolution on the subject of International Tests in connexion with the Establishment of Acceptable Standards for the Illumination of Motor Car Passing Lights, the text of which is appended hereto;⁴
- (b) A resolution on Periodical Statements on Amendments to the Convention on Road Traffic, the text of which is appended hereto;⁴

¹ See p. 22 of this volume.

² This protocol has not yet entered into force.

³ See p. 94 of this volume.

⁴ See p. 18 of this volume.

Les organisations suivantes étaient représentées à la Conférence par des observateurs :

A. *Organisations intergouvernementales :*

Organisation internationale du Travail
Commission intérimaire de l'Organisation internationale du commerce
Institut international pour l'unification du droit privé .

B. *Organisations non gouvernementales :*

Chambre de commerce internationale
Fédération internationale des ouvriers du transport
Organisation internationale de normalisation
Union internationale des transports routiers
Bureau permanent international des constructeurs d'automobiles
Comité général de l'Alliance internationale de tourisme et de la Fédération internationale de l'automobile
Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge
Inter-American Federation of Automobile Clubs.

3. La Conférence était saisie du projet de Convention préparé par le Comité des transports intérieurs de la Commission économique pour l'Europe et de la Convention de 1943 sur la réglementation de la circulation automobile inter-américaine, et s'en est servie comme base de discussion.

4. Compte tenu des délibérations de la Conférence telles qu'elles sont rapportées dans les comptes rendus des comités respectifs ainsi que dans ceux des séances plénières, la Conférence a élaboré et a ouvert à signature une Convention¹ sur la circulation routière.

5. En outre, la Conférence a élaboré et a ouvert à signature un Protocole² relatif à la signalisation routière.

6. Enfin, la Conférence a élaboré et a ouvert à signature et acceptation un Protocole³ l'interprétation du chapitre VII, en ce qui concerne l'adhésion, à la Convention, des pays et des territoires actuellement occupés.

7. Au cours de ses travaux, la Conférence a pris d'autres décisions enregistrées ci-dessous :

- a) Résolution au sujet d'essais internationaux concernant l'établissement de normes acceptables pour l'éclairage des feux-croisement des automobiles, dont le texte est ci-joint⁴;
- b) Résolution relative à la récapitulation périodique des amendements à la Convention sur la circulation routière, dont le texte est ci-joint⁴;

¹ Voir p. 23 de ce volume.

² Le Protocole n'est pas encore entré en vigueur.

³ Voir p. 95 de ce volume.

⁴ Voir p. 19 de ce volume.

- (c) A resolution on Further Problems relating to International Road Transport, the text of which is appended hereto;¹
- (d) That there would be no objection to a reservation by the United Kingdom in respect of article 26 of the Convention on Road Traffic,² in the following terms :
- That cycles in international traffic admitted to the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland shall, from nightfall and during the night or whenever atmospheric conditions render it necessary, show only a white light to the front, and show to the rear a red light, a red reflex reflector and a white surface in accordance with the domestic legislation of the United Kingdom;
- (e) That there would be no objection to a reservation by Sweden and by Norway in respect of paragraph 5 of article 15 of the Protocol on Road Signs and Signals, to the following effect :
- That the use of the Saint Andrew's Cross at level-crossings with gates shall be permitted in Sweden and in Norway;
- (f) That there would be no objection to a reservation by Austria in respect of paragraph 1 of article 45 of the Protocol on Road Signs and Signals to the following effect :
- That the signs for the special identification of routes in Austria may be either rectangular or circular in shape;
- (g) Having in mind that the Convention on Road Traffic signed at Geneva on 19 September 1949, is, *inter alia*, intended to supersede the 1943 Convention on the Regulation of Inter-American Automotive Traffic, the Conference decided that the Secretary-General of the United Nations should be requested to have established an authoritative Spanish translation of the Convention on Road Traffic, and to add it to the English and French texts when transmitting certified copies thereof to the Governments in accordance with article 35 of the Convention;
- (h) The Conference took into account the fact that it was not possible to reach an agreement now on a worldwide uniform system of road signs and signals which would be acceptable to all the countries concerned, and decided, therefore, to establish the Protocol mentioned under paragraph 5 above, including a set of signs and signals, for signature or accession by those countries which might desire to become party to it.

However, in view of the general desire to arrive at a later stage at the establishment of a common worldwide system of road signs and signals, the Conference was of the opinion that it would be desirable for the Economic and Social Council to entrust the Transport and Communications

¹ See p. 20 of this volume.

² See p. 42 of this volume.

- c) Résolution relative à d'autres problèmes concernant les transports routiers internationaux, dont le texte est ci-joint¹;
- d) Admission d'une réserve faite par le Royaume-Uni sur l'article 26 de la Convention sur la circulation routière², et formulée comme suit :

Les cycles admis dans le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, en circulation internationale, doivent, dès la tombée du jour, pendant la nuit, et lorsque les circonstances atmosphériques l'exigent, être pourvus, conformément à la législation nationale du Royaume-Uni, d'un feu blanc dirigé vers l'avant, d'un feu et d'un catadioptre rouges dirigés vers l'arrière, ainsi que d'une surface blanche;

- e) Admission d'une réserve faite par la Suède et la Norvège sur le paragraphe 5 de l'Article 15 du Protocole relatif à la signalisation routière, et formulée comme suit :

L'usage de la Croix de Saint-André aux passages à niveau avec barrières sera admis en Suède et en Norvège;

- f) Admission d'une réserve faite par l'Autriche sur le paragraphe 1 de l'article 45 du Protocole relatif à la signalisation routière, et formulée comme suit :

Les signaux d'identification particulière des routes pourront avoir, en Autriche, la forme d'un rectangle ou d'un cercle;

- g) Tenant compte du fait que la Convention sur la circulation routière signée à Genève le 19 septembre 1949 doit, entre autres, remplacer la Convention de 1943 sur la réglementation de la circulation automobile interaméricaine, la Conférence a décidé d'inviter le Secrétaire général des Nations Unies à faire établir une traduction espagnole autorisée de la Convention sur la circulation routière, et à la joindre aux textes français et anglais, lorsqu'il en transmettra des copies certifiées conformes aux Gouvernements, conformément aux dispositions de l'article 35 de la Convention;

- h) La Conférence a constaté qu'il n'était pas possible d'aboutir actuellement à un accord sur un système uniforme mondial de signalisation routière pouvant être accepté par tous les pays intéressés. Elle a décidé, en conséquence, d'élaborer le Protocole mentionné au paragraphe 5 ci-dessus, comportant une série de signaux et de l'ouvrir à la signature ou à l'adhésion des pays désireux de devenir parties à ce Protocole.

Toutefois, en raison du désir unanime de parvenir ultérieurement à établir un système mondial uniforme de signalisation routière, la Conférence a estimé qu'il serait souhaitable que le Conseil économique et social chargeât la Commission des transports et des communications d'examiner à nouveau

¹ Voir p. 21 de ce volume.

² Voir p. 43 de ce volume.

Commission with the task of reviewing the matter further with the assistance of such experts as might be needed, and of advising the Council on the further steps which should be taken subsequently to reach such a world-wide agreement on a uniform system.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned representatives have signed this Final Act.

DONE at Geneva this nineteenth day of September one thousand nine hundred and forty-nine in a single copy in the English and French languages, both texts authentic. The original will be deposited with the Secretary-General of the United Nations who will send certified copies to each of the Governments invited to send representatives to the Conference.

la question, avec l'assistance des experts qui seraient nécessaires, et de donner son avis au Conseil au sujet des autres mesures qu'il y aurait lieu de prendre dans la suite afin d'arriver à l'accord mondial dont il s'agit sur un système mondial uniforme de signalisation routière.

EN FOI DE QUOI les représentants soussignés ont signé le présent Acte final.

FAIT à Genève, ce dix-neuf septembre mil neuf cent quarante-neuf, en un seul original en langues anglaise et française, chaque texte faisant également foi. Le texte original sera déposé entre les mains du Secrétaire général des Nations Unies qui en enverra des copies certifiées conformes à chacun des Gouvernements invités à se faire représenter à la Conférence.

AUSTRIA
AUTRICHE

Herman DAHLEN

BELGIUM
BELGIQUE

F. BLONDEEL

BULGARIA
BULGARIE

D. DIANKOV

CHILE
CHILI

Ramón RODRÍGUEZ

CZECHOSLOVAKIA
TCHÉCOSLOVAQUIE

Dr. Jaroslav DVORAK

DENMARK
DANEMARK

K. BANG
A. BLOM-ANDERSEN

DOMINICAN REPUBLIC
RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

T. F. FRANCO

EGYPT
ÉGYPTE

A. K. SAFWAT

FRANCE
FRANCE

Lucien HUBERT

GUATEMALA
GUATEMALA

A. DUPONT-WILLEMIN

INDIA
INDE

RAGHAVAN PILLAI

IRAN
IRAN

General F. HOMAYOUNFAL

ISRAEL
ISRAËL

M. KAHANY
M. LUBARSKY

ITALY
ITALIE

M. Enrico MELLINI

LEBANON
LIBAN

J. MIKAOUI

LUXEMBOURG
LUXEMBOURG

R. LOGELIN

NETHERLANDS
PAYS-BAS

J. J. OYEVAAR

NICARAGUA
NICARAGUA

NORWAY
NORVÈGE

Axel RONNING

PHILIPPINES
PHILIPPINES

Rodolfo MASLOG

POLAND
POLOGNE

Dr. T. BIASAGA
Dr. S. MIELECH
F. WICHRZYCKI

SWEDEN
SUÈDE

Gösta HALL

SWITZERLAND
SUISSE

Heinrich ROTHMUND
Robert PLUMÉZ
Paul GOTTRÉ

THAILAND
THAÏLANDE

L. D. BHAKDI

UNION OF SOUTH AFRICA
UNION SUD-AFRICAINÉ

H. BRUNÉ

UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND
NORTHERN IRELAND
ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IR-
LANDE DU NORD

C. A. BIRCHNELL

UNITED STATES OF AMERICA
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Henry H. KELLY
Herbert S. FAIRBANK

YUGOSLAVIA
YOUGOSLAVIE

Ljub. KOMNENOVIC

The President of the Conference
Le Président de la Conférence
J. J. OYEVAAR

The Executive Secretary
Le Secrétaire exécutif
Branko LUKAC

OBSERVERS**OBSERVATEURS**

Australia
Australie

F. FARAKER

Brazil
Brésil

Canada
Canada

J. A. IRVIN

Ecuador
Equateur

Alex. GASTELÚ

Mexico
Mexique

R. GONZÁLEZ SOSA

Turkey
Turquie

RESOLUTION ON THE SUBJECT OF INTERNATIONAL TESTS IN
CONNEXION WITH THE ESTABLISHMENT OF ACCEPTABLE
STANDARDS FOR THE ILLUMINATION OF MOTOR CAR PAS-
SING LIGHTS

The United Nations Conference on Road and Motor Transport,

Noting that the Working Party on Traffic Conditions of the Economic Commission for Europe when preparing, in accordance with the request of the Economic and Social Council, the draft Provisions for Insertion in a Convention on Road and Motor Transport, had invited the International Organization for Standardization to submit draft provisions for the lighting of vehicles and for passing lights in particular, a question that ISO is studying in conjunction with the International Commission on Illumination (ICI),

After taking cognizance of the letter dated 29 July 1949 from the Chairman of the Netherlands National Committee of ICI to the Secretary-General of ISO, informing him that the Netherlands National Committee was prepared to carry out as from 26 September 1949 a series of comparative tests on motor car driving lights,

Seeing that neither ICI nor ISO is in a position to defray the out of pocket expenses of these tests which are estimated at 18,000 florins,

Recognizes that it is essential that these comparative tests be carried out within the shortest possible time limit with a view to a world agreement on provisions for motor car passing lights;

And accordingly *recommends* that the United Nations take the necessary measures to enable ICI to carry out the tests and communicate the results to the Secretary-General of the United Nations for transmission to the Governments invited to attend the United Conference on Road and Motor Transport.

RESOLUTION ON PERIODICAL STATEMENTS ON AMENDMENTS
TO THE CONVENTION ON ROAD TRAFFIC

The United Nations Conference on Road and Motor Transport,

Considering that the solution adopted with regard to the procedure for amending the Convention on Road Traffic and the annexes thereto may, after some years, give rise to a situation in which States parties to the Convention would be severally bound by differing texts,

RESOLUTION AU SUJET D'ESSAIS INTERNATIONAUX CONCERNANT L'ÉTABLISSEMENT DE NORMES ACCEPTABLES POUR L'ÉCLAIRAGE DES FEUX-CROISEMENT DES AUTOMOBILES

La Conférence des Nations Unies sur les transports routiers et les transports automobiles,

Ayant noté que le Groupe de travail de la circulation routière de la Commission économique pour l'Europe, au moment où il élaborait, sur la demande du Conseil économique et social, le projet de dispositions à insérer dans la future Convention sur les transports routiers et les transports automobiles, avait invité l'Organisation internationale de normalisation à lui soumettre des propositions pour les dispositions relatives à l'éclairage des véhicules et spécialement à celles des feux-croisement, question que l'ISO étudie en collaboration avec la Commission internationale de l'éclairage (ICI),

Après avoir pris connaissance de la lettre datée du 29 juillet 1949 par laquelle le Président du Comité national néerlandais de l'ICI informe le Secrétaire général de l'ISO que le Comité national hollandais est prêt à entreprendre dès le 26 septembre 1949 une série d'essais comparatifs concernant les projecteurs d'automobiles,

Étant donné que ni l'ICI ni l'ISO ne sont en mesure de prendre à leur charge les frais de ces essais qui ont été estimés à 18.000 florins,

Reconnaît qu'il est indispensable que ces essais comparatifs soient entrepris dans le plus court délai, pour permettre d'arriver à un accord mondial au sujet des dispositions relatives aux feux-croisement d'automobiles,

Et recommande par conséquent que les Nations Unies prennent les mesures nécessaires pour que l'ICI puisse procéder aux essais et communiquer les résultats au Secrétaire général des Nations Unies, pour qu'il puisse les transmettre aux Gouvernements qui ont été invités à la Conférence des Nations Unies sur les transports routiers et les transports automobiles.

RÉSOLUTION RELATIVE A LA RÉCAPITULATION PÉRIODIQUE DES AMENDEMENTS A LA CONVENTION SUR LA CIRCULATION ROUTIÈRE

La Conférence des Nations Unies sur les transports routiers et les transports automobiles,

Considérant que, par suite de la solution admise en ce qui concerne la procédure d'amendement de la Convention sur la circulation routière et de ses annexes, au bout d'un certain nombre d'années on pourra se trouver devant une situation dans laquelle les États parties à la Convention seraient liés par plusieurs systèmes différents de textes,

With a view to keeping States accurately informed of the obligations arising for the various Contracting Parties from the adoption or rejection of a given amendment to the Convention and the annexes thereto,

Requests the Secretary-General to transmit to the Contracting States, whenever it is deemed necessary and in any case three years after the entry into force of the Convention, a Statement of the original and amended provisions which are applicable to the various Contracting States at the time of notification.

RESOLUTION ON FURTHER PROBLEMS RELATING TO INTERNATIONAL ROAD TRANSPORT

The United Nations Conference on Road and Motor Transport,

(a) *Considering* the work that has already been done, is in progress and may be undertaken in future under the auspices of the Economic Commission for Europe and similar bodies,

Recommends that the Transport and Communications Commission review periodically the progress of this work and any other developments concerning international road transport and on the basis of these reviews advise the Economic and Social Council on what further international action is desirable whether by Conference or otherwise, and

(b) *Considering* the statement made by the representative of the *Comité général de l'Alliance internationale de tourisme et de la Fédération internationale de l'automobile* about the desirability of securing a wider adherence to the draft International Customs Convention on Touring,¹ prepared under the auspices of the Economic Commission for Europe,

Requests the Secretary-General to bring to the notice of States the additional Protocol² to the Agreement³ providing for the Provisional Application of the Draft International Customs Conventions on Touring, on Commercial Road Vehicles and on the International Transport of Goods by Road, signed at Geneva on 16 June 1949.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 45, p. 163.

² United Nations, *Treaty Series*, Vol. 65, p. 319; Vol. 67, p. 353, and Vol. 76, p. 278.

³ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 45, p. 149; Vol. 51, p. 331; Vol. 68, p. 279; Vol. 71, p. 326; Vol. 73, p. 272, and Vol. 76, p. 278.

En vue de faciliter aux États la connaissance exacte des obligations qui résultent pour les différentes parties contractantes de l'adoption ou du rejet de tel ou tel amendement à la Convention et à ses annexes,

Invite le Secrétaire général à notifier aux États contractants chaque fois que cela paraîtra nécessaire et en tout cas trois ans après l'entrée en vigueur de la Convention, un état récapitulatif des dispositions originales et amendées qui, au moment de la notification, seront en vigueur à l'égard des différents États contractants.

RÉSOLUTION RELATIVE A D'AUTRES PROBLÈMES CONCERNANT LES TRANSPORTS ROUTIERS INTERNATIONAUX

La Conférence des Nations Unies sur les transports routiers et les transports automobiles,

a) *Considérant* que les travaux déjà entrepris sont en bonne voie et pourront être poursuivis ultérieurement sous l'égide de la Commission économique pour l'Europe et d'autres organismes,

Recommande que la Commission des transports et communications examine de temps à autre l'état d'avancement de ces travaux ainsi que l'évolution de la situation en matière de transports routiers internationaux, et que, d'après les résultats de ces examens, elle indique au Conseil économique et social les mesures qu'il lui paraît souhaitable de prendre, soit par la voie d'une conférence, soit par tout autre moyen, et

b) *Considérant* la déclaration faite par le représentant du Comité général de l'Alliance internationale de tourisme et de la Fédération internationale de l'automobile sur l'intérêt qu'il y aurait à ce que les États adhèrent plus largement au Projet de Convention internationale douanière sur le tourisme¹, élaboré sous les auspices de la Commission économique pour l'Europe,

Invite le Secrétaire général à porter à l'attention des États le Protocole additionnel² à l'Accord³ visant à l'application provisoire du Projet de Convention internationale douanière sur le tourisme, du Projet de Convention sur les transports routiers commerciaux et du Projet de Convention sur le transport international des marchandises par la route, signés à Genève le 16 juin 1949.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 45, p. 162.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 65, p. 318; vol. 67, p. 353, et vol. 76, p. 278.

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 45, p. 149; vol. 51, p. 331; vol. 68, p. 279; vol. 71, p. 326; vol. 73, p. 272, et vol. 76, p. 278.

CONVENTION¹ ON ROAD TRAFFIC. SIGNED AT GENEVA, ON
19 SEPTEMBER 1949

The Contracting States, desirous of promoting the development and safety of international road traffic by establishing certain uniform rules,
Have agreed upon the following provisions :

CHAPTER I

General Provisions

ARTICLE 1

1. While reserving its jurisdiction over the use of its own roads, each Contracting State agrees to the use of its roads for international traffic under the conditions set out in this Convention.

2. No Contracting State shall be required to extend the benefit of the provisions of this Convention to any motor vehicle or trailer, or to any driver having remained within its territory for a continuous period exceeding one year.

ARTICLE 2

1. The annexes to this Convention shall be considered as integral parts of the Convention; it being understood, however, that any State may on signature or ratification of, or accession to, the Convention, or at any time thereafter, by declaration² exclude annexes 1 and 2³ from its application of the Convention.

¹ In accordance with article 29 the Convention came into force on 26 March 1952, the thirtieth day after the date of deposit with the Secretary-General of the United Nations of the fifth instrument of ratification or accession. The following States deposited instruments of ratification or accession (a) on the dates indicated :

UNITED STATES OF AMERICA 30 August 1950

In a note accompanying the instrument of ratification, the Government of the United States of America indicated that the provisions of the Convention will be applicable to all of the territories for the international relations of which the United States of America is responsible.

FRANCE 15 September 1950

CZECHOSLOVAKIA 3 November 1950

Excluding, in accordance with paragraph 1 of article 2 of the Convention, annex 2 from the application of the Convention.

MONACO (a) 3 August 1951

With reference to annex 6, section IV (b), the Government of the Principality of Monaco indicates that it will permit only one trailer to be drawn by a vehicle and that it will not permit an articulated vehicle to draw a trailer.

SWEDEN 25 February 1952

Excluding, in accordance with paragraph 1 of article 2 of the Convention, annex 1 from the application of the Convention.

² See pp. 53 to 58 of this volume.

³ See p. 60 of this volume the declarations made at the time of signature.

CONVENTION¹ SUR LA CIRCULATION ROUTIÈRE. SIGNÉE A GENEVE, LE 19 SEPTEMBRE 1949

Les États contractants, désireux de favoriser le développement de la circulation routière internationale et d'en assurer la sécurité, en établissant des règles uniformes à cet effet, sont convenus des dispositions suivantes :

CHAPITRE PREMIER

Généralités

ARTICLE PREMIER

1. Les États contractants, tout en conservant le droit de réglementer l'usage de leurs routes, conviennent que lesdites routes serviront à la circulation internationale dans les conditions prévues par la présente Convention.

2. Les États contractants ne seront pas tenus d'accorder le bénéfice des dispositions de la présente Convention aux automobiles, remorques ou conducteurs qui seront restés sans interruption sur leur territoire pendant une période dépassant un an.

ARTICLE 2

1. Les annexes à la présente Convention sont considérées comme parties intégrantes de la Convention, étant entendu toutefois que tout État pourra, au moment où il signera ou ratifiera la Convention, ou y adhérera, ou à tout autre moment par la suite, déclarer² qu'il exclut les annexes 1³ et 2 de l'application de la Convention.

¹ Conformément à l'article 29, la Convention est entrée en vigueur le 26 mars 1952, le trentième jour après la date du dépôt auprès du Secrétaire général des Nations Unies du cinquième instrument de ratification ou d'adhésion. Les États suivants ont déposé leurs instruments de ratification ou d'adhésion (a) aux dates indiquées ci-dessous :

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE 30 août 1950

Dans une note accompagnant l'instrument de ratification, le Gouvernement des États-Unis d'Amérique a indiqué que les dispositions de la Convention seront applicables à tout territoire dont les États-Unis d'Amérique assurent les relations internationales.

FRANCE 15 septembre 1950

TCHÉCOSLOVAQUIE 3 novembre 1950

Excluant l'annexe 2 de l'application de la Convention, conformément au paragraphe 1 de l'article 2 de la Convention.

MONACO (a) 3 août 1951

Se référant à l'annexe 6, chiffre IV, alinéa b, le Gouvernement de la Principauté de Monaco a indiqué qu'il n'admettra qu'une seule remorque derrière un véhicule tracteur et qu'il n'en admettra pas derrière un véhicule articulé.

SUÈDE 25 février 1952

Excluant, conformément au paragraphe 1 de l'article 2 de la Convention, l'annexe 1 de l'application de la Convention.

² Voir p. 53 à 58 de ce volume.

³ Voir p. 61 de ce volume déclarations faites au moment de la signature.

2. Any Contracting State may at any time give notice to the Secretary-General of the United Nations that it will be bound, as from the date of the said notification, by annexes 1 and 2 as excluded under the terms of paragraph 1 of this article.

ARTICLE 3

1. Measures which all the Contracting States or certain of them may have agreed, or shall in the future agree, to put into effect with a view to facilitating international road traffic by simplifying customs, police, health or other requirements will be regarded as being in conformity with the object of this Convention.

2. (a) A bond or other form of security guaranteeing payment of any import duties and import taxes which would, in the absence of such security, be chargeable on the importation of any motor vehicle admitted to international traffic may be required by any Contracting State.

(b) A Contracting State shall accept for the purposes of this article the guarantee of an organization established in its own territory affiliated to an international association which has issued a valid international customs pass for the motor vehicle (such as a *carnet de passages en douane*).

3. For the fulfilment of the requirements provided for in this Convention the Contracting States will endeavour to keep open during the same hours customs offices and posts next to each other on the same international road.

ARTICLE 4

1. For the purpose of this Convention the following expressions shall have the meanings hereby assigned to them :

“ International traffic ” means any traffic which crosses at least one frontier;

“ Road ” means any way open to the public for the circulation of vehicles;

“ Carriageway ” means that portion of a road normally used by vehicular traffic;

“ Lane ” means any one of the parts into which the carriageway is divisible, each sufficient in width for one moving line of vehicles;

“ Driver ” means any person who drives a vehicle, including cycles, or guides draught, pack or saddle animals or herds or flocks on a road, or who is in actual physical control of the same;

“ Motor vehicle ” means any self-propelled vehicle normally used for the transport of persons or goods upon a road, other than vehicles running on rails or connected to electric conductors. Any State bound by annex 1 shall exclude

2. Tout État pourra, à tout moment, notifier au Secrétaire général des Nations Unies qu'à dater de ladite notification, il sera lié par les annexes 1 et 2 précédemment exclues par lui conformément au paragraphe 1 du présent article.

ARTICLE 3

1. Les mesures que tous les États contractants ou certains d'entre eux ont convenu ou conviendront à l'avenir de mettre en vigueur en vue de faciliter la circulation routière internationale, en simplifiant les formalités douanières, de police, sanitaires ou autres, seront considérées comme conformes à l'objet de la présente Convention.

2. a) Tout État contractant pourra exiger le dépôt d'une garantie pour assurer le paiement de tous droits ou taxes d'entrée qui, en l'absence de cette garantie, seraient perçus à l'importation de toute automobile admise à la circulation internationale.

b) Les États contractants accepteront, pour l'application du présent article, la garantie d'une organisation établie sur leur propre territoire et affiliée à une association internationale ayant délivré un titre douanier international valable pour l'automobile (tel qu'un carnet de passages en douane).

3. En vue de l'accomplissement des formalités prévues par la présente Convention, les États contractants s'efforceront de faire coïncider les heures d'ouverture des bureaux et des postes de douanes correspondants sur une même route internationale.

ARTICLE 4

1. Pour l'application des dispositions de la présente Convention :

Le terme « circulation internationale » désigne toute circulation impliquant le franchissement d'une frontière au moins;

Le terme « route » désigne toute voie publique ouverte à la circulation des véhicules;

Le terme « chaussée » désigne la partie de la route normalement utilisée pour la circulation des véhicules;

Le terme « voie » désigne l'une quelconque des subdivisions de la chaussée, ayant une largeur suffisante pour permettre la circulation d'une file de véhicules;

Le terme « conducteur » désigne toutes personnes qui assument la direction de véhicules, y compris les cycles, guident des animaux de trait, de charge, de selle, des troupeaux sur une route, ou qui en ont la maîtrise effective;

Le terme « automobile » désigne tous véhicules pourvus d'un dispositif mécanique de propulsion circulant sur la route par leurs moyens propres, autres que ceux qui se déplacent sur rails ou sont reliés à un conducteur électrique, et

from this definition cycles fitted with an auxiliary engine of the type described in that annex;

“Articulated vehicle” means any motor vehicle with a trailer having no front axle and so attached that part of the trailer is superimposed upon the motor vehicle and a substantial part of the weight of the trailer and of its load is borne by the motor vehicle. Such a trailer shall be called a “semi-trailer”;

“Trailer” means any vehicle designed to be drawn by a motor vehicle;

“Cycle” means any cycle not self-propelled. Any State bound by annex I shall include in this definition cycles fitted with an auxiliary engine of the type described in that annex;

“Laden weight” of a vehicle means the weight of the vehicle and its load when the vehicle is stationary and ready for the road, and shall include the weight of the driver and of any other persons carried for the time being;

“Maximum load” means the weight of the load declared permissible by the competent authority of the country of registration of the vehicle;

“Permissible maximum weight” of a vehicle means the weight of the vehicle and its maximum load when the vehicle is ready for the road.

ARTICLE 5

This Convention is not to be taken as authorizing the carriage of persons for hire or reward or the carriage of goods other than the personal baggage of the occupants of the vehicle; it being understood that these matters and all other matters not provided for in this Convention remain within the competence of domestic legislation, subject to the application of other relevant international conventions or agreements.

CHAPTER II

Rules of the road

ARTICLE 6

Each Contracting State shall take appropriate measures to ensure the observance of the rules set out in this chapter.

ARTICLE 7

Every driver, pedestrian or other road user shall conduct himself in such a way as not to endanger or obstruct traffic; he shall avoid all behaviour that might cause damage to persons, or public or private property.

servant normalement au transport de personnes ou de marchandises. Tout État lié par l'annexe 1 exclura de cette définition les cycles à moteur auxiliaire présentant les caractéristiques qui sont déterminées dans ladite annexe;

Le terme « véhicule articulé » désigne toute automobile suivie d'une remorque sans essieu avant, accouplée de telle manière qu'une partie de la remorque repose sur le véhicule tracteur et qu'une partie appréciable du poids de cette remorque et de son chargement soit supportée par le tracteur. Une telle remorque est dénommée « semi-remorque »;

Le terme « remorque » désigne tout véhicule destiné à être attelé à une automobile;

Le terme « cycle » désigne tout cycle non pourvu d'un dispositif automoteur. Tout État lié par l'annexe 1 inclura dans la présente définition les cycles à moteur auxiliaire présentant les caractéristiques qui sont déterminées dans ladite annexe;

Le terme « poids en charge » d'un véhicule désigne le poids du véhicule à l'arrêt et en ordre de marche ainsi que de son chargement, y compris le poids du conducteur et de toutes autres personnes transportées en même temps;

Le terme « charge maximum » désigne le poids du chargement déclaré admissible par l'autorité compétente du pays d'immatriculation du véhicule;

Le terme « poids maximum autorisé » d'un véhicule désigne le poids du véhicule en ordre de marche et de la charge maximum.

ARTICLE 5

La présente Convention ne doit pas être interprétée comme autorisant le transport de personnes contre rémunération ou de marchandises autres que les bagages personnels des occupants des véhicules, étant entendu que cette matière, ainsi que toutes autres non visées à la présente Convention demeurent du ressort de la législation nationale, sous réserve de l'application d'autres conventions ou accords internationaux.

CHAPITRE II

Règles applicables à la circulation routière

ARTICLE 6

Chacun des États contractants prendra toutes mesures appropriées pour assurer l'observation des règles énoncées au présent chapitre.

ARTICLE 7

Tous les conducteurs, piétons et autres usagers de la route doivent se comporter de façon à ne pas constituer un danger ou une gêne pour la circulation. Ils doivent éviter de causer un dommage aux personnes ou aux propriétés publiques ou privées.

ARTICLE 8

1. Every vehicle or combination of vehicles proceeding as a unit shall have a driver.

2. Draught, pack or saddle animals shall have a driver, and cattle shall be accompanied, except in special areas which shall be marked at the points of entry.

3. Convoys of vehicles and animals shall have the number of drivers prescribed by domestic regulations.

4. Convoys shall, if necessary, be divided into sections of moderate length, and be sufficiently spaced out for the convenience of traffic. This provision does not apply to regions where migration of nomads occurs.

5. Drivers shall at all times be able to control their vehicles or guide their animals. When approaching other road users, they shall take such precautions as may be required for the safety of the latter.

ARTICLE 9

1. All vehicular traffic proceeding in the same direction on any road shall keep to the same side of the road, which shall be uniform in each country for all roads. Domestic regulations concerning one-way traffic shall not be affected.

2. As a general rule and whenever the provisions of article 7 so require, every driver shall :

- (a) On two-lane carriageways intended for two-way traffic, keep his vehicle in the lane appropriate to the direction in which he is travelling;
- (b) On carriageways with more than two lanes, keep his vehicle in the lane nearest to the edge of the carriageway appropriate to the direction in which he is travelling.

3. Animals shall be kept as near as possible to the edge of the road in accordance with domestic regulations.

ARTICLE 10

The driver of a vehicle shall at all times have its speed under control and shall drive in a reasonable and prudent manner. He shall slow down or stop whenever circumstances so require, and particularly when visibility is not good.

ARTICLE 11

1. Drivers when meeting or being overtaken shall keep as close as practicable to the edge of the carriageway on the side appropriate to the direction in

ARTICLE 8

1. Tout véhicule ou ensemble de véhicules couplés marchant isolément doit avoir un conducteur.

2. Les animaux et les bêtes de trait, de charge ou de selle doivent avoir un conducteur et, sauf dans les zones exceptionnelles signalisées à leurs points d'entrée, les bestiaux doivent être accompagnés.

3. Les convois de véhicules ou d'animaux doivent avoir le nombre de conducteurs prévu par la législation nationale.

4. Les convois doivent, le cas échéant, être fractionnés en tronçons de longueur modérée et séparés des suivants par des intervalles suffisamment grands pour assurer la commodité de la circulation. Cette disposition n'est pas applicable dans les régions où ont lieu des migrations de tribus nomades.

5. Les conducteurs doivent constamment avoir le contrôle de leur véhicule ou pouvoir guider leurs animaux. Ils doivent prendre toutes précautions utiles pour la sécurité d'autres usagers lorsqu'ils s'en approchent.

ARTICLE 9

1. Tous les véhicules circulant dans le même sens doivent être maintenus sur le même côté de la route, le sens de la circulation dans un pays devant être uniforme sur toutes les routes. La réglementation nationale concernant la circulation à sens unique est réservée.

2. En règle générale et toutes les fois que les prescriptions de l'article 7 l'exigent, tout conducteur doit :

- a) Sur les chaussées comportant deux voies et prévues pour la circulation dans les deux sens, maintenir son véhicule sur la voie affectée au sens de sa marche ;
- b) Sur les chaussées comportant plus de deux voies, maintenir son véhicule sur la voie la plus rapprochée du bord de la chaussée dans le sens de sa marche.

3. Les animaux doivent être maintenus le plus près possible du bord de la route dans les conditions prévues par la législation nationale.

ARTICLE 10

Tout conducteur de véhicules doit rester constamment maître de sa vitesse et conduire d'une manière raisonnable et prudente. Il doit ralentir ou s'arrêter toutes les fois que les circonstances l'exigent, notamment lorsque la visibilité n'est pas bonne.

ARTICLE 11

1. Tout conducteur doit, pour croiser ou se laisser dépasser, se tenir le plus près possible du bord de la chaussée, sur la voie affectée au sens de sa marche.

which they are traveling. In overtaking, a driver shall pass on the left or the right of the overtaken vehicle or animal according to the rule observed in the country concerned. These rules shall not necessarily apply in the case of tramcars, trains on roads, and certain mountain roads.

2. On the approach of any vehicle or accompanied animal, drivers shall :

- (a) When meeting, leave sufficient space for the vehicle or accompanied animal coming from the opposite direction;
- (b) When being overtaken, keep as close as practicable to the appropriate edge of the carriageway and not accelerate.

3. Drivers intending to overtake shall make sure that there is sufficient room and sufficient visibility ahead to permit overtaking without danger. After overtaking they shall bring their vehicles back to the right or left hand side according to the rule observed in the country concerned, but only after making sure that this will not inconvenience the vehicle, pedestrian or animal overtaken.

ARTICLE 12

1. Every driver approaching a fork, crossroad, road junction or level-crossing shall take special precautions to avoid accidents.

2. Priority of passage may be accorded at intersections on certain roads or sections of road. Such priority shall be marked by signs and every driver approaching such a road or section of road shall be bound to yield the right of way to drivers travelling along it.

3. The provisions of annex 2¹ regarding the priority of passage at intersections not covered by paragraph 2 of this article shall be applied by the States bound by the said annex.

4. Every driver before starting to turn into a road shall :

- (a) Make sure that he can do so without danger to other road users;
- (b) Give adequate notice of his intention to turn;
- (c) Move over as far as practicable to the edge of the carriageway on the side appropriate to the direction in which he is travelling if he wishes to turn off the road on that side;
- (d) Move as near as practicable towards the middle of the carriageway if he wishes to leave the road and turn to the other side, except as provided for in paragraph 2 of article 16;
- (e) In no case hamper the traffic coming from the opposite direction.

¹ See p. 60 of this volume.

Le dépassement des véhicules et des animaux doit être effectué, soit à la droite, soit à la gauche de ceux-ci, suivant le sens de la circulation observé dans le pays intéressé. Ces règles sont toutefois réservées à l'égard des tramways et des trains sur route ainsi que sur certaines routes de montagne.

2. A l'approche de tout véhicule ou animal accompagné, tout conducteur doit :

- a) Dans le cas où un véhicule ou des animaux accompagnés le croisent, réserver la place suffisante à leur passage;
- b) Dans le cas où un véhicule s'apprête à le dépasser, serrer le plus près possible le bord de la chaussée correspondant au sens de la circulation et ne pas accélérer son allure.

3. Tout conducteur qui veut effectuer un dépassement doit s'assurer qu'il dispose de l'espace suffisant pour le faire et que la visibilité à l'avant le permet sans danger. Après le dépassement, il doit ramener son véhicule vers la droite ou la gauche, suivant le sens de la circulation observé dans le pays intéressé, mais seulement après s'être assuré qu'il peut le faire sans inconvénient pour le véhicule, le piéton ou l'animal dépassé.

ARTICLE 12

1. Tout conducteur abordant une bifurcation, une croisée de chemins, un carrefour ou un passage à niveau, doit faire preuve d'une prudence spéciale afin d'éviter tout accident.

2. La priorité de passage peut être accordée aux intersections sur certaines routes ou portions de routes. Cette priorité est matérialisée par l'apposition de signaux. Tout conducteur abordant une telle route ou portion de route à priorité est tenu de céder le passage aux conducteurs qui circulent sur cette route.

3. Les dispositions de l'annexe 2¹ relative à la priorité de passage aux intersections non visées au paragraphe 2 du présent article sont applicables par les États liés par ladite annexe.

4. Tout conducteur, avant de s'engager sur une autre route, doit :

- a) S'assurer qu'il peut effectuer sa manœuvre sans danger pour les autres usagers;
- b) Indiquer clairement son intention;
- c) Serrer le plus possible le bord de la chaussée correspondant au sens de sa marche, s'il a l'intention de quitter la route en tournant de ce côté;
- d) Serrer le plus possible l'axe de la chaussée, s'il veut quitter la route en tournant de l'autre côté, sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 16;
- e) En aucun cas, ne gêner la circulation venant en sens inverse.

¹ Voir p. 61 de ce volume.

ARTICLE 13

1. Stationary vehicles or animals shall be kept off the carriageway if feasible, or, if not, as close as practicable to the edge of the carriageway. Drivers shall not leave vehicles or animals until they have taken all necessary precautions to avoid an accident.

2. Vehicles and animals shall not be left waiting where they are likely to cause danger or obstruction, and in particular at or near a road intersection, a bend or the top of a hill.

ARTICLE 14

All necessary precautions shall be taken to ensure that the load of a vehicle shall not be a cause of damage or danger.

ARTICLE 15

1. From nightfall and during the night, or when atmospheric conditions render it necessary, every vehicle or combination of vehicles on a road shall show at least one white light in front and at least one red light in the rear.

When a vehicle, other than a cycle or a motor-cycle without sidecar, is provided with only one white light in front, this shall be placed on the side nearest to traffic coming from the opposite direction.

In countries where two white front lights are obligatory, such lights shall be placed one on the right and one on the left of the vehicle.

The red light may be produced either by a device distinct from that which produces the white light or lights in front or by the same device when the vehicle is short enough and so arranged as to permit this.

2. In no case shall a vehicle have a red light or a red reflector directed to the front or a white light or a white reflector directed to the rear. This provision shall not apply to a white or yellow reversing light in cases where the domestic legislation of the country of registration of the vehicle permits such lights.

3. Lights and reflex reflectors shall be such as to ensure that the vehicle is clearly indicated to other road users.

4. Any Contracting State or subdivision thereof may, provided that all measures are taken to guarantee normal conditions of safety, exempt from certain provisions of this article :

- (a) Vehicles used for special purposes or under special conditions;
- (b) Vehicles of special shape and kind;
- (c) Stationary vehicles on adequately lighted roads.

ARTICLE 13

1. Lorsque les véhicules ou animaux sont arrêtés sur la route, ils doivent être rangés aussi près que possible du bord de la chaussée, s'ils ne peuvent l'être en dehors de celle-ci. Les conducteurs ne doivent quitter les véhicules ou les animaux qu'après avoir pris toutes les précautions nécessaires pour éviter un accident.

2. Les véhicules et les animaux ne doivent pas stationner là où ils constitueraient un danger ou une gêne, notamment à l'angle de deux voies, dans un virage, au sommet d'une côte ou à proximité de ceux-ci.

ARTICLE 14

Toutes précautions utiles doivent être prises pour que le chargement d'un véhicule ne puisse être une cause de dommage ou de danger.

ARTICLE 15

1. Dès la tombée du jour et pendant la nuit, ou lorsque les conditions atmosphériques l'exigent, tout véhicule ou ensemble de véhicules couplés se trouvant sur une route doit avoir au moins un feu blanc dirigé vers l'avant et au moins un feu rouge dirigé vers l'arrière.

Lorsqu'un véhicule, autre qu'un cycle ou qu'un motocycle sans side-car, est muni d'un seul feu blanc avant, celui-ci doit être placé du côté des véhicules venant en sens inverse.

Dans les pays où deux feux blancs avant sont imposés, ceux-ci doivent être placés à droite et à gauche du véhicule.

Le feu rouge peut être produit, soit par un dispositif distinct de celui qui produit le ou les feux blancs vers l'avant, soit par le même dispositif lorsque la faible longueur et les dispositions du véhicule le permettent.

2. En aucun cas un véhicule ne fera usage d'un feu rouge dirigé vers l'avant ou d'un feu blanc dirigé vers l'arrière; il ne devra pas davantage être muni de dispositifs réfléchissants rouges à l'avant, blancs à l'arrière. La prescription ne s'applique pas aux feux blancs ou jaunes de marche arrière lorsque la législation nationale du pays d'immatriculation du véhicule permet l'emploi de ces feux.

3. Les feux et les catadioptrés doivent signaler efficacement le véhicule aux autres usagers de la route.

4. Tout État contractant ou l'une de ses subdivisions peut, sous réserve que toutes mesures seront prises pour garantir les conditions normales de sécurité de la circulation, exempter des dispositions du présent article :

- a) Les véhicules employés à des fins ou dans des conditions particulières;
- b) Certains véhicules de forme ou de nature particulières;
- c) Les véhicules stationnés sur une route dont l'éclairage est suffisant.

ARTICLE 16

1. The provisions of this chapter shall apply to trolleybuses.
2. (a) Cyclists shall use cycle tracks where there is an obligation to do so indicated by an appropriate sign, or where such obligation is imposed by domestic regulations;
(b) Cyclists shall proceed in single file where circumstances so require and, except in special cases provided for in domestic regulations, shall never proceed more than two abreast on the carriageway;
(c) Cyclists shall not be towed by vehicles;
(d) The provisions of paragraph 4 (d) of article 12 shall not apply to cyclists where domestic regulations provide otherwise.

CHAPTER III

Signs and signals

ARTICLE 17

1. With a view to ensuring a homogeneous system, the road signs and signals adopted in each Contracting State shall, as far as possible, be the only ones to be placed on the roads of that State. Should it be necessary to introduce any new sign, the shape, colour and type of symbol employed shall conform with the system in use in that State.
2. The number of approved signs shall be limited to such as may be strictly necessary. They shall be placed only at points where they are essential.
3. The danger signs shall be placed at a sufficient distance from the object indicated to give road users adequate warning.
4. The affixing to an approved sign of any notice not related to the purpose of such sign and liable to obscure it or to interfere with its character shall be prohibited.
5. All boards and notices which might be confused with the approved signs or make them more difficult to read shall be prohibited.

ARTICLE 16

1. Les dispositions du présent chapitre sont applicables aux trolleybus.
2. *a)* Les cyclistes sont tenus de circuler sur les pistes cyclables lorsqu'un signal spécial les y invite ou lorsque la réglementation nationale leur en impose l'obligation;
b) Les cyclistes doivent se mettre en file simple dans tous les cas où les conditions de circulation l'exigent et, sauf dans les cas exceptionnels prévus par la réglementation nationale, ils ne doivent jamais rouler à plus de deux de front sur la chaussée;
c) Il est interdit aux cyclistes de se faire remorquer par un véhicule;
d) La règle énoncée à l'article 12, paragraphe 4, alinéa *d)*, ne s'appliquera pas aux cyclistes dans les pays où la réglementation nationale en dispose autrement.

CHAPITRE III

Signalisation

ARTICLE 17

1. Afin d'assurer l'homogénéité de la signalisation, les signes et signaux adoptés dans chaque État contractant seront, autant que possible, les seuls placés sur les routes de cet État. Dans le cas où il serait nécessaire d'introduire quelque nouveau signal, celui-ci devrait, par ses caractéristiques de forme et de couleur, ainsi que par la nature du symbole éventuellement employé, entrer dans le système en vigueur dans cet État.
2. Le nombre des signaux réglementaires sera limité au minimum nécessaire. Ils ne seront implantés qu'aux endroits où leur présence est indispensable.
3. Les signaux de danger doivent être implantés à une distance suffisante des obstacles pour les annoncer efficacement aux usagers.
4. L'apposition sur un signal réglementaire de toute inscription étrangère à l'objet de celui-ci et de nature à en diminuer la visibilité ou à en altérer le caractère ne sera pas autorisée.
5. Tous panneaux ou inscriptions qui pourraient prêter à confusion avec les signaux réglementaires ou rendre leur lecture plus difficile ne seront pas autorisés.

CHAPTER IV

Provisions applicable to motor vehicles and trailers in international traffic

ARTICLE 18

1. In order to be entitled to the benefits of this Convention, a motor vehicle shall be registered by a Contracting State or subdivision thereof in the manner prescribed by its legislation.

2. A registration certificate containing at least the serial number, known as the registration number, the name or the trade mark of the maker of the vehicle, the maker's identification or serial number, the date of first registration and the full name and permanent place of residence of the applicant for the said certificate shall be issued either by the competent authority or by an association duly empowered to do so.

3. This certificate shall be accepted by all Contracting States as *prima facie* evidence of the information entered thereon.

ARTICLE 19

1. Every motor vehicle shall display at least at the back on a special plate or on the vehicle itself, a registration number issued or allotted by the competent authority. In the case of a motor vehicle drawing one or more trailers the single trailer or the last trailer shall display the registration number of the drawing vehicle or its own registered number.

2. The composition of the registration number and the manner in which it is displayed shall be as set out in annex 3.¹

ARTICLE 20

1. Every motor vehicle shall in addition to the registration number display at the back, inscribed on a plate or on the vehicle itself, the distinguishing sign of the place of registration of this vehicle. This sign shall indicate either a State or a territory which constitutes a distinct unit from the point of view of registration. In the case of a motor vehicle drawing one or more trailers this sign shall also be displayed at the back of the single trailer or of the last trailer.

2. The composition of the distinguishing sign and the manner in which it is displayed shall be as set out in annex 4.¹

¹ See p. 60 of this volume.

CHAPITRE IV

*Dispositions applicables aux automobiles et aux remorques
en circulation internationale*

ARTICLE 18

1. Pour bénéficier des dispositions de la présente Convention, toute automobile doit être immatriculée par un État contractant ou une de ses subdivisions conformément à sa législation.

2. Il est délivré au demandeur, soit par l'autorité compétente, soit par une association habilitée à cet effet, un certificat d'immatriculation comportant au moins le numéro d'ordre dit numéro d'immatriculation, le nom ou la marque du constructeur du véhicule, le numéro de fabrication ou le numéro de série du constructeur, la date de première mise en circulation, ainsi que le nom, le ou les prénoms et le domicile du demandeur dudit certificat.

3. Les certificats d'immatriculation délivrés dans les conditions susvisées seront acceptés dans tous les États contractants comme attestant leur teneur jusqu'à preuve du contraire.

ARTICLE 19

1. Toute automobile doit porter au moins à l'arrière, inscrit sur une plaque ou sur le véhicule lui-même, le numéro d'immatriculation attribué par l'autorité compétente. Dans le cas d'un véhicule automobile suivi d'une ou de plusieurs remorques, la remorque unique ou la dernière remorque doit porter le numéro d'immatriculation du véhicule tracteur ou un numéro d'immatriculation propre.

2. La composition et les conditions d'apposition du numéro d'immatriculation sont déterminées à l'annexe 3¹.

ARTICLE 20

1. Toute automobile doit, outre le numéro d'immatriculation, porter à l'arrière, inscrit sur une plaque ou sur le véhicule lui-même, un signe distinctif du lieu d'immatriculation de ce véhicule. Ce signe est l'indicatif, soit d'un État, soit d'un territoire constituant une unité distincte du point de vue de l'immatriculation. Dans le cas d'un véhicule suivi d'une ou de plusieurs remorques, le signe distinctif doit être répété à l'arrière de la remorque unique ou de la dernière remorque.

2. La composition et les conditions d'apposition du signe distinctif sont déterminées à l'annexe 4.¹

¹ Voir p. 61 de ce volume.

ARTICLE 21

Every motor vehicle and trailer shall carry the identification marks set out in annex 5.¹

ARTICLE 22

1. Every motor vehicle and trailer shall be in good working order and in such safe mechanical condition as not to endanger the driver, other occupants of the vehicle or any person upon the road, or cause damage to public or private property.

2. In addition, every motor vehicle, or trailer, and its equipment shall conform to the provisions of annex 6¹ and the driver of every motor vehicle shall observe the rules set out therein.

3. The provisions of this article shall apply to trolleybuses.

ARTICLE 23

1. The maximum dimensions and weights of vehicles permitted to travel on the roads of each Contracting State or subdivision thereof shall be matters for domestic legislation. On certain roads designated by States Parties to regional agreements or, in the absence of such agreements, by a Contracting State, the permissible maximum dimensions and weights shall be those set out in annex 7.²

2. The provisions of this article shall apply to trolleybuses.

CHAPTER V

Drivers of motor vehicles in international traffic

ARTICLE 24

1. Each Contracting State shall allow any driver admitted to its territory who fulfils the conditions which are set out in annex 8³ and who holds a valid driving permit issued to him, after he has given proof of his competence, by the competent authority of another Contracting State or sub-division thereof, or by an association duly empowered by such authority, to drive on its roads without further examination motor vehicles of the category or categories defined in annexes 9⁴ and 10⁵ for which the permit has been issued.

¹ See p. 66 of this volume.

² See p. 78 of this volume.

³ See p. 84 of this volume.

⁴ See p. 86 of this volume.

⁵ See p. 90 of this volume.

ARTICLE 21

Toute automobile et toute remorque doivent porter les marques d'identification déterminées à l'annexe 5¹.

ARTICLE 22

1. Les automobiles et leurs remorques doivent être en bon état de marche et en condition de fonctionnement tel qu'elles ne puissent constituer un danger pour les conducteurs, les occupants du véhicule et les autres usagers de la route, ni causer un dommage aux propriétés publiques ou privées.

2. En outre, les automobiles et les remorques et leur équipement doivent répondre aux conditions prévues à l'annexe 6¹ et leurs conducteurs doivent observer les prescriptions de cette annexe.

3. Les dispositions du présent article sont applicables aux trolleybus.

ARTICLE 23

1. Les dimensions et poids maxima des véhicules admis à circuler sur les routes d'un État contractant ou de l'une de ses subdivisions, sont fixés par la législation nationale. Sur certaines routes désignées par les États contractants à des accords régionaux, ou à défaut par un État contractant, les dimensions et poids maxima autorisés seront ceux fixés dans l'annexe 7².

2. Les dispositions du présent article sont applicables aux trolleybus.

CHAPITRE V

Conducteurs d'automobiles en circulation internationale

ARTICLE 24

1. Chaque État contractant autorisera tout conducteur qui pénètre sur son territoire et qui remplit les conditions prévues à l'annexe 8³, à conduire sur ses routes, sans nouvel examen, des automobiles de la catégorie ou des catégories définies aux annexes 9⁴ et 10⁵, pour lesquelles un permis de conduire valable lui a été délivré, après qu'il a fait preuve de son aptitude, par l'autorité compétente d'un autre État contractant ou d'une de ses subdivisions, ou par une association habilitée par cette autorité.

¹ Voir p. 67 de ce volume.

² Voir p. 79 de ce volume.

³ Voir p. 85 de ce volume.

⁴ Voir p. 87 de ce volume.

⁵ Voir p. 91 de ce volume.

2. A Contracting State may however require that any driver admitted to its territory shall carry an international driving permit conforming to the model contained in annex 10, especially in the case of a driver coming from a country where a domestic driving permit is not required or where the domestic permit issued to him does not conform to the model contained in annex 9.

3. The international driving permit shall, after the driver has given proof of his competence, be delivered by the competent authority of a Contracting State or subdivision thereof, or by a duly authorized association, and sealed or stamped by such authority or association. The holder shall be entitled to drive in all Contracting States without further examination motor vehicles coming within the categories for which the permit has been issued.

4. The right to use the domestic as well as the international driving permit may be refused if it is evident that the conditions of issue are no longer fulfilled.

5. A Contracting State or a subdivision thereof may withdraw from the driver the right to use either of the above-mentioned permits only if the driver has committed a driving offence of such a nature as would entail the forfeiture of his driving permit under the legislation and regulations of that Contracting State. In such an event, the Contracting State or subdivision thereof withdrawing the use of the permit may withdraw and retain the permit until the period of the withdrawal of use expires or until the holder leaves the territory of that Contracting State, whichever is the earlier, and may record such withdrawal of use on the permit and communicate the name and address of the driver to the authority which issued the permit.

6. During a period of five years beginning with the entry into force of this Convention, any driver admitted to international traffic under the provisions of the International Convention relative to Motor Traffic signed at Paris on 24 April 1926,¹ or of the Convention on the Regulation of Inter-American Automotive Traffic opened for signature at Washington on 15 December 1943, and holding the documents required thereunder, shall be considered as fulfilling the requirements of this article.

ARTICLE 25

The Contracting States undertake to communicate to each other such information as will enable them to establish the identity of persons holding domestic or international driving permits when they are liable to proceedings

¹ See footnote 2 on p. 4 of this volume.

2. Toutefois, un État contractant pourra exiger d'un conducteur qui pénètre sur son territoire qu'il soit porteur d'un permis international de conduire conforme au modèle contenu à l'annexe 10, en particulier s'il s'agit d'un conducteur venant d'un pays où un permis de conduire national n'est pas exigé ou dans lequel le permis national qui est délivré n'est pas conforme au modèle contenu à l'annexe 9.

3. Le permis international de conduire sera délivré par l'autorité compétente d'un État contractant ou d'une de ses subdivisions ou par une association habilitée par cette autorité sous le sceau ou le cachet de l'autorité ou de l'association après que le conducteur aura fait preuve de son aptitude. Il permet de conduire, sans nouvel examen, et dans tous les États contractants, les véhicules automobiles entrant dans les catégories pour lesquelles il aura été délivré.

4. Le droit de faire usage des permis de conduire tant nationaux qu'internationaux peut être refusé s'il est évident que les conditions prescrites pour leur délivrance ne sont plus remplies.

5. Un État contractant ou une de ses subdivisions ne peut retirer à un conducteur le droit de faire usage d'un des permis visés ci-dessus que si ce dernier a commis une infraction à la réglementation nationale en matière de circulation susceptible d'entraîner le retrait du permis de conduire en vertu de la législation dudit État contractant. En pareil cas, l'État contractant ou celle de ses subdivisions qui a retiré l'usage du permis pourra se faire remettre le permis et le conserver jusqu'à l'expiration du délai pendant lequel l'usage de ce permis est retiré au conducteur, ou jusqu'au moment où ce dernier quittera le territoire de cet État contractant, si son départ est antérieur à l'expiration dudit délai. L'État ou sa subdivision pourra porter sur le permis une mention du retrait ainsi effectué et communiquer les nom et adresse du conducteur à l'autorité qui a délivré le permis.

6. Pendant une période de cinq années à partir de l'entrée en vigueur de la présente Convention, tout conducteur admis à la circulation internationale en vertu des dispositions de la Convention internationale relative à la circulation automobile signée à Paris, le 24 avril 1926¹, ou de la Convention sur la réglementation de la circulation automobile interaméricaine ouverte à la signature à Washington, le 15 décembre 1943, et possédant les documents exigés par celles-ci, sera considéré comme satisfaisant aux conditions prévues au présent article.

ARTICLE 25

Les États contractants s'engagent à se communiquer réciproquement les renseignements propres à établir l'identité des personnes titulaires d'un permis national ou international de conduire lorsqu'elles sont passibles d'une pénalité

¹ Voir note 2, p. 5, de ce volume.

for a driving offence. They further undertake to make known the information required to establish the identity of the owner or the person in whose name a foreign vehicle which has been involved in a serious accident is registered.

CHAPTER VI

Provisions applicable to cycles in international traffic

ARTICLE 26

Every cycle shall be equipped with :

- (a) At least one efficient brake;
- (b) An audible warning device consisting of a bell, to the exclusion of any other audible warning device, capable of being heard at a reasonable distance;
- (c) A white or yellow light in front and a red light or a red reflex reflector in the rear from nightfall and during the night or when atmospheric conditions render it necessary.

CHAPTER VII

Final provisions

ARTICLE 27

1. This Convention shall be open, until 31 December 1949, for signature by all States Members of the United Nations and by every State invited to attend the United Nations Conference on Road and Motor Transport held at Geneva in 1949.

2. This Convention shall be ratified and the instruments of ratification deposited with the Secretary-General of the United Nations.

3. From 1 January 1950, this Convention shall be open for accession by those of the States referred to in paragraph 1 of this article which have not signed this Convention and by any other State which the Economic and Social Council may by resolution declare to be eligible. It shall also be open for accession on behalf of any Trust Territory of which the United Nations is the Administering Authority.

4. Accession shall be effected by the deposit of an instrument of accession with the Secretary-General of the United Nations.

ARTICLE 28

1. Any State may, at the time of signature, ratification or accession, or at any time thereafter, declare, by notification addressed to the Secretary-General of the United Nations, that the provisions of this Convention will be applicable

pour infraction à la réglementation de la circulation. Ils se communiqueront de même les renseignements propres à établir l'identité du propriétaire ou de la personne au nom de laquelle tout véhicule étranger qui a été l'occasion d'un accident grave a été immatriculé.

CHAPITRE VI

Dispositions applicables aux cycles circulant internationalement

ARTICLE 26

Les cycles doivent être pourvus des dispositifs suivants :

- a) Au moins un frein efficace;
- b) Un appareil avertisseur sonore constitué par un timbre susceptible d'être entendu à distance suffisante, à l'exclusion de tout autre avertisseur sonore;
- c) Un feu blanc ou jaune dirigé vers l'avant, ainsi qu'un feu rouge ou un dispositif réfléchissant dirigé vers l'arrière, dès la tombée du jour et pendant la nuit, ou lorsque les conditions l'exigent.

CHAPITRE VII

Clauses finales

ARTICLE 27

1. La présente Convention sera ouverte, jusqu'au 31 décembre 1949, à la signature de tous les États Membres des Nations Unies et de tout État invité à participer à la Conférence sur les transports routiers et les transports automobiles tenue à Genève en 1949.

2. La présente Convention sera ratifiée. Les instruments de ratification seront déposés auprès du Secrétaire général des Nations Unies.

3. A partir du 1^{er} janvier 1950, les États mentionnés au paragraphe 1 de cet article qui n'auront pas signé la présente Convention ainsi que tout autre État désigné à cet effet par une résolution du Conseil économique et social pourront adhérer à la présente Convention. Celle-ci sera également ouverte à l'adhésion au nom de tout Territoire sous tutelle dont l'administration est confiée aux Nations Unies.

4. L'adhésion se fera par le dépôt d'un instrument d'adhésion auprès du Secrétaire général des Nations Unies.

ARTICLE 28

1. Tout État pourra, lors de la signature, de la ratification ou de l'adhésion ou à tout autre moment, par la suite, déclarer par notification adressée au Secrétaire général des Nations Unies, que les dispositions de la présente Con-

to all or any of the territories for the international relations of which it is responsible. These provisions shall become applicable in the territories named in the notification thirty days after the date of receipt of such notification by the Secretary-General or, if the Convention has not entered into force at that time, then upon the date of its entry into force.

2. Each Contracting State, when circumstances permit, undertakes to take as soon as possible the necessary steps in order to extend the application of this Convention to the territories for the international relations of which it is responsible, subject, where necessary for constitutional reasons, to the consent of the governments of such territories.

3. Any State which has made a declaration under paragraph 1 of this article applying this Convention to any territory for the international relations of which it is responsible may at any time thereafter declare by notification given to the Secretary-General that the Convention shall cease to apply to any territory named in the notification and the Convention shall, after the expiration of one year from the date of the notification, cease to apply to such territory.

ARTICLE 29

This Convention shall enter into force on the thirtieth day after the date of the deposit of the fifth instrument of ratification or accession. This Convention shall enter into force for each State ratifying or acceding after that date of the thirtieth day after the deposit of its instrument of ratification or accession.

The Secretary-General of the United Nations shall notify each of the signatory or acceding States and every other State invited to attend the United Nations Conference on Road and Motor Transport of the date on which this Convention enters into force.

ARTICLE 30

This Convention shall terminate and replace, in relations between the Contracting States, the International Convention relative to Motor Traffic¹ and the International Convention relative to Road Traffic² signed at Paris on 24 April 1926, and the Convention on the Regulation of Inter-American Automotive Traffic opened for signature at Washington on 15 December 1943.

ARTICLE 31

1. Any amendment to this Convention may be proposed by any Contracting State. The text of such proposed amendment shall be communicated

¹ See footnote 2 on p. 4 of this volume.

² See footnote 1 on p. 4 of this volume.

vention seront applicables à tout territoire dont il assure les relations internationales. Ces dispositions deviendront applicables dans le ou les territoires désignés dans la notification trente jours après la date à laquelle le Secrétaire général aura reçu ladite notification, ou, si la Convention n'est pas alors entrée en vigueur, au moment de son entrée en vigueur.

2. Lorsque les circonstances le permettent, tout État contractant s'engage à prendre le plus tôt possible les mesures nécessaires pour étendre l'application de la présente Convention aux territoires dont il assure les relations internationales, sous réserve, si des raisons constitutionnelles l'exigent, du consentement des gouvernements de ces territoires.

3. Tout État qui a fait une déclaration conformément aux dispositions du paragraphe 1 du présent article concernant l'application de la présente Convention à un territoire dont il assure les relations internationales pourra, par la suite, déclarer à tout moment, par notification adressée au Secrétaire général, que la présente Convention cessera d'être applicable au territoire désigné dans la notification. Un an à partir de la date de la notification, la Convention cessera d'être applicable au territoire visé.

ARTICLE 29

La présente Convention entrera en vigueur le trentième jour qui suivra la date du dépôt du cinquième instrument de ratification ou d'adhésion. Pour chaque État qui la ratifiera ou y adhérera après cette date, la présente Convention entrera en vigueur le trentième jour qui suivra le dépôt de l'instrument de ratification ou d'adhésion dudit État.

Le Secrétaire général des Nations Unies notifiera la date d'entrée en vigueur de la présente Convention à chacun des États signataires ou adhérents ainsi qu'aux autres États qui ont été invités à participer à la Conférence des Nations Unies sur les transports routiers et les transports automobiles.

ARTICLE 30

La présente Convention abroge et remplace, dans les relations entre les parties contractantes, la Convention internationale relative à la circulation automobile¹ et la Convention internationale relative à la circulation routière² signées à Paris, le 24 avril 1926, ainsi que la Convention sur la réglementation de la circulation automobile interaméricaine ouverte à la signature à Washington, le 15 décembre 1943.

ARTICLE 31

1. Tout amendement à la présente Convention proposé par un État contractant sera déposé auprès du Secrétaire général des Nations Unies, qui en com-

¹ Voir note 2, p. 5, de ce volume.

² Voir note 1, p. 5, de ce volume.

to the Secretary-General of the United Nations who shall transmit it to each Contracting State with a request that such State reply within four months stating whether it :

- (a) Desires that a conference be convened to consider the proposed amendment;
or
- (b) Favours the acceptance of the proposed amendment without a conference;
or
- (c) Favours the rejection of the proposed amendment without a conference.

The proposed amendment shall also be transmitted by the Secretary-General to all States, other than Contracting States, invited to attend the United Nations Conference on Road and Motor Transport.

2. The Secretary-General shall convene a conference of the Contracting States to consider the proposed amendment, if the convening of a conference is requested :

- (a) By at least one-quarter of the Contracting States in the case of a proposed amendment to any part of the Convention other than the annexes;
- (b) By at least one-third of the Contracting States in the case of a proposed amendment to an annex other than annexes 1 and 2;
- (c) In the case of annexes 1 and 2 by at least one-third of the States bound by the annex to which an amendment has been proposed.

The Secretary-General shall invite to the Conference such States, other than Contracting States, invited to attend the United Nations Conference on Road and Motor Transport or whose participation would, in the opinion of the Economic and Social Council, be desirable.

The provisions of this paragraph shall not apply in cases where an amendment to the Convention has been adopted in accordance with paragraph 5 of this article.

3. Any amendment to this Convention which shall be adopted by a two-thirds majority vote of a conference shall be communicated to all Contracting States for acceptance. Ninety days after its acceptance by two-thirds of the Contracting States each amendment to the Convention, except for those to annexes 1 and 2, shall enter into force for all the Contracting States except those which, before it enters into force, make a declaration that they do not adopt the amendment.

For the entry into force of any amendment to annexes 1 and 2 the majority shall be two-thirds of the States bound by the amended annex.

4. The Conference may by a two-thirds majority vote determine at the time of the adoption of an amendment to this Convention, except for those to annexes 1 and 2, that the amendment is of such a nature that any Contracting

muniquera le texte à tous les États contractants auxquels il demandera en même temps de faire connaître dans les quatre mois :

- a) S'ils désirent qu'une conférence soit convoquée pour étudier l'amendement proposé;
- b) Ou s'ils sont d'avis d'accepter l'amendement proposé sans qu'une conférence se réunisse;
- c) Ou s'ils sont d'avis de rejeter l'amendement proposé sans la convocation d'une conférence.

L'amendement proposé devra également être transmis par le Secrétaire général à tous les États autres que les États contractants qui ont été invités à participer à la Conférence des Nations Unies sur les transports routiers et les transports automobiles.

2. Le Secrétaire général convoquera une conférence des États contractants en vue d'étudier l'amendement proposé au cas où la convocation d'une conférence serait demandée :

- a) Par un quart au moins des États contractants, lorsqu'il s'agit d'un amendement proposé aux parties de la Convention autres que les annexes;
- b) Par un tiers au moins des États contractants, lorsqu'il s'agit d'un amendement proposé à une annexe autre que les annexes 1 et 2;
- c) Lorsqu'il s'agit des annexes 1 et 2, par un tiers au moins des États liés par l'annexe à laquelle l'amendement est proposé.

Le Secrétaire général invitera à cette conférence les États autres que les États contractants qui ont été invités à participer à la Conférence des Nations Unies sur les transports routiers et les transports automobiles ou dont le Conseil économique et social estimera la présence souhaitable.

Ces dispositions ne s'appliqueront pas lorsqu'un amendement à la Convention aura été adopté conformément aux dispositions du paragraphe 5 du présent article.

3. Tout amendement à la présente Convention qui sera adopté par la conférence à la majorité des deux tiers sera communiqué à tous les États contractants pour acceptation. Quatre-vingt-dix jours après son acceptation par les deux tiers des États contractants, tout amendement à la Convention autre qu'un amendement aux annexes 1 et 2 entrera en vigueur pour tous les États contractants à l'exception de ceux qui déclareront, avant la date de son entrée en vigueur, qu'ils ne l'adoptent pas.

Pour l'entrée en vigueur de tout amendement aux annexes 1 et 2, la majorité exigée sera celle des deux tiers des États liés par l'annexe amendée.

4. Lors de l'adoption d'un amendement à la présente Convention autre qu'un amendement aux annexes 1 et 2, la conférence pourra décider, à la majorité des deux tiers, que la nature de cet amendement est telle que tout État con-

State which has made a declaration that it does not accept the amendment and which then does not accept the amendment within a period of twelve months after the amendment enters into force shall, upon the expiration of this period, cease to be a party to the Convention.

5. In the event of a two-thirds majority of the Contracting States informing the Secretary-General pursuant to paragraph 1 (b) of this article that they favour the acceptance of the amendment without a conference, notification of their decision shall be communicated by the Secretary-General to all the Contracting States. The amendment shall upon the expiration of ninety days from the date of such notification become effective as regards all the Contracting States except those States which notify the Secretary-General that they object to such an amendment within that period.

6. As regards amendments to annexes 1 and 2, and any amendment not within the scope of paragraph 4 of this article, the existing provisions shall remain in force in respect of any Contracting State which has made a declaration or lodged an objection with respect to such an amendment.

7. A Contracting State which has made a declaration in accordance with the provisions of paragraph 3 of this article, or has lodged an objection in accordance with the provisions of paragraph 5 of this article to an amendment, may withdraw such declaration or objection at any time by notification addressed to the Secretary-General. The amendment shall be effective as regards that State upon receipt of such notification by the Secretary-General.

ARTICLE 32

This Convention may be denounced by means of one year's notice given to the Secretary-General of the United Nations, who shall notify each signatory or acceding State thereof. After the expiration of this period the Convention shall cease to be in force as regards the Contracting State which denounces it.

ARTICLE 33

Any dispute between any two or more Contracting States concerning the interpretation or application of this Convention, which the Parties are unable to settle by negotiation or by another mode of settlement, may be referred by written application from any of the Contracting States concerned to the International Court of Justice for decision.

ARTICLE 34

Nothing in this Convention shall be deemed to prevent a Contracting State from taking action compatible with the provisions of the Charter of the United Nations and limited to the exigencies of the situation which it considers necessary for its external or internal security.

tractant qui aura déclaré ne pas l'accepter et qui ne l'acceptera pas dans un délai de douze mois après son entrée en vigueur, cessera, à l'expiration de ce délai, d'être partie à la Convention.

5. Au cas où les deux tiers au moins des États contractants informeraient le Secrétaire général, conformément à l'alinéa b) du paragraphe 1 du présent article, qu'ils sont d'avis d'adopter l'amendement sans qu'une conférence se réunisse, notification de leur décision sera adressée par le Secrétaire général à tous les États contractants. L'amendement prendra effet dans un délai de quatre-vingt-dix jours à dater de cette notification à l'égard de tous les États contractants à l'exception des États qui, dans ce délai, notifieront au Secrétaire général qu'ils s'y opposent.

6. En ce qui concerne les amendements aux annexes 1 et 2 et les amendements autres que ceux visés au paragraphe 4 du présent article, la disposition originale restera en vigueur à l'égard de tout État contractant qui aura fait la déclaration prévue au paragraphe 3 ou l'opposition prévue au paragraphe 5.

7. L'État contractant qui aura fait la déclaration prévue au paragraphe 3 du présent article ou qui aura fait opposition à un amendement conformément aux dispositions du paragraphe 5 du présent article, pourra à tout moment retirer cette déclaration ou cette opposition par notification faite au Secrétaire général. L'amendement prendra effet à l'égard de cet État au reçu de ladite notification par le Secrétaire général.

ARTICLE 32

La présente Convention pourra être dénoncée au moyen d'un préavis d'une année donné au Secrétaire général des Nations Unies qui notifiera cette dénonciation à chaque État signataire ou adhérent. A l'expiration de ce délai d'un an, la Convention cessera d'être en vigueur pour l'État contractant qui l'aura dénoncée.

ARTICLE 33

Tout différend entre deux ou plusieurs États contractants touchant l'interprétation ou l'application de la présente Convention que les parties n'auraient pu régler par voie de négociations ou par un autre mode de règlement, pourra être porté, à la requête d'un quelconque des États contractants intéressés, devant la Cour internationale de Justice pour être tranché par elle.

ARTICLE 34

Aucune disposition de la présente Convention ne devra être interprétée comme interdisant à un État contractant de prendre les mesures compatibles avec les dispositions de la Charte des Nations Unies et limitées aux exigences de la situation qu'il estime nécessaires pour assurer sa sécurité extérieure ou intérieure.

ARTICLE 35

1. The Secretary-General shall, in addition to the notifications provided for in article 29, paragraphs 1, 3 and 5 of article 31 and article 32, notify the States referred to in paragraph 1 of article 27 of the following :

- (a) Declarations by Contracting States that they exclude annex 1, annex 2, or both of them, from the application of the Convention in accordance with paragraph 1 of article 2;
- (b) Declarations by Contracting States that they shall be bound by annex 1, annex 2, or both of them, in accordance with paragraph 2 of article 2;
- (c) Signatures, ratifications and accessions in accordance with article 27;
- (d) Notifications with regard to the territorial application of the Convention in accordance with article 28;
- (e) Declarations whereby States accept amendments to the Convention in accordance with paragraph 3 of article 31;
- (f) Objections to amendments to the Convention communicated by States to the Secretary-General in accordance with paragraph 5 of article 31;
- (g) The date of entry into force of amendments to the Convention in accordance with paragraphs 3 and 5 of article 31;
- (h) The date on which a State has ceased to be a Party to the Convention, in accordance with paragraph 4 of article 31;
- (i) Withdrawals of objections to an amendment in accordance with paragraph 7 of article 31;
- (j) The list of States bound by any amendment to the Convention;
- (k) Denunciations of the Convention in accordance with article 32;
- (l) Declarations that the Convention has ceased to apply to a territory in accordance with paragraph 3 of article 28;
- (m) Notifications with respect to distinctive letters made by States in accordance with the provisions of paragraph 3 of annex 4.

2. The original of this Convention shall be deposited with the Secretary-General who will transmit certified copies thereof to the States referred to in paragraph 1 of article 27.

3. The Secretary-General is authorized to register this Convention upon its entry into force.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned representatives, after having communicated their full powers, found to be in good and due form, have signed this Convention.

DONE at Geneva, in a single copy, in the English and French languages, both texts authentic, this nineteenth day of September, one thousand nine hundred and forty-nine.

ARTICLE 35

1. Outre les notifications prévues à l'article 29 et aux paragraphes 1, 3 et 5 de l'article 31 ainsi qu'à l'article 32, le Secrétaire général notifiera aux États mentionnés au paragraphe 1 de l'article 27 :

- a) Les déclarations par lesquelles les États contractants excluent l'annexe 1, l'annexe 2 ou l'une et l'autre de l'application de la Convention, conformément au paragraphe 1 de l'article 2;
- b) Les déclarations par lesquelles un État contractant notifie sa décision d'être lié par l'annexe 1, l'annexe 2 ou par l'une et l'autre, conformément au paragraphe 2 de l'article 2;
- c) Les signatures, ratifications et adhésions en vertu de l'article 27;
- d) Les notifications au sujet de l'application territoriale de la Convention en exécution de l'article 28;
- e) Les déclarations par lesquelles les États acceptent les amendements à la Convention conformément au paragraphe 3 de l'article 31;
- f) L'opposition aux amendements à la Convention notifiée par les États au Secrétaire général conformément au paragraphe 5 de l'article 31;
- g) La date d'entrée en vigueur des amendements à la Convention, conformément aux paragraphes 3 et 5 de l'article 31;
- h) La date à laquelle un État aura cessé d'être partie à la Convention conformément au paragraphe 4 de l'article 31;
- i) Le retrait de l'opposition à un amendement en vertu du paragraphe 7 de l'article 31;
- j) La liste des États liés par les amendements à la Convention;
- k) Les dénonciations de la Convention conformément à l'article 32;
- l) Les déclarations que la Convention a cessé d'être applicable à un territoire conformément au paragraphe 3 de l'article 28;
- m) Les notifications au sujet de lettres distinctives faites par des États conformément aux dispositions du paragraphe 3 de l'annexe 4.

2. L'original de la présente Convention sera déposé auprès du Secrétaire général, qui en transmettra des copies certifiées conformes aux États visés au paragraphe 1 de l'article 27.

3. Le Secrétaire général est autorisé à enregistrer la présente Convention au moment de son entrée en vigueur.

EN FOI DE QUOI les représentants soussignés, après avoir communiqué leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, ont signé la présente Convention.

FAIT à Genève, en un seul exemplaire, en langues anglaise et française, les deux textes faisant également foi, le dix-neuf septembre mil neuf cent quarante-neuf.

AFGHANISTAN
AFGHANISTAN

ALBANIA
ALBANIE

ARGENTINA
ARGENTINE

AUSTRALIA
AUSTRALIE

AUSTRIA
AUTRICHE

Herman DAHLEN

BELGIUM
BELGIQUE

F. BLONDEEL

BOLIVIA
BOLIVIE

BRAZIL
BRÉSIL

BULGARIA
BULGARIE

BURMA
BIRMANIE

BYELORUSSIAN SOVIET SOCIALIST REPUBLIC
RÉPUBLIQUE SOCIALISTE SOVIÉTIQUE DE BIÉLORUSSIE

CANADA
CANADA

CHILE
CHILI

CHINA
CHINE

COLOMBIA
COLOMBIE

COSTA RICA
COSTA-RICA

CUBA
CUBA

CZECHOSLOVAKIA
TCHÉCOSLOVAQUIE

Excluding, in accordance with article 2, paragraph 1, of this Convention, annex 2 from the application of the Convention.

V. OUTRATA
December 28th, 1949.*

DENMARK
DANEMARK

K. BANG
A. BLOM-ANDERSEN

Subject to a declaration made in accordance with paragraph 1 of article 2 of this Convention, excluding annex 1 from its application of the Convention.**

DOMINICAN REPUBLIC
RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

T. F. FRANCO

En déclarant exclure, conformément à l'article 2, paragraphe 1 de la présente Convention, les annexes 1 et 2 de l'application de la Convention et en renouvelant la réserve concernant le paragraphe 2 de l'article premier de la Convention faite déjà en séance plénière.***

T. F. F.

Traduction du Secrétariat des Nations Unies:

* Excluant l'annexe 2 de l'application de la Convention, conformément au paragraphe 1 de l'article 2 de la présente Convention.

** Sous réserve d'une déclaration faite conformément au paragraphe 1 de l'article 2 de la présente Convention et visant à exclure l'annexe 1 de l'application de la Convention.

Translation by the Secretariat of the United Nations:

*** Subject to a declaration made by the signatory in accordance with paragraph 1 of article 2 of this Convention excluding annexes 1 and 2 from the application of the Convention, and to renewal of the reservation already made at a plenary meeting with regard to paragraph 2 of article 1 of the Convention.

ECUADOR
ÉQUATEUR

EGYPT
ÉGYPTE

A. K. SAFWAT

EL SALVADOR
SALVADOR

ETHIOPIA
ÉTHIOPIE

FINLAND
FINLANDE

FRANCE
FRANCE

Lucien HUBERT

Se référant à l'annexe 6, chiffre IV, alinéa *b*), le Gouvernement français déclare qu'il ne peut admettre qu'une seule remorque derrière un véhicule tracteur et qu'il n'en admettra pas derrière un véhicule articulé*.

L. H.

GREECE
GRÈCE

GUATEMALA
GUATEMALA

HAITI
HAÏTI

HONDURAS
HONDURAS

Translation by the Secretariat of the United Nations:

* With reference to annex 6, section IV, paragraph (*b*), the French Government states that it will only permit that one trailer be drawn by a vehicle and that it will not permit an articulated vehicle to draw a trailer.

HUNGARY
HONGRIE

ICELAND
ISLANDE

INDIA
INDE

N. RAGHAVAN PILLAI

Subject to a declaration made in accordance with paragraph 1 of article 2 of this Convention excluding annexes 1 and 2 from its application of the Convention.*

IRAN
IRAN

IRAQ
IRAQ

IRELAND
IRLANDE

ISRAEL
ISRAËL

M. KAHANY
M. LUBARSKY

ITALY
ITALIE

M. Enrico MELLINI

LEBANON
LIBAN

(Sous réserve de ratification**)

J. MIKAOUI

Traduction du Secrétariat des Nations Unies:

* Sous réserve d'une déclaration faite conformément au paragraphe 1 de l'article 2 de la présente Convention et visant à exclure les annexes 1 et 2 de l'application de la Convention.

Translation by the Secretariat of the United Nations:

** Subject to ratification.

LIBERIA
LIBÉRIA

LUXEMBOURG
LUXEMBOURG

R. LOGELIN

MEXICO
MEXIQUE

NETHERLANDS
PAYS-BAS

J. J. OYEVAAR

NEW ZEALAND
NOUVELLE-ZÉLANDE

NICARAGUA
NICARAGUA

NORWAY
NORVÈGE

Axel RONNING

Subject to a declaration made in accordance with paragraph 1 of article 2 of this Convention, excluding annex 1 from its application of the Convention.*

A. R.

PAKISTAN
PAKISTAN

PANAMA
PANAMA

PARAGUAY
PARAGUAY

Traduction du Secrétariat des Nations Unies:

* Sous réserve d'une déclaration faite conformément au paragraphe 1 de l'article 2 de la présente Convention et visant à exclure l'annexe 1 de l'application de la Convention.

PERU
PÉROU

PHILIPPINES
PHILIPPINES

Rodolfo MASLOG

Subject to a declaration made in accordance with paragraph 1 of article 2 of this Convention, excluding annex 1 from its application of the Convention.*

POLAND
POLOGNE

PORTUGAL
PORTUGAL

ROMANIA
ROUMANIE

SAUDI ARABIA
ARABIE SAOUDITE

SWEDEN
SUÈDE

Gösta HALL

Subject to a declaration made in accordance with paragraph 1 of article 2 of this Convention, excluding annex 1 from its application of the Convention.*

SWITZERLAND
SUISSE

Heinrich ROTHMUND
Robert PLUMÉZ
Paul GOTTRÉ

SYRIA
SYRIE

Traduction du Secrétariat des Nations Unies:

* Sous réserve d'une déclaration faite conformément au paragraphe 1 de l'article 2 de la présente Convention et visant à exclure l'annexe 1 de l'application de la Convention.

THAILAND
THAÏLANDE

TRANSJORDAN
TRANSJORDANIE

TURKEY
TURQUIE

UKRAINIAN SOVIET SOCIALIST REPUBLIC
RÉPUBLIQUE SOCIALISTE SOVIÉTIQUE D'UKRAINE

UNION OF SOUTH AFRICA
UNION SUD-AFRICAINNE

H. BRUNE

Subject to a declaration made in accordance with paragraph 1 of article 2 this Convention, excluding annexes 1 and 2 from its application of the Convention.*

UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS
UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES

UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND
ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD

C. A. BIRCHNELL

Subject to the reservation in respect of article 26 contained in paragraph 7 (d) of the Final Act of the Conference on Road and Motor Transport and subject to a declaration made in accordance with paragraph 1 of article 2 of this Convention, excluding annexes 1 and 2 from its application of the Convention.**

Traduction du Secrétariat des Nations Unies:

* Sous réserve d'une déclaration faite conformément au paragraphe 1 de l'article 2 de la présente Convention et visant à exclure les annexes 1 et 2 de l'application de la Convention.

** Compte tenu de la réserve sur l'article 26, mentionnée au paragraphe 7 d) de l'Acte final de la Conférence sur les transports routiers et les transports automobiles et sous réserve d'une déclaration faite conformément au paragraphe 1 de l'article 2 de la présente Convention et visant à exclure les annexes 1 et 2 de l'application de la Convention.

UNITED STATES OF AMERICA
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Henry H. KELLY
Herbert S. FAIRBANK

URUGUAY
URUGUAY

VENEZUELA
VENEZUELA

YEMEN
YÉMEN

YUGOSLAVIA
YUGOSLAVIE

Ljub. KOMNENOVIC

ANNEXES

ANNEX 1

ADDITIONAL PROVISION CONCERNING DEFINITIONS
OF MOTOR VEHICLE AND CYCLE

Cycles fitted with an auxiliary internal combustion engine having a maximum cylinder capacity of 50 cm³ (3.05 cu. in.) shall not be considered as motor vehicles, provided that they retain all the normal characteristics of cycles with respect to their structure.

ANNEX 2

PRIORITY OF PASSAGE

1. When any two vehicles are simultaneously approaching a road intersection by roads of which one does not enjoy priority over the other, the vehicle approaching from the left in countries where the direction of traffic is on the right, and from the right in countries where the direction of traffic is on the left, shall yield the right of way to the other vehicle.

2. The right of priority shall not necessarily apply in the case of tramcars and trains on roads.

ANNEX 3

REGISTRATION NUMBER OF VEHICLES IN
INTERNATIONAL TRAFFIC

1. The registration number of a vehicle shall consist either of figures or of figures and letters. The figures shall be in Arabic numerals as used in United Nations documents and the letters in Latin characters. When other numerals or characters are used, they shall be repeated in the numerals or characters of the types mentioned above.

2. The number shall be legible in normal daylight at a distance of 20 m (65 feet).

3. When the registration number is displayed on a special plate, this plate shall be fixed in a vertical or nearly vertical position and in a plane perpendicular to the longitudinal axis of the vehicle itself. When the number is fixed to or painted on the vehicle itself, this shall be done on a vertical or nearly vertical surface at the back of the vehicle.

4. The rear registration number shall be illuminated as prescribed in annex 6.

ANNEX 4

DISTINGUISHING SIGN OF VEHICLES IN
INTERNATIONAL TRAFFIC

1. The distinguishing sign shall be composed of one to three letters in capital Latin characters. The letters shall have a minimum height of 80 mm (3.1 in.) and

ANNEXES

ANNEXE 1

DISPOSITION ADDITIONNELLE RELATIVE A LA DÉFINITION DES AUTOMOBILES ET DES CYCLES

Les cycles pourvus d'un moteur auxiliaire thermique d'une cylindrée maximum de 50 cm³ (3,05 cu. in.) ne sont pas considérés comme des automobiles, à condition qu'ils conservent toutes les caractéristiques normales des cycles quant à leur structure.

ANNEXE 2

PRIORITÉ

1. Lorsque deux véhicules s'approchent simultanément d'une intersection de routes par des routes dont l'une ne jouit pas de la priorité sur l'autre, le véhicule venant par la gauche dans les pays où le sens de la circulation est à droite, par la droite dans les pays où le sens de la circulation est à gauche, est tenu de céder le passage à l'autre véhicule.

2. La priorité est toutefois réservée à l'égard des tramways et des trains sur route.

ANNEXE 3

NUMÉRO D'IMMATRICULATION DES VÉHICULES
EN CIRCULATION INTERNATIONALE

1. Le numéro d'immatriculation de tout véhicule doit être composé, soit de chiffres, soit de chiffres et de lettres. Les chiffres doivent être des chiffres arabes, tels qu'ils sont en usage dans les documents des Nations Unies; les lettres doivent être en caractères latins. Il est toutefois permis d'employer d'autres chiffres et caractères, mais en pareil cas, les mentions doivent être répétées dans les chiffres et les caractères visés ci-dessus.

2. Le numéro doit être lisible de jour par temps clair à une distance de 20 m (65 pieds).

3. Dans le cas où le numéro d'immatriculation est apposé sur une plaque spéciale, cette plaque doit être fixée dans une position sensiblement verticale et perpendiculairement au plan longitudinal de symétrie du véhicule lui-même. Lorsque le numéro est fixé ou peint sur le véhicule lui-même, il faut que ce soit sur une surface verticale ou sensiblement verticale de la face arrière du véhicule.

4. Le numéro d'immatriculation arrière doit être éclairé ainsi qu'il est prescrit à l'annexe 6.

ANNEXE 4

SIGNE DISTINCTIF DES VÉHICULES
EN CIRCULATION INTERNATIONALE

1. Le signe distinctif doit être composé d'une à trois lettres en caractères latins majuscules. Les lettres ont au minimum une hauteur de 80 mm (3,1 pouces) et leurs

their strokes a width of 10 mm (0.4 in.). The letters shall be painted in black on a white ground of elliptical form with the major axis horizontal.

2. If the distinguishing sign is composed of three letters, the dimensions of the ellipse shall be at least 240 mm (9.4 in.) in width and 145 mm (5.7 in.) in height. The dimensions may be reduced to 175 mm (6.9 in.) in width and 115 mm (4.5 in.) in height if the sign carries less than three letters.

As regards the distinguishing signs for motorcycles, the dimensions of the ellipse, whether the sign is composed of one, two or three letters, may be reduced to 175 mm (6.9 in.) in width and 115 mm (4.5 in.) in height.

3. The distinctive letters for the different States and territories are as follows :

Australia	AUS
Austria	A
Belgium	B
Belgian Congo	CB
Bulgaria	BG
Chile	RCH
Czechoslovakia	CS
Denmark	DK
France	F
Algeria, Tunis, Morocco, French India	F
Saar	SA
India	IND
Iran	IR
Israel	IL
Italy	I
Lebanon	RL
Luxembourg	L
Netherlands	NL
Norway	N
Philippines	PI
Poland	PL
Sweden	S
Switzerland	CH
Turkey	TR
Union of South Africa	ZA
United Kingdom	GB
Alderney	GBA
Guernsey	GBG
Jersey	GBJ
Aden	ADN
Bahamas	BS
Basutoland	BL
Bechuanaland	BP
British Honduras	BH
Cyprus	CY
Gambia	WAG

traits une épaisseur d'au moins 10 mm (0,4 pouce). Les lettres sont peintes en noir sur un fond blanc de forme elliptique dont l'axe principal est horizontal.

2. Si le signe distinctif comporte trois lettres, les dimensions de l'ellipse sont au moins de 240 mm (9,4 pouces) de largeur sur 145 mm (5,7 pouces) de hauteur. Ces dimensions peuvent être réduites à 175 mm (6,9 pouces) de largeur et 115 mm (4,5 pouces) de hauteur si le signe comporte moins de trois lettres.

En ce qui concerne les signes distinctifs des motocycles, les dimensions de l'ellipse, que le signe comporte une, deux ou trois lettres, peuvent être réduites à 175 mm (6,9 pouces) de largeur et 115 mm (4,5 pouces) de hauteur.

3. Les lettres distinctives pour les différents États et territoires sont les suivantes :

Australie	AUS
Autriche	A
Belgique	B
Congo belge	CB
Bulgarie	BG
Chili	RCH
Tchécoslovaquie	CS
Danemark	DK
France	F
Algérie, Tunisie, Maroc, Indes françaises	F
Sarre	SA
Inde	IND
Iran	IR
Israël	IL
Italie	I
Liban	RL
Luxembourg	L
Pays-Bas	NL
Norvège	N
Philippines	PI
Pologne	PL
Suède	S
Suisse	CH
Turquie	TR
Union Sud-Africaine	ZA
Royaume-Uni	GB
Alderney	GBA
Guernesey	GBG
Jersey	GBJ
Aden	ADN
Bahama	BS
Bassoutoland	BL
Betchouanaland	BP
Honduras britannique	BH
Chypre	CY
Gambie	WAG

Gibraltar	GBZ
Gold Coast	WAC
Hong Kong	HK
Jamaica	JA
Johore	JO
Kedah	KD
Kelantan	KL
Kenya	EAK
Labuan	SS
Malacca	SS
Malaya (Negri Sembilan, Pahang, Perak, Selangor)	FM
Malta	GBY
Mauritius	MS
Nigeria	WAN
Northern Rhodesia	NR
Nyasaland	NP
Penang	SS
Perlis	PS
Province Wellesley	SS
Seychelles	SY
Sierra Leone	WAL
Somaliland	SP
Southern Rhodesia	SR
Swaziland	SD
Tanganyika	EAT
Trengganu	TU
Trinidad	TD
Uganda	EAU
Windward Islands	
Grenada	WG
St. Lucia	WL
St. Vincent	WV
Zanzibar	EAZ
United States of America	USA
Yugoslavia	YU

Any State which has not already done so shall, on signature or ratification of, or accession to, this Convention, notify the Secretary-General of the distinctive letters selected by that State.

4. When the distinguishing sign is carried on a special plate this plate shall be fixed in a vertical or nearly vertical position and in a plane perpendicular to the longitudinal axis of the vehicle itself. When the sign is fixed to or painted on the vehicle itself, this shall be done on a vertical or nearly vertical surface at the back of the vehicle.

Gibraltar	GBZ
Côte-de-l'Or	WAC
Hong-kong	HK
Jamaïque	JA
Johore	JO
Kedah	KD
Kelantan	KL
Kénya	EAK
Labouan	SS
Malacca	SS
Union malaise (Negri Sembilan, Pahang, Perak, Selangor)	FM
Malte	GBY
Ile Maurice	MS
Nigéria	WAN
Rhodésie du Nord	NR
Nyassaland	NP
Penang	SS
Perlis	PS
Province Wellesley	SS
Les Seychelles	SY
Sierra-Leone	WAL
Somalie anglaise	SP
Rhodésie du Sud	SR
Souaziland	SD
Tanganyika	EAT
Trengganu	TU
Trinité	TD
Ouganda	EAU
Iles du Vent	
Grenade	WG
Sainte-Lucie	WL
Saint-Vincent	WV
Zanzibar	EAZ
États-Unis d'Amérique	USA
Yougoslavie	YU

Tout État qui ne l'aura pas fait précédemment devra, au moment où il signera ou ratifiera la présente Convention, ou y adhérera, notifier au Secrétaire général les lettres distinctives qu'il aura choisies.

4. Dans le cas où le signe distinctif est apposé sur une plaque spéciale, cette plaque doit être fixée dans une position sensiblement verticale et perpendiculairement au plan longitudinal de symétrie du véhicule. Dans le cas où le signe est apposé ou peint sur le véhicule lui-même, il faut que ce soit sur une surface verticale ou sensiblement verticale de la face arrière du véhicule.

ANNEX 5

IDENTIFICATION MARKS OF VEHICLES IN
INTERNATIONAL TRAFFIC

1. The identification marks shall comprise :

(a) In the case of a motor vehicle

- (i) The name or the trade mark of the maker of the vehicle,
- (ii) On the chassis or, in the absence of a chassis, on the body, the maker's identification or serial number,
- (iii) On the engine, the maker's engine number if such a number is placed thereon by the maker;

(b) In the case of a trailer, either the information referred to in (i) and (ii) above or an identification mark issued for the trailer by the competent authority.

2. The marks mentioned above shall be placed in accessible positions and shall be in a form easily legible and not capable of being easily removed or altered.

ANNEX 6

TECHNICAL CONDITIONS CONCERNING THE EQUIPMENT OF MOTOR
VEHICLES AND TRAILERS IN INTERNATIONAL TRAFFIC

I. BRAKING

(a) *Braking of motor vehicles other than motor cycles with or without sidecars*

Every motor vehicle shall be equipped with brakes capable of controlling the movement of and of stopping the vehicle in an efficient, safe and rapid way under any conditions of loading on any up or down gradient on which the vehicle is operated.

The braking shall be operated by means of two devices so constructed that, in the event of failure of one of the braking devices, the other shall be capable of stopping the vehicle within a reasonable distance.

For the purpose of this annex, one of these braking devices will be called the "service brake" and the other one the "parking brake".

The parking brake shall be capable of being secured, even in the absence of the driver, by direct mechanical action.

Either means of operation shall be capable of applying braking force to wheels symmetrically placed on each side of the longitudinal axis of the vehicle.

The braking surfaces shall always be connected with the wheels of the vehicle in such a way that it is not possible to disconnect them otherwise than momentarily by means of a clutch, gear box or free wheel.

One at least of the braking devices shall be capable of acting on braking surfaces directly attached to the wheels of the vehicle or attached through parts not liable to failure.

ANNEXE 5

MARQUES D'IDENTIFICATION DES VÉHICULES
EN CIRCULATION INTERNATIONALE

1. Les marques d'identification comprennent :

a) Pour les automobiles :

- i) Le nom ou la marque du constructeur du véhicule;
- ii) Sur le châssis ou à défaut de châssis, sur la carrosserie, le numéro de fabrication ou le numéro de série du constructeur;
- iii) Sur le moteur, le numéro de fabrication du moteur lorsqu'un tel numéro est apposé par le constructeur;

b) Pour les remorques, soit les indications mentionnées sous i) et ii), soit une marque d'identification attribuée à la remorque par l'autorité compétente.

2. Les marques mentionnées ci-dessus doivent être placées à des endroits accessibles et facilement lisibles; de plus, elles doivent être telles qu'il soit difficile de les modifier ou de les supprimer.

ANNEXE 6

CONDITIONS TECHNIQUES RELATIVES A L'ÉQUIPEMENT DES AUTO-
MOBILES ET DES REMORQUES EN CIRCULATION INTERNATIONALE

I. FREINAGE

a) *Freinage des automobiles autres que les motocycles avec ou sans side-car*

Toute automobile doit être munie de freins permettant d'en contrôler le mouvement et de l'arrêter d'une façon sûre, rapide et efficace, quelles que soient les conditions de chargement et la déclivité ascendante ou descendante sur laquelle le véhicule se trouve.

Le freinage doit pouvoir être exercé par deux dispositifs agencés, de manière que l'un quelconque d'entre eux soit capable, en cas de défaillance de l'autre, d'arrêter le véhicule sur une distance raisonnable.

Dans le présent texte, l'un de ces dispositifs est dénommé « frein de service », l'autre « frein de secours ».

Le frein de secours doit pouvoir rester bloqué, même en l'absence du conducteur, par un dispositif à action purement mécanique.

Les roues freinées par chacun des dispositifs doivent être réparties symétriquement par rapport au plan longitudinal de symétrie.

Les surfaces freinées doivent être constamment en liaison avec les roues, sans possibilité de désaccouplement autre que momentané notamment au moyen de l'embrayage de la boîte de vitesses ou d'une roue libre.

L'un au moins des dispositifs doit agir sur des surfaces freinées fixées aux roues rigidement ou par l'intermédiaire de pièces non susceptibles de défaillance.

(b) *Braking of trailers*

Every trailer having a permissible maximum weight exceeding 750 kg (1,650 lbs.) shall be equipped with at least one braking device acting on wheels placed symmetrically on each side of the longitudinal axis of the vehicle and acting on at least half the number of wheels.

The provisions of the preceding paragraph shall be required, however, in respect of trailers if the permissible maximum weight does not exceed 750 kg (1,650 lbs.) but exceeds one-half of the unladen weight of the drawing vehicle.

The braking device of trailers with a permissible maximum weight exceeding 3,500 kg (7,700 lbs.) shall be capable of being operated by applying the service brake from the drawing vehicle. When the permissible maximum weight of the trailer does not exceed 3,500 kg (7,700 lbs.) its braking device may be brought into action merely by the trailer moving upon the drawing vehicle (overrun braking).

The braking device of the trailer shall be capable of preventing the rotation of the wheels when the trailer is uncoupled.

Any trailer equipped with a brake shall be fitted with a device capable of automatically stopping the trailer if it becomes detached whilst in motion. This provision shall not apply to two-wheeled camping trailers or light luggage trailers whose weight exceeds 750 kg (1,650 lbs.) provided that they are equipped in addition to the main attachment with a secondary attachment which may be a chain or a wire rope.

(c) *Braking of articulated vehicles and combinations of motor vehicles and trailers*

(i) *Articulated vehicles*

The provisions of paragraph (a) of this part shall apply to every articulated vehicle. A semi-trailer having a permissible maximum weight exceeding 750 kg (1,650 lbs.) shall be equipped with at least one braking device capable of being operated by applying the service brake from the drawing vehicle.

The braking device of the semi-trailer shall, in addition, be capable of preventing the rotation of the wheels when the semi-trailer is uncoupled.

When required by domestic regulations a semi-trailer equipped with a brake shall be fitted with a device capable of stopping automatically the semi-trailer if it becomes detached whilst in motion.

(ii) *Combinations of motor vehicles and trailers*

Every combination of a motor vehicle and one or more trailers shall be equipped with brakes capable of controlling the movement of and of stopping the combination in an efficient, safe and rapid way under any conditions of loading on any up or down gradient on which it is operated.

(d) *Braking of motor cycles with or without sidecars*

Every motor cycle shall be equipped with two braking devices which may be operated by hand or foot, capable of controlling the movement of and of stopping the motor cycle in an efficient, safe and rapid way.

b) *Freinage des remorques*

Toute remorque dont le poids maximum autorisé dépasse 750 kg (1.650 livres) doit être munie d'au moins un dispositif de freinage agissant sur des roues réparties symétriquement par rapport au plan longitudinal de symétrie du véhicule et sur la moitié au moins du nombre de roues.

Les dispositions du précédent alinéa sont cependant applicables aux remorques si leur poids maximum autorisé ne dépasse pas 750 kg (1,650 livres), mais est supérieur à la moitié du poids à vide du véhicule tracteur.

Le dispositif de freinage des remorques dont le poids maximum autorisé dépasse 3.500 kg (7.700 livres) doit pouvoir être actionné par la commande du frein de service du véhicule tracteur; lorsque le poids maximum autorisé de la remorque n'excède pas 3.500 kg (7.700 livres), son dispositif de freinage peut être actionné par le rapprochement de la remorque et du véhicule tracteur (freinage par inertie).

Le dispositif de freinage doit permettre d'empêcher la rotation des roues de la remorque désaccouplée.

Toute remorque munie de freins doit être équipée d'un dispositif assurant automatiquement l'arrêt en cas de rupture de l'attelage. Cette disposition n'est applicable ni aux remorques de camping à deux roues ni aux remorques légères à bagages dont le poids est supérieur à 750 kg (1.650 livres) à condition que ces remorques soient munies en plus de l'attache principale, d'une attache secondaire qui peut être constituée par une chaîne ou un câble.

c) *Freinage des véhicules articulés et des ensembles*

i) *Véhicules articulés*

Les dispositions du paragraphe a) ci-dessus sont applicables à tout véhicule articulé. La semi-remorque doit être pourvue d'au moins un dispositif de freinage actionné par commande du frein de service du véhicule tracteur, lorsque son poids maximum autorisé excède 750 kg (1.650 livres).

Le dispositif de freinage de la semi-remorque doit en outre permettre d'empêcher la rotation des roues lorsqu'elle est désaccouplée.

La réglementation nationale pourra prescrire que toute semi-remorque munie de freins soit équipée d'un dispositif de freinage assurant automatiquement l'arrêt en cas de rupture de l'attelage.

ii) *Ensembles*

Tout ensemble composé d'une automobile et d'une ou plusieurs remorques doit être muni de freins permettant d'un contrôler le mouvement et de l'arrêter d'une façon sûre, rapide et efficace, quelles que soient les conditions de chargement et la déclivité ascendante ou descendante sur laquelle il se trouve.

d) *Freinage des motocycles avec ou sans side-car*

Tout motocycle doit être muni de deux dispositifs de freinage commandés à la main ou au pied, et permettant d'en contrôler le mouvement et de l'arrêter d'une façon sûre, rapide et efficace.

II. LIGHTING

(a) Every motor vehicle other than a motor cycle with or without sidecar and capable of exceeding 20 km (12 miles) per hour on the level shall be equipped with at least two white or yellow driving lights, fitted in front, capable of adequately illuminating the road for a distance of 100 m (325 feet) in front of the vehicle at night time in clear weather.

(b) Every motor vehicle other than a motor cycle with or without sidecar and capable of exceeding 20 km (12 miles) per hour on the level shall be equipped with two white or yellow passing lights fitted at the front of the vehicle and capable when necessary of adequately illuminating the road at night in clear weather in front of the vehicle for a distance of 30 m (100 feet) without causing glare or dazzle to other road users whatever the direction of the traffic may be.

Passing lights shall be used instead of driving lights in all cases when the use of lights causing no dazzle or glare is necessary or compulsory.

(c) Every motor cycle with or without sidecar shall have at least one driving light and one passing light conforming to the provisions of (a) and (b) of this part. However, motor cycles with an engine of a maximum cylinder capacity of 50 cm³ (3.05 cu. in.) may be excluded from this obligation.

(d) Every motor vehicle other than a motor cycle without sidecar shall be equipped with two white position (side) lights at the front. These lights shall be clearly visible at night time in clear weather at a distance of 150 m (500 feet) from the front of the vehicle without causing any glare or dazzle to other road users.

The part of the illuminating surface of these lights furthest from the longitudinal axis of the vehicle shall be as near as possible to and in no case further than 400 mm (16 in.) from the extreme outer edges of the vehicle.

Position (side) lights shall be shown at night time in all cases when the use of such lights is compulsory and at the same time as the passing lights if no part of the illuminating surface of the lamps of the passing lights is within 400 mm (16 in.) of the extreme outer edges of the vehicle.

(e) Every motor vehicle and every trailer at the end of a combination of vehicles shall be equipped at the rear with at least one red light visible at night time in clear weather at a distance of 150 m (500 feet) from the rear of the vehicle.

(f) The registration number displayed at the rear of a motor vehicle or a trailer shall be capable of illumination at night time in such a manner that it can be read in clear weather at a distance of 20 m (65 feet) from the rear.

(g) The red rear light or lights and the light for the rear registration number shall be shown at the same time as any of the following : position (side) lights, passing lights or driving lights.

(h) Every motor vehicle other than a motor cycle without sidecar shall be equipped with two red reflex reflectors preferably of other than triangular form, fitted symmetrically at the rear and on opposite sides of the vehicle. The outer edges of each of these reflectors must be as near as possible to and in no case further than 400 mm (16 in.) from the outer edges of the vehicle. These reflectors may be incorporated in the rear red lamps if

II. ÉCLAIRAGE

a) Toute automobile, autre qu'un motorcycle, avec ou sans side-car, dont la vitesse en palier peut dépasser 20 km (12 miles) par heure doit être munie d'au moins deux feux-route blancs ou jaunes, placés à l'avant du véhicule, capables d'éclairer efficacement la route la nuit par temps clair sur une distance minimum de 100 m (325 pieds) en avant du véhicule.

b) Toute automobile, autre qu'un motorcycle, avec ou sans side-car, dont la vitesse en palier peut dépasser 20 km (12 miles) par heure doit être munie de deux feux-croisement blancs ou jaunes, placés à l'avant du véhicule, capables en cas de besoin, d'éclairer efficacement la route la nuit par temps clair sur une distance minimum de 30 m (100 pieds) en avant du véhicule sans éblouir les autres usagers de la route, quel que soit le sens de la circulation.

Les feux-croisement doivent être employés à l'exclusion des feux-route dans toute circonstance où il est nécessaire ou obligatoire de ne pas éblouir les autres usagers de la route.

c) Tout motorcycle, avec ou sans side-car, doit être muni d'au moins un feu-route et d'un feu-croisement, conformes aux stipulations des alinéas a) et b) ci-dessus. Toutefois, les motorcycles pourvus d'un moteur d'une cylindrée maximum de 50 cm³ (3.05 cu. in.) peuvent être dispensés de cette obligation.

d) Toute automobile, autre qu'un motorcycle sans side-car, doit être munie à l'avant de deux feux-position blancs. Ces feux doivent être visibles de nuit par temps clair à une distance de 150 m (500 pieds) de l'avant du véhicule sans être éblouissants pour les autres usagers.

Le point de la plage éclairante le plus éloigné du plan longitudinal de symétrie du véhicule doit se trouver le plus près possible et en tout cas à moins de 400 mm (16 pouces) de l'extrémité de la largeur hors-tout du véhicule.

Les feux de position doivent être allumés, la nuit, dans tous les cas où l'emploi de ces feux est obligatoire et en même temps que les feux-croisement, si aucun point de la plage éclairante du projecteur de croisement ne se trouve à moins de 400 mm (16 pouces) de l'extrémité de la largeur hors-tout du véhicule.

e) Toute automobile ou toute remorque placée à l'arrière d'un ensemble de véhicules doit être munie à l'arrière d'au moins un feu rouge visible la nuit par temps clair, à une distance de 150 m (500 pieds) de l'arrière du véhicule.

f) Le numéro d'immatriculation arrière de toute automobile ou remorque doit pouvoir être éclairé la nuit de manière à être lisible par temps clair à une distance minimum de 20 m (65 pieds) de l'arrière du véhicule.

g) Le feu ou les feux rouges arrière et le feu du numéro d'immatriculation arrière doivent s'allumer en même temps que l'un quelconque des feux-position, feux-croisement ou feux-route.

h) Toute automobile, autre qu'un motorcycle sans side-car, doit être munie de deux catadioptrés rouges, de préférence de forme non triangulaire, placés à l'arrière du véhicule, symétriquement de chaque côté. Le bord extérieur de chacun de ces catadioptrés doit se trouver le plus près possible et en tout cas à moins de 400 mm (16 pouces) de l'extrémité de la largeur hors-tout du véhicule. Les catadioptrés peuvent être incorporés

these lamps comply with the above requirements. These reflectors shall be visible at night time in clear weather from a distance of at least 100 m (325 feet) when illuminated by means of two driving lights.

(i) Every motor cycle without sidecar shall be equipped with a red reflex reflector preferably of other than triangular form, fitted at the rear of the vehicle, either incorporated in, or separate from, the rear red lamp and shall comply with the conditions of visibility mentioned under paragraph (h) of this part.

(j) Every trailer and every articulated vehicle shall be equipped with two red reflex reflectors, preferably triangular in shape, fitted symmetrically at the rear and on opposite sides of the vehicle. These reflectors shall be visible at night time in clear weather from a distance of at least 100 m (325 feet) when illuminated by means of two driving lights.

When the reflectors are triangular in shape, the triangle shall be equilateral, with sides of at least 150 mm (6 in.) and shall be upright in position. The outer corner of each of these reflectors shall be as near as possible to and in no case further than 400 mm (16 in.) from the extreme outer edges of the vehicle.

(k) With the exception of motor cycles, every motor vehicle and every trailer at the end of a combination of vehicles shall be equipped with at least one stop light at the rear showing a red or amber light. This light shall be actuated upon application of the service brake of the motor vehicle. If the stop light is red in colour and is either incorporated in, or associated with, the rear red light, its intensity shall be greater than that of the rear red light. The stop light shall not be required on trailers and semi-trailers when their dimensions are such that the stop light of the drawing vehicle remains visible from the rear.

(l) When a motor vehicle is equipped with direction indicators, such indicators shall be one of the following :

- (i) A moveable arm protruding beyond each side of the vehicle and illuminated by a steady amber light when the arm is in the horizontal position;
- (ii) A constantly blinking or flashing amber light affixed to each side of the vehicle;

(iii) A constantly blinking or flashing light placed at each side of the front and rear of the vehicle. The colour of such lights shall be white or orange towards the front and red or orange towards the rear.

(m) No lights, with the exception of direction indicators, shall be flashing or blinking lights.

(n) If a vehicle is equipped with several lights of the same kind, they shall be of the same colour and, except in the case of motor cycles with sidecars, two of these lights shall be placed symmetrically to the longitudinal axis of the vehicle.

(o) Several lights may be incorporated in the same lighting device provided each of these lights complies with the appropriate provisions of this part.

aux lanternes rouges arrière si ces dernières satisfont à la condition ci-dessus. Ces catadioptrés devront être visibles la nuit par temps clair à une distance d'au moins 100 m (325 pieds) lorsqu'ils sont éclairés par deux feux-route.

i) Tout motocycle sans side-car doit être muni d'un catadioptré rouge, de préférence de forme non triangulaire, placé à l'arrière du véhicule, incorporé ou non à la lanterne rouge arrière et satisfaisant à la condition de visibilité fixée à l'alinéa *h)* ci-dessus.

j) Toute remorque ou tout véhicule articulé doit être muni de deux catadioptrés rouges de préférence de forme triangulaire, placés à l'arrière du véhicule, symétriquement, de chaque côté. Ces catadioptrés doivent être visibles la nuit par temps clair à une distance de 100 m (325 pieds) au moins, lorsqu'ils sont éclairés par deux feux-route.

Lorsque les catadioptrés sont de forme triangulaire, le triangle sera un triangle équilatéral de 150 mm (6 pouces) de côté au moins, dont un sommet sera dirigé, vers le haut. L'extrémité extérieure du côté horizontal du triangle doit être le plus près possible et en tout cas à moins de 400 mm (16 pouces) de l'extrémité de la largeur hors-tout du véhicule.

k) Toute automobile, autre qu'un motocycle, ou toute remorque placée à l'arrière d'un ensemble de véhicules, doit être munie à l'arrière d'au moins un feu-stop de couleur rouge ou orange. Ce feu doit s'allumer lors de l'entrée en action du frein de service de l'automobile. Si le feu-stop est de couleur rouge, son intensité lumineuse doit être supérieure à celle du feu rouge arrière lorsqu'il est groupé avec celui-ci ou lui est incorporé. Le feu-stop n'est pas exigé sur les remorques et les semi-remorques lorsque leurs dimensions sont telles que le feu-stop du véhicule tracteur reste visible de l'arrière.

l) Lorsqu'une automobile est munie d'indicateurs de direction, ceux-ci doivent appartenir à l'un des types suivants :

- i)* Bras mobile dépassant le gabarit du véhicule de part et d'autre et comportant un feu orange permanent lorsque le bras est en position horizontale;
- ii)* A position fixe et à feu clignotant orange, placé de part et d'autre du véhicule sur les parois latérales;
- iii)* A position fixe et à feu clignotant, placé de part et d'autre, aux extrémités avant et arrière du véhicule, blanc ou orange vers l'avant, rouge ou orange vers l'arrière.

m) Aucun feu ne doit être clignotant à l'exception des indicateurs de direction.

n) Si un véhicule a plusieurs feux de même nature, ils doivent être de même couleur, et, excepté pour les motocycles avec side-car, deux de ces feux doivent être placés symétriquement par rapport au plan longitudinal de symétrie;

o) Plusieurs feux peuvent être incorporés dans un même dispositif d'éclairage à condition que chacun de ces feux réponde aux dispositions ci-dessus qui lui sont applicables.

III. OTHER CONDITIONS

(a) *Steering apparatus*

Every motor vehicle shall be equipped with a strong steering apparatus which will allow the vehicle to be turned easily, quickly and with certainty.

(b) *Driving mirror*

Every motor vehicle shall be equipped with at least one driving mirror of adequate dimensions so placed as to enable the driver to view from his seat the road to the rear of the vehicle. However, this provision shall not be compulsory for motor cycles with or without sidecar.

(c) *Warning devices*

Every motor vehicle shall be equipped with at least one audible warning device of sufficient strength which shall not be a bell, gong, siren or other strident toned device.

(d) *Windscreen wiper*

Every motor vehicle fitted with a windscreen shall have at least one efficient windscreen wiper functioning without requiring constant control by the driver. However, this provision shall not be compulsory for motor cycles with or without sidecars.

(e) *Windscreens*

Windscreens shall be made of a stable substance, transparent and not likely to produce sharp splinters if broken. The objects seen through this substance shall not appear distorted.

(f) *Reversing device*

Every motor vehicle shall be equipped with a reversing device controlled from the driver's seat if the weight of the motor vehicle when empty exceeds 400 kg (900 lbs.).

(g) *Exhaust silencer*

Every motor vehicle shall have an exhaust silencer in constant operation to prevent excessive or unusual noise, the working of which cannot be interrupted by the driver while on the road.

(h) *Tires*

The wheels of motor vehicles and their trailers shall be fitted with pneumatic tires, or with some other tires of equivalent elasticity.

(i) *Device to prevent a vehicle from running down a gradient*

When travelling in a mountainous region of a country where it is required by domestic regulations, any motor vehicle of which the permissible maximum weight

III. AUTRES DISPOSITIONS

a) *Appareil de direction*

Toute automobile doit être munie d'un appareil de direction robuste qui permette de tourner facilement, rapidement et sûrement.

b) *Miroir rétroviseur*

Toute automobile doit être munie au moins d'un miroir rétroviseur de dimensions suffisantes, disposé de façon à permettre au conducteur de surveiller de son siège la route vers l'arrière du véhicule. Toutefois, cette disposition n'est pas obligatoire pour les motocycles avec ou sans side-car.

c) *Avertisseur sonore*

Toute automobile doit être munie d'au moins un appareil avertisseur sonore d'une puissance suffisante, à l'exclusion des timbres, gongs, cloches, ainsi que des sirènes et autres appareils à son strident.

d) *Essuie-glace*

Toute automobile pourvue d'un pare-brise doit être munie d'au moins un essuie-glace efficace dont le fonctionnement ne requiert pas l'intervention constante du conducteur. Toutefois, cet accessoire n'est pas obligatoire pour les motocycles avec ou sans side-car.

e) *Pare-brise*

Les pare-brise au moins doivent être en un produit inaltérable, parfaitement transparent, et non susceptible de produire des éclats coupants en cas de bris. Les objets vus par transparence ne doivent pas apparaître déformés.

f) *Dispositif de marche en arrière*

Toute automobile doit être munie d'un dispositif de marche en arrière manœuvrable du siège du conducteur lorsque le poids à vide de l'automobile excède 400 kg (900 livres).

g) *Dispositif d'échappement silencieux*

Afin d'éviter tout bruit excessif ou anormal, toute automobile doit être munie d'un dispositif d'échappement silencieux, en usage constant et tel que le conducteur n'en puisse pas interrompre le fonctionnement en cours de route.

h) *Bandages*

Les roues des automobiles et de leurs remorques doivent être munies de bandages pneumatiques ou de tout autre système équivalent au point de vue de l'élasticité.

i) *Dispositif empêchant la dérive d'un véhicule sur une pente*

Toute automobile dont le poids maximum autorisé excède 3.500 kg (7.700 livres) doit, lorsqu'elle circule dans une région montagneuse d'un pays où la réglementation

exceeds 3,500 kg (7,700 lbs.) shall carry a device, such as a scotch or chock, which can prevent the vehicle from running backwards or forwards.

(j) *General provisions*

(i) In so far as possible the machinery or accessory equipment of any motor vehicle shall not entail a risk of fire or explosion, nor cause the emission of noxious gases or offensive odours or produce disturbing noises, nor be a source of danger in case of collision.

(ii) Every motor vehicle shall be so constructed that the driver shall be able to see ahead, to the right and to the left, clearly enough to enable him to drive safely.

(iii) The provisions relating to braking and lighting shall not apply to invalid carriages which comply with the domestic regulations in the country of registration as regards brakes, lights and reflectors. For the purpose of this paragraph "invalid carriage" shall mean a motor vehicle whose unladen weight does not exceed 300 kg (700 lbs.), whose speed does not exceed 30 km (19 miles) per hour, and which is specially designed and constructed (and not merely adapted) for the use of a person suffering from some physical defect or disability and is normally used by such person.

IV. COMBINATION OF VEHICLES

(a) A "combination of vehicles" may be composed of a drawing vehicle and one or two trailers. An articulated vehicle may draw a trailer, but if such articulated vehicle is used for the carriage of passengers, the trailer shall have not more than one axle and shall not carry passengers.

(b) Any Contracting States may, however, indicate that it will only permit that one trailer be drawn by a vehicle and that it will not permit an articulated vehicle to draw a trailer. It may also indicate that it will not permit articulated vehicles for the transport of passengers.

V. TRANSITIONAL PROVISIONS

The provisions of parts I, II and paragraph (e) of part III of this annex shall apply to any motor vehicle first registered at any time subsequent to a date two years after the entry into force of this Convention, and to any trailer drawn thereby. The said provisions shall apply five years after the entry into force of this Convention to any motor vehicle first registered at any time previous to a date two years after the entry into force of this Convention, and to any trailer.

In the meantime the following provisions shall apply :

(a) Every motor vehicle shall be equipped with either two systems of brakes, independent of each other, or one system of brakes with two independent means of operation, of which one means of operation will function, even if the other fails to function, provided that in all cases the system used is really effective and rapid in action.

(b) Every motor vehicle travelling alone shall, during the night and from sunset, be fitted in front with at least two white lights placed one on the right and the other on the left, and, at the back, with a red light.

nationale l'exige, être pourvue d'un dispositif tel qu'une cale, pouvant empêcher la dérive en avant ou en arrière.

j) *Dispositions générales*

i) Dans toute la mesure du possible, les organes mécaniques et les appareils accessoires de l'automobile ne doivent, ni prêter à risques d'incendie ou d'explosion, ni donner lieu à émission de gaz nocifs, d'odeurs ou de bruits incommodes, ni présenter un danger en cas de collision.

ii) Toute automobile doit être construite de telle manière que le champ de visibilité du conducteur, vers l'avant, vers la droite et vers la gauche, soit suffisant pour que celui-ci puisse conduire avec sûreté.

iii) Les dispositions sur le freinage et l'éclairage ne s'appliquent pas aux voitures d'infirme qui sont équipées, en matière de freinage et d'éclairage, conformément à la réglementation du pays d'immatriculation. Pour l'application du présent alinéa, le terme « voiture d'infirme » désigne un véhicule automobile dont le poids à vide ne dépasse pas 300 kg (700 livres) et dont la vitesse ne dépasse pas 30 km (19 miles) à l'heure, spécialement conçu et construit (et non pas simplement adapté) à l'usage d'une personne atteinte d'une infirmité ou incapacité physique, et qui est normalement utilisé par une telle personne.

IV. ENSEMBLES DE VÉHICULES

a) Un « Ensemble de véhicules couplés » peut se composer d'un véhicule tracteur et d'une ou deux remorques. Un véhicule articulé peut être suivi d'une remorque, mais si ce véhicule articulé est affecté au transport de personnes, la remorque ne peut comporter plus d'un essieu et ne pourra être affectée au transport de personnes.

b) Tout État contractant pourra toutefois indiquer qu'il n'admettra qu'une seule remorque derrière un véhicule tracteur et qu'il n'en admettra pas derrière un véhicule articulé. Il pourra également indiquer qu'il n'admettra pas les véhicules articulés affectés au transport de personnes.

V. DISPOSITIONS TRANSITOIRES

Les dispositions des parties I et II, et du paragraphe e) de la partie III seront applicables, à l'expiration d'un délai de deux ans à dater de la mise en vigueur de la présente Convention, aux automobiles mises en circulation pour la première fois après cette date, et à leurs remorques. Ce délai est porté à cinq ans pour les automobiles dont la première mise en circulation est antérieure à la date d'expiration du délai de deux ans susvisé, ainsi que pour les remorques.

Pendant ces délais, les dispositions suivantes seront applicables :

a) Toute automobile doit être pourvue, soit de deux systèmes de freinage indépendants l'un de l'autre, soit d'un système actionné par deux commandes indépendantes l'une de l'autre et dont l'une des parties peut agir même si l'autre vient à être en défaut en tout cas l'un et l'autre système suffisamment efficaces et à action rapide.

b) Toute automobile circulant isolément doit, pendant la nuit et dès la tombée du jour, être munie à l'avant d'au moins deux feux blancs, placés l'un à droite, l'autre à gauche, et à l'arrière d'un feu rouge.

For motor cycles unaccompanied by a sidecar, the number of lights in front may be reduced to one.

(c) Every motor vehicle shall also be equipped with one or more devices capable of effectively illuminating the road for a sufficient distance ahead unless the two white lights prescribed above already fulfil this condition.

If the vehicle is capable of proceeding at a speed greater than 30 km (19 miles) an hour this distance shall not be less than 100 m (325 feet).

(d) Lamps which may produce a dazzling effect shall be provided with means for eliminating the dazzling effect when other users of the road are met, or on any occasion when such elimination would be useful. The elimination of the dazzling effect shall, however, leave sufficient light to illuminate the road clearly for at least 25 m (80 feet).

(e) Motor vehicles drawing trailers shall be subject to the same regulations as separate motor vehicles in so far as forward lighting is concerned; the rear red light shall be carried on the back of the trailer.

Provisions

A N N E X 7

DIMENSIONS AND WEIGHTS OF VEHICLES
IN INTERNATIONAL TRAFFIC

1. This annex applies to highways designated in accordance with article 23.

2. On these roads the permissible maximum dimensions and weights, unladen or with load, provided that no vehicle shall carry a maximum load in excess of that declared permissible by the competent authority of the country in which it is registered, shall be as follows :

	<i>Metres</i>	<i>Feet</i>
(a) Over-all width	2.50	8.20
(b) Over-all height	3.80	12.50
(c) Over-all length :		
Goods vehicles with two axles	10.00	33.00
Passenger vehicles with two axles	11.00	36.00
Vehicles with three or more axles	11.00	36.00
Articulated vehicles	14.00	46.00
Combination of vehicles with one trailer ¹	18.00	59.00
Combination of vehicles with two trailers ¹	22.00	72.00

¹ The provisions of part IV of annex 6 concerning combinations of vehicles shall also apply to the combinations of vehicles mentioned in this annex.

Toutefois, pour les motocycles à deux roues, non accompagnés d'un side-car, le nombre de feux à l'avant peut être réduit à un.

c) Toute automobile doit également être pourvue d'un ou plusieurs dispositifs permettant d'éclairer efficacement la route à l'avant sur une distance suffisante, à moins que les feux blancs ci-dessus prescrits ne remplissent cette condition.

Si le véhicule est susceptible de marcher à une vitesse supérieure à 30 km (19 miles) à l'heure, ladite distance ne doit pas être inférieure à 100 m (325 pieds).

d) Les appareils d'éclairage susceptibles de produire un éblouissement doivent être établis de manière à permettre la suppression de l'éblouissement à la rencontre des autres usagers de la route ou dans toute circonstance où cette suppression serait utile. La suppression de l'éblouissement doit toutefois laisser subsister une puissance lumineuse suffisante pour éclairer efficacement la chaussée jusqu'à une distance d'au moins 25 m (80 pieds).

e) Les automobiles suivies d'une remorque sont assujetties aux mêmes règles que les automobiles isolées en ce qui touche l'éclairage vers l'avant; le feu rouge d'arrière est reporté à l'arrière de la remorque.

Dispositions

ANNEXE 7

DIMENSIONS ET POIDS DES VÉHICULES EN CIRCULATION INTERNATIONALE

1. La présente annexe s'applique aux routes désignées dans les conditions prévues à l'article 23.

2. Sur ces routes, les dimensions et poids maxima autorisés, à vide ou en charge, sous réserve qu'aucun véhicule ne devra transporter une charge dépassant la charge maximum déclarée admissible par l'autorité compétente du pays d'immatriculation, seront les suivants :

	<i>Mètres</i>	<i>Pieds</i>
a) Largeur totale	2,50	8,20
b) Hauteur totale	3,80	12,50
c) Longueur totale :		
Camions à deux essieux	10,00	33,00
Véhicules de transport de voyageurs à deux essieux	11,00	36,00
Véhicules à trois essieux ou plus	11,00	36,00
Véhicules articulés	14,00	46,00
Ensembles de véhicules couplés ne comportant qu'une remorque ¹	18,00	59,00
Ensembles de véhicules couplés comportant deux remorques ¹	22,00	72,00

¹ Les dispositions de la partie IV de l'annexe 6 concernant les ensembles de véhicules sont aussi applicables aux ensembles de véhicules faisant l'objet de la présente annexe.

	<i>Metric tons</i>	<i>Lbs.</i>
(d) Permissible maximum weight :		
(i) Per most heavily loaded axle ¹	8.00	17,600
(ii) Per most heavily loaded tandem axle group (the two axles of the group being at least 40 inches (1.00 metre) and less than 7 feet (2.00 metres apart)	14.50	32,000
(iii) Per vehicle, articulated vehicle or other combination :		

<i>Distance, in metres, between the extreme axles of a vehicle, articulated vehicle or other combination</i>	<i>Permissible maximum weight, in metric tons, of a vehicle, articulated vehicle or other combination</i>	<i>Distance, in feet, between the extreme axles of a vehicle, articulated vehicle or other combination</i>	<i>Permissible maximum weight in lbs., of a vehicle, articulated vehicle or other combination</i>
From 1 to less than 2	14.50	From 3 to less than 7	32,000
“ 2 “ 3	15.00	“ 7 “ 8	32,480
“ 3 “ 4	16.25	“ 8 “ 9	33,320
“ 4 “ 5	17.50	“ 9 “ 10	34,160
“ 5 “ 6	18.75	“ 10 “ 11	35,000
“ 6 “ 7	20.00	“ 11 “ 12	35,840
“ 7 “ 8	21.25	“ 12 “ 13	36,680
“ 8 “ 9	22.50	“ 13 “ 14	37,520
“ 9 “ 10	23.75	“ 14 “ 15	38,360
“ 10 “ 11	25.00	“ 15 “ 16	39,200
“ 11 “ 12	26.25	“ 16 “ 17	40,040
“ 12 “ 13	27.50	“ 17 “ 18	40,880
“ 13 “ 14	28.75	“ 18 “ 19	41,720
“ 14 “ 15	30.00	“ 19 “ 20	42,560
		“ 20 “ 21	43,400
		“ 21 “ 22	44,240
		“ 22 “ 23	45,080
		“ 23 “ 24	45,920
		“ 24 “ 25	46,760
		“ 25 “ 26	47,600
		“ 26 “ 27	48,440
		“ 27 “ 28	49,280
		“ 28 “ 29	50,120
		“ 29 “ 30	50,960
		“ 30 “ 31	51,800
		“ 31 “ 32	52,640
		“ 32 “ 33	53,480
		“ 33 “ 34	54,320
		“ 34 “ 35	55,160
		“ 35 “ 36	56,000
		“ 36 “ 37	56,840
		“ 37 “ 38	57,680
		“ 38 “ 39	58,520
		“ 39 “ 40	59,360
		“ 40 “ 41	60,200
		“ 41 “ 42	61,040
		“ 42 “ 43	61,880
		“ 43 “ 44	62,720
		“ 44 “ 45	63,560
		“ 45 “ 46	64,400
		“ 46 “ 47	65,240
		“ 47 “ 48	66,080
		“ 48 “ 49	66,920

¹ An axle weight shall be defined as the total weight transmitted to the road by all wheels the centres of which can be included between two parallel transverse vertical planes 1.00 m (40 inches) apart extending across the full width of the vehicle.

	<i>Tonnes métriques</i>	<i>Livres</i>
<i>d) Poids maximum autorisé :</i>		
i) Sur l'essieu le plus chargé ¹	8,00	17.600
ii) Sur le double essieu le plus chargé la distance des deux axes de ce groupe étant égale ou supérieure à 1,00 mètre (40 pouces) et inférieure à 2,00 mètres (7 pieds)	14,50	32.000
iii) D'un véhicule, d'un véhicule articulé ou autre ensemble :		

<i>Distance, en mètres, entre les deux essieux extrêmes d'un véhicule isolé, d'un véhicule articulé ou de tout autre ensemble</i>	<i>Poids maximum autorisé en tonnes métriques, d'un véhicule isolé, d'un véhicule articulé ou de tout autre ensemble</i>	<i>Distance, en pieds, entre les deux essieux extrêmes d'un véhicule isolé, d'un véhicule articulé ou de tout autre ensemble</i>	<i>Poids maximum autorisé en livres, d'un véhicule isolé, d'un véhicule articulé ou de tout autre ensemble</i>
1 inclus à 2 exclus	14,50	3 inclus à 7 exclus	32.000
2 " 3 "	15,00	7 " 8 "	32.480
3 " 4 "	16,25	8 " 9 "	33.320
4 " 5 "	17,50	9 " 10 "	34.160
5 " 6 "	18,75	10 " 11 "	35.000
6 " 7 "	20,00	11 " 12 "	35.840
7 " 8 "	21,25	12 " 13 "	36.680
8 " 9 "	22,50	13 " 14 "	37.520
9 " 10 "	23,75	14 " 15 "	38.360
10 " 11 "	25,00	15 " 16 "	39.200
11 " 12 "	26,25	16 " 17 "	40.040
12 " 13 "	27,50	17 " 18 "	40.880
13 " 14 "	28,75	18 " 19 "	41.720
14 " 15 "	30,00	19 " 20 "	42.560
		20 " 21 "	43.400
		21 " 22 "	44.240
		22 " 23 "	45.080
		23 " 24 "	45.920
		24 " 25 "	46.760
		25 " 26 "	47.600
		26 " 27 "	48.440
		27 " 28 "	49.280
		28 " 29 "	50.120
		29 " 30 "	50.960
		30 " 31 "	51.800
		31 " 32 "	52.640
		32 " 33 "	53.480
		33 " 34 "	54.320
		34 " 35 "	55.160
		35 " 36 "	56.000
		36 " 37 "	56.840
		37 " 38 "	57.680
		38 " 39 "	58.520
		39 " 40 "	59.360
		40 " 41 "	60.200
		41 " 42 "	61.040
		42 " 43 "	61.880
		43 " 44 "	62.720
		44 " 45 "	63.560
		45 " 46 "	64.400
		46 " 47 "	65.240
		47 " 48 "	66.080
		48 " 49 "	66.920

¹ La charge par essieu sera définie comme étant la charge totale transmise à la route par toutes les roues dont le centre peut être compris entre deux plans transversaux verticaux parallèles distants de 1,00 m (40 pouces) s'étendant sur toute la largeur du véhicule.

<i>Distance, in metres, between the extreme axles of a vehicle, articulated vehicle or other combination</i>		<i>Permissible maximum weight, in metric tons, of a vehicle, articulated vehicle or other combination</i>	<i>Distance, in feet, between the extreme axles of a vehicle, articulated vehicle or other combination</i>		<i>Permissible maximum weight in lbs., of a vehicle, articulated vehicle or other combination</i>
" 15	" 16	31.25	" 49	" 50	67,760
" 16	" 17	32.50	" 50	" 51	68,600
" 17	" 18	33.75	" 51	" 52	69,440
" 18	" 19	35.00	" 52	" 53	70,280
" 19	" 20	36.25	" 53	" 54	71,120
			" 54	" 55	71,960
			" 55	" 56	72,800
			" 56	" 57	73,640
			" 57	" 58	74,480
			" 58	" 59	75,320
			" 59	" 60	76,160
			" 60	" 61	77,000
			" 61	" 62	77,840
			" 62	" 63	78,680
			" 63	" 64	79,520
			" 64	" 65	80,360

- (iv) If in respect of any vehicle admitted to international traffic the permissible maximum weight under the part expressed in metric units of the table set out in subparagraph (iii) differs from the permissible maximum weight under the part expressed in feet and pounds, the higher of the two figures shall be adopted.

3. Contracting States may conclude regional agreements increasing the permissible maximum weights beyond those in the list. It is suggested, however, that the permissible maximum weight per most heavily loaded axle should not exceed 13 metric tons (28,660 lbs.).

4. When any Contracting State designates roads to which this annex shall apply, it shall indicate the maximum dimensions or weights provisionally permissible for traffic on such roads :

- (a) Where they have ferries, tunnels or bridges which would restrict the passage of vehicles of the dimensions and weights permitted in this annex;
- (b) Where their character or condition calls for the restriction of the circulation of such vehicles on them.

5. Special traffic authorizations for vehicles or combinations of vehicles exceeding the maximum dimensions or weights given herein may be issued by any Contracting State or subdivision thereof.

6. Any Contracting State or subdivision thereof may limit or prohibit the operation of motor vehicles upon any designated road to which this annex shall apply or impose restrictions as to the weight of vehicles to be operated upon any such road for a limited period, whenever any such road by reason of deterioration, heavy rain, snow, thawing or other unfavorable climatic conditions would be seriously damaged by vehicles of the weights normally permitted.

<i>Distance, en mètres, entre les deux essieux extrêmes d'un véhicule isolé, d'un véhicule articulé ou de tout autre ensemble</i>		<i>Poids maximum autorisé en tonnes métriques, d'un véhicule isolé, d'un véhicule articulé ou de tout autre ensemble</i>	<i>Distance, en pieds, entre les deux essieux extrêmes d'un véhicule isolé, d'un véhicule articulé ou de tout autre ensemble</i>		<i>Poids maximum autorisé en livres, d'un véhicule isolé, d'un véhicule articulé ou de tout autre ensemble</i>
15	» 16	31,25	49	» 50	67.760
			50	» 51	68.600
			51	» 52	69.440
16	» 17	32,50	52	» 53	70.280
			53	» 54	71.120
			54	» 55	71.960
17	» 18	33,75	55	» 56	72.800
			56	» 57	73.640
			57	» 58	74.480
18	» 19	35,00	58	» 59	75.320
			59	» 60	76.160
			60	» 61	77.000
19	» 20	36,25	61	» 62	77.840
			62	» 63	78.680
			63	» 64	79.520
			64	» 65	80.360

iv) S'il existe une différence entre les poids maxima autorisés des véhicules en circulation internationale suivant qu'ils sont exprimés, dans le tableau du sous-paragraphe iii) en unités métriques ou en pieds et livres, il y aura lieu d'adopter les chiffres de la partie du tableau permettant d'autoriser le poids maximum le plus élevé.

3. Les États contractants pourront conclure des accords régionaux fixant des poids maxima autorisés à des chiffres plus élevés que ceux de la liste. Il est recommandé cependant que le poids maximum autorisé sur l'essieu le plus chargé ne dépasse pas 13 tonnes métriques (28.660 livres).

4. Lorsqu'il désignera les routes auxquelles s'applique la présente annexe, tout État contractant fera connaître les dimensions ou poids maxima admis provisoirement pour la circulation sur lesdites routes :

- a) Lorsque celles-ci comporteront, soit des bacs, soit des tunnels, soit des ponts ne permettant pas le passage des véhicules ayant les dimensions et poids autorisés par la présente annexe;
- b) Lorsque les conditions d'aménagement de ces routes sont insuffisantes pour permettre ledit passage.

5. Des autorisations spéciales de circulation pour les véhicules ou les ensembles de véhicules couplés dépassant les dimensions ou poids maxima ci-dessus fixés pourront être accordées par tout État contractant ou toute subdivision de cet État.

6. Tout État contractant ou subdivision de cet État pourra limiter ou interdire la circulation des véhicules automobiles sur une route désignée pour l'application de la présente annexe, ou imposer des restrictions quant au poids des véhicules circulant sur une telle route, pendant une période limitée, lorsqu'en raison de sa détérioration, de grande pluie, de neige, de dégel ou d'autres conditions atmosphériques défavorables, ladite route serait gravement endommagée par des véhicules de poids normalement autorisés.

ANNEX 8

CONDITIONS TO BE FULFILLED BY DRIVERS OF MOTOR VEHICLES
IN INTERNATIONAL TRAFFIC

The minimum age for driving a motor vehicle under the conditions set out in article 24 of the Convention shall be eighteen years.

Any Contracting State or subdivision thereof may, however, recognize the driving permits issued by other Contracting States to drivers of motor cycles and invalid carriages of a lower age than eighteen years.

ANNEXE 8

CONDITIONS À REMPLIR PAR DES CONDUCTEURS D'AUTOMOBILES
EN CIRCULATION INTERNATIONALE

L'âge minimum autorisé pour la conduite d'une automobile dans les conditions prévues à l'article 24 de la Convention est de dix-huit ans.

Toutefois, tout État contractant ou l'une de ses subdivisions peut reconnaître la validité des permis de conduire délivrés par un autre État contractant à des conducteurs de motocycles et voitures d'infirmes âgés de moins de dix-huit ans.

ANNEX 9

MODEL DRIVING PERMIT — DIMENSIONS : 74 × 105 mm

Colour: pink

1. The permit will be drawn up in the language(s) prescribed by the legislation of the State.
2. The title of the document "Driving Permit" will be written in the language(s) prescribed in 1. above and will be followed by the translation in French "Permis de conduire".
3. The inscriptions should be written (or at least repeated) in Latin characters or in so-called English script.
4. The additional remarks, if any, by the competent authorities of the issuing country will not apply to international traffic.
5. The distinguishing sign as defined in annex 4 shall be inscribed in the oval.

OUTSIDE PAGES

<p>Reserved for endorsements by the competent authorities of the issuing country and including periodic renewal.</p>		<p>Name of country</p> <div style="border: 1px solid black; border-radius: 50%; width: 60px; height: 60px; margin: 10px auto; display: flex; align-items: center; justify-content: center;"> <p>Seal or stamp of authority</p> </div> <p>DRIVING PERMIT</p>
--	--	---

INSIDE PAGES

<p>1 Surname.....</p> <p>2 Other names*.....</p> <p>3 Date** & place*** of birth.....</p> <p>4 Permanent place of residence.....</p> <div style="display: flex; align-items: center; margin-top: 10px;"> <div style="writing-mode: vertical-rl; transform: rotate(180deg); font-size: small; margin-right: 5px;">Signature of holder****</div> <div style="border: 1px solid black; width: 60px; height: 60px; display: flex; align-items: center; justify-content: center; margin-left: 5px;"> <p style="font-size: x-small;">Photograph 35 x 45 mm</p> </div> </div> <p>5 Issued by.....</p> <p>6 at..... on.....</p> <p>7 Valid until.....</p> <div style="text-align: center; margin-top: 10px;"> <div style="border: 1px solid black; border-radius: 50%; width: 40px; height: 40px; display: flex; align-items: center; justify-content: center;"> <p>Seal or stamp of authority</p> </div> <p>No</p> </div> <p>Signature of authority</p>	<p>Changes of address</p> <table style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="border-bottom: 1px solid black; padding: 5px;"> <p>Date:.....</p> <p>Signature:.....</p> </td> <td style="border: 1px solid black; border-radius: 50%; width: 40px; height: 40px; text-align: center; margin: 0 auto;"> <p>Seal or stamp of authority</p> </td> <td style="border: 1px solid black; text-align: center; width: 20px;">A</td> </tr> <tr> <td style="border-bottom: 1px solid black; padding: 5px;"> <p>Date:.....</p> <p>Signature:.....</p> </td> <td style="border: 1px solid black; border-radius: 50%; width: 40px; height: 40px; text-align: center; margin: 0 auto;"> <p>Seal or stamp of authority</p> </td> <td style="border: 1px solid black; text-align: center; width: 20px;">B</td> </tr> <tr> <td style="border-bottom: 1px solid black; padding: 5px;"> <p>Date:.....</p> <p>Signature:.....</p> </td> <td style="border: 1px solid black; border-radius: 50%; width: 40px; height: 40px; text-align: center; margin: 0 auto;"> <p>Seal or stamp of authority</p> </td> <td style="border: 1px solid black; text-align: center; width: 20px;">C</td> </tr> </table> <p>Additional remarks if any by the competent authorities of the issuing country.</p>	<p>Date:.....</p> <p>Signature:.....</p>	<p>Seal or stamp of authority</p>	A	<p>Date:.....</p> <p>Signature:.....</p>	<p>Seal or stamp of authority</p>	B	<p>Date:.....</p> <p>Signature:.....</p>	<p>Seal or stamp of authority</p>	C	<p>Vehicles for which the permit is valid</p> <table style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="border: 1px solid black; text-align: center; width: 20px;">A</td> <td style="border: 1px solid black; text-align: center; width: 20px;">vertical</td> <td style="border: 1px solid black; border-radius: 50%; width: 40px; height: 40px; text-align: center; margin: 0 auto;"> <p>Seal or stamp of authority</p> </td> </tr> <tr> <td style="border: 1px solid black; text-align: center;">B</td> <td style="border: 1px solid black; text-align: center;">enlarged</td> <td style="border: 1px solid black; border-radius: 50%; width: 40px; height: 40px; text-align: center; margin: 0 auto;"> <p>Seal or stamp of authority</p> </td> </tr> <tr> <td style="border: 1px solid black; text-align: center;">C</td> <td style="border: 1px solid black; text-align: center;">separately</td> <td style="border: 1px solid black; border-radius: 50%; width: 40px; height: 40px; text-align: center; margin: 0 auto;"> <p>Seal or stamp of authority</p> </td> </tr> <tr> <td style="border: 1px solid black; text-align: center;">D</td> <td style="border: 1px solid black; text-align: center;">shown</td> <td style="border: 1px solid black; border-radius: 50%; width: 40px; height: 40px; text-align: center; margin: 0 auto;"> <p>Seal or stamp of authority</p> </td> </tr> <tr> <td style="border: 1px solid black; text-align: center;">E</td> <td></td> <td style="border: 1px solid black; border-radius: 50%; width: 40px; height: 40px; text-align: center; margin: 0 auto;"> <p>Seal or stamp of authority</p> </td> </tr> </table>	A	vertical	<p>Seal or stamp of authority</p>	B	enlarged	<p>Seal or stamp of authority</p>	C	separately	<p>Seal or stamp of authority</p>	D	shown	<p>Seal or stamp of authority</p>	E		<p>Seal or stamp of authority</p>
<p>Date:.....</p> <p>Signature:.....</p>	<p>Seal or stamp of authority</p>	A																								
<p>Date:.....</p> <p>Signature:.....</p>	<p>Seal or stamp of authority</p>	B																								
<p>Date:.....</p> <p>Signature:.....</p>	<p>Seal or stamp of authority</p>	C																								
A	vertical	<p>Seal or stamp of authority</p>																								
B	enlarged	<p>Seal or stamp of authority</p>																								
C	separately	<p>Seal or stamp of authority</p>																								
D	shown	<p>Seal or stamp of authority</p>																								
E		<p>Seal or stamp of authority</p>																								

* Father's or husband's name may be inserted.

** Or approximate age on date of issue

*** If known.

**** Or thumb impression of holder.


ANNEXE 9

MODÈLE DE PERMIS DE CONDUIRE — DIMENSIONS : 74 × 105 mm


Couleur : rose

1. Le permis sera rédigé dans la ou les langues prescrites par la législation de l'État qui l'émet.
2. Le titre du document sera énoncé dans la ou les langues prévues à la note 1 et sera suivi de sa traduction en français « Permis de conduire ».
3. Les indications manuscrites sont inscrites (ou du moins répétées) en caractères latins ou en écriture dite anglaise.
4. Les mentions additionnelles éventuelles des autorités compétentes du pays qui a émis le permis n'affectent pas la circulation internationale.
5. Le signe distinctif défini à l'annexe 4 figurera dans l'ovale.

PAGES EXTÉRIEURES

Emplacement réservé aux annotations des autorités compétentes du pays qui émet le permis, y compris celles concernant les renouvellements périodiques.		Nom du pays  PERMIS DE CONDUIRE
--	--	---

PAGES INTÉRIEURES

1. Nom:..... 2. Prénoms*:..... 3. Date** et lieu de naissance***:..... 4. Domicile:..... <div style="display: flex; align-items: center;"> <div style="writing-mode: vertical-rl; transform: rotate(180deg); font-size: small; margin-right: 5px;">Signature du titulaire****</div> <div style="border: 1px solid black; width: 100px; height: 80px; display: flex; align-items: center; justify-content: center;"> Photographie: 35 x 45 mm </div> </div>	Changement de domicile: <div style="display: flex; align-items: center;"> <div style="width: 80%; border-bottom: 1px solid black; margin-bottom: 5px;">Date:.....</div> <div style="width: 15%; border: 1px solid black; border-radius: 50%; text-align: center; padding: 2px; margin-left: 5px;">Sceau ou cachet de l'autorité</div> </div> <div style="display: flex; align-items: center;"> <div style="width: 80%; border-bottom: 1px solid black; margin-bottom: 5px;">Signature:.....</div> <div style="width: 15%; border: 1px solid black; border-radius: 50%; text-align: center; padding: 2px; margin-left: 5px;">Sceau ou cachet de l'autorité</div> </div> <div style="display: flex; align-items: center;"> <div style="width: 80%; border-bottom: 1px solid black; margin-bottom: 5px;">Date:.....</div> <div style="width: 15%; border: 1px solid black; border-radius: 50%; text-align: center; padding: 2px; margin-left: 5px;">Sceau ou cachet de l'autorité</div> </div> <div style="display: flex; align-items: center;"> <div style="width: 80%; border-bottom: 1px solid black; margin-bottom: 5px;">Signature:.....</div> <div style="width: 15%; border: 1px solid black; border-radius: 50%; text-align: center; padding: 2px; margin-left: 5px;">Sceau ou cachet de l'autorité</div> </div>	Catégorie de véhicules pour laquelle le permis est valable: <div style="display: flex; align-items: center;"> <div style="width: 80%; border-bottom: 1px solid black; margin-bottom: 5px;">Date:.....</div> <div style="width: 15%; border: 1px solid black; border-radius: 50%; text-align: center; padding: 2px; margin-left: 5px;">Sceau ou cachet de l'autorité</div> </div> <div style="display: flex; align-items: center;"> <div style="width: 80%; border-bottom: 1px solid black; margin-bottom: 5px;">Signature:.....</div> <div style="width: 15%; border: 1px solid black; border-radius: 50%; text-align: center; padding: 2px; margin-left: 5px;">Sceau ou cachet de l'autorité</div> </div>
5. Délivré par:..... 6. A.....le..... 7. Valable jusqu'au..... No  Signature de l'autorité:	Mentions additionnelles éventuelles des autorités compétentes du pays qui a émis le permis 	Voir au verso <div style="display: flex; align-items: center;"> <div style="width: 80%; border-bottom: 1px solid black; margin-bottom: 5px;">Date:.....</div> <div style="width: 15%; border: 1px solid black; border-radius: 50%; text-align: center; padding: 2px; margin-left: 5px;">Sceau ou cachet de l'autorité</div> </div> <div style="display: flex; align-items: center;"> <div style="width: 80%; border-bottom: 1px solid black; margin-bottom: 5px;">Signature:.....</div> <div style="width: 15%; border: 1px solid black; border-radius: 50%; text-align: center; padding: 2px; margin-left: 5px;">Sceau ou cachet de l'autorité</div> </div>

* Les noms du père ou du mari peuvent être insérés à cette place.
 ** Ou l'âge approximatif à la date de la délivrance.

*** S'il est connu.
 **** Ou l'empreinte du pouce.

Vehicles for which the permit is valid:	
A	<p>Motor cycles with or without a sidecar, invalid carriages and three-wheeled motor vehicles with an unladen weight not exceeding 400 kg (900 lbs.).</p> <div style="text-align: right; border: 1px solid black; border-radius: 50%; padding: 5px; width: fit-content; margin-left: auto;">Seal or stamp of authority</div>
B	<p>Motor vehicles used for the transport of passengers and comprising in addition to the driver's seat, at most 8 seats, or those used for the transport of goods and having a permissible maximum weight not exceeding 3,500 kg (7,700 lbs.). Vehicles in this category may be coupled with a light trailer.</p> <div style="text-align: right; border: 1px solid black; border-radius: 50%; padding: 5px; width: fit-content; margin-left: auto;">Seal or stamp of authority</div>
C	<p>Motor vehicles, used for the transport of goods and of which the permissible maximum weight exceeds 3,500 kg (7,700 lbs.). Vehicles in this category may be coupled with a light trailer.</p> <div style="text-align: right; border: 1px solid black; border-radius: 50%; padding: 5px; width: fit-content; margin-left: auto;">Seal or stamp of authority</div>
D	<p>Motor vehicles, used for the transport of passengers comprising, in addition to the driver's seat, more than 8 seats. Vehicles in this category may be coupled with a light trailer.</p> <div style="text-align: right; border: 1px solid black; border-radius: 50%; padding: 5px; width: fit-content; margin-left: auto;">Seal or stamp of authority</div>
E	<p>Motor vehicles of categories B, C or D for which the driver is licensed, with other than a light trailer.</p> <div style="text-align: right; border: 1px solid black; border-radius: 50%; padding: 5px; width: fit-content; margin-left: auto;">Seal or stamp of authority</div>

"Permissible maximum weight" of a vehicle means the weight of the vehicle and its maximum load when the vehicle is ready for the road.

"Maximum load" means the weight of the load declared permissible by the competent authority of the country of registration of the vehicle.

"Light trailers" shall be of a permissible maximum weight not exceeding 750 kg (1,650 lbs.).

Catégories de véhicules pour lesquels le permis est valable:	
A	<p>Motocycles avec ou sans aidecar, voitures d'infirmes et automobiles à trois roues dont le poids à vide n'excède pas 400 kg (900 livres).</p> <p style="text-align: right;">Sceau ou cachet de l'autorité</p>
B	<p>Automobiles affectées au transport des personnes et comportant, outre le siège du conducteur, huit places assises au maximum ou affectées au transport des marchandises et ayant un poids maximum autorisé qui n'excède pas 3.500 kg (7.700 livres). Aux automobiles de cette catégorie peut être attelée une remorque légère.</p> <p style="text-align: right;">Sceau ou cachet de l'autorité</p>
C	<p>Automobiles affectées au transport des marchandises et dont le poids maximum autorisé excède 3.500 kg (7.700 livres). Aux automobiles de cette catégorie peut être attelée une remorque légère.</p> <p style="text-align: right;">Sceau ou cachet de l'autorité</p>
D	<p>Automobiles affectées au transport des personnes et comportant, outre le siège du conducteur, plus de huit places assises. Aux automobiles de cette catégorie peut être attelée une remorque légère.</p> <p style="text-align: right;">Sceau ou cachet de l'autorité</p>
E	<p>Automobiles de celle des catégories B, C ou D pour laquelle le conducteur est habilité, avec remorques autres qu'une remorque légère.</p> <p style="text-align: right;">Sceau ou cachet de l'autorité</p>

Le terme "poids maximum autorisé" d'un véhicule désigne le poids du véhicule en ordre de marche et de la charge maximum.

Le terme "charge maximum" désigne le poids du chargement déclaré admissible par l'autorité compétente du pays d'immatriculation du véhicule.

Les remorques légères sont celles dont le poids maximum autorisé ne dépasse pas 750 kg (1.650 livres)

ANNEX 10

MODEL INTERNATIONAL DRIVING PERMIT

DIMENSIONS : 105 × 148 mm

*Colours: cover: grey**pages: white*

Pages 1 and 2 shall be drawn up in the national language or languages.

The entire last page shall be drawn up in French.

Additional pages of the International Driving Permit shall repeat in other languages the text of part I of the last page. They shall be drawn up in the following languages :

- (a) Language(s) prescribed by the legislation of the issuing State,
- (b) The official languages of the United Nations,
- (c) At the most six other languages, chosen at the discretion of the issuing State.

The authoritative translation of the text of the permit in the different languages shall be communicated to the Secretary-General of the United Nations by Governments, each one in the language which concerns it.

The written remarks shall be written in Latin characters or in so-called English script.

PAGE 1
(Cover)

(Name of Country)


INTERNATIONAL MOTOR TRAFFIC
INTERNATIONAL DRIVING PERMIT

Convention on International Road Traffic of.....
.....

Issued at

Date

1



¹ Signature or seal of authority
or
Signature or seal of the Association empowered by
the authority.

PAGE 2
(Inside cover)

This permit is valid in the territory of all the Contracting States with the exception of the territory of the Contracting State where issued, for the period of one year from the date of issue, for the driving of vehicles included in the category or categories mentioned on the last page of this permit.

[Space reserved for a list of the Contracting States (optional)]

It is understood that this permit shall in no way affect the obligation of the holder to conform strictly to the laws and regulations relating to residence or to the exercise of a profession which are in force in each country through which he travels.

ANNEXE 10

MODÈLE DE PERMIS INTERNATIONAL DE CONDUIRE

DIMENSIONS : 105 × 148 mm

*Couleurs: Couverture: grise**Pages: blanches*

Les pages 1 et 2 seront rédigées dans la ou les langues nationales.

La dernière page sera entièrement rédigée en français.

Les pages additionnelles reproduiront en d'autres langues les mentions de la partie I de la dernière page. Elles seront rédigées dans les langues suivantes :

- a) La ou les langues prescrites par l'État qui a délivré le permis;
- b) Langues officielles des Nations Unies;
- c) Au plus six autres langues, laissées au choix de l'État qui a délivré le permis.

La traduction officielle du texte du permis dans les différentes langues sera communiquée au Secrétaire général des Nations Unies par les Gouvernements, chacun en ce qui le concerne.

Les indications manuscrites seront toujours écrites en caractères latins ou en cursive dite anglaise.

PAGE 1
(Couverture)

(Nom du pays)

CIRCULATION AUTOMOBILE INTERNATIONALE
PERMIS INTERNATIONAL DE CONDUIRE

Convention sur la circulation routière du.....
.....

Délivré à
le

1

1 Signature ou sceau de l'autorité
ou
Signature ou sceau de l'association habilitée par l'autorité.

PAGE 2
(Envers de la Couverture)

Le présent permis est valable sur les territoires de tous les États contractants, à l'exception du territoire de l'État contractant qui a délivré ce permis, pendant un an à dater du jour de la délivrance, et pour la conduite des véhicules appartenant à la catégorie ou aux catégories visées à la dernière page.

[Espace réservé à une liste facultative des États contractants]

Il est entendu que le présent permis n'affecte en aucune sorte l'obligation où se trouve son porteur de se conformer entièrement, dans tout pays où il circule, aux lois et règlements en vigueur relatifs à l'établissement ou à l'exercice d'une profession.

LAST PAGE

Part I

Part II

<p>Particulars concerning the Driver:</p> <p>Surname 1</p> <p>Other names* 2</p> <p>Place of birth** 3</p> <p>Date of birth*** 4</p> <p>Permanent place of residence 5</p> <p>Vehicles for which the permit is valid:</p>	<p>1.....</p> <p>2.....</p> <p>3.....</p> <p>4.....</p> <p>5.....</p>																								
<table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="padding: 5px;">Motor cycles, with or without a sidecar, invalid carriages and three-wheeled motor vehicles with an unladen weight not exceeding 400 kg (900 lbs.).</td> <td style="text-align: center; width: 20px;">A</td> </tr> <tr> <td style="padding: 5px;">Motor vehicles used for the transport of passengers and comprising, in addition to the driver's seat, at most eight seats, or those used for the transport of goods and having a permissible maximum weight not exceeding 3,500 kg (7,700 lbs.). Vehicles in this category may be coupled with a light trailer.</td> <td style="text-align: center;">B</td> </tr> <tr> <td style="padding: 5px;">Motor vehicles used for the transport of goods and of which the permissible maximum weight exceeds 3,500 kg (7,700 lbs.). Vehicles in this category may be coupled with a light trailer.</td> <td style="text-align: center;">C</td> </tr> <tr> <td style="padding: 5px;">Motor vehicles used for the transport of passengers and comprising, in addition to the driver's seat, more than eight seats. Vehicles in this category may be coupled with a light trailer.</td> <td style="text-align: center;">D</td> </tr> <tr> <td style="padding: 5px;">Motor vehicles of categories B, C or D, as authorized above, with other than a light trailer.</td> <td style="text-align: center;">E</td> </tr> </table>	Motor cycles, with or without a sidecar, invalid carriages and three-wheeled motor vehicles with an unladen weight not exceeding 400 kg (900 lbs.).	A	Motor vehicles used for the transport of passengers and comprising, in addition to the driver's seat, at most eight seats, or those used for the transport of goods and having a permissible maximum weight not exceeding 3,500 kg (7,700 lbs.). Vehicles in this category may be coupled with a light trailer.	B	Motor vehicles used for the transport of goods and of which the permissible maximum weight exceeds 3,500 kg (7,700 lbs.). Vehicles in this category may be coupled with a light trailer.	C	Motor vehicles used for the transport of passengers and comprising, in addition to the driver's seat, more than eight seats. Vehicles in this category may be coupled with a light trailer.	D	Motor vehicles of categories B, C or D, as authorized above, with other than a light trailer.	E	<table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="text-align: center; width: 50px;">A</td> <td rowspan="5" style="text-align: center; vertical-align: middle;"> <div style="border: 1px solid black; width: 100px; height: 100px; margin: 0 auto;"> <p style="text-align: center;">Photograph</p> </div> </td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">Seal or stamp</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">B</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">Seal or stamp</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">C</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">Seal or stamp</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">D</td> <td style="vertical-align: top;"> <p>Signature of holder****</p> </td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">Seal or stamp</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">E</td> <td></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">Seal or stamp</td> <td></td> </tr> </table>	A	<div style="border: 1px solid black; width: 100px; height: 100px; margin: 0 auto;"> <p style="text-align: center;">Photograph</p> </div>	Seal or stamp	B	Seal or stamp	C	Seal or stamp	D	<p>Signature of holder****</p>	Seal or stamp	E		Seal or stamp	
Motor cycles, with or without a sidecar, invalid carriages and three-wheeled motor vehicles with an unladen weight not exceeding 400 kg (900 lbs.).	A																								
Motor vehicles used for the transport of passengers and comprising, in addition to the driver's seat, at most eight seats, or those used for the transport of goods and having a permissible maximum weight not exceeding 3,500 kg (7,700 lbs.). Vehicles in this category may be coupled with a light trailer.	B																								
Motor vehicles used for the transport of goods and of which the permissible maximum weight exceeds 3,500 kg (7,700 lbs.). Vehicles in this category may be coupled with a light trailer.	C																								
Motor vehicles used for the transport of passengers and comprising, in addition to the driver's seat, more than eight seats. Vehicles in this category may be coupled with a light trailer.	D																								
Motor vehicles of categories B, C or D, as authorized above, with other than a light trailer.	E																								
A	<div style="border: 1px solid black; width: 100px; height: 100px; margin: 0 auto;"> <p style="text-align: center;">Photograph</p> </div>																								
Seal or stamp																									
B																									
Seal or stamp																									
C																									
Seal or stamp																									
D	<p>Signature of holder****</p>																								
Seal or stamp																									
E																									
Seal or stamp																									
<p>"Permissible maximum weight" of a vehicle means the weight of the vehicle and its maximum load when the vehicle is ready for the road.</p> <p>"Maximum load" means the weight of the load declared permissible by the competent authority of the country of registration of the vehicle.</p> <p>"Light trailers" shall be those of a permissible maximum weight not exceeding 750 kg (1,650 lbs.).</p>																									
<p style="text-align: center;">EXCLUSION</p> <p>Holder of this permit is deprived of the right to drive in (country)</p> <p>by reason of</p> <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="text-align: center; width: 50px;">Seal or stamp of authority</td> <td style="width: 50px;">Place.....</td> </tr> <tr> <td></td> <td>Date.....</td> </tr> <tr> <td></td> <td style="text-align: center;">Signature</td> </tr> </table> <p>Should the above space be already filled, use any other space provided for "Exclusion"</p>	Seal or stamp of authority	Place.....		Date.....		Signature	<p style="text-align: center;">EXCLUSIONS (countries)</p> <p>I..... V.....</p> <p>II..... VI.....</p> <p>III..... VII.....</p> <p>IV..... VIII.....</p>																		
Seal or stamp of authority	Place.....																								
	Date.....																								
	Signature																								

* Father's or husband's name may be inserted.
 ** If known.
 *** Or approximate age on date of issue.
 **** Or thumb impression.

DERNIÈRE PAGE

(Première partie)

(Deuxième partie)

<p>Indications relatives au conducteur</p> <table style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="width: 60%;">Nom</td> <td style="width: 5%; text-align: center;">1</td> <td style="width: 35%;">1.....</td> </tr> <tr> <td>Prénoms*</td> <td style="text-align: center;">2</td> <td>2.....</td> </tr> <tr> <td>Lieu de naissance**</td> <td style="text-align: center;">3</td> <td>3.....</td> </tr> <tr> <td>Date de naissance***</td> <td style="text-align: center;">4</td> <td>4.....</td> </tr> <tr> <td>Domicile</td> <td style="text-align: center;">5</td> <td>5.....</td> </tr> </table> <p>Catégorie de véhicules pour lesquels le permis est valable:</p> <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="width: 80%;">Motocycles avec ou sans sidecar, voitures d'infirme et automobiles à trois roues dont le poids à vide n'excède pas 400 kg (900 livres).</td> <td style="width: 20%; text-align: center;">A</td> </tr> <tr> <td>Automobiles affectées au transport des personnes et comportant, outre le siège du conducteur, huit places assises au maximum ou affectées au transport des marchandises et ayant un poids maximum autorisé qui n'excède pas 3.500 kg (7.700 livres). Aux automobiles de cette catégorie peut être attelée une remorque légère.</td> <td style="text-align: center;">B</td> </tr> <tr> <td>Automobiles affectées au transport des marchandises et dont le poids maximum autorisé excède 3.500 kg (7.700 livres). Aux automobiles de cette catégorie peut être attelée une remorque légère.</td> <td style="text-align: center;">C</td> </tr> <tr> <td>Automobiles affectées au transport des personnes et comportant, outre le siège du conducteur, plus de huit places assises. Aux automobiles de cette catégorie peut être attelée une remorque légère.</td> <td style="text-align: center;">D</td> </tr> <tr> <td>Automobiles des catégories B, C ou D pour lesquelles le conducteur est habilité, avec remorques autres qu'une remorque légère.</td> <td style="text-align: center;">E</td> </tr> </table> <p>Le terme "poids maximum autorisé" d'un véhicule désigne le poids du véhicule en ordre de marche et de la charge maximum.</p> <p>Le terme "charge maximum" désigne le poids du chargement déclaré admissible par l'autorité compétente du pays d'immatriculation du véhicule.</p> <p>Les remorques légères sont celles dont le poids maximum autorisé ne dépasse pas 750 kg.</p> <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="width: 50%; text-align: center;">EXCLUSION</td> <td style="width: 5%;"></td> <td style="width: 45%;"></td> </tr> <tr> <td style="vertical-align: top;"> <p>Le titulaire est déchu du droit de conduire sur le territoire de (pays)</p> <p>en raison de</p> <div style="display: flex; align-items: center;"> <div style="border: 1px solid black; border-radius: 50%; width: 30px; height: 30px; display: flex; align-items: center; justify-content: center; margin-right: 5px;"> <p style="font-size: 8px;">Sceau ou cachet</p> </div> <div style="margin-left: 5px;"> <p>Lieu:.....</p> <p>Date:.....</p> <p style="text-align: right;">Signature:.....</p> </div> </div> <p>Inscrire l'exclusion dans tout autre espace prévu à cet effet, si l'espace réservé ci-dessus est déjà utilisé.</p> </td> <td style="text-align: center; vertical-align: middle;">Exclusions: (pays) (IVIII)</td> <td style="vertical-align: top;"> <p style="text-align: center;">EXCLUSIONS (pays)</p> <p>I..... V.....</p> <p>II..... VI.....</p> <p>III..... VII.....</p> <p>IV..... VIII.....</p> </td> </tr> </table>	Nom	1	1.....	Prénoms*	2	2.....	Lieu de naissance**	3	3.....	Date de naissance***	4	4.....	Domicile	5	5.....	Motocycles avec ou sans sidecar, voitures d'infirme et automobiles à trois roues dont le poids à vide n'excède pas 400 kg (900 livres).	A	Automobiles affectées au transport des personnes et comportant, outre le siège du conducteur, huit places assises au maximum ou affectées au transport des marchandises et ayant un poids maximum autorisé qui n'excède pas 3.500 kg (7.700 livres). Aux automobiles de cette catégorie peut être attelée une remorque légère.	B	Automobiles affectées au transport des marchandises et dont le poids maximum autorisé excède 3.500 kg (7.700 livres). Aux automobiles de cette catégorie peut être attelée une remorque légère.	C	Automobiles affectées au transport des personnes et comportant, outre le siège du conducteur, plus de huit places assises. Aux automobiles de cette catégorie peut être attelée une remorque légère.	D	Automobiles des catégories B, C ou D pour lesquelles le conducteur est habilité, avec remorques autres qu'une remorque légère.	E	EXCLUSION			<p>Le titulaire est déchu du droit de conduire sur le territoire de (pays)</p> <p>en raison de</p> <div style="display: flex; align-items: center;"> <div style="border: 1px solid black; border-radius: 50%; width: 30px; height: 30px; display: flex; align-items: center; justify-content: center; margin-right: 5px;"> <p style="font-size: 8px;">Sceau ou cachet</p> </div> <div style="margin-left: 5px;"> <p>Lieu:.....</p> <p>Date:.....</p> <p style="text-align: right;">Signature:.....</p> </div> </div> <p>Inscrire l'exclusion dans tout autre espace prévu à cet effet, si l'espace réservé ci-dessus est déjà utilisé.</p>	Exclusions: (pays) (IVIII)	<p style="text-align: center;">EXCLUSIONS (pays)</p> <p>I..... V.....</p> <p>II..... VI.....</p> <p>III..... VII.....</p> <p>IV..... VIII.....</p>	<table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="width: 20%; text-align: center;">A</td> <td style="width: 40%; text-align: center;"> <div style="border: 1px solid black; border-radius: 50%; width: 40px; height: 40px; display: flex; align-items: center; justify-content: center;"> <p style="font-size: 8px;">Sceau ou cachet</p> </div> </td> <td rowspan="5" style="width: 40%; text-align: center; vertical-align: middle;"> <div style="border: 1px solid black; width: 100%; height: 100%; display: flex; align-items: center; justify-content: center;"> <p style="font-size: 10px;">Photographie</p> </div> </td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">B</td> <td style="text-align: center;"> <div style="border: 1px solid black; border-radius: 50%; width: 40px; height: 40px; display: flex; align-items: center; justify-content: center;"> <p style="font-size: 8px;">Sceau ou cachet</p> </div> </td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">C</td> <td style="text-align: center;"> <div style="border: 1px solid black; border-radius: 50%; width: 40px; height: 40px; display: flex; align-items: center; justify-content: center;"> <p style="font-size: 8px;">Sceau ou cachet</p> </div> </td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">D</td> <td style="text-align: center;"> <div style="border: 1px solid black; border-radius: 50%; width: 40px; height: 40px; display: flex; align-items: center; justify-content: center;"> <p style="font-size: 8px;">Sceau ou cachet</p> </div> </td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">E</td> <td style="text-align: center;"> <div style="border: 1px solid black; border-radius: 50%; width: 40px; height: 40px; display: flex; align-items: center; justify-content: center;"> <p style="font-size: 8px;">Sceau ou cachet</p> </div> </td> </tr> </table> <p style="text-align: right; margin-top: 20px;">Signature du titulaire****</p>	A	<div style="border: 1px solid black; border-radius: 50%; width: 40px; height: 40px; display: flex; align-items: center; justify-content: center;"> <p style="font-size: 8px;">Sceau ou cachet</p> </div>	<div style="border: 1px solid black; width: 100%; height: 100%; display: flex; align-items: center; justify-content: center;"> <p style="font-size: 10px;">Photographie</p> </div>	B	<div style="border: 1px solid black; border-radius: 50%; width: 40px; height: 40px; display: flex; align-items: center; justify-content: center;"> <p style="font-size: 8px;">Sceau ou cachet</p> </div>	C	<div style="border: 1px solid black; border-radius: 50%; width: 40px; height: 40px; display: flex; align-items: center; justify-content: center;"> <p style="font-size: 8px;">Sceau ou cachet</p> </div>	D	<div style="border: 1px solid black; border-radius: 50%; width: 40px; height: 40px; display: flex; align-items: center; justify-content: center;"> <p style="font-size: 8px;">Sceau ou cachet</p> </div>	E	<div style="border: 1px solid black; border-radius: 50%; width: 40px; height: 40px; display: flex; align-items: center; justify-content: center;"> <p style="font-size: 8px;">Sceau ou cachet</p> </div>
Nom	1	1.....																																									
Prénoms*	2	2.....																																									
Lieu de naissance**	3	3.....																																									
Date de naissance***	4	4.....																																									
Domicile	5	5.....																																									
Motocycles avec ou sans sidecar, voitures d'infirme et automobiles à trois roues dont le poids à vide n'excède pas 400 kg (900 livres).	A																																										
Automobiles affectées au transport des personnes et comportant, outre le siège du conducteur, huit places assises au maximum ou affectées au transport des marchandises et ayant un poids maximum autorisé qui n'excède pas 3.500 kg (7.700 livres). Aux automobiles de cette catégorie peut être attelée une remorque légère.	B																																										
Automobiles affectées au transport des marchandises et dont le poids maximum autorisé excède 3.500 kg (7.700 livres). Aux automobiles de cette catégorie peut être attelée une remorque légère.	C																																										
Automobiles affectées au transport des personnes et comportant, outre le siège du conducteur, plus de huit places assises. Aux automobiles de cette catégorie peut être attelée une remorque légère.	D																																										
Automobiles des catégories B, C ou D pour lesquelles le conducteur est habilité, avec remorques autres qu'une remorque légère.	E																																										
EXCLUSION																																											
<p>Le titulaire est déchu du droit de conduire sur le territoire de (pays)</p> <p>en raison de</p> <div style="display: flex; align-items: center;"> <div style="border: 1px solid black; border-radius: 50%; width: 30px; height: 30px; display: flex; align-items: center; justify-content: center; margin-right: 5px;"> <p style="font-size: 8px;">Sceau ou cachet</p> </div> <div style="margin-left: 5px;"> <p>Lieu:.....</p> <p>Date:.....</p> <p style="text-align: right;">Signature:.....</p> </div> </div> <p>Inscrire l'exclusion dans tout autre espace prévu à cet effet, si l'espace réservé ci-dessus est déjà utilisé.</p>	Exclusions: (pays) (IVIII)	<p style="text-align: center;">EXCLUSIONS (pays)</p> <p>I..... V.....</p> <p>II..... VI.....</p> <p>III..... VII.....</p> <p>IV..... VIII.....</p>																																									
A	<div style="border: 1px solid black; border-radius: 50%; width: 40px; height: 40px; display: flex; align-items: center; justify-content: center;"> <p style="font-size: 8px;">Sceau ou cachet</p> </div>	<div style="border: 1px solid black; width: 100%; height: 100%; display: flex; align-items: center; justify-content: center;"> <p style="font-size: 10px;">Photographie</p> </div>																																									
B	<div style="border: 1px solid black; border-radius: 50%; width: 40px; height: 40px; display: flex; align-items: center; justify-content: center;"> <p style="font-size: 8px;">Sceau ou cachet</p> </div>																																										
C	<div style="border: 1px solid black; border-radius: 50%; width: 40px; height: 40px; display: flex; align-items: center; justify-content: center;"> <p style="font-size: 8px;">Sceau ou cachet</p> </div>																																										
D	<div style="border: 1px solid black; border-radius: 50%; width: 40px; height: 40px; display: flex; align-items: center; justify-content: center;"> <p style="font-size: 8px;">Sceau ou cachet</p> </div>																																										
E	<div style="border: 1px solid black; border-radius: 50%; width: 40px; height: 40px; display: flex; align-items: center; justify-content: center;"> <p style="font-size: 8px;">Sceau ou cachet</p> </div>																																										

* Les noms du père et du mari peuvent être insérés à cette place.
 ** S'il est connu.
 *** Ou l'âge approximatif à la date de délivrance du permis.
 **** Ou l'empreinte du pouce.

PROTOCOL CONCERNING COUNTRIES OR TERRITORIES AT
PRESENT OCCUPIED. SIGNED AT GENEVA, ON 19 SEPTEMBER
1949

It is agreed that nothing in chapter VII of the Convention on Road Traffic shall be deemed to prevent the Economic and Social Council from addressing invitations to any country or territory at present occupied to accede to the Convention, or to prevent accession to the Convention by or on behalf of such country or territory.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned representatives have signed this Protocol.

DONE at Geneva this nineteenth day of September 1949 in a single copy in the English and French languages, both texts authentic. The original will be deposited with the Secretary-General of the United Nations who will send certified copies to each of the Governments invited to send representatives to the Conference.

PROTOCOLE RELATIF AUX PAYS OU TERRITOIRES PRÉSENTEMENT OCCUPÉS. SIGNÉ A GENÈVE, LE 19 SEPTEMBRE 1949

Aucune disposition du chapitre VII de la Convention sur la circulation routière ne saurait être interprétée comme s'opposant à ce que le Conseil économique et social invite un pays ou territoire présentement occupé à adhérer à la Convention ou à ce qu'une adhésion à cette Convention soit donnée par ou au nom d'un tel pays ou territoire.

EN FOI DE QUOI les représentants soussignés ont signé le présent Protocole.

FAIT à Genève ce dix-neuf septembre 1949, en un seul original en langues anglaise et française, chaque texte faisant également foi. L'original sera déposé entre les mains du Secrétaire général des Nations Unies qui en enverra des copies certifiées conformes à chacun des Gouvernements invités à se faire représenter à la Conférence.

AFGHANISTAN
AFGHANISTAN

ALBANIA
ALBANIE

ARGENTINA
ARGENTINE

AUSTRALIA
AUSTRALIE

AUSTRIA
AUTRICHE

BELGIUM
BELGIQUE

F. BLONDEEL

BOLIVIA
BOLIVIE

BRAZIL
BRÉSIL

BULGARIA
BULGARIE

BURMA
BIRMANIE

BYELORUSSIAN SOVIET SOCIALIST REPUBLIC
RÉPUBLIQUE SOCIALISTE SOVIÉTIQUE DE BIÉLORUSSIE

CANADA
CANADA

CHILE
CHILI

CHINA
CHINE

COLOMBIA
COLOMBIE

COSTA RICA
COSTA-RICA

CUBA
CUBA

CZECHOSLOVAKIA
TCHÉCOSLOVAQUIE

DENMARK
DANEMARK

K. BANG
A. BLOM-ANDERSEN

DOMINICAN REPUBLIC
RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

T. F. FRANCO

ECUADOR
EQUATEUR

EGYPT
ÉGYPTE

A. K. SAFWAT

EL SALVADOR
SALVADOR

ETHIOPIA
ETHIOPIE

FINLAND
FINLANDE

FRANCE
FRANCE

Lucien HUBERT

GREECE
GRÈCE

GUATEMALA
GUATEMALA

HAITI
HAÏTI

HONDURAS
HONDURAS

HUNGARY
HONGRIE

ICELAND
ISLANDE

INDIA
INDE

N. RAGHAVAN PILLAI

IRAN
IRAN

IRAQ
IRAK

IRELAND
IRLANDE

ISRAEL
ISRAËL

ITALY
ITALIE

M. ENRICO MELLINI

LEBANON
LIBAN

Sous réserve de ratification*
J. MIKAOUI

LIBERIA
LIBÉRIA

Translation by the Secretariat of the United Nations:

* Subject to ratification.

LUXEMBOURG
LUXEMBOURG

R. LOGELIN

MEXICO
MEXIQUE

NETHERLANDS
PAYS-BAS

J. J. OYEVAAR

NEW ZEALAND
NOUVELLE-ZÉLANDE

NICARAGUA
NICARAGUA

NORWAY
NORVÈGE

Axel RONNING

PAKISTAN
PAKISTAN

PANAMA
PANAMA

PARAGUAY
PARAGUAY

PERU
PÉROU

PHILIPPINES
PHILIPPINES

Rodolfo MASLOG

POLAND
POLOGNE

PORTUGAL
PORTUGAL

ROMANIA
ROUMANIE

SAUDI ARABIA
ARABIE SAOUDITE

SWEDEN
SUÈDE

Gösta HALL

SWITZERLAND
SUISSE

Heinrich ROTHMUND
Robert PLUMÉZ
Paul GOTTRÉ

SYRIA
SYRIE

THAILAND
THAÏLANDE

TRANSJORDAN
TRANSJORDANIE

TURKEY
TURQUIE

UKRAINIAN SOVIET SOCIALIST REPUBLIC
RÉPUBLIQUE SOCIALISTE SOVIÉTIQUE D'UKRAINE

UNION OF SOUTH AFRICA
UNION SUD-AFRICAINE

H. BRUNE

UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS
UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES

UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND
ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD
C. A. BIRTCHNELL

UNITED STATES OF AMERICA
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
Henry H. KELLY
Herbert S. FAIRBANK

URUGUAY
URUGUAY

VENEZUELA
VENEZUELA

YEMEN
YÉMEN

YUGOSLAVIA
YOUgoslavie

No. 1672

**UNITED STATES OF AMERICA
and
BELGIUM
(ON BEHALF OF THE BELGO-LUXEMBOURG
ECONOMIC UNION)**

**Agreement (with exchange of letters) supplementary to the
General Agreement on Tariffs and Trade. Signed at
Geneva, on 30 October 1947**

Official texts of the agreement: English and French.

Official text of the exchange of letters: English.

Registered by the United States of America on 26 March 1952.

**ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
et
BELGIQUE
(AU NOM DE L'UNION ÉCONOMIQUE
BELGO-LUXEMBOURGEOISE)**

**Accord (avec échange de lettres) complétant l'Accord
général sur les tarifs douaniers et le commerce. Signé
à Genève, le 30 octobre 1947**

Textes officiels de l'accord: anglais et français.

Texte officiel de l'échange de lettres: anglais.

Enregistré par les États-Unis d'Amérique le 26 mars 1952.

No. 1672. AGREEMENT¹ BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND BELGIUM (ON BEHALF OF THE BELGO-LUXEMBOURG ECONOMIC UNION) SUPPLEMENTARY TO THE GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE.² SIGNED AT GENEVA, ON 30 OCTOBER 1947

The Government of the United States of America and, on behalf of the Belgo-Luxemburg Economic Union, the Government of the Kingdom of Belgium,

Have participated in the framing of a General Agreement on Tariffs and Trade and a Protocol of Provisional Application,² the texts of which have been authenticated by the Final Act adopted at the conclusion of the Second Session of the Preparatory Committee of the United Nations Conference on Trade and Employment, signed this day,

Hereby agree that the Trade Agreement between the United States of America and the Belgo-Luxemburg Economic Union, signed February 27, 1935,³ shall be inoperative for such time as the United States of America and Belgium are both contracting parties to the General Agreement on Tariffs and Trade as defined in Article XXXII thereof; *Provided*, that in the event that either the United States of America or Belgium should withdraw its application of the General Agreement, and the said Trade Agreement should thereupon again become operative, the customs treatment accorded by the Belgo-Luxemburg Economic Union to products of the United States of America described in Schedule I of the said Trade Agreement shall be no less favorable than that provided for such products in the Customs Tariff annexed to the Belgo-Luxemburg-Netherlands Customs Convention concluded September 5, 1944, as amended by the Protocol signed March 14, 1947.⁴

IN WITNESS WHEREOF the representatives of the Governments of the United States of America and the Kingdom of Belgium, after having exchanged their full powers, found to be in good and due form, have signed this Supplementary Agreement.

DONE in duplicate, in the English and French languages, both texts authentic, at Geneva, this thirtieth day of October, one thousand nine hundred and forty-seven.

For the Government of the United States of America :
Winthrop G. BROWN

For the Government of the Kingdom of Belgium :
P. A. FORTHOMME

¹ Came into force on 30 October 1947 by signature.

² United Nations, *Treaty Series*, Vol. 55, p. 187.

³ League of Nations, *Treaty Series*, Vol. CLX, p. 27.

⁴ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 32, p. 143.

N° 1672. ACCORD¹ ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LA BELGIQUE (AU NOM DE L'UNION ÉCONOMIQUE BELGO-LUXEMBOURGEOISE) COMPLÉTANT L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE². SIGNÉ À GENÈVE, LE 30 OCTOBRE 1947

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement du Royaume de Belgique, agissant au nom de l'Union Économique Belgo-Luxembourgeoise,

Ayant participé à l'élaboration d'un Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce, et d'un Protocole d'application provisoire², textes dont l'authenticité a été établie par l'Acte Final adopté à la fin de la Deuxième Session de la Commission préparatoire de la Conférence des Nations Unies sur le Commerce et l'Emploi, signé ce jour,

Conviennent par les présentes que l'Accord Commercial entre les États-Unis d'Amérique et l'Union Économique Belgo-Luxembourgeoise, signé le 27 février 1935³, restera sans effet aussi longtemps que les États-Unis d'Amérique et la Belgique seront tous deux parties contractantes à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce, au sens de l'article XXXII de cet Accord. Il est entendu toutefois que, dans le cas où les États-Unis d'Amérique ou la Belgique cesseraient d'appliquer l'Accord général et que dès lors le dit Accord Commercial serait remis en vigueur, le régime douanier accordé par l'Union Économique Belgo-Luxembourgeoise aux produits du sol ou de l'industrie des États-Unis d'Amérique repris à l'Annexe I du dit Accord Commercial ne sera pas moins favorable que le régime prévu pour ces produits au tarif douanier annexé à la Convention Douanière Belgo-Néerlande-Luxembourgeoise conclue le 5 septembre 1944 et modifiée par le Protocole signé le 14 mars 1947.⁴

EN FOI DE QUOI les représentants des Gouvernements des États-Unis d'Amérique et du Royaume de Belgique, ayant échangé leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, ont signé le présent Accord additionnel.

FAIT en double exemplaire, en langue anglaise et en langue française, les deux textes étant authentiques, à Genève, le trente octobre mil neuf cent quarante sept.

Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :
Winthrop G. BROWN

Pour le Gouvernement du Royaume de Belgique :
P. A. FORTHOMME

¹ Entré en vigueur par signature le 30 octobre 1947.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 55, p. 187.

³ Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. CLX, p. 27.

⁴ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 32, p. 143.

EXCHANGE OF LETTERS

I

*The Acting Chairman of the United States Delegation to the Acting Chairman
of the Belgo-Luxemburg Delegation*

October 30, 1947

Dear Mr. Forthomme :

A point of legal detail has been brought to my attention in connection with the Agreement Supplementary to the General Agreement on Tariffs and Trade which we propose to sign on behalf of our two Governments on October 30 making the Reciprocal Trade Agreement of 1935 between the United States and the Belgo-Luxemburg Economic Union inoperative so long as both the United States and the Belgo-Luxemburg Economic Union are parties to the General Agreement on Tariffs and Trade.

As you know, the Agreement entered into between the United States and the Belgo-Luxemburg Economic Union in 1935 provides that it may be terminated by either party after three years on six months' notice. The inclusion of such a provision in all our trade agreements is required by the Trade Agreements Act. Our lawyers have suggested that the very general terms of the proposed Supplementary Agreement might possibly be interpreted as making it impossible for either party to the 1935 Agreement to exercise this right of termination.

It is, of course, improbable that either of our Governments would wish to exercise this right of termination, but under our law we must, nevertheless, retain it in force. To suggest a formal amendment to the proposed Supplementary Agreement expressly excepting the termination provision of the 1935 Agreement at this late date would cause considerable inconvenience and would give greater emphasis to this point than it deserves. I am therefore writing to make it clear that we would be signing the Supplementary Agreement with the understanding that its general language would not prevent notice of termination of the 1935 Agreement given by either party while we were both parties to the General Agreement on Tariffs and Trade from effecting termination of the 1935 Agreement in six months.

ÉCHANGE DE LETTRES

[TRADUCTION — TRANSLATION]

I

Le Président par intérim de la délégation des États-Unis d'Amérique au Président par intérim de la délégation de l'Union Belgo-Luxembourgeoise

Le 30 octobre 1947

Monsieur,

Une question juridique de détail a été signalée à mon attention touchant l'Accord que nous nous proposons de signer au nom de nos deux Gouvernements le 30 octobre, lequel doit compléter l'Accord général sur tarifs douaniers et le commerce et suspendre l'application de l'Accord commercial de 1935 entre les États-Unis d'Amérique et l'Union Économique Belgo-Luxembourgeoise aussi longtemps que les États-Unis d'Amérique et l'Union Économique Belgo-Luxembourgeoise seront parties à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce.

Comme vous le savez, l'Accord conclu en 1935 entre les États-Unis d'Amérique et l'Union Économique Belgo-Luxembourgeoise prévoit que chacune des Parties contractantes peut, moyennant un préavis de six mois, mettre fin à son application à l'expiration d'un délai de trois ans. L'insertion de cette clause dans tous nos accords commerciaux est exigée par la loi relative aux accords commerciaux. Nos conseillers juridiques ont estimé qu'en raison des termes très généraux dans lesquels il est rédigé, l'Accord complémentaire en question pourrait être interprété comme supprimant toute possibilité, pour l'une ou l'autre Partie à l'Accord de 1935, d'exercer ce droit de dénonciation.

Il n'est certes guère probable que l'une ou l'autre Partie veuille exercer ce droit, mais les États-Unis sont tenus, par leur législation, de se le réserver. Étant donné que toute proposition formelle tendant à modifier si tardivement l'Accord complémentaire, en vue de soustraire expressément de son application la clause de dénonciation de l'Accord de 1935, entraînerait de grandes difficultés et donnerait à cette question une importance qu'elle n'a pas, je précise qu'en signant l'Accord complémentaire, nous considérons que ses termes très généraux n'empêcheraient pas l'une ou l'autre des Parties Contractantes, pendant qu'elles seront parties à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce, de dénoncer l'Accord de 1935 moyennant un préavis de six mois.

I would appreciate it if you could give me the assurance that your Government has the same understanding.

Sincerely yours,

Winthrop G. BROWN
Acting Chairman

Mr. P. A. Forthomme
The Delegation of Belgium-Luxemburg
Palais des Nations

II

*The Acting Chairman of the Belgo-Luxemburg Delegation to the Acting Chairman
of the United States Delegation*

DÉLÉGATION BELGO-LUXEMBOURGEOISE À LA COMMISSION PRÉPARATOIRE
DE LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE DU COMMERCE ET DE L'EMPLOI

Geneva, October 30th, 1947

dS/EM

Dear Mr. Brown,

I have the honour to acknowledge the receipt of your letter dated October 30, 1947, in which you wrote :

[See letter I]

I can give you the assurance that my Government has the same understanding about this matter.

Sincerely yours,

P. A. FORTHOMME
Acting Chairman

Mr. Winthrop G. Brown
The Delegation of United States
Palais des Nations
Geneva

Je vous saurais gré de bien vouloir me donner l'assurance que telle est également l'interprétation de votre Gouvernement.

— Veuillez agréer, etc.

Winthrop G. BROWN
Président par intérim

Monsieur P. A. Forthomme
Délégation de l'Union Économique
Belgo-Luxembourgeoise
Palais des Nations

II

Le Président par intérim de l'Union Économique Belgo-Luxembourgeoise au Président par intérim de la délégation des États-Unis d'Amérique

DÉLÉGATION BELGO-LUXEMBOURGEOISE À LA COMMISSION PRÉPARATOIRE
DE LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE DU COMMERCE ET DE L'EMPLOI

Genève, le 30 octobre 1947

ds/EM

Monsieur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre en date du 30 octobre 1947 dont la teneur suit :

[*Voir lettre I*]

Je puis vous donner l'assurance que telle est également l'interprétation de mon Gouvernement.

Veuillez agréer, etc.

P. A. FORTHOMME
Président par intérim

Monsieur Winthrop G. Brown
Délégation des États-Unis d'Amérique
Palais des Nations
Genève

No. 1673

UNITED STATES OF AMERICA
and
BRAZIL

Exchange of notes constituting an agreement rendering inoperative the Reciprocal Trade Agreement of 2 February 1935 between the Governments of those two countries, as supplemented by an Agreement of 17 April 1935, with the exception of article XIV thereof, for such time as the United States of America and Brazil are both contracting parties to the General Agreement on Tariffs and Trade as defined in article XXXII thereof. Rio de Janeiro, 30 June 1948

Official texts: English and Portuguese.

Registered by the United States of America on 26 March 1952.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
et
BRÉSIL

Échange de notes constituant un accord suspendant, sauf en ce qui concerne l'article XIV, l'application de l'Accord commercial conclu le 2 février 1935 entre les Gouvernements des deux pays, sous sa forme complétée par l'Accord du 17 avril 1935, aussi longtemps que les États-Unis d'Amérique et le Brésil seront l'un et l'autre parties contractantes à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce au sens de l'article XXXII de l'Accord général. Rio-de-Janeiro, 30 juin 1948

Textes officiels anglais et portugais.

Enregistré par les États-Unis d'Amérique le 26 mars 1952.

No. 1673. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND BRAZIL RENDERING INOPERATIVE THE RECIPROCAL TRADE AGREEMENT OF 2 FEBRUARY 1935² BETWEEN THE GOVERNMENTS OF THOSE TWO COUNTRIES, AS SUPPLEMENTED BY AN AGREEMENT OF 17 APRIL 1935,³ WITH THE EXCEPTION OF ARTICLE XIV THEREOF, FOR SUCH TIME AS THE UNITED STATES OF AMERICA AND BRAZIL ARE BOTH CONTRACTING PARTIES TO THE GENERAL AGREEMENT⁴ ON TARIFFS AND TRADE AS DEFINED IN ARTICLE XXXII THEREOF. RIO DE JANEIRO, 30 JUNE 1948

I

*The American Chargé d'Affaires ad interim to the Brazilian Minister
for Foreign Affairs*

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA

Rio de Janeiro, Brazil, June 30, 1948

No. 173

Excellency :

I have noted with pleasure that the Government of the United States of Brazil has signed today the protocol for the provisional application of the General Agreement on Tariffs and Trade dated October 30, 1947.⁴

In this connection I have the honor to refer to conversations between representatives of the Brazilian Government and the Government of the United States of America to the second session of the Preparatory Committee of the United Nations Conference on Trade and Employment, with respect to the

¹ Came into force on 30 June 1948 by the exchange of the said notes.

² League of Nations, *Treaty Series*, Vol. CLXVI, p. 211.

³ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 55, p. 194.

⁴ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 55, p. 308.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 1673. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE BRÉSIL SUSPENDANT, SAUF EN CE QUI CONCERNE L'ARTICLE XIV, L'APPLICATION DE L'ACCORD COMMERCIAL CONCLU LE 2 FÉVRIER 1935² ENTRE LES GOUVERNEMENTS DES DEUX PAÏS, SOUS SA FORME COMPLÉTÉE PAR L'ACCORD DU 17 AVRIL 1935³, AUSSI LONGTEMPS QUE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE BRÉSIL SERONT L'UN ET L'AUTRE PARTIES CONTRACTANTES À L'ACCORD GÉNÉRAL⁴ SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE AU SENS DE L'ARTICLE XXXII DE L'ACCORD GÉNÉRAL. RIO-DE-JANEIRO, 30 JUIN 1948

I

Le Chargé d'Affaires des États-Unis d'Amérique au Ministre des relations extérieures du Brésil

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Rio-de Janeiro (Brésil), le 30 juin 1948

N° 173

Monsieur le Ministre,

J'ai été heureux d'apprendre que le Gouvernement des États-Unis du Brésil a signé aujourd'hui le Protocole du 30 octobre 1947⁴ portant application provisoire de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce.

A cette occasion, j'ai l'honneur de me référer aux entretiens que les représentants du Gouvernement brésilien et du Gouvernement des États-Unis d'Amérique à la deuxième session de la Commission préparatoire de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et l'emploi ont consacrés aux consé-

¹ Entré en vigueur le 30 juin 1948 par l'échange desdites notes.

² Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. CLXVI, p. 211.

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 55, p. 195.

⁴ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 55, p. 309.

effect of the entry into force of the General Agreement¹ on Tariffs and Trade between the United States of America and the United States of Brazil upon the trade agreement between our two Governments concluded in 1935.

It is the understanding of the United States Government that it was then mutually agreed that the trade agreement between the United States of America and the United States of Brazil, signed February 2, 1935, except for those provisions of Art. XIV thereof providing for termination upon six months notice, the notes exchanged February 2, 1935, to accompany that agreement, and the supplementary agreement with accompanying exchange of notes signed April 17, 1935, shall be inoperative for such time as the United States of America and the United States of Brazil are both contracting parties to the General Agreement on Tariffs and Trade as defined in Art. XXXII of that agreement.

I shall be pleased to receive your Excellency's confirmation of the understanding set forth above.

Accept, Your Excellency, the assurances of my highest consideration.

Chargé d'Affaires ad interim :
David MCK. KEY

His Excellency Dr. Raul Fernandes
Minister for Foreign Affairs

¹ The following information is provided by the Department of State of the United States of America (*Treaties and Other International Acts Series 1811*, p. 1 footnote 1): See paragraph 3 of the protocol for the provisional application of the General Agreement on Tariffs and Trade dated Oct. 30, 1947, which reads:

"3. Any other Government signatory to this Protocol shall make effective such provisional application of the General Agreement, on or after January 1, 1948, upon the expiration of thirty days from the day of signature of this Protocol on behalf of such Government."

quences que l'entrée en vigueur de l'Accord général¹ sur les tarifs douaniers et le commerce à l'égard des États-Unis d'Amérique et des États-Unis du Brésil auraient sur l'Accord commercial conclu entre les deux Gouvernements en 1935.

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique considère qu'il a été convenu, lors de ces entretiens, que l'application de l'Accord commercial conclu le 2 février 1935 entre les États-Unis d'Amérique et les États-Unis du Brésil (exception faite des dispositions de son article XIV qui prévoient la possibilité d'une dénonciation moyennant un préavis de six mois), de l'échange de notes du 2 février 1935 accompagnant cet Accord et de l'Accord complémentaire avec échange de notes en date du 17 avril 1935 sera suspendue aussi longtemps que les États-Unis d'Amérique et les États-Unis du Brésil seront l'un et l'autre Parties contractantes à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce au sens de l'article XXXII de l'Accord général.

Je saurais gré à Votre Excellence de bien vouloir me confirmer si telle est également l'interprétation de Son Gouvernement.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma très haute considération.

David McKEY
Chargé d'affaires

Son Excellence Monsieur Raul Fernandes
Ministre des relations extérieures

¹ Le renseignement suivant a été fourni par le Département d'État des États-Unis d'Amérique (*Treaties and Other International Acts Series 1811*, p. 1, note 1). Le paragraphe 3 de ce Protocole est ainsi conçu :

« 3. Pour tout autre Gouvernement signataire du présent Protocole, l'application provisoire de l'Accord général dans les conditions énoncées ci-dessus prendra effet à partir du 1^{er} janvier 1948 ou après cette date, à l'expiration d'un délai de trente jours à compter de la date à laquelle le présent Protocole aura été signé au nom de ce gouvernement. »

II

*The Brazilian Minister for Foreign Affairs to the American Chargé
d'Affaires ad interim*

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

[TRANSLATION¹ — TRADUCTION²]

MINISTERIO DAS RELAÇÕES EXTERIORES
RIO DE JANEIRO

MINISTRY OF FOREIGN RELATIONS
RIO DE JANEIRO

Em 30 de junho de 1948

June 30, 1948

DE/70/890. (42) (22)

DE/70/890. (42) (22)

Senhor Encarregado de Negócios,

Mr. Chargé d'Affaires :

Tenho a honra de acusar o recebimento da nota de Vossa Senhoria, sob o nº 173, datada de hoje, em que propõe, de conformidade com o estabelecido anteriormente entre os Governos do Brasil e dos Estados Unidos da América, que o Acôrdo comercial em vigor entre ambos, firmado a 2 de fevereiro de 1935, tenha os seus efeitos suspensos — com exceção das provisões constantes do respectivo Artigo XIV — enquanto os dois países forem partes contratantes do Acôrdo Geral de Tarifas e Comércio, dentro da definição contida no Artigo XXXII do referido Acôrdo Geral.

I have the honor to acknowledge receipt of your note No. 173 dated today, in which you propose, in accordance with what was previously determined by the Governments of Brazil and the United States of America, that the trade agreement in effect between the two Governments, signed on February 2, 1935, be suspended, with the exception of the provisions of Article XIV thereof, in as much as both countries are contracting parties to the General Agreement on Tariffs and Trade, as defined in Article XXXII of the said General Agreement.

2. Em resposta, cumpre-me comunicar a Vossa Senhoria que o Govêrno brasileiro aceita a proposta em aprêço, assumindo, em consequência, os compromissos dela decorrentes.

2. In reply, I am to inform you that the Brazilian Government accepts the proposal under consideration and therefore assumes the obligations arising therefrom.

Aproveito a oportunidade para renovar a Vossa Senhoria os protestos da minha mui distinta consideração.

I avail myself of this opportunity to renew to you the assurances of my very distinguished consideration.

Raul FERNANDES

Raul FERNANDES

Ao Senhor David McKendree Key
Encarregado de Negócios dos Estados
Unidos da América

Mr. David McKendree Key
Chargé d'Affaires of the United States
of America

¹ Translation by the Government of the United States of America.

² Traduction du Gouvernement des États-Unis d'Amérique.

II

*Le Ministre des relations extérieures du Brésil au Chargé
d'affaires des États-Unis d'Amérique*

MINISTÈRE DES RELATIONS EXTÉRIEURES
RIO-DE JANEIRO

Le 30 juin 1948

DE/70/890. (42) (22)

Monsieur le Chargé d'affaires,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note N° 173 en date de ce jour par laquelle vous proposez, conformément à ce qui a été antérieurement convenu entre les Gouvernements du Brésil et des États-Unis d'Amérique, de suspendre l'application de l'Accord commercial conclu le 2 février 1935, entre les deux Gouvernements (exception faite des dispositions de l'article XIV), aussi longtemps que les États-Unis d'Amérique et le Brésil seront l'un et l'autre Parties contractantes à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce au sens de l'article XXXII dudit Accord général.

Par la présente réponse, j'ai l'honneur de vous faire savoir que le Gouvernement brésilien accepte cette proposition et qu'il est disposé à assumer les obligations qui en découlent.

Je saisis cette occasion, Monsieur le Chargé d'affaires, pour vous renouveler les assurances de ma considération très distinguée.

Raul FERNANDES

Monsieur David McKendree Key
Chargé d'affaires des États-Unis d'Amérique

No. 1674

**UNITED STATES OF AMERICA, FRANCE,
UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND
and
SWEDEN**

**Exchange of notes constituting an agreement relating to the
liquidation of German property in Sweden. Wash-
ington, 18 July 1946**

Official texts: English and French.

Registered by the United States of America on 26 March 1952.

**ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE, FRANCE,
ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD
et
SUÈDE**

**Échange de notes constituant un accord relatif à la liqui-
dation des biens allemands situés en Suède. Washing-
ton, 18 juillet 1946**

Textes officiels anglais et français.

Enregistré par les États-Unis d'Amérique le 26 mars 1952.

NO 1674. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA, FRANCE, UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND SWEDEN RELATING TO THE LIQUIDATION OF GERMAN PROPERTY IN SWEDEN. WASHINGTON, 18 JULY 1946

I

The Chiefs of the Allied Delegations to the Chief of the Swedish Delegation

Washington, D.C., July 18, 1946

Dear Justice Sandström :

Delegations representing the Governments of the United States of America, France, and the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on the one hand (hereinafter referred to as the Allies) and the Government of Sweden on the other hand have met in Washington and exchanged views on questions relative to German interests in Sweden and the elimination of any possible risk of those interests being used to support renewed German aggression.

Following this exchange of views, and in reaffirmation of their mutual support of these economic security objectives, the Swedish and Allied Delegations have arrived at the following understanding :

1. (a) The Swedish Government confirms its intention to pursue a program of economic security by the elimination of German interests in Sweden.

(b) The Swedish Government further affirms that the Foreign Capital Control Office (Flytkapitalbyrån or the FCCO) will, for this purpose, continue to uncover, take into control, liquidate, sell, or transfer German property, that the procedure already informally established between the FCCO and the Allied Missions in Stockholm shall be continued, as previously, as a means of exchanging information regarding the discovery and liquidation of German property and affording mutual assistance in this program.

2. The disposition of the proceeds of the German assets in Sweden, after clearing against certain Swedish claims, will leave a balance which shall

¹ Came into force on 28 March 1947 upon approval by the Swedish Government, communicated by a note of that date from the Swedish Minister of Foreign Affairs to the United States Minister at Stockholm.

N° 1674. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE, LA FRANCE, LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LA SUÈDE RELATIF À LA LIQUIDATION DES BIENS ALLEMANDS SITUÉS EN SUÈDE. WASHINGTON, 18 JUILLET 1946

I

Les Chefs des Délégations alliées au Chef de la Délégation suédoise

Washington, D.C., le 18 juillet 1946

Monsieur le Président,

Des Délégations représentant d'une part les Gouvernements des États-Unis d'Amérique, de la République Française et du Royaume-Uni de Grande Bretagne et d'Irlande du Nord (ci-dessous désignés comme les Alliés), et d'autre part le Gouvernement de la Suède, se sont réunies à Washington pour échanger leurs vues sur des questions relatives aux intérêts allemands en Suède et à l'élimination de toute possibilité de risque de voir ces intérêts utilisés au service d'une nouvelle agression allemande.

Comme suite à cet échange de vues, et pour affirmer à nouveau leur volonté de se donner un appui mutuel pour atteindre ces objectifs de sécurité économique, les Délégations suédoise et alliées sont parvenues à l'accord suivant :

1. a) Le Gouvernement suédois confirme son intention de poursuivre un programme de sécurité économique par l'élimination des intérêts allemands en Suède.

b) Le Gouvernement suédois affirme, en outre, que le Bureau des Avoirs Étrangers (Flyktkapitalbyrån) continuera, à cette fin, de rechercher, de prendre sous contrôle, de liquider, de vendre ou de transférer les biens allemands, et que la procédure, déjà officieusement établie d'accord entre le Bureau des Avoirs Étrangers et les représentations alliées à Stockholm, sera poursuivie comme précédemment, comme un moyen d'échanger des informations relative-ment à la découverte et la liquidation des biens allemands, et de se prêter mutuellement assistance dans la réalisation de ce programme.

2. Le produit de la liquidation des avoirs allemands en Suède laissera, après que certaines créances suédoises auront été compensées, un solde qui

¹ Entré en vigueur le 28 mars 1947, date de la note par laquelle le Ministre des affaires étrangères de Suède a communiqué au Ministre des États-Unis à Stockholm l'approbation du Gouvernement suédois.

be considered to be 150 million kronor. To assist in preventing disease and unrest in Germany, this sum of 150 million kronor will be made available in a special account with the Swedish Riksbank to be used for financing such purchases—in Sweden or in any other market—of essential commodities for the German economy as may be agreed upon between the Swedish Government and the Allies. Insofar as such purchases are made in the Swedish market the deliveries will be limited by the scarcity of available supplies.

3. The German owners concerned shall be indemnified in German money for the property which has been liquidated or disposed of in Sweden pursuant to this understanding. For this purpose, the competent Swedish authority will give the Allies the necessary details with regard to the amount realized with particulars of the names and addresses of the German owners, and the Allied authorities in Germany will take the necessary steps in order that there will be recorded the title of the German owners of the property liquidated to receive the counter value thereof.

4. (a) In pursuance of its policy to restitute looted property, the Swedish Government will effect restitution to the Allies of all gold acquired by Sweden and proved to have been taken by the Germans from occupied countries, including any such gold transferred by the Swedish Riksbank to third countries. Any claims by Governments of the occupied countries or their banks of issue not presented before July 1, 1947 shall be considered to be barred.

(b) On the basis of present evidence, subject to further checking, it is assumed that the gold the Swedish Government has to restitute amounts to 7,155.32664 kilograms of fine gold, corresponding to the quantity of gold deriving from the Bank of Belgium which was acquired by the Swedish Riksbank and which is to be restituted in accordance with the foregoing.

(c) The Allied Governments undertake to hold the Swedish Government harmless from any claims deriving from transfers from the Swedish Riksbank to third countries of gold to be restituted according to the above declaration.

5. Divergencies on the interpretation and scope of the above clauses may, if the four Governments do not otherwise agree, be referred to arbitration.

6. The undersigned representatives of the Governments of the United States of America, France, and the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland state that insofar as the preceding provisions are concerned, they are also acting on behalf of the Governments of Albania, Australia, Belgium, Canada, Denmark, Egypt, Greece, India, Luxembourg, Norway, New Zealand,

sera considéré comme étant de 150 millions de couronnes. Afin d'aider à prévenir le danger d'épidémies et de troubles en Allemagne, cette somme de 150 millions de couronnes sera versée à un compte spécial chez la Banque d'État suédoise et utilisée pour financer tels achats — en Suède ou sur tout autre marché — de produits essentiels pour l'économie allemande, dont il sera convenu entre le Gouvernement suédois et les Alliés. Dans la mesure où ces achats seront faits sur le marché suédois, les livraisons tiendront compte des limites imposées par le degré de rareté des produits disponibles.

3. Les propriétaires allemands intéressés seront indemnisés en monnaie allemande en contrepartie de ceux de leurs biens qui auront été liquidés ou qui auront été l'objet d'un acte de disposition en Suède en vertu du présent accord. A cette fin, l'autorité suédoise compétente donnera aux Alliés les précisions nécessaires concernant le produit obtenu, avec indication du nom et de l'adresse du titulaire allemand du droit, et les autorités alliées en Allemagne prendront les mesures nécessaires pour enregistrer le titre des intéressés allemands aux biens liquidés à recevoir la contre-partie de ceux-ci.

4. a) Fidèle à sa politique de restitution des biens pillés, le Gouvernement suédois restituera aux Alliés tout l'or qui a été acquis par la Suède et dont il sera prouvé qu'il a été pris par les Allemands dans les pays occupés, y compris l'équivalent de celui qui a été transféré à d'autres pays par la Banque d'État suédoise. Toute revendication de la part des gouvernements des pays occupés ou de leurs banques d'émission non présentée avant le 1^{er} juillet 1947 sera réputée irrecevable.

b) Sur la base des renseignements actuellement produits, et sous réserve de plus amples vérifications, il est présumé que le poids de l'or que le Gouvernement suédois est tenu de restituer est de 7.155,32664 Kgs. d'or fin, correspondant à la quantité d'or provenant de la Banque de Belgique qui a été acquise par la Banque d'État suédoise et doit être restituée en application de ce qui précède.

c) Les Gouvernements alliés s'engagent à garantir le Gouvernement suédois contre toute réclamation qui pourra résulter de transferts effectués par la Banque d'État suédoise à d'autres pays d'or qui doit être restitué en vertu de la déclaration ci-dessus.

5. Les divergences sur l'interprétation et la portée des clauses ci-dessus seraient, si les quatre gouvernements n'en convenaient autrement, soumises à l'arbitrage.

6. Les représentants soussignés des Gouvernements des États-Unis d'Amérique, de la République Française et du Royaume-Uni de Grande Bretagne et d'Irlande du Nord déclarent qu'en ce qui concerne les dispositions qui précèdent ils agissent également pour le compte des gouvernements des pays suivants : Albanie, Australie, Belgique, Canada, Danemark, Égypte, Grèce,

the Netherlands, Czechoslovakia, the Union of South Africa and Yugoslavia, and so far as it is material, the banks of issue of those countries.

7. (a) The three Allied Governments will make arrangements, through their Missions in Stockholm, for the admission of an official Swedish delegation which will be permitted to visit the zones of Germany in the charge of those Governments, and to inspect properties of corporations in which Swedish nationals have a substantial ownership interest, or which are directly owned by Swedish nationals. The inspection and other activities of the delegation will be limited only by general requirements of military security and convenience, and by such general laws and regulations as are applicable to all persons travelling in Germany.

(b) It is the intention of the three Allied Governments to give non-discriminatory protection to the property in Germany of nationals of friendly foreign states, including property of corporations in which they have a substantial ownership interest. Provision will be made for equitable compensation in Germany with respect to removals and other dispositions of such properties by the Allied authorities in the zones of Germany occupied by them.

8. The Allied Governments will, in due time, require Germany or the future German Government to confirm the provisions of this understanding insofar as they affect German property in Sweden.

9. This understanding, together with the further letters exchanged today, shall, except where otherwise provided, take effect upon approval by the Swedish Riksdag.

Accept, Sir, the renewed assurances of our most distinguished consideration.

Seymour J. RUBIN
Chief of Delegation of United States

Christian VALENSI
Chief of French Delegation

Francis W. McCOMBE
Chief of Delegation of United Kingdom

Justice Emil Sandström
Chief of Swedish Delegation

Inde, Luxembourg, Norvège, Nouvelle Zélande, Pays-Bas, Tchécoslovaquie, Union de l'Afrique du Sud, Yougoslavie, et, en tant que de besoin, pour le compte de leurs banques d'émission.

7. a) Les trois Gouvernements alliés prendront, par l'intermédiaire de leurs représentations à Stockholm, des dispositions pour qu'une délégation officielle suédoise soit admise à visiter les zones dont ils ont respectivement la charge en Allemagne, et inspecter les biens des entreprises qui sont la propriété de ressortissants suédois ou dans lesquels des ressortissants suédois ont une participation substantielle. Le droit de regard et les activités de la Délégation ne seront limités que par les exigences générales de la sécurité et des besoins militaires, et par les lois et règlements généraux applicables à toutes personnes voyageant en Allemagne.

b) Les trois Gouvernements alliés ont l'intention d'accorder une protection sans discrimination aux biens possédés en Allemagne par des ressortissants de pays étrangers amis, y compris les biens d'entreprises dans lesquelles ces ressortissants ont une participation substantielle. Des dispositions seront prises pour qu'une compensation équitable soit accordée en Allemagne dans le cas où de tels biens auront été l'objet de mesures d'enlèvement ou d'autres actes de disposition par les autorités alliées dans leurs zones d'occupation en Allemagne.

8. Les Alliés requerront en temps opportun l'Allemagne ou le futur gouvernement allemand de confirmer les stipulations du présent accord pour autant qu'elles concernent les biens allemands en Suède.

9. Le présent accord entrera en vigueur après approbation par le parlement suédois, ainsi que les autres lettres échangées en date de ce jour sauf dans les cas où il aura été prévu autrement.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de notre haute considération.

Le Chef de la Délégation des
États-Unis d'Amérique :
Seymour J. RUBIN

Le Chef de la Délégation de la
République française :
Christian VALENSI

Le Chef de la Délégation du Royaume-Uni :
Francis W. McCOMBE

Monsieur Emil Sandström
Chef de la Délégation suédoise

II

The Chief of the Swedish Delegation to the Chiefs of the Allied Delegations

Washington, D.C., July 18, 1946

Gentlemen :

[See note I]

Accept, Gentlemen, the renewed assurances of my most distinguished consideration.

Emil SANDSTRÖM
Chief of Swedish Delegation

To the Chiefs of the
Allied Delegations

III

The Chiefs of the Allied Delegations to the Chief of the Swedish Delegation

Washington, D.C., July 18, 1946

Dear Justice Sandström :

During the course of the discussions which have been concluded concerning German property in Sweden, you advised us of the procedures in effect in Sweden for the restitution of property located in Sweden which was looted by Germany or its nationals. You made known to us the fact that these procedures, as established by Swedish law of June 29, 1945 (No. 520), provide a simple and inexpensive method by which victims of spoliation may obtain restitution of their property in Sweden.

We wish to express our appreciation of these procedures which we have confidence the Government of Sweden will continue. In this connection, you will recall that the problem of locating looted securities was discussed. We appreciate the fact that your Government will consider sympathetically this problem and such procedures as the Allied Governments may subsequently propose to you for the purpose of facilitating the location of such securities.

Accept, Sir, the renewed assurances of our most distinguished consideration.

Seymour J. RUBIN
Chief of Delegation of United States

Christian VALENSI
Chief of French Delegation

Francis W. McCOMBE
Chief of Delegation of United Kingdom

Justice Emil Sandström
Chief of Swedish Delegation

II

Le Chef de la Délégation suédoise aux Chefs des Délégations alliées

Washington, D.C., le 18 juillet 1946

Messieurs,

[Voir note I]

Veuillez agréer, Messieurs, l'assurance de ma haute considération.

Le Chef de la Délégation suédoise :

Emil SANDSTRÖM

Messieurs les Chefs
des Délégations alliées

III

Les Chefs des Délégations alliées au Chef de la Délégation suédoise

Washington, D.C., le 18 juillet 1946

Monsieur le Président,

Au cours des négociations qui viennent de se terminer au sujet des avoirs allemands en Suède, vous nous avez fait savoir quelles étaient les procédures suivies en Suède pour la restitution des biens qui s'y trouvent et qui ont été pillés par l'Allemagne ou par ses ressortissants. Vous avez porté à notre connaissance le fait que ces procédures, telles qu'établies par la loi suédoise du 29 juin 1945 (N° 520) constituent un moyen simple et peu coûteux par lequel les victimes des spoliations peuvent obtenir la restitution de leurs biens en Suède.

Nous tenons à vous dire que ces procédures nous donnent satisfaction et que nous faisons confiance au Gouvernement suédois pour qu'il les continue. Vous vous souviendrez à ce sujet que nous avons abordé dans nos discussions le problème de la recherche des valeurs mobilières pillées. Nous notons avec satisfaction que votre Gouvernement entend examiner avec sympathie ce problème ainsi que les propositions de procédures destinées à faciliter la découverte de ces valeurs que les Gouvernements alliés pourront ultérieurement présenter.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de notre haute considération.

Le Chef de la Délégation des

États-Unis d'Amérique :

Seymour J. RUBIN

Le Chef de la Délégation de la

République française :

Christian VALENSI

Le Chef de la Délégation du Royaume-Uni :

Francis W. McCOMBE

Monsieur Emil Sandström
Chef de la Délégation suédoise

IV

The Chief of the Swedish Delegation to the Chiefs of the Allied Delegations

Washington D.C., July 18, 1946

Gentlemen :

I have the honor to acknowledge receipt of your letter of today's date in the following terms :

[See note III]

I confirm that the above law will continue to be in force for the time being but that it will expire on July 1, 1947, unless extended. I also confirm the willingness of the Swedish Government to cooperate, in particular, in locating looted securities within the framework of Swedish legislation and within the limits of practical possibilities.

Accept, Gentlemen, the renewed assurances of my most distinguished consideration.

Emil SANDSTRÖM
Chief of Swedish Delegation

To the Chiefs of the
Allied Delegations

V

The Chiefs of the Allied Delegations to the Chief of the Swedish Delegation

Washington, D.C., July 18, 1946

Dear Justice Sandström :

In connection with the understanding we have reached, the Allied Delegations pointed out the importance of the Swedish Government conducting investigations of German assets which are held outside of Sweden by or through Swedish nationals or institutions. The Allied Delegations pointed out that the uncovering of such assets can only take place with the cooperation and assistance of the Government of Sweden.

It is therefore requested that the Government of Sweden take appropriate action through census and other means to identify such German assets as may

IV

Le Chef de la Délégation suédoise aux Chefs des Délégations alliées

Washington, D.C., le 18 juillet 1946

Messieurs,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre de ce jour ainsi conçue :

[Voir note III]

Je vous confirme que la loi susmentionnée est toujours en vigueur mais qu'elle doit expirer le 1^{er} juillet 1947 sauf prorogation. Je vous confirme également la volonté du Gouvernement suédois de coopérer notamment à la recherche des valeurs mobilières pillées dans le cadre de la législation suédoise et dans les limites des possibilités pratiques.

Veuillez agréer, Messieurs, l'assurance de ma haute considération.

Le Chef de la Délégation suédoise
Emil SANDSTRÖMMessieurs les Chefs
des Délégations alliées

V

Les Chefs des Délégations alliées au Chef de la Délégation suédoise

Washington, D.C., le 18 juillet 1946

Monsieur le Président,

A l'occasion de l'accord auquel nous sommes parvenus, les Délégations alliées ont souligné l'importance qu'elles attachent à voir le Gouvernement suédois mener des enquêtes pour rechercher les avoirs allemands détenus hors de Suède, au nom ou par l'intermédiaire d'institutions ou de ressortissants suédois. Les Délégations alliées ont souligné que la découverte de tels avoirs ne peut être effectuée qu'avec la coopération et l'assistance du Gouvernement suédois.

Il est en conséquence demandé au Gouvernement suédois de prendre des mesures appropriées, de recensement et autres, pour identifier tels avoirs

be held outside Sweden by or through Swedish nationals or institutions and to make this information available to the Allied Governments.

Accept, Sir, the renewed assurances of our most distinguished consideration.

Seymour J. RUBIN
Chief of Delegation of United States

Christian VALENSI
Chief of French Delegation

Francis W. McCOMBE
Chief of Delegation of United Kingdom

Justice Emil Sandström
Chief of Swedish Delegation

VI

The Chief of the Swedish Delegation to the Chiefs of the Allied Delegations

Washington, D.C., July 18, 1946

Gentlemen :

I have the honor to acknowledge receipt of your letter of today's date in the following terms :

[See note V]

I wish to advise you that my Government will take steps for the uncovering of such property. Information about such property will be given in the way foreseen for information about German property in Sweden.

Accept, Gentlemen, the renewed assurances of my most distinguished consideration.

Emil SANDSTRÖM
Chief of Swedish Delegation

To the Chiefs of the
Allied Delegations

allemands qui peuvent être détenus hors de Suède au nom ou par l'intermédiaire d'institutions ou de ressortissants suédois et de porter ces renseignements à la connaissance des Gouvernements alliés.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de notre haute considération.

Le Chef de la Délégation des
États-Unis d'Amérique :
Seymour J. RUBIN

Le Chef de la Délégation de la
République française :
Christian VALENSI

Le Chef de la Délégation du Royaume-Uni :
Francis W. McCOMBE

Monsieur Emil Sandström
Chef de la Délégation suédoise

VI

Le Chef de la Délégation suédoise aux Chefs des Délégations alliées

Washington, D.C., le 18 juillet 1946

Messieurs,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre de ce jour ainsi conçue :

[*Voir note V*]

Je tiens à vous faire savoir que mon Gouvernement prendra des mesures pour découvrir les biens dont il s'agit. Les renseignements concernant ces biens seront fournis de la manière prévue pour les renseignements sur les biens allemands en Suède.

Veillez agréer, Messieurs, l'assurance de ma haute considération.

Le Chef de la Délégation suédoise :
Emil SANDSTRÖM

Messieurs les Chefs
des Délégations alliées

VII

The Chiefs of the Allied Delegations to the Chief of the Swedish Delegation

Washington, D.C., July 18, 1946

Dear Justice Sandström :

In connection with the understanding we have reached, the Allied Delegations requested that the Swedish Government take all appropriate steps to expedite and complete the repatriation of obnoxious Germans now in Sweden.

In this connection, the Allied Delegations have noted with satisfaction the steps already taken.

Accept, Sir, the renewed assurances of our most distinguished consideration.

Seymour J. RUBIN
Chief of Delegation of United States

Christian VALENSI
Chief of French Delegation

Francis W. McCOMBE
Chief of Delegation of United Kingdom

Justice Emil Sandström
Chief of Swedish Delegation

VIII

The Chief of the Swedish Delegation to the Chiefs of the Allied Delegations

Washington, D.C., July 18, 1946

Gentlemen :

I have the honor to acknowledge receipt of your letter of today's date in the following terms :

[See note VII]

I wish to state that it is the policy of the Government of Sweden to repatriate as soon as possible such Germans as are determined by the Government of Sweden, after appropriate investigation, to be obnoxious.

Accept, Gentlemen, the renewed assurances of my most distinguished consideration.

Emil SANDSTRÖM
Chief of Swedish Delegation

To the Chiefs of the
Allied Delegations

VII

Les Chefs des Délégations alliées au Chef de la Délégation suédoise

Washington, D.C., le 18 juillet 1946

Monsieur le Président,

A l'occasion de l'accord auquel nous sommes parvenus, les Délégations Alliées ont demandé que le Gouvernement suédois prenne toutes mesures appropriées pour accélérer et achever le rapatriement des Allemands dangereux actuellement en Suède.

Les Délégations Alliées ont noté avec satisfaction les mesures déjà prises sous ce rapport.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de notre haute considération.

Le Chef de la Délégation des
États-Unis d'Amérique :
Seymour J. RUBIN

Le Chef de la Délégation de la
République française :
Christian VALENSI

Le Chef de la Délégation du Royaume-Uni :
Francis W. McCOMBE

Monsieur Emil Sandström
Chef de la Délégation suédoise

VIII

Le Chef de la Délégation suédoise aux Chefs des Délégations alliées

Washington, D.C., le 18 juillet 1946

Messieurs,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre de ce jour ainsi conçue :

[Voir note VII]

Je tiens à déclarer que l'intention du Gouvernement suédois est de rapatrier dès que possible ceux des Allemands qui, après enquête appropriée, seront jugés dangereux par le Gouvernement suédois.

Veuillez agréer, Messieurs, l'assurance de ma haute considération.

Le Chef de la Délégation suédoise :
Emil SANDSTRÖM

Messieurs les Chefs
des Délégations alliées

IX

The Chiefs of the Allied Delegations to the Chief of the Swedish Delegation

Washington, D.C., July 18, 1946

Dear Justice Sandström :

In connection with the understanding we have reached, we have discussed the property in Sweden of the German State Railways. We understand that the Swedish Government will give favorable consideration to the question of putting the rolling stock and accessories found in Sweden of the German State Railways at the disposal of the appropriate Allied authorities.

Accept, Sir, the renewed assurances of our most distinguished consideration.

Seymour J. RUBIN
Chief of Delegation of United States

Christian VALENSI
Chief of French Delegation

Francis W. McCOMBE
Chief of Delegation of United Kingdom

Justice Emil Sandström
Chief of Swedish Delegation

X

The Chief of the Swedish Delegation to the Chiefs of the Allied Delegations

Washington, D.C., July 18, 1946

Gentlemen :

I have the honor to acknowledge receipt of your letter of today's date in the following terms :

[See note IX]

I confirm our understanding on the subject.

Accept, Gentlemen, the renewed assurances of my most distinguished consideration.

Emil SANDSTRÖM
Chief of Swedish Delegation

To the Chiefs of the
Allied Delegations

IX

Les Chefs des Délégations alliées au Chef de la Délégation suédoise

Washington, D.C., le 18 juillet 1946

Monsieur le Président,

Nous référant à l'accord auquel nous sommes parvenus, nous avons discuté des avoirs en Suède des Chemins de Fer de l'État allemand. Nous comprenons que le Gouvernement suédois examinera avec faveur la possibilité de mettre à la disposition des autorités alliées compétentes le matériel roulant et autres avoirs des Chemins de Fer de l'État allemand trouvés en Suède.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de notre haute considération.

Le Chef de la Délégation des
États-Unis d'Amérique :
Seymour J. RUBIN

Le Chef de la Délégation de la
République française :
Christian VALENSI

Le Chef de la Délégation du Royaume-Uni :
Francis W. McCOMBE

Monsieur Emil Sandström
Chef de la Délégation suédoise

X

Le Chef de la Délégation suédoise aux Chefs des Délégations alliées

Washington, D.C., le 18 juillet 1946

Messieurs,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre de ce jour ainsi conçue :

[Voir note IX]

Je vous confirme notre accord à ce sujet.

Veuillez agréer, Messieurs, l'assurance de ma haute considération.

Le Chef de la Délégation suédoise :
Emil SANDSTRÖM

Messieurs les Chefs
des Délégations alliées

XI

The Chiefs of the Allied Delegations to the Chief of the Swedish Delegation

Washington, D.C., July 18, 1946

Dear Justice Sandström :

In connection with the understanding we have reached, it has been agreed that, pending the conclusion of multilateral arrangements, to which it is the intention of the Allies to invite the Swedish Government to adhere, and pending the decision of the Swedish Government regarding participation in such arrangements, no German owned patent in Sweden shall be sold or otherwise transferred for a period of three months from today's date or such further period as may then be agreed, except where, after notice to the Allies, it is found appropriate to sell patent rights as part of the sale of a German-controlled enterprise.

We have also discussed the problems arising out of German trademarks and copyrights. The Allied Governments contemplate that international discussions may also take place with respect to these matters, with the objective of establishing by agreement general policies with a view to eliminating certain German trademarks and to making freely available to the community such German copyrights as have special value. Pending the making of multilateral arrangements and the decision of the Swedish Government regarding participation in such arrangements, it is hoped that the Swedish Government will not take any action which would preclude their adherence to a policy consistent with such arrangements.

Accept, Sir, the renewed assurances of our most distinguished consideration.

Seymour J. RUBIN
Chief of Delegation of United States

Christian VALENSI
Chief of French Delegation

Francis W. McCOMBE
Chief of Delegation of United Kingdom

Justice Emil Sandström
Chief of Swedish Delegation

XI

Les Chefs des Délégations alliées au Chef de la Délégation suédoise

Washington, D.C., le 18 juillet 1946

Monsieur le Président,

A l'occasion de l'accord auquel nous sommes parvenus, il a été entendu qu'en attendant la conclusion d'accords multipartites auxquels les Alliés ont l'intention d'inviter le Gouvernement suédois à adhérer, et la décision du Gouvernement suédois au sujet de sa participation aux dits arrangements, aucun brevet, propriété allemande en Suède, ne sera cédé pendant trois mois après la signature de la présente lettre, ou pendant telle période plus longue qui pourra être convenue, sauf dans les cas où, après avis donné aux Alliés, il serait jugé opportun de céder des droits de brevets englobés dans la vente d'une entreprise sous contrôle allemand.

Nous avons aussi discuté des problèmes posés par les marques de fabrique et droits d'auteurs allemands. Les gouvernements alliés envisagent des discussions internationales qui pourraient également avoir lieu sur ces matières afin d'établir par accord général une politique tendant à éliminer certaines marques de fabrique allemandes et à mettre à la libre disposition de la communauté les droits d'auteurs allemands qui ont une valeur particulière. En attendant de faire des accords multipartites et en attendant la décision du Gouvernement suédois au sujet de sa participation dans de tels accords, nous espérons que le Gouvernement suédois évitera d'entreprendre toute action qui rendrait impossible son adhésion à une politique compatible avec ces arrangements.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de notre haute considération.

Le Chef de la Délégation des
États-Unis d'Amérique :
Seymour J. RUBIN

Le Chef de la Délégation de la
République française :
Christian VALENSI

Le Chef de la Délégation du Royaume-Uni :
Francis W. McCOMBE

Monsieur Emil Sandström
Chef de la Délégation suédoise

XII

The Chief of the Swedish Delegation to the Chiefs of the Allied Delegations

Washington, D.C., July 18, 1946

Gentlemen :

I have the honor to acknowledge receipt of your letter of today in the following terms :

[See note XI]

In connection with the first paragraph of your letter, I confirm the understanding stated with reference to the disposition of German-owned patents in Sweden.

As to German trademarks and copyrights, I shall not fail to bring your suggestions to the attention of my Government.

Accept, Gentlemen, the renewed assurances of my most distinguished consideration.

Emil SANDSTRÖM
Chief of Swedish Delegation

To the Chiefs of the
Allied Delegations

XIII

The Chiefs of the Allied Delegations to the Chief of the Swedish Delegation

Washington, D.C., July 18, 1946

Dear Justice Sandström :

In connection with the understanding we have reached, the Allied Governments wish to state that they reserve their claims with respect to German official property in Sweden, such as the German legation building, its contents, and so forth.

Accept, Sir, the renewed assurances of our most distinguished consideration.

Seymour J. RUBIN
Chief of Delegation of United States

Christian VALENSI
Chief of French Delegation

Francis W. McCOMBE
Chief of Delegation of United Kingdom

Justice Emil Sandström
Chief of Swedish Delegation

XII

Le Chef de la Délégation suédoise aux Chefs des Délégations alliées

Washington, D.C., le 18 juillet 1946

Messieurs,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre de ce jour ainsi conçue :

[Voir note XI]

Me référant au premier paragraphe de votre lettre, je vous confirme l'accord mentionné au sujet de la disposition des brevets, propriété allemande en Suède.

Quant aux marques de fabrique et droits d'auteurs allemands, je ne manquerai pas de porter vos suggestions à l'attention de mon Gouvernement.

Veillez agréer, Messieurs, l'assurance de ma haute considération.

Le Chef de la Délégation suédoise :
Emil SANDSTRÖM

Messieurs les Chefs
des Délégations alliées

XIII

Les Chefs des Délégations alliées au Chef de la Délégation suédoise

Washington, D.C., le 18 juillet 1946

Monsieur le Président,

A l'occasion de l'accord auquel nous sommes parvenus, les Gouvernements alliés tiennent à déclarer qu'ils réservent leurs droits au sujet des avoirs officiels allemands en Suède, tels que l'immeuble de la Légation d'Allemagne, son contenu, ou autres biens analogues.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de notre haute considération.

Le Chef de la Délégation des
États-Unis d'Amérique :
Seymour J. RUBIN
Le Chef de la Délégation de la
République française :
Christian VALENSI
Le Chef de la Délégation du Royaume-Uni :
Francis W. McCOMBE

Monsieur Emil Sandström
Chef de la Délégation suédoise

XIV

The Chief of the Swedish Delegation to the Chiefs of the Allied Delegations

Washington, D.C., July 18, 1946

Gentlemen :

I have the honor to acknowledge receipt of your letter of today in the following terms :

[See note XIII]

I shall not fail to bring your statement to the knowledge of my Government.

Accept, Gentlemen, the renewed assurances of my most distinguished consideration.

Emil SANDSTRÖM
Chief of Swedish Delegation

To the Chiefs of the
Allied Delegations

XV

The Chiefs of the Allied Delegations to the Chief of the Swedish Delegation

Washington, D.C., July 18, 1946

Dear Justice Sandström :

In connection with the understanding we have reached, we have the honor to state that the Allied Governments, without awaiting the conclusions of these discussions, but in recognition of the understanding reached with respect to the liquidation of German interests, have eliminated the "black lists," *inter alia*, so far as Sweden or known Swedish nationals are concerned. It is not the intention of the Allied Governments to continue the "black lists" on an unofficial or advisory basis.

Accept, Sir, the renewed assurances of our most distinguished consideration.

Seymour J. RUBIN
Chief of Delegation of United States

Christian VALENSI
Chief of French Delegation

Francis W. McCOMBE
Chief of Delegation of United Kingdom

Justice Emil Sandström
Chief of Swedish Delegation

XIV

Le Chef de la Délégation suédoise aux Chefs des Délégations alliées

Washington, D.C., le 18 juillet 1946

Messieurs,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre de ce jour ainsi conçue :

[Voir note XIII]

Je ne manquerai pas de porter votre déclaration à la connaissance de mon Gouvernement.

Veuillez agréer, Messieurs, l'assurance de ma haute considération.

Le Chef de la Délégation suédoise :
Emil SANDSTRÖMMessieurs les Chefs
des Délégations alliées

XV

Les Chefs des Délégations alliées au Chef de la Délégation suédoise

Washington, D.C., le 18 juillet 1946

Monsieur le Président,

Nous référant à l'accord auquel nous sommes parvenus, nous avons l'honneur de déclarer que les Gouvernements alliés, sans attendre la conclusion des présentes négociations, mais pour tenir compte de l'accord réalisé au sujet de la liquidation des intérêts allemands, ont supprimé les listes noires pour autant qu'elles concernent, en particulier, la Suède ou des ressortissants suédois connus comme tels. Les Gouvernements alliés n'ont pas l'intention de continuer les listes noires sous une forme officieuse.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de notre haute considération.

Le Chef de la Délégation des
États-Unis d'Amérique :
Seymour J. RUBINLe Chef de la Délégation de la
République française :
Christian VALENSILe Chef de la Délégation du Royaume-Uni :
Francis W. McCOMBEMonsieur Emil Sandström
Chef de la Délégation suédoise

XVI

The Chief of the Swedish Delegation to the Chiefs of the Allied Delegations

Washington, D.C., July 18, 1946

Gentlemen :

I have the honor to acknowledge receipt of your letter of today's date in the following terms :

[See note XV]

I am pleased to note your statement and I shall not fail to bring it to the attention of my Government.

Accept, Gentlemen, the renewed assurances of my most distinguished consideration.

Emil SANDSTRÖM
Chief of Swedish Delegation

To the Chiefs of the
Allied Delegations

XVII

The Chiefs of the Allied Delegations to the Chief of the Swedish Delegation

Washington, D.C., July 18, 1946

Dear Justice Sandström :

In connection with the understanding which we have reached, the subject of Swedish representation in Germany was discussed.

We may confirm to you that the competent authorities of the Allied Governments have this matter under consideration and that it is hoped that satisfactory arrangements, in a manner compatible with the necessities of the present situation in Germany, can in due course be worked out on an overall basis.

Accept, Sir, the renewed assurances of our most distinguished consideration.

Seymour J. RUBIN
Chief of Delegation of United States

Christian VALENSI
Chief of French Delegation

Francis W. McCOMBE
Chief of Delegation of United Kingdom

Justice Emil Sandström
Chief of Swedish Delegation

XVI

Le Chef de la Délégation suédoise aux Chefs des Délégations alliées

Washington, D.C., le 18 juillet 1946

Messieurs,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre de ce jour ainsi conçue :

[*Voir note XV*]

Je suis heureux de prendre note de votre déclaration et je ne manquerai pas de la porter à l'attention de mon Gouvernement.

Veillez agréer, Messieurs, l'assurance de ma haute considération.

Le Chef de la Délégation suédoise :

Emil SANDSTRÖM

Messieurs les Chefs
des Délégations alliées

XVII

Les Chefs des Délégations alliées au Chef de la Délégation suédoise

Washington, D.C., le 18 juillet 1946

Monsieur le Président,

A l'occasion de l'accord auquel nous sommes parvenus, a été discutée la question de la représentation suédoise en Allemagne.

Nous sommes en mesure de vous confirmer que les Autorités compétentes des Gouvernements alliés ont mis cette question à l'étude et que l'on peut espérer que des arrangements d'ensemble satisfaisants, compatibles avec les exigences de la situation actuelle en Allemagne, pourront être mis sur pied en temps utile.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de notre haute considération.

Le Chef de la Délégation des

États-Unis d'Amérique :

Seymour J. RUBIN

Le Chef de la Délégation de la

République française :

Christian VALENSI

Le Chef de la Délégation du Royaume-Uni :

Francis W. McCOMBE

Monsieur Emil Sandström
Chef de la Délégation suédoise

XVIII

The Chief of the Swedish Delegation to the Chiefs of the Allied Delegations

Washington, D.C., July 18, 1946

Gentlemen :

I have the honor to acknowledge receipt of your letter of today in the following terms :

[See note XVII]

I am pleased to note your statement and I shall not fail to bring it to the attention of my Government.

Accept, Gentlemen, the renewed assurances of my most distinguished consideration.

Emil SANDSTRÖM
Chief of Swedish Delegation

To the Chiefs of the
Allied Delegations

XIX

The Chief of the Swedish Delegation to the Chiefs of the Allied Delegations

Washington, D.C., July 18, 1946

Gentlemen :

In connection with the understanding we have reached, I have the honor to state on behalf of my Government that in the elimination of German interests in Sweden and the liquidation, sale, or transfer of German property, and in approving the transferees, the following principles and practices, *inter alia*, apply and will continue to be observed :

1. Due regard will be paid to world security interests, especially the interest of eliminating completely all forms of German control and economic influence; to the interests of the national economy; and to the obtaining of the highest possible prices.

2. Sales will be made to non-German nationals and, when practicable, will be public sales, except in cases where the assets are acquired by the Swedish Government.

3. In any sales or liquidation, the interests of non-German foreign nationals will be protected to the same extent and in the same manner, whether

XVIII

Le Chef de la Délégation suédoise aux Chefs des Délégations alliées

Washington, D.C., le 18 juillet 1946

Messieurs,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre de ce jour ainsi conçue :

[Voir note XVII]

Je suis heureux de prendre note de votre déclaration et je ne manquerai pas de la porter à l'attention de mon Gouvernement.

Veuillez agréer, Messieurs, l'assurance de ma haute considération.

Emil SANDSTRÖM
Chef de la Délégation de Suède

Messieurs les Chefs
des Délégations alliées

XIX

Le Chef de la Délégation suédoise aux Chefs des Délégations alliées

Washington, D.C., le 18 juillet 1946

Messieurs,

A l'occasion de l'accord auquel nous sommes parvenus, j'ai l'honneur de déclarer, au nom de mon Gouvernement, que, dans l'élimination des intérêts allemands en Suède, la liquidation, la vente ou le transfert de biens allemands et pour l'agrément des acquéreurs de ces biens, les principes et les pratiques appliqués et qui continueront d'être observés sont, entre autres, les suivants :

1) Compte sera dûment tenu des nécessités de la sécurité mondiale, et notamment de la nécessité d'éliminer complètement toute forme de contrôle allemand et d'influence économique allemande, ainsi que des intérêts de l'économie suédoise, et de l'intérêt d'obtenir le plus haut prix possible.

2) Les ventes seront faites à des personnes autres que des ressortissants allemands et seront, dans la mesure du possible, publiques, sauf dans les cas où les avoirs seront acquis par le Gouvernement suédois.

3) Lors de toute vente ou liquidation, les intérêts des ressortissants étrangers autres qu'allemands seront, qu'il s'agisse d'intérêts directs ou indirects,

direct or indirect interests are involved, as those of Swedish nationals, on condition of reciprocal treatment in the country of those nationals.

4. The FCCO will inquire into the bona fides of liens and claims against German property, particularly those which arose immediately prior to or after the outbreak of war:

5. German property to be dealt with under the understanding shall include all property owned or controlled, directly or indirectly, by any person or legal entity of German nationality inside of Germany, or subject to repatriation to Germany, other than persons whose case merits exceptional treatment.

Accept, Gentlemen, the renewed assurances of my most distinguished consideration.

Emil SANDSTRÖM
Chief of Swedish Delegation

To the Chiefs of the
Allied Delegations

XX

The Chiefs of the Allied Delegations to the Chief of the Swedish Delegation

Washington, D.C., July 18, 1946

Dear Justice Sandström :

We have the honor to acknowledge receipt of your letter of today in the following terms :

[See note XIX]

We are pleased to note the principles which you have stated.

Accept, Sir, the renewed assurances of our most distinguished consideration.

Seymour J. RUBIN
Chief of Delegation of United States

Christian VALENSI
Chief of French Delegation

Francis W. McCOMBE
Chief of Delegation of United Kingdom

Justice Emil Sandström
Chief of Swedish Delegation

protégés dans la même mesure et de la même manière que ceux des ressortissants suédois, sous condition de réciprocité dans le pays de ces étrangers.

4) Le Bureau des Avoirs Étrangers s'enquerra de la bonne foi des transactions qui sont à l'origine de sûretés et de créances portant sur des biens allemands, et notamment de celles qui sont intervenues immédiatement avant le début des hostilités ou depuis lors.

5) L'expression « biens allemands » telle qu'elle est employée dans l'accord comprend tous biens possédés ou contrôlés, directement ou indirectement, par des personnes morales ou physiques de nationalité allemande en Allemagne, ou devant être rapatriées en Allemagne, autres que celles dont le cas mérite un traitement exceptionnel.

Veillez agréer, Messieurs, l'assurance de ma haute considération.

Le Chef de la Délégation suédoise :
Emil SANDSTRÖM

Messieurs les Chefs
des Délégations alliées

XX

Les Chefs des Délégations alliées au Chef de la Délégation suédoise

Washington, D.C., le 18 juillet 1946

Monsieur le Président,

Nous avons l'honneur d'accuser réception de votre lettre de ce jour ainsi conçue :

[Voir note XIX]

Nous sommes heureux de prendre note des principes que vous avez énoncés.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de notre haute considération.

Le Chef de la Délégation des
États-Unis d'Amérique :
Seymour J. RUBIN

Le Chef de la Délégation de la
République française :
Christian VALENSI

Le Chef de la Délégation du Royaume-Uni :
Francis W. McCOMBE

Monsieur Emil Sandström
Chef de la Délégation suédoise

XXI

The Chief of the Swedish Delegation to the Chiefs of the Allied Delegations

Washington, D.C., July 18, 1946

Gentlemen :

I am authorized to make, on behalf of my Government, the following statement.

The Swedish Government in pursuing its policy to participate in the work of reconstruction and rehabilitation has in connection with the understanding we have reached found it appropriate to make the following contributions :

1. The Swedish Government will make available 50 million kronor to the Inter-Governmental Committee on Refugees for use in rehabilitation and resettlement of non-repatriable victims of German action.

You may rest assured that my Government, while reserving its decision as to the manner in which the funds will be made available, will use its best efforts to make the funds available as soon as possible and in such manner as to best carry out the aims of the Committee.

2. The Swedish Government will further make available 75 million kronor, which it will allocate among countries party to the Paris Agreement on Reparations. Decisions upon allocation will be made after exchanges of views with the Allies acting on behalf of those countries and with favorable consideration of their views.

There will also be consultation between the Swedish Government and each of the countries which may receive credit for any part of this sum as regards the extent to which or manner in which benefit from its share shall be applied either in the remission, reduction or extension of any existing or future credit with Sweden of each such country, or otherwise, as may be agreed between each such country and Sweden.

Accept, Gentlemen, the renewed assurances of my most distinguished consideration.

Emil SANDSTRÖM
Chief of Swedish Delegation

To the Chiefs of the
Allied Delegations

XXI

Le Chef de la Délégation suédoise aux Chefs des Délégations alliées

Washington, D.C., le 18 juillet 1946

Messieurs,

Je suis autorisé à faire, au nom de mon Gouvernement, la déclaration suivante.

Le Gouvernement suédois, fidèle à sa politique de participation à l'œuvre de reconstruction et de restauration, a jugé convenable, à l'occasion de l'accord auquel nous sommes parvenus, d'apporter les contributions suivantes :

1) Le Gouvernement suédois mettra à la disposition du Comité Intergouvernemental des Réfugiés une somme de cinquante millions de couronnes qui sera employée au relèvement et au rétablissement des victimes non raptiables de l'action allemande.

Vous pouvez être assurés que mon Gouvernement, bien qu'il réserve sa décision sur la façon dont les fonds seront rendus disponibles, fera tous ses efforts pour que les fonds soient rendus disponibles aussitôt que possible et de la manière la plus apte à atteindre les objectifs du Comité.

2) Le Gouvernement suédois affectera en outre une somme de soixante-quinze millions de couronnes pour la répartir au bénéfice de pays signataires de l'Accord de Paris sur les réparations. Les décisions relatives à la répartition seront prises après échanges de vues avec les Alliés agissant au nom de ces pays, et en examinant leurs vues avec faveur.

Des consultations auront également lieu entre le Gouvernement suédois et chacun des pays qui pourront recevoir une part quelconque de cette somme, en ce qui concerne la mesure dans laquelle, ou la manière suivant laquelle, ce pays bénéficiera de sa part, soit par la remise, la réduction ou l'augmentation d'un crédit présent, ou l'octroi d'un nouveau crédit accordé par la Suède à ce pays, soit autrement, suivant ce qui sera convenu entre ce pays et la Suède.

Veillez agréer, Messieurs, l'assurance de ma haute considération.

Le Chef de la Délégation suédoise :
Emil SANDSTRÖM

Messieurs les Chefs
des Délégations alliées

XXII

The Chiefs of the Allied Delegations to the Chief of the Swedish Delegation

Washington, D.C., July 18, 1946

Dear Justice Sandström :

We have the honor to acknowledge receipt of your letter of today in the following terms :

[See note XXI]

We are pleased, on behalf of the Inter-Governmental Committee on Refugees and the countries signatory to the Paris Reparation Agreement, to note the contributions to be made by the Government of Sweden. We shall not fail to bring your statements on these subjects to their knowledge.

Accept, Sir, the renewed assurances of our most distinguished consideration.

Seymour J. RUBIN
Chief of Delegation of United States

Christian VALENSI
Chief of French Delegation

Francis W. McCOMBE
Chief of Delegation of United Kingdom

Justice Emil Sandström
Chief of Swedish Delegation

XXIII

The Chief of the Swedish Delegation to the Chiefs of the Allied Delegations

Washington, D.C., July 18, 1946

Gentlemen :

With regard to paragraphs 2 and 3 of the understanding concerning German assets in Sweden contained in the letters exchanged today, I wish to recall that the Swedish Government has been able to make the engagement in paragraph 2 on the ground that the proceeds of the liquidation are German property and may be used as payment for deliveries of commodities for Germany in conformity with the Swedish clearing-legislation, provided compensation is given to the owner.

XXII

Les Chefs des Délégations alliées au Chef de la Délégation suédoise

Washington, D.C., le 18 juillet 1946

Monsieur le Président,

Nous avons l'honneur d'accuser réception de votre lettre de ce jour ainsi conçue :

[Voir note XXI]

Nous sommes heureux, au nom du Comité Intergouvernemental des Réfugiés et au nom des pays signataires de l'Accord de Paris sur les réparations, de prendre note des contributions à apporter par le Gouvernement suédois. Nous ne manquerons pas de porter à leur attention vos déclarations à ce sujet.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de notre haute considération.

Le Chef de la Délégation des
États-Unis d'Amérique :

Seymour J. RUBIN

Le Chef de la Délégation de la
République française :

Christian VALENSI

Le Chef de la Délégation du Royaume-Uni :

Francis W. McCOMBE

Monsieur Emil Sandström
Chef de la Délégation suédoise

XXIII

Le Chef de la Délégation suédoise aux Chefs des Délégations alliées

Washington, D.C., le 18 juillet 1946

Messieurs,

Au sujet des paragraphes 2 et 3 de l'accord concernant les avoirs allemands en Suède contenu dans les lettres échangées ce jour, je tiens à rappeler que le Gouvernement suédois a été en mesure de prendre l'engagement contenu dans le paragraphe 2 du fait que les produits de la liquidation constituent un avoir allemand et peuvent être utilisés pour le paiement de livraisons de produits pour l'Allemagne conformément à la législation suédoise en matière de clearing, pourvu que compensation soit assurée au titulaire du droit.

It is understood that the Russian Government has no claim to use the German assets in Sweden for the benefit of the Russian zone.

Accept, Gentlemen, the renewed assurances of my most distinguished consideration.

Emil SANDSTRÖM
Chief of Swedish Delegation

To the Chiefs of the
Allied Delegations

XXIV

The Chiefs of the Allied Delegations to the Chief of the Swedish Delegation

Washington, D.C., July 18, 1946

Dear Justice Sandström :

We have the honor to acknowledge receipt of your letter of today in the following terms :

[See note XXIII]

We understand that your statement is not intended to affect the arrangements described in paragraphs 2 and 3 of our understanding dealing with the disposition of German assets in Sweden and the indemnification of the German owners.

We may confirm to you that, pursuant to the Potsdam Protocol, the U.S.S.R. has waived any claim to German assets in Sweden for itself or for the zone in Germany in its charge.

Accept, Sir, the renewed assurances of our most distinguished consideration.

Seymour J. RUBIN
Chief of Delegation of United States

Christian VALENSI
Chief of French Delegation

Francis W. McCOMBE
Chief of Delegation of United Kingdom

Justice Emil Sandström
Chief of Swedish Delegation

Il est entendu que le Gouvernement russe n'a pas de titre à faire valoir pour l'emploi des avoirs allemands en Suède au bénéfice de la zone russe.

Veillez agréer, Messieurs, l'assurance de ma haute considération.

Le Chef de la Délégation suédoise :
Emil SANDSTRÖM

Messieurs les Chefs
des Délégations alliées

XXIV

Les Chefs des Délégations alliées au Chef de la Délégation suédoise

Washington, D.C., le 18 juillet 1946

Monsieur le Président,

Nous avons l'honneur d'accuser réception de votre lettre de ce jour ainsi conçue :

[*Voir note XXIII*]

Nous comprenons que votre déclaration n'entend pas affecter les arrangements contenus dans les paragraphes 2 et 3 de notre accord relatif à la disposition des avoirs allemands en Suède et à l'indemnisation des propriétaires allemands.

Nous pouvons confirmer que par application du protocole de Potsdam l'U. R. S. S. a renoncé à tous titres sur les avoirs allemands en Suède, pour elle-même ou pour la zone allemande dont elle a la charge.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de notre haute considération.

Le Chef de la Délégation des
États-Unis d'Amérique :
Seymour J. RUBIN

Le Chef de la Délégation de la
République française :
Christian VALENSI

Le Chef de la Délégation du Royaume-Uni :
Francis W. McCOMBE

Monsieur Emil Sandström
Chef de la Délégation suédoise

XXV

The Chief of the Swedish Delegation to the Chiefs of the Allied Delegations

Washington, D.C., July 18, 1946

Gentlemen :

In connection with the understanding we have reached, I have the honor to confirm to you my agreement to recommend to my Government that it should take steps with a view to putting at the disposal of the three Allied Governments, for purposes of relief, the proceeds of property found in Sweden which belong to victims of Nazi action who have died without heirs.

Accept, Gentlemen, the renewed assurances of my most distinguished consideration.

Emil SANDSTRÖM
Chief of Swedish Delegation

To the Chiefs of the
Allied Delegations

XXVI

The Chiefs of the Allied Delegations to the Chief of the Swedish Delegation

Washington, D.C., July 18, 1946

Dear Justice Sandström :

We are glad to acknowledge receipt of your letter of today with respect to the property in Sweden of persons who have died as a result of Nazi action and left no heirs, and to hope that the proceeds of this property will be made available in the manner described in your letter.

Accept, Sir, the renewed assurances of our most distinguished consideration.

Seymour J. RUBIN
Chief of Delegation of United States

Christian VALENSI
Chief of French Delegation

Francis W. McCOMBE
Chief of Delegation of United Kingdom

Justice Emil Sandström
Chief of Swedish Delegation

XXV

Le Chef de la Délégation suédoise aux Chefs des Délégations alliées

Washington, D.C., le 18 juillet 1946

Messieurs,

A l'occasion de l'accord auquel nous sommes parvenus, j'ai l'honneur de vous confirmer que je suis d'accord pour recommander à mon Gouvernement de prendre des mesures en vue de mettre à la disposition des trois Gouvernements alliés, à des fins de secours, le produit de la réalisation des biens trouvés en Suède qui appartiennent aux victimes de l'action nazie décédées sans héritier.

Veillez agréer, Messieurs, l'assurance de ma haute considération.

Le Chef de la Délégation suédoise :
Emil SANDSTRÖM

Messieurs les Chefs
des Délégations alliées

XXVI

Les Chefs des Délégations alliées au Chef de la Délégation suédoise

Washington, D.C., le 18 juillet 1946

Monsieur le Président,

Nous sommes heureux d'accuser réception de votre lettre de ce jour concernant les biens en Suède de personnes qui sont mortes à la suite de l'action nazie sans laisser d'héritiers et de pouvoir espérer que le produit de la réalisation de ces biens sera rendu disponible ainsi qu'il est indiqué dans votre lettre.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de notre haute considération.

Le Chef de la Délégation des
États-Unis d'Amérique :
Seymour J. RUBIN
Le Chef de la Délégation de la
République française :
Christian VALENSI
Le Chef de la Délégation du Royaume-Uni :
Francis W. McCOMBE

Monsieur Emil Sandström
Chef de la Délégation suédoise

XXVII

The Chiefs of the Allied Delegations to the Chief of the Swedish Delegation

Washington, D.C., July 18, 1946

Dear Justice Sandström :

In connection with the paragraph in the letters exchanged today dealing with looted gold, we wish to confirm to you our understanding that, in view of the evidence already produced and checked, no further claim will be presented to Sweden by the Governments signatory to the Paris Reparation Agreement or their banks of issue with regard to any gold acquired by Sweden from Germany and transferred to third countries prior to June 1, 1945.

Accept, Sir, the renewed assurances of our most distinguished consideration.

Seymour J. RUBIN
Chief of Delegation of United States

Christian VALENSI
Chief of French Delegation

Francis W. McCOMBE
Chief of Delegation of United Kingdom

Justice Emil Sandström
Chief of Swedish Delegation

XXVIII

The Chief of the Swedish Delegation to the Chiefs of the Allied Delegations

Washington, D.C., July 18, 1946

Gentlemen :

I have the honor to acknowledge receipt of your letter of today in the following terms :

[See note XXVII]

I shall not fail to bring your statement to the knowledge of my Government.

Accept, Gentlemen, the renewed assurances of my most distinguished consideration.

Emil SANDSTRÖM
Chief of Swedish Delegation

To the Chiefs of the
Allied Delegations

XXVII

Les Chefs des Délégations alliées au Chef de la Délégation suédoise

Washington, D.C., le 18 juillet 1946

Monsieur le Président,

Nous référant au paragraphe des lettres échangées ce jour qui concerne l'or pillé, nous tenons à vous confirmer que, en raison des renseignements déjà produits et vérifiés, aucune réclamation ultérieure ne sera présentée à la Suède par les Gouvernements signataires de l'Accord de Paris sur les Réparations, ou par leurs banques d'émission, au sujet d'or acheté par la Suède à l'Allemagne et transféré à des pays tiers avant le 1^{er} juin 1945.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de notre haute considération.

Le Chef de la Délégation des
États-Unis d'Amérique :

Seymour J. RUBIN

Le Chef de la Délégation de la
République française :

Christian VALENSI

Le Chef de la Délégation du Royaume-Uni :

Francis W. McCOMBE

Monsieur Emil Sandström
Chef de la Délégation suédoise

XXVIII

Le Chef de la Délégation suédoise aux Chefs des Délégations alliées

Washington, D.C., le 18 juillet 1946

Messieurs,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre de ce jour ainsi conçue :

[Voir note XXVII]

Je ne manquerai pas de porter votre déclaration à la connaissance de mon Gouvernement.

Veuillez agréer, Messieurs, l'assurance de ma haute considération.

Le Chef de la Délégation suédoise :

Emil SANDSTRÖM

Messieurs les Chefs
des Délégations alliées

XXIX

The Chiefs of the Allied Delegations to the Chief of the Swedish Delegation

Washington, D.C., July 18, 1946

Dear Justice Sandström :

In connection with the understanding reached today, we raised the problem of having access to the files of the German Chamber of Commerce in Sweden.

You stated that the Government of Sweden will disclose to the representatives of the Allies any information contained in the files of the German Chamber of Commerce which may be relevant to the objectives of our understanding.

In view of the fact that approximately two-thirds of the funds which were made available to the German Chamber of Commerce were furnished by the German Government or its agents, the Government of Sweden is requested sympathetically to consider the suggestion that it should accordingly treat that proportion of the net proceeds of liquidation as a German asset.

Accept, Sir, the renewed assurances of our most distinguished consideration.

Seymour J. RUBIN
Chief of Delegation of United States

Christian VALENSI
Chief of French Delegation

Francis W. McCOMBE
Chief of Delegation of United Kingdom

Justice Emil Sandström
Chief of Swedish Delegation

XXX

The Chief of the Swedish Delegation to the Chiefs of the Allied Delegations

Washington, D.C., July 18, 1946

Gentlemen :

I have the honor to acknowledge receipt of your letter of today's date in the following terms :

[See note XXIX]

XXIX

Les Chefs des Délégations alliées au Chef de la Délégation suédoise

Washington, D.C., le 18 juillet 1946

Monsieur le Président,

A l'occasion de l'accord auquel nous sommes parvenus, nous avons soulevé la question de l'accès aux archives de la Chambre de Commerce allemande en Suède.

Vous avez déclaré que le Gouvernement suédois communiquera aux représentants alliés toute information contenue dans les archives de la Chambre de Commerce allemande qui serait d'importance pour les fins de notre accord.

Étant donné que les deux tiers environ des avoirs dont a disposé la Chambre de Commerce allemande ont été fournis par le Gouvernement allemand ou ses agents, le Gouvernement suédois est prié de bien vouloir traiter comme un avoir allemand la même proportion du produit net de la liquidation de ces avoirs.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de notre haute considération.

Le Chef de la Délégation des
États-Unis d'Amérique :
Seymour J. RUBIN

Le Chef de la Délégation de la
République française :
Christian VALENSI

Le Chef de la Délégation du Royaume-Uni :
Francis W. McCOMBE

Monsieur Emil Sandström
Chef de la Délégation suédoise

XXX

Le Chef de la Délégation suédoise aux Chefs des Délégations alliées

Washington, D.C., le 18 juillet 1946

Messieurs,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre de ce jour ainsi conçue :

[Voir note XXIX]

I confirm the statement regarding the files of the German Chamber of Commerce. Your request regarding its assets will be given full examination.

Accept, Gentlemen, the renewed assurances of my most distinguished consideration.

Emil SANDSTRÖM
Chief of Swedish Delegation

To the Chiefs of the
Allied Delegations

XXXI

The Chief of the American Delegation to the Chief of the Swedish Delegation

Washington, D.C., July 18, 1946

Dear Justice Sandström :

In connection with the coming into effect of the understanding we have reached, I am authorized to state that the United States of America will at the earliest possible date thereafter unblock the Swedish holdings in the United States, according to a procedure to be worked out by officials of that country and Swedish officials.

Accept, Sir, the renewed assurances of my most distinguished consideration.
Very truly yours,

Seymour J. RUBIN
Chief of Delegation of United States

Justice Emil Sandström
Chief of Swedish Delegation

Je vous confirme la déclaration concernant les archives de la Chambre de Commerce allemande. Votre demande concernant ses avoirs recevra toute notre attention.

Veillez agréer, Messieurs, l'assurance de ma haute considération.

Emil SANDSTRÖM
Chef de la Délégation suédoise

Messieurs les Chefs
des Délégations alliées

XXXI

[TRADUCTION — TRANSLATION]

*Le Chef de la Délégation des États-Unis d'Amérique au Chef de la
Délégation suédoise*

Washington, D.C., le 18 juillet 1946

Monsieur le Président,

A l'occasion de l'entrée en vigueur de l'accord auquel nous sommes parvenus, je suis autorisé à déclarer que les États-Unis d'Amérique débloquent, à une date aussi rapprochée que possible, les avoirs suédois aux États-Unis, selon la procédure qui sera arrêtée par les représentants de ce pays et les représentants de la Suède.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma haute considération.

Le Chef de la Délégation des États-Unis
d'Amérique :
Seymour J. RUBIN

Monsieur Emil Sandström
Chef de la Délégation suédoise

XXXII

The Chief of the Swedish Delegation to the Chief of the American Delegation

Washington, D.C., July 18, 1946

Dear Mr. Rubin :

I have the honor to acknowledge receipt of your letter of today in the following terms :

[See note XXXI]

Accept, Sir, the renewed assurances of my most distinguished consideration.

Very truly yours,

Emil SANDSTRÖM
Chief of Swedish Delegation

Mr. Seymour J. Rubin
Chief of Delegation of United States

XXXII

[TRADUCTION — TRANSLATION]

*Le Chef de la Délégation suédoise au Chef de la Délégation des
États-Unis d'Amérique*

Washington, D.C., le 18 juillet 1946

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre en date de ce jour ainsi
conçue :

[*Voir note XXXI*]

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma haute consi-
dération.

Le Chef de la Délégation suédoise :
Emil SANDSTRÖM

Monsieur Seymour J. Rubin
Chef de la Délégation des
États-Unis d'Amérique

No. 1675

**UNITED STATES OF AMERICA
and
FRANCE**

Exchange of notes constituting an understanding relating to the allocation of proceeds of German assets to be received from the liquidation of German property in Sweden. Washington, 18 July 1946

Official texts: English and French.

Registered by the United States of America on 26 March 1952.

**ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
et
FRANCE**

Échange de notes constituant un accord relatif à la répartition du produit des avoirs allemands à recevoir de la liquidation des biens allemands situés en Suède. Washington, 18 juillet 1946

Textes officiels anglais et français.

Enregistré par les États-Unis d'Amérique le 26 mars 1952.

No. 1675. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN UNDERSTANDING¹ BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND FRANCE RELATING TO THE ALLOCATION OF PROCEEDS OF GERMAN ASSETS TO BE RECEIVED FROM THE LIQUIDATION OF GERMAN PROPERTY IN SWEDEN. WASHINGTON, 18 JULY 1946

I

The Chief of the United States Delegation to the Chief of the French Delegation

Washington, D.C., July 18, 1946

Dear Mr. Valensi :

On behalf of my Government, I may confirm to you the following understanding with respect to the allocation of the proceeds of the German assets to be received from Sweden as a result of the recent Swedish-Allied negotiations² in Washington :

1. The sums to be divided are 75 million kronor referred to in paragraph 2³ of the letter of today dealing with the Swedish " contributions " and 150 million kronor referred to in paragraph 2³ of the principal letter of today on German assets. The Swedish Government has indicated its preferences with regard to the use of these sums. Accordingly, applying the proportions agreed in the Paris Reparation Agreement⁴ and having regard to the preferences of the Swedish Government, it is estimated that a sum of 12 million kronor will remain after the countries other than the U.S., U.K. and France have been allotted their full shares out of this sum of 75 million kronor which alone is available to cover their shares.

2. It is agreed that this entire sum of 12 million kronor will be allocated to France. In return, the amount which the U.K. and the U.S. would be entitled to receive from this sum will be included in the shares which these two countries will receive from the 150 million kronor referred to in the principal letter. It is estimated that on the basis of the proportions agreed in the Paris Reparation Agreement this will have the effect that, of those 150 million kronor, France will receive 24 million kronor and the U.K. and the U.S. will each receive 63 million kronor.

¹ Came into force on 18 July 1946 by the exchange of the said notes.

² See p. 119 of this volume.

³ See p. 120 of this volume.

⁴ United States of America : *Treaties and Other International Acts Series 1655*, p. 3.

3. It is understood that the U.K. Representative is addressing a similar note to you, and that this understanding is to be notified to the Inter-Allied Reparation Agency.

Very truly yours,

Seymour J. RUBIN
Chief of Delegation of United States

M. Christian Valensi
Chief of French Delegation

II

[TRANSLATION¹ — TRADUCTION²]

Washington, D.C., July 18, 1946

Dear Mr. Rubin :

I have the honor to acknowledge receipt of your letter of today in the following terms :

[*See note I*]

and to confirm to you the understanding expressed therein.

Very truly yours,

Christian VALENSI
Chief of the French Delegation

Mr. Seymour J. Rubin
Department of State
Washington, D.C.

¹ Translation by the Government of the United States of America.

² Traduction du Gouvernement des États-Unis d'Amérique.

N° 1675. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LA FRANCE RELATIF À LA RÉPARTITION DU PRODUIT DES AVOIRS ALLEMANDS À RECEVOIR DE LA LIQUIDATION DES BIENS ALLEMANDS SITUÉS EN SUÈDE. WASHINGTON, 18 JUILLET 1946

I

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Le Chef de la Délégation des États-Unis d'Amérique au Chef de la Délégation française

Washington, D.C., le 18 juillet 1946

Cher Monsieur Valensi,

Au nom de mon Gouvernement, je suis en mesure de vous confirmer l'accord suivant en ce qui concerne la répartition du produit des avoirs allemands à recevoir de la Suède comme suite aux négociations qui ont eu lieu récemment à Washington entre la Suède et les Alliés² :

[*Voir note II, paragraphes 1) à 3)*]

Veillez agréer, cher Monsieur Valensi, l'assurance de ma haute considération.

Le Chef de la Délégation des États-Unis d'Amérique :
Seymour J. RUBIN

Monsieur Christian Valensi
Chef de la Délégation française

¹ Entré en vigueur le 18 juillet 1946 par l'échange desdites notes.

² Voir p. 119 de ce volume.

II

*Le Chef de la Délégation française au Chef de la Délégation des États-Unis
d'Amérique*

Washington, D.C., 18 juillet 1946

Cher Monsieur Rubin,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre de ce jour ainsi conçue :

« Au nom de mon Gouvernement, je suis en mesure de vous confirmer l'accord suivant en ce qui concerne la répartition du produit des avoirs allemands à recevoir de la Suède comme suite aux négociations qui ont eu lieu récemment entre la Suède et les Alliés¹ :

1) Les sommes à répartir comprennent 75 millions de couronnes visés au paragraphe 2² de la lettre de ce jour relative à la *contribution* suédoise et 150 millions de couronnes visés au paragraphe 2² de la lettre principale de ce jour sur les avoirs allemands. Le Gouvernement suédois a indiqué ses préférences en ce qui concerne l'emploi de ces sommes. En conséquence, en appliquant les pourcentages convenus dans l'Accord de Paris sur les Répartitions³ et en tenant compte des préférences du Gouvernement suédois, il est estimé qu'il restera une somme de 12 millions de couronnes, après qu'il ait été attribué aux pays autres que les États-Unis, le Royaume-Uni et la France la totalité de leurs quotes-parts sur cette somme de 75 millions de couronnes, laquelle peut seule être affectée à ces quotes-parts.

2) Il est convenu que la totalité de cette somme de 12 millions de couronnes sera allouée à la France. En contrepartie, la fraction de cette somme à laquelle les États-Unis et le Royaume-Uni auraient eu droit sera comprise dans les parts que ces deux pays recevront respectivement sur les 150 millions de couronnes visés dans la lettre principale. Il est estimé que, sur la base des pourcentages convenus dans l'Accord de Paris sur les Réparations, cela aura pour effet que, de ces 150 millions de couronnes, la France recevra 24 millions, et le Royaume-Uni et les États-Unis recevront chacun 63 millions de couronnes.

3) Il est entendu que le représentant du Royaume-Uni vous adresse une lettre semblable à celle-ci, et que cet accord doit être notifié à l'Agence Interalliée des Réparations. »

Et de vous confirmer l'accord exprimé dans cette lettre.

Veillez agréer, cher Monsieur Rubin, l'assurance de ma haute considération.

Christian VALENSI

Représentant du Gouvernement provisoire de la République française

Monsieur Seymour J. Rubin
Département d'État
Washington, D.C.

¹ Voir p. 119 de ce volume.

² Voir p. 121 de ce volume.

³ États-Unis d'Amérique : *Treaties and Other International Acts Series 1655*, p. 3.

No. 1676

**UNITED STATES OF AMERICA
and
FRANCE**

**Agreement (with exchange of letters) supplementary to the
General Agreement on Tariffs and Trade. Signed at
Geneva, on 30 October 1947**

Official texts: English and French.

Registered by the United States of America on 26 March 1952.

**ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
et
FRANCE**

**Accord (avec échange de lettres) complétant l'Accord
général sur les tarifs douaniers et le commerce. Signé
à Genève, le 30 octobre 1947**

Textes officiels anglais et français.

Enregistré par les États-Unis d'Amérique le 26 mars 1952.

No. 1676. AGREEMENT¹ BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE FRENCH REPUBLIC SUPPLEMENTARY TO THE GENERAL AGREEMENT² ON TARIFFS AND TRADE. SIGNED AT GENEVA, ON 30 OCTOBER 1947

The Governments of the United States of America and the French Republic,

Having participated in the framing of a General Agreement² on Tariffs and Trade and a Protocol of Provisional Application,² the texts of which have been authenticated by the Final Act² adopted at the conclusion of the Second Session of the Preparatory Committee of the United Nations Conference on Trade and Employment, signed this day,

Hereby agree that the Trade Agreement and Protocol of Signature between the United States of America and the French Republic, signed May 6, 1936,³ and related notes, shall be inoperative for such time as the United States of America and the French Republic are both contracting parties to the General Agreement on Tariffs and Trade as defined in Article XXXII thereof.

IN WITNESS WHEREOF the representatives of the Governments of the United States of America and the French Republic, after having exchanged their full powers, found to be in good and due form, have signed this Supplementary Agreement.

DONE in duplicate, in the English and French languages, both texts authentic, at Geneva, this thirtieth day of October, one thousand nine hundred and forty-seven.

For the Government of the United States of America :
Winthrop G. BROWN

For the Government of the French Republic :
Pierre BARADUC

¹ Came into force on 30 October 1947 by signature.

² United Nations, *Treaty Series*, Vol. 55, p. 187.

³ League of Nations, *Treaty Series*, Vol. CXCIX, p. 259.

N° 1676. ACCORD¹ ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE COMPLÉTANT L'ACCORD GÉNÉRAL² SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE. SIGNÉ À GENÈVE, LE 30 OCTOBRE 1947

Les Gouvernements des États-Unis d'Amérique et de la République française,

Ayant pris part à l'élaboration de l'Accord Général² sur les Tarifs douaniers et le Commerce et du Protocole d'application provisoire², textes dont l'authenticité a été établie par l'Acte final² adopté à la fin de la Deuxième Session de la Commission Préparatoire de la Conférence des Nations Unies sur le Commerce et l'Emploi, signé ce jour,

Conviennent par les présentes que l'application de l'Accord commercial et du Protocole de signature entre les États-Unis d'Amérique et la République française, signés le 6 mai 1936³, ainsi que des notes y relatives, sera suspendue pour la période où les États-Unis d'Amérique et la République française seront tous deux parties contractantes à l'Accord Général sur les Tarifs douaniers et le Commerce au sens de l'Article XXXII dudit Accord.

EN FOI DE QUOI les représentants des Gouvernements des États-Unis d'Amérique et de la République française, ayant échangé leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, ont signé le présent Accord complémentaire.

FAIT à Genève, en double exemplaire, en langues anglaise et française, les deux textes faisant également foi, le trente octobre mil neuf cent quarante-sept.

Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :
Winthrop G. BROWN

Pour le Gouvernement de la République française :
Pierre BARADUC

¹ Entré en vigueur par signature le 30 octobre 1947.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 55, p. 187.

³ Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. CXCIX, p. 259.

EXCHANGE OF LETTERS

I

*The Acting Chairman of the United States Delegation to a Member of
the French Delegation*

October 30, 1947

Dear Mr. Baraduc :

A point of legal detail has been brought to my attention in connection with the Agreement Supplementary to the General Agreement on Tariffs and Trade which we propose to sign on behalf of our two Governments on October 30 making the Reciprocal Trade Agreement of 1936 between the United States and France inoperative so long as both the United States and France are parties to the General Agreement on Tariffs and Trade.

As you know, Article XVII of the 1936 Agreement provides that it may be terminated by either party after three years on six months' notice. The inclusion of such a provision in all our trade agreements is required by the Trade Agreements Act. Our lawyers have suggested that the very general terms of the proposed Supplementary Agreement might possibly be interpreted as making it impossible for either party to the 1936 Agreement to exercise this right of termination.

It is, of course, improbable that either of our Governments would wish to exercise this right of termination, but under our law we must, nevertheless, retain it in force. To suggest a formal amendment to the proposed Supplementary Agreement expressly excepting Article XVII of the 1936 Agreement at this late date would cause considerable inconvenience and would give greater emphasis to this point than it deserves. I am therefore writing to make it clear that we would be signing the Supplementary Agreement with the understanding that its general language would not prevent notice of termination of the 1936 Agreement given by either party while we were both parties to the General Agreement on Tariffs and Trade from effecting termination of the 1936 Agreement in six months.

I would appreciate it if you could give me the assurance that your Government has the same understanding.

Sincerely yours,

Winthrop G. BROWN
Acting ChairmanMr. Pierre Baraduc
The Delegation of France
Palais des Nations

ÉCHANGE DE LETTRES

I

[TRADUCTION — TRANSLATION]

*Le Président par intérim de la Délégation des États-Unis d'Amérique
à un membre de la Délégation française*

Le 30 octobre 1947

Monsieur,

Une question juridique de détail a été signalée à mon attention touchant l'Accord que nous nous proposons de signer au nom de nos deux Gouvernements le 30 octobre, lequel doit compléter l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce et suspendre l'application de l'Accord commercial de 1936 entre les États-Unis d'Amérique et la France aussi longtemps que l'un et l'autre pays seront Parties à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce.

Comme vous le savez, l'article XVII de l'Accord de 1936 prévoit que chacune des Parties contractantes peut, moyennant un préavis de six mois, mettre fin à son application à l'expiration d'un délai de trois ans. L'insertion de cette clause dans tous nos accords commerciaux est exigée par la loi relative aux accords commerciaux. Nos conseillers juridiques ont estimé qu'en raison des termes très généraux dans lesquels il est rédigé, l'Accord complémentaire en question pourrait être interprété comme supprimant toute possibilité, pour l'une ou l'autre Partie à l'Accord de 1936, d'exercer ce droit de dénonciation.

Il n'est certes guère probable que l'un ou l'autre de nos deux Gouvernements veuille exercer ce droit, mais les États-Unis sont tenus, par leur législation, de se le réserver. Étant donné que toute proposition formelle tendant à modifier si tardivement l'Accord complémentaire en question, en vue de soustraire expressément de son application l'article XVII de l'Accord de 1936, entraînerait de grandes difficultés et donnerait à cette question une importance qu'elle n'a pas, je précise qu'en signant l'Accord complémentaire, nous considérons que ses termes très généraux n'empêcheraient pas l'une ou l'autre des Parties contractantes, pendant qu'elles seront Parties à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce, de dénoncer l'Accord de 1936 moyennant un préavis de six mois.

Je vous saurais gré de bien vouloir me donner l'assurance que telle est également l'interprétation de votre Gouvernement.

Veuillez agréer, etc.

Winthrop G. BROWN
Président par intérim

Monsieur Pierre Baraduc
Délégation française
Palais des Nations

II

[TRANSLATION¹ — TRADUCTION²]

A Member of the French Delegation to the Acting Chairman of the United States Delegation

LIBERTY-EQUALITY-FRATERNITY

FRENCH REPUBLIC

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

FRENCH DELEGATION
TO THE PREPARATORY COMMITTEE OF THE
CONFERENCE ON TRADE AND EMPLOYMENT

Paris, October 30, 1947

Dear Mr. Brown :

I hasten to acknowledge the receipt of your letter of October 30 and to confirm to you that I am in complete agreement with you in considering that the text of the Supplementary Agreement would not prevent notification of the denunciation of the Agreement of 1936 during the period in which our two Governments will be parties to the General Agreement on Tariffs and Trade.

Sincerely yours,

Pierre BARADUC

Mr. Winthrop G. Brown
President of the United States Delegation
to the Preparatory Committee
of the Conference on
Trade and Employment
Geneva

¹ Translation by the Government of the United States of America.

² Traduction du Gouvernement des États-Unis d'Amérique.

II

*Un membre de la Délégation française au Président par intérim de
la Délégation des États-Unis d'Amérique*

LIBERTÉ-ÉGALITÉ-FRATERNITÉ

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

DÉLÉGATION FRANÇAISE
À LA COMMISSION PRÉPARATOIRE DE LA
CONFÉRENCE DU COMMERCE ET DE L'EMPLOI

Paris, le 30 octobre 1947

Cher Monsieur Brown,

Je m'empresse de vous accuser réception de votre lettre du 30 octobre et de vous confirmer que je suis entièrement d'accord avec vous pour estimer que le texte de l'Accord Complémentaire ne mettrait pas obstacle à la notification de la dénonciation de l'Accord de 1936 au cours de la période pendant laquelle nos deux Gouvernements seront Parties à l'Accord Général sur les Tarifs et le Commerce.

Sincèrement vôtre,

P. BARADUC

Monsieur Winthrop G. Brown
Président de la Délégation
des États-Unis d'Amérique
à la Commission Préparatoire
de la Conférence du Commerce
et de l'Emploi
Genève

No. 1677

**UNITED STATES OF AMERICA
and
PARAGUAY**

**Agreement (with schedules and exchange of notes) relating
to reciprocal trade. Signed at Asunción, on 12 Sep-
tember 1946**

Official texts: English and Spanish.

Registered by the United States of America on 26 March 1952.

**ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
et
PARAGUAY**

**Aecord (avec listes et échange de notes) relatif aux échanges
commerciaux. Signé à Assomption, le 12 septembre 1946**

Textes officiels anglais et espagnol.

Enregistré par les États-Unis d'Amérique le 26 mars 1952.

No. 1677. AGREEMENT¹ BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND PARAGUAY RELATING TO RECIPROCAL TRADE. SIGNED AT ASUNCIÓN, ON 12 SEPTEMBER 1946

The President of the United States of America and the President of the Republic of Paraguay, being desirous of strengthening the traditional bonds of friendship existing between the two countries through the maintenance of the principle of equality of treatment in its unconditional and unlimited form as the basis of commercial relations and through the granting of mutual and reciprocal concessions and advantages for the promotion of trade, have resolved to conclude a Trade Agreement so providing and have appointed for this purpose as their Plenipotentiaries :

The President of the United States of America :

Willard L. Beaulac, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of the United States of America to the Republic of Paraguay; and

The President of the Republic of Paraguay :

His Excellency Doctor Miguel Angel Soler, Minister of Foreign Relations and Worship;

Who, after having exchanged their full powers, found to be in good and due form, have agreed upon the following provisions :

Article I

1. The United States of America and the Republic of Paraguay will grant each other unconditional and unrestricted most-favored-nation treatment in all matters concerning customs duties and subsidiary charges of every kind and in the method of levying such duties and charges, and, further, in all matters concerning the rules, formalities and charges imposed in connection with the clearing of goods through the customs, and with respect to all laws or regulations affecting the sale, taxation, distribution or use of imported goods within the country.

2. Accordingly, articles the growth, produce or manufacture of either country imported into the other shall in no case be subject, in regard to the matters referred to above, to any duties, taxes or charges other or higher, or

¹ In accordance with article XVII the agreement came into force on 9 April 1947, the thirtieth day after the proclamation thereof on 10 March 1947 by the President of the United States of America, the publication thereof in the *Gaceta Oficial* of the Republic of Paraguay having taken place on 26 February 1947.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

No. 1677. ACUERDO ENTRE LOS ESTADOS UNIDOS DE AMERICA Y EL PARAGUAY RELATIVO AL COMERCIO RECIPROCO. FIRMADO EN ASUNCION, EL 12 DE SEPTIEMBRE DE 1946

El Presidente de los Estados Unidos de América y el Presidente de la República del Paraguay, deseosos de fortalecer los tradicionales vínculos de amistad que existen entre los dos países mediante el mantenimiento del principio de igualdad de tratamiento en su forma incondicional e ilimitada como base de las relaciones comerciales y mediante el otorgamiento de mutuas y recíprocas concesiones y ventajas para el fomento del comercio, han resuelto celebrar un Convenio Comercial que así lo establezca y, a tal efecto, han designado sus Plenipotenciarios, a saber :

El Presidente de los Estados Unidos de América :

Al Señor Willard L. Beaulac, Embajador Extraordinario y Plenipotenciario de los Estados Unidos de América a la República del Paraguay; y

El Presidente de la República del Paraguay :

A Su Excelencia el Doctor Miguel Angel Soler, Ministro de Relaciones Exteriores y Culto;

Quienes, después de haber canjeado sus plenos poderes, hallados en buena y debida forma, han convenido en las disposiciones siguientes :

Artículo I

1. Los Estados Unidos de América y la República del Paraguay se concederán mutuamente el tratamiento incondicional e ilimitado de la nación más favorecida en todas las cuestiones relativas a derechos aduaneros y cargas subsidiarias de cualquier clase, al modo de percibir tales derechos y cargas, y, además, en todo lo concerniente a las reglas, formalidades y cargas a que las operaciones de despacho de aduana pudieran estar sujetas, y con respecto a todas las leyes o reglamentos que afectan la venta, la tributación, la distribución o el uso dentro del país de las mercancías importadas.

2. En consecuencia, los artículos cultivados, producidos o manufacturados en cualquiera de los dos países, que se importen en el otro, no estarán sujetos en ningún caso, con respecto a las cuestiones precitadas, a derechos, impuestos

to any rules or formalities other or more burdensome, than those to which the like articles the growth, produce or manufacture of any third country are or may hereafter be subject.

3. Similarly, articles exported from the territory of the United States of America or the Republic of Paraguay and consigned to the territory of the other country shall in no case be subject with respect to exportation and in regard to the above-mentioned matters, to any duties, taxes or charges other or higher, or to any rules or formalities other or more burdensome, than those to which the like articles when consigned to the territory of any third country are or may hereafter be subject.

4. Any advantage, favor, privilege or immunity which has been or may hereafter be granted by the United States of America or the Republic of Paraguay in regard to the above-mentioned matters, to any article originating in any third country or consigned to the territory of any third country shall be accorded immediately and without compensation to the like article originating in or consigned to the territory of the Republic of Paraguay or the United States of America, respectively.

Article II

Articles the growth, produce or manufacture of the United States of America or the Republic of Paraguay imported into the other country shall, after their release from customs custody, be exempt from all internal taxes, fees, charges or exactions other or higher than those imposed on like articles of national origin.

Article III

1. No prohibition or restriction of any kind shall be imposed by the Government of the United States of America or the Government of the Republic of Paraguay on the importation, sale, distribution or use of any article the growth, produce or manufacture of the other country, or on the exportation of any article destined for the territory of the other country, unless the importation, sale, distribution or use of the like article the growth, produce or manufacture of all third countries, or the exportation of the like article to all third countries, respectively, is similarly prohibited or restricted.

2. If the Government of the United States of America or the Government of the Republic of Paraguay imposes any quantitative regulation on the importation or exportation of any article, or on the sale, distribution or use of any imported article, it shall as a general rule give public notice of the total quantity or value of such article permitted to be imported, exported, sold, distributed or used during a specified period, and of any change in such quantity or value. Furthermore, if the Government of either country allots a share of such total

o cargas distintos o más elevados, ni a reglas o formalidades distintas o más gravosas que aquéllos a que están o en el futuro puedan estar sujetos los artículos similares cultivados, producidos o manufacturados en cualquier tercer país.

3. Igualmente, los artículos que se exporten desde el territorio de los Estados Unidos de América o de la República del Paraguay con destino al territorio del otro país, no estarán sujetos en ningún caso, con respecto a su exportación y a las cuestiones arriba mencionadas, a derechos, impuestos o cargas distintos o más elevados, ni a reglas o formalidades distintas o más gravosas que aquéllos a que están o en el futuro puedan estar sujetos los artículos similares destinados al territorio de cualquier tercer país.

4. Cualquier ventaja, favor, privilegio o inmunidad que haya sido concedido o que en el futuro sea concedido por los Estados Unidos de América o por la República del Paraguay, respecto de las materias precitadas, a cualquier artículo originario de cualquier tercer país o destinado al territorio de cualquier tercer país, será concedido inmediatamente y sin compensación al artículo similar originario del territorio de la República del Paraguay o de los Estados Unidos de América, respectivamente, o destinado a cualquiera de los mismos.

Artículo II

Los artículos cultivados, producidos o manufacturados en los Estados Unidos de América o en la República del Paraguay importados al otro país estarán exentos, después de su despacho de la custodia aduanera, de todo impuesto, tasa, carga o gravamen internos distintos o más elevados que los impuestos sobre artículos similares de origen nacional.

Artículo III

1. Ni el Gobierno de los Estados Unidos de América ni el Gobierno de la República del Paraguay impondrá prohibiciones o restricciones de ninguna especie a la importación, venta, distribución o uso de cualquier artículo cultivado, producido o manufacturado en el otro país, o a la exportación de cualquier artículo destinado al territorio del otro país, a menos que la importación, venta, distribución o uso del artículo similar cultivado, producido o manufacturado en todos los demás países, o la exportación del artículo similar a todos los demás países, respectivamente, sea prohibida o restringida en forma similar.

2. Si el Gobierno de los Estados Unidos de América o el Gobierno de la República del Paraguay impone cualquier regulación cuantitativa a la importación o exportación de cualquier artículo, o a la venta, distribución o uso de cualquier artículo importado, dará por regla general noticia pública de la cantidad o valor total de tal artículo que se permita importar, exportar, vender, distribuir o usar en un período especificado, y de cualquier cambio en tal cantidad o valor. Además, si el Gobierno de cualquiera de los dos países asigna una parte de dicha

quantity or value to any third country, it shall as a general rule allot to the other country, with respect to any article in which the latter has an important interest, a share based upon the proportion of the total quantity or value supplied by, or in the case of exports a share based upon the proportion exported to, such other country during a previous representative period.

3. The provisions of this Article relating to imported articles shall also apply in respect of the quantity or value of any article permitted to be imported free of duty or tax or at a lower rate of duty or tax than the rate of duty or tax imposed on imports in excess of such quantity or value.

Article IV

1. If the Government of the United States of America or the Government of the Republic of Paraguay establishes or maintains any form of control of the means of international payment, it shall accord unconditional most-favored-nation treatment to the commerce of the other country with respect to all aspects of such control.

2. The Government establishing or maintaining such control shall impose no prohibition, restriction or delay on the transfer of payment for any article the growth, produce or manufacture of the other country which is not imposed on the transfer of payment for the like article the growth, produce or manufacture of any third country. With respect to rates of exchange and with respect to taxes or charges on exchange transactions, articles the growth, produce or manufacture of the other country shall be accorded unconditionally treatment no less favorable than that accorded to the like articles the growth, produce or manufacture of any third country. The foregoing provisions shall also extend to the application of such control to payments necessary for or incidental to the importation of articles the growth, produce or manufacture of the other country. In general, the control shall be administered so as not to influence to the disadvantage of the other country the competitive relationships between articles the growth, produce or manufacture of the territories of that country and like articles the growth, produce or manufacture of third countries.

Article V

1. If the Government of the United States of America or the Government of the Republic of Paraguay establishes or maintains a monopoly for the importation, exportation, sale, distribution or production of any article or grants exclusive privileges to any agency to import, export, sell, distribute or produce any article, the commerce of the other country shall be accorded fair and equitable treatment in respect of the foreign purchases or sales of such monopoly or agency. To this end such monopoly or agency shall, in making its foreign

cantidad o valor total a cualquier tercer país, por regla general asignará al otro país, con respecto a cualquier artículo en el cual éste tenga interés importante, una parte basada sobre la proporción de la cantidad o valor total suministrada por, o en el caso de exportaciones, una parte basada sobre la proporción exportada a, tal otro país en un período típico anterior.

3. Las disposiciones de este Artículo relativas a los artículos importados se aplicarán también con respecto a la cantidad o valor de cualquier artículo que se permita importar libre de derechos o impuestos de aduanas, o a un derecho o impuesto de aduanas más bajo que el derecho o impuesto de aduanas con que se graven las importaciones en exceso de dicha cantidad o valor.

Artículo IV

1. Si el Gobierno de los Estados Unidos de América o el Gobierno de la República del Paraguay establece o mantiene una forma cualquiera de control de los medios de pagos internacionales, concederá el tratamiento incondicional de la nación más favorecida al comercio del otro país con respecto a todos los aspectos de tal control.

2. El Gobierno que establezca o mantenga tal control no impondrá ninguna prohibición, restricción o demora a la transferencia del pago para cualquier artículo cultivado, producido o manufacturado en el otro país que no se imponga a la transferencia del pago para un artículo similar cultivado, producido o manufacturado en cualquier tercer país. Con respecto a los tipos de cambio y con respecto a las tasas o cargas sobre operaciones de cambio, a los artículos cultivados, producidos o manufacturados en el otro país se les concederá un tratamiento incondicional no menos favorable que el concedido a los artículos similares cultivados, producidos o manufacturados en cualquier tercer país. Las disposiciones que anteceden también se extenderán a la aplicación del control a los pagos necesarios para o inherentes a la importación de los artículos cultivados, producidos o manufacturados en el otro país. En general, el control se aplicará de manera que no sea en perjuicio del otro país en lo que respecta a la competencia entre los artículos cultivados, producidos o manufacturados en los territorios de ese país y los artículos similares cultivados, producidos o manufacturados en terceros países.

Artículo V

1. Si el Gobierno de los Estados Unidos de América o el Gobierno de la República del Paraguay establece o mantiene un monopolio para la importación, exportación, venta, distribución o producción de cualquier artículo u otorga privilegios exclusivos a cualquier organismo para importar, exportar, vender, distribuir o producir cualquier artículo, se concederá al comercio del otro país un tratamiento justo y equitativo con respecto a las compras o ventas en el extranjero de dicho monopolio u organismo. A ese efecto, dicho monopolio

purchases or sales of any article, be influenced solely by considerations, such as price, quality, marketability and terms of purchase or sale, which would ordinarily be taken into account by a private commercial enterprise interested solely in purchasing or selling such article on the most favorable terms.

2. The Government of the United States of America and the Government of the Republic of Paraguay, in the awarding of contracts for public works and generally in the purchase of supplies, shall accord fair and equitable treatment to the commerce of the other country as compared with the treatment accorded to the commerce of any third country.

Article VI

1. Laws, regulations of administrative authorities and decisions of administrative or judicial authorities of the United States of America and the Republic of Paraguay, respectively, pertaining to the classification of articles for customs purposes or to rates of duty, shall be published as soon as possible in such a manner as to enable traders to become acquainted with them.

2. No administrative ruling by the Government of the United States of America or the Government of the Republic of Paraguay effecting advances in rates of duties or in charges applicable under an established and uniform practice to imports originating in the territory of the other country, or imposing any new requirement with respect to such importations, shall be effective retroactively or as a general rule with respect to articles either entered, or withdrawn from warehouse, for consumption prior to the expiration of thirty days after the date of publication of notice of such ruling in the usual official manner; provided that, in respect to articles imported into the Republic of Paraguay, the foregoing provisions as to the effective date of administrative rulings may be limited (a) to articles which at the time of such publication are in a Paraguayan customs warehouse, (b) to articles which at such time are *en route* and (c) to articles which at such time are covered by complete export shipping documents already issued. The provisions of this paragraph shall not apply to administrative orders imposing anti-dumping duties, or relating to regulations for the protection of human, animal or plant life or health, or relating to public safety, or giving effect to judicial decisions.

3. Greater than nominal penalties shall not be imposed by the Government of the United States of America or the Government of the Republic of Paraguay in connection with the importation of articles the growth, produce or manu-

u organismo, al efectuar sus compras o ventas de cualquier artículo en el extranjero, se guiará únicamente por consideraciones tales como precio, calidad, posibilidades de compraventa y condiciones de compra o venta que ordinariamente tomaría en cuenta una empresa comercial privada interesada solamente en comprar o vender tal artículo en las condiciones más favorables.

2. El Gobierno de los Estados Unidos de América y el Gobierno de la República del Paraguay, al adjudicar contratos para obras públicas y generalmente al hacer compras de materiales, concederán un tratamiento justo y equitativo al comercio del otro país en comparación con el tratamiento concedido al comercio de cualquier tercer país.

Artículo VI

1. Las leyes, reglamentaciones de autoridades administrativas y decisiones de autoridades administrativas o judiciales de los Estados Unidos de América y de la República del Paraguay, respectivamente, relativas a la clasificación de artículos para fines aduaneros o a aranceles, serán publicadas tan pronto como sea posible, en forma de permitir a los comerciantes el conocimiento de las mismas.

2. Ninguna disposición administrativa del Gobierno de los Estados Unidos de América o del Gobierno de la República del Paraguay que disponga aumentos en los aranceles de aduanas o en las cargas aplicables de conformidad con una práctica establecida y uniforme a las importaciones originarias del territorio del otro país, o que imponga cualquier nuevo requisito con respecto a tales importaciones, se aplicará en forma retroactiva ni aun como práctica general con respecto a artículos que hayan entrado, o hayan sido retirados del depósito aduanero, para el consumo antes de la expiración de treinta días siguientes a la fecha de publicación del anuncio de dicha disposición en la forma oficial acostumbrada; disponiéndose que, en lo que respecta a artículos importados por la República del Paraguay, las anteriores disposiciones relativas a la fecha efectiva de disposiciones administrativas, podrán limitarse (a) a artículos que a la fecha de dicha publicación se encuentren en un depósito de aduanas paraguayo, (b) a artículos que para esa fecha estén en tránsito y (c) a artículos que para esa fecha estén amparados por documentos de exportación completos ya expedidos. Lo estipulado en este párrafo no se aplicará a las disposiciones administrativas que impongan derechos contra mercancías vendidas para efectuar un « dumping », o relativas a reglamentaciones para la protección de la vida o salud humana, animal o vegetal, o relativas a la seguridad pública, o para la ejecución de resoluciones judiciales.

3. No se impondrán por el Gobierno de los Estados Unidos de América o el Gobierno de la República del Paraguay más que multas nominales con respecto a la importación de artículos cultivados, producidos o manufacturados

facture of the other country because of errors in documentation which are obviously clerical in origin.

4. The Government of the United States of America and the Government of the Republic of Paraguay will accord sympathetic consideration to, and will afford adequate opportunity for consultation regarding, such representations as the other Government may make with respect to the operation of customs regulations, quantitative regulations or the administration thereof, the observance of customs formalities, and the application of sanitary laws and regulations for the protection of human, animal or plant life or health.

5. If the Government of the United States of America or the Government of the Republic of Paraguay makes representations to the Government of the other country in respect of the application of any sanitary law or regulation for the protection of human, animal or plant life or health, and if there is disagreement with respect thereto, a committee of technical experts on which each Government shall be represented shall, on the request of either Government, be established to consider the matter and to submit recommendations with respect thereto.

Article VII

Articles the growth, produce or manufacture of the United States of America, enumerated and described in Schedule I annexed to this Agreement and made an integral part thereof, shall, on their importation into the Republic of Paraguay, be exempt from ordinary customs duties in excess of those set forth and provided for in the said Schedule, subject to the conditions therein set out. The said articles shall also be exempt from all other duties, taxes, fees, charges or exactions, imposed on or in connection with importation, in excess of those imposed on the day of the signature of this Agreement or required to be imposed thereafter under laws of the Republic of Paraguay in force on that day. Nevertheless, the Government of the Republic of Paraguay reserves the right to consolidate, in connection with a general revision of the customs tariff, the duties, taxes, fees, charges or exactions imposed on or in connection with importation, provided that such consolidation does not have the effect of impairing the value of any concession provided for in Schedule I.

Article VIII

Articles the growth, produce or manufacture of the Republic of Paraguay, enumerated and described in Schedule II annexed to this Agreement and made an integral part thereof, shall, on their importation into the United States of America, be exempt from ordinary customs duties in excess of those set forth and provided for in the said Schedule, subject to the conditions therein set out.

en el otro país, con motivo de errores en la documentación que patentemente se deban a la simple escritura o sean errores tipográficos (*clerical errors*).

4. El Gobierno de los Estados Unidos de América y el Gobierno de la República del Paraguay prestarán benévola consideración, y ofrecerán oportunidades adecuadas de consulta, a las representaciones que el otro Gobierno haga con respecto a la aplicación de reglamentaciones aduaneras, a regulaciones cuantitativas o a la aplicación de las mismas, a la observancia de formalidades aduaneras y a la aplicación de leyes y reglamentaciones sanitarias para la protección de la vida o de la salud humana, animal y vegetal.

5. Si el Gobierno de los Estados Unidos de América o el Gobierno de la República del Paraguay hiciera representaciones al otro Gobierno con respecto a la aplicación de cualquier ley o reglamentación sanitaria para la protección de la vida o de la salud humana, animal o vegetal, y hubiera desacuerdo con respecto a la misma, se constituirá, a pedido de cualquiera de los dos Gobiernos, una comisión de expertos técnicos, en la cual cada Gobierno estará representado, a fin de considerar el asunto y someter sus recomendaciones pertinentes.

Artículo VII

Los artículos cultivados, producidos o manufacturados en los Estados Unidos de América, enumerados y descritos en la Planilla I anexa a este Convenio, del cual forma parte integrante, al ser importados en la República del Paraguay, estarán exentos de derechos aduaneros superiores a los estipulados y previstos en dicha Planilla, con sujeción a las condiciones establecidas en la misma. Dichos artículos estarán también exentos de todo otro derecho aduanero, impuesto, tasa, carga o gravamen impuesto a la importación o en relación con ella, que excediere a los que se impongan en la fecha de la firma de este Convenio o a aquéllos cuya imposición ulterior estipulen las leyes de la República del Paraguay en vigor en esa fecha. No obstante, el Gobierno de la República del Paraguay se reserva el derecho de consolidar, en conexión con una revisión general del arancel aduanero de importaciones los derechos, impuestos, tasas, cargas o gravámenes impuestos a, la importación o en relación con ella, siempre que dicha consolidación no tenga el efecto de menoscabar el valor de cualquier concesión prevista en la Planilla I.

Artículo VIII

Los artículos cultivados, producidos o manufacturados en la República del Paraguay, enumerados y descritos en la Planilla II anexa a este Convenio, del cual forma parte integrante, al ser importados en los Estados Unidos de América, estarán exentos de derechos aduaneros ordinarios superiores a los estipulados y previstos en dicha Planilla, con sujeción a las condiciones esta-

The said articles shall also be exempt from all other duties, taxes, fees, charges or exactions, imposed on or in connection with importation, in excess of those imposed on the day of the signature of this Agreement or required to be imposed thereafter under laws of the United States of America in force on that day.

Article IX

The provisions of Articles VII and VIII of this Agreement shall not prevent the Government of the United States of America or the Government of the Republic of Paraguay from imposing at any time on the importation of any article a charge equivalent to an internal tax imposed in respect of a like domestic article or in respect of a commodity from which the imported article has been manufactured or produced in whole or in part.

Article X

In respect of articles the growth, produce or manufacture of the United States of America or of the Republic of Paraguay enumerated and described in Schedules I and II, respectively, imported into the other country, on which *ad valorem* rates of duty, or duties based upon or regulated in any manner by value, are or may be assessed, the general principles applicable in the respective countries for determining dutiable value and converting currencies shall not be altered so as to impair the value of any of the concessions provided for in this Agreement.

Article XI

1. No prohibition, restriction or any other form of quantitative regulation shall be imposed by the Government of the Republic of Paraguay on the importation, sale, distribution or use of any article the growth, produce or manufacture of the United States of America enumerated and described in Schedule I, or by the Government of the United States of America on the importation, sale, distribution or use of any article the growth, produce or manufacture of the Republic of Paraguay enumerated and described in Schedule II.

2. The foregoing provision shall not prevent the Government of the United States of America or the Government of the Republic of Paraguay from imposing quantitative regulations in whatever form on the importation or sale of any article in conjunction with governmental measures or measures under governmental authority operating to regulate or control the production, market supply, quality or prices of like domestic articles, or tending to increase the labor costs of production of such articles, or to maintain the exchange value of the currency of the country. Whenever the Government of either country

blecidas en la misma. Dichos artículos estarán también exentos de todo otro derecho aduanero, impuesto, tasa, carga o gravamen impuesto a la importación o en relación con ella, que excediere a los que ya se impongan en la fecha de la firma de este Convenio o a aquéllos cuya imposición ulterior estipulen las leyes de los Estados Unidos de América en vigor en esa fecha.

Artículo IX

Las disposiciones de los Artículos VII y VIII de este Convenio no impedirán al Gobierno de los Estados Unidos de América o al Gobierno de la República del Paraguay imponer, en cualquier momento, a la importación de cualquier artículo un gravamen equivalente a un impuesto interno que se aplique a un artículo nacional similar, o a un producto con el cual el artículo importado ha sido manufacturado o producido en su totalidad o en parte.

Artículo X

Con respecto a los artículos cultivados, producidos o manufacturados en los Estados Unidos de América o en la República del Paraguay, enumerados y descritos en las Planillas I y II, respectivamente, importados al otro país, sobre los cuales se apliquen o pueden aplicarse derechos *ad valorem*, o derechos basados o regulados en cualquier forma por su valor, los principios generales que se apliquen en los países respectivos para la determinación del valor sujeto a derecho y para la conversión de monedas no deberán ser alterados de manera que menoscaben el valor de cualquier concesión prevista en este Convenio.

Artículo XI

1. Ninguna prohibición, restricción o cualquier otra forma alguna de regulación cuantitativa podrá ser impuesta por el Gobierno de la República del Paraguay a la importación, venta, distribución o uso de cualquier artículo cultivado, producido o manufacturado en los Estados Unidos de América, enumerado y descrito en la Planilla I, o por el Gobierno de los Estados Unidos de América a la importación, venta, distribución o uso de cualquier artículo cultivado, producido o manufacturado en la República del Paraguay, enumerado y descrito en la Planilla II.

2. La disposición que antecede no impedirá al Gobierno de los Estados Unidos de América o al Gobierno de la República del Paraguay imponer regulaciones cuantitativas en cualquier forma a la importación o venta de cualquier artículo conjuntamente con medidas gubernativas o con medidas bajo la autoridad gubernativa que operen para regir o controlar la producción, el abastecimiento del mercado, la calidad o los precios de artículos nacionales análogos, o tendientes a aumentar el costo de la mano de obra de la producción de tales artículos, o a mantener el valor de cambio de la moneda nacional. Cuando el Gobierno de

proposes to impose or to alter substantially any quantitative regulation authorized by this paragraph, it shall give notice thereof in writing to the other Government and shall afford such other Government an opportunity to consult with it in respect of the proposed action; and if agreement with respect thereto is not reached the Government which proposes to take such action shall, nevertheless, be free to do so and the other Government shall be free within thirty days after such action is taken to terminate this Agreement in whole or in part on thirty days' written notice.

Article XII

1. If, as a result of unforeseen developments and of the concession granted on any article enumerated and described in the Schedules annexed to this Agreement, such article is being imported in such increased quantities and under such conditions as to cause or threaten serious injury to domestic producers of like or similar articles, the Government of either country shall be free to withdraw the concession, in whole or in part, or to modify it to the extent and for such time as may be necessary to prevent such injury. Accordingly, if the President of the United States of America finds as a fact that imports of any article enumerated and described in Schedule II are entering the United States of America under the circumstances specified in the preceding sentence, he shall determine whether the withdrawal, in whole or in part, of the concession with regard to the article, or any modification of the concession, by the imposition of quantitative regulations or otherwise, is necessary to prevent such injury, and he shall, if he finds that the public interest will be served thereby, proclaim such finding and determination, and on and after the effective date specified in such proclamation, and so long as such proclamation remains in effect, imports of the article into the United States of America shall be subject to the customs treatment so determined to be necessary to prevent such injury. Similarly, if the Government of the Republic of Paraguay finds as a fact that any article enumerated and described in Schedule I is being imported into the Republic of Paraguay under the circumstances specified, it may, if it finds that the public interest will be served thereby, withdraw in whole or in part the concession with regard to the article, or modify the concession by the imposition of quantitative regulations or otherwise, to the extent and for such time as may be necessary to prevent such injury.

2. Before the Government of either country shall withdraw or modify a concession pursuant to the provisions of paragraph 1 of this Article, it shall give notice in writing to the Government of the other country as far in advance as may be practicable and shall afford such other Government an opportunity to consult with it in respect of the proposed action; and if agreement with respect thereto is not reached the Government which proposes to take such action shall, nevertheless, be free to do so and the other Government shall be

cualquiera de los dos países propusiere imponer o modificar sustancialmente cualquier regulación cuantitativa autorizada por este párrafo, dará aviso de ello por escrito al otro Gobierno y proporcionará a éste la oportunidad de consultarle respecto a la acción proyectada; y si no se llegare a un acuerdo con respecto a ello, el Gobierno que proponga tomar tal acción estará, sin embargo, en libertad de llevarla a cabo y el otro Gobierno estará en libertad, dentro de treinta días después de tomada tal acción, de dar por terminado este Convenio en su totalidad o en parte, mediante un aviso previo de treinta días por escrito.

Artículo XII

1. Si, como resultado de acontecimientos imprevistos y de la concesión otorgada a cualquier artículo enumerado y descrito en las Planillas anexas a este Convenio, tal artículo se esté importando en cantidades tan crecidas y en condiciones tales que amenacen u ocasionen serios perjuicios a los productores nacionales de artículos iguales o similares, el Gobierno de cualquiera de los dos países estará en libertad de retirar en todo o en parte la concesión, o de modificarla en la medida y por el tiempo que sea necesario para evitar tales perjuicios. Por lo tanto, si el Presidente de los Estados Unidos de América encuentra que de hecho las importaciones de cualesquiera de los artículos enumerados y descritos en la Planilla II se están efectuando en los Estados Unidos de América en las circunstancias previstas en la frase precedente, decidirá si es necesario para evitar tal perjuicio el retiro en todo o en parte de la concesión relativa al artículo, o cualquier modificación a dicha concesión mediante el establecimiento de reglamentaciones cuantitativas o por otras medidas, y si encuentra que los intereses públicos se benefician con ello, proclamará dichos hechos y resoluciones, y a partir de la fecha señalada en la proclama para su vigencia, y durante el tiempo que ésta permanezca en vigor, las importaciones del artículo en los Estados Unidos de América quedarán sujetas al tratamiento aduanal así determinado por necesario para evitar dicho perjuicio. Igualmente, si el Gobierno de la República del Paraguay encuentra que de hecho cualquier artículo enumerado y descrito en la Planilla I está importándose en la República bajo las circunstancias mencionadas, podrá, si encuentra que los intereses públicos se benefician con ello, retirar en todo o en parte la concesión relativa al artículo, o modificar dicha concesión por medio del establecimiento de reglamentaciones cuantitativas o por otros medios, en la medida y por el tiempo que sea necesario para evitar tal perjuicio.

2. El Gobierno de cualquiera de los dos países, antes de retirar o modificar una concesión de acuerdo con las disposiciones del inciso 1 de este Artículo, dará al otro Gobierno aviso por escrito, y con toda la anticipación posible, y le proporcionará la oportunidad de opinar con respecto a la acción propuesta; y si no se llegare a un acuerdo, el Gobierno que se proponga tomar tal acción quedará, no obstante, en libertad de hacerlo y el otro Gobierno quedará en libertad, dentro de un término de treinta días después de la fecha en que se

free within thirty days after such action is taken to terminate this Agreement in whole or in part on thirty days' written notice.

Article XIII

1. The Government of the United States of America and the Government of the Republic of Paraguay agree to consult to the fullest possible extent in regard to all matters affecting the operation of the present Agreement. In order to facilitate such consultation, a Commission consisting of representatives of each Government shall be established to study the operation of the Agreement, to make recommendations regarding the fulfillment of the provisions of the Agreement, and to consider such other matters as may be submitted to it by the two Governments.

2. If the Government of the United States of America or the Government of the Republic of Paraguay should consider that any measure adopted by the other Government, even though it does not conflict with the terms of this Agreement, has the effect of nullifying or impairing any object of the Agreement, such other Government shall give sympathetic consideration to such written representations or proposals as may be made with a view to effecting a mutually satisfactory adjustment of the matter.

Article XIV

1. The provisions of this Agreement relating to the treatment to be accorded by the United States of America and the Republic of Paraguay, respectively, to the commerce of the other country shall apply to the respective customs territories of the two countries.

2. Furthermore, the provisions of this Agreement relating to most-favored-nation treatment shall apply to all territory under the sovereignty or authority of the United States of America or the Republic of Paraguay, except that they shall not apply to the Panama Canal Zone.

Article XV

1. The advantages now accorded or which may hereafter be accorded by the United States of America or the Republic of Paraguay to adjacent countries in order to facilitate frontier traffic, and advantages accorded by virtue of a customs union to which either country may become a party, shall be excepted from the operation of this Agreement.

2. The advantages now accorded or which may hereafter be accorded by the United States of America, its territories or possessions or the Panama Canal Zone to one another or to the Republic of Cuba shall be excepted from the operation of this Agreement. The provisions of this paragraph shall continue

tome tal acción, de dar por terminado este Convenio en todo o en parte, previo aviso por escrito con treinta días de anticipación.

Artículo XIII

1. El Gobierno de los Estados Unidos de América y el Gobierno de la República del Paraguay convienen en consultarse en la forma más amplia posible con respecto a todas las cuestiones que afecten la aplicación del presente Convenio. Con el fin de facilitar tal consulta se creará una Comisión compuesta por representantes de cada Gobierno para que estudie la aplicación del Convenio, haga recomendaciones referentes al cumplimiento de las disposiciones del Convenio y considere las otras cuestiones que le sean sometidas por los dos Gobiernos.

2. Si el Gobierno de los Estados Unidos de América o el Gobierno de la República del Paraguay considera que cualquier medida adoptada por el otro Gobierno, aunque no esté en conflicto con los términos de este Convenio, tiene el efecto de anular o menoscabar cualquier finalidad del Convenio, dicho otro Gobierno prestará benévola consideración a las representaciones o proposiciones escritas que le puedan ser presentadas con el fin de lograr un arreglo mutuo y satisfactorio sobre el asunto.

Artículo XIV

1. Las disposiciones de este Convenio relativas al tratamiento que han de conceder los Estados Unidos de América y la República del Paraguay, respectivamente, al comercio del otro país, se aplicarán a los territorios aduaneros respectivos de los dos países.

2. Además, las disposiciones de este Convenio relativa al tratamiento de la nación más favorecida se aplicarán a todo el territorio bajo la soberanía o autoridad de los Estados Unidos de América o la República del Paraguay, pero no se aplicarán a la Zona del Canal de Panamá.

Artículo XV

1. Las ventajas concedidas en la actualidad o que en adelante sean concedidas por los Estados Unidos de América o por la República del Paraguay a los países limítrofes con objeto de facilitar el tráfico de frontera, y las ventajas concedidas en virtud de una unión aduanera en la cual cualquiera de los dos países llegue a ser parte, quedarán exceptuadas de los efectos de este Convenio.

2. Las ventajas concedidas en la actualidad o que en adelante sean concedidas por los Estados Unidos de América, sus territorios o posesiones, o la Zona del Canal de Panamá, entre sí, o a la República de Cuba, quedarán exceptuadas de los efectos de este Convenio. Las disposiciones de este párrafo continuarán

to apply in respect of any advantages now or hereafter accorded by the United States of America, its territories or possessions or the Panama Canal Zone to one another, irrespective of any change in the political status of any of the territories or possessions of the United States of America.

Article XVI

1. Nothing in this Agreement shall be construed to prevent the adoption or enforcement of measures

- (a) imposed on moral or humanitarian grounds;
- (b) designed to protect human, animal or plant life or health;
- (c) relating to prison-made goods;
- (d) relating to the enforcement of police or revenue laws;
- (e) relating to the importation or exportation of gold or silver;
- (f) relating to the control of the export, sale for export, or transit of arms, ammunition, or implements of war, and, in exceptional circumstances, all other military supplies;
- (g) relating to neutrality;
- (h) relating to public security, or imposed for the protection of the country's essential interests in time of war or other national emergency.

2. The provisions of this Agreement relating to the sale, taxation or use of imported articles within the United States of America are understood to be subject to the constitutional limitations on the authority of the Federal Government.

Article XVII

1. This Agreement shall be proclaimed by the President of the United States of America and shall be made effective in the Republic of Paraguay in conformity with the laws of that country. It shall enter into force on the thirtieth day following the day of the proclamation thereof by the President of the United States of America and publication thereof in the *Gaceta Oficial* of the Republic of Paraguay, or, should such proclamation and publication take place on different days, on the thirtieth day following the date of the later in time of such proclamation or publication, and, subject to the provisions of Article XI and Article XII, shall remain in force for a period of two years thereafter.

2. Unless six months before the expiration of the aforesaid period of two years the Government of the United States of America or the Government of the Republic of Paraguay shall have given in writing to the other Government notice of intention to terminate this Agreement upon the expiration of the

aplicándose con respecto a cualquiera ventajas concedidas en la actualidad o que en adelante se concedan entre sí los Estados Unidos de América, sus territorios o posesiones, o la Zona del Canal de Panamá, independientemente de cualquier cambio en el estado político de cualquiera de los territorios o posesiones de los Estados Unidos de América.

Artículo XVI

1. Ninguna disposición de este Convenio deberá interpretarse en el sentido de que impide la adopción o el cumplimiento de medidas

- (a) impuestas para fines morales o humanitarios;
- (b) destinadas a proteger la vida o la salud humana, animal o vegetal;
- (c) relativas a los artículos fabricados en las cárceles;
- (d) relativas al cumplimiento de leyes de policía o de renta pública;
- (e) relativas a la importación o exportación de oro o plata;
- (f) relativas al control de la exportación, venta para la exportación, o tránsito de armas, municiones o material de guerra, y, en circunstancias excepcionales, de todos los demás suministros militares;
- (g) relativas a la neutralidad;
- (h) relativas a la seguridad pública, o impuestas para la protección de los intereses esenciales del país en tiempo de guerra u otra emergencia nacional.

2. Queda entendido que las disposiciones de este Convenio relativas a la venta, la tributación o el uso artículos importados dentro de los Estados Unidos de América están sujetas a las limitaciones constitucionales sobre la autoridad del Gobierno Federal.

Artículo XVII

1. Este Convenio será proclamado por el Presidente de los Estados Unidos de América y se hará efectivo en la República del Paraguay en conformidad con las leyes de este país. Entrará en vigor a los treinta días de la fecha de la proclamación por el Presidente de los Estados Unidos de América y publicación en la *Gaceta Oficial* de la República del Paraguay, o, en el caso de que la proclamación y publicación fueran hechas en fechas distintas, a los treinta días de la fecha de la última de ellas, y, sujeto a las disposiciones del Artículo XI y Artículo XII, permanecerá en vigor por un período de dos años.

2. A no ser que seis meses antes de la terminación del precitado plazo de dos años el Gobierno de los Estados Unidos de América o el Gobierno de la República del Paraguay le haya notificado por escrito al otro Gobierno su intención de terminar este Convenio al cumplirse el antedicho plazo, el Con-

aforesaid period, the Agreement shall remain in force thereafter, subject to the provisions of Article XI and Article XII, until six months from the date on which notice of intention to terminate it shall have been given by either Government.

IN WITNESS WHEREOF, the respective Plenipotentiaries sign this Agreement and affix their seals hereto.

DONE in duplicate, in the English and Spanish languages, both authentic, in the City of Asunción this twelfth day of September 1946.

For the President of the United States of America :
Willard L. BEAULAC

[SEAL]

For the President of the Republic of Paraguay :
M. A. SOLER

[SEAL]

SCHEDULE I

Paraguayan Tariff Paragraph Number	Description of Article	Unit	Duties (In Guaranies or ad valorem)	
			Basic Duty	Surtax
43	Prunes in general	100 L.K.	10.00	11%
55	Fruits and berries dried or desiccated, not elsewhere specified, for food	100 G.K.	8.00	11%
Ex-60	Nuts, in the shell :			
	Walnuts	G.K.	0.13	11%
Ex-63	Raisins :			
	Seedless	G.K.	0.15	11%
154	Tobacco :			
	(a) In cigarettes	Thousand	5.73	11%
156	Lubricating oils for machinery and vehicles in general including grease, of whatever origin, composition or mixture, not elsewhere specified :			
	Oil	100 G.K.	9.55	11%
	Grease	100 G.K.	8.02	11%
255	Turpentine	100 G.K.	7.16	11%
261	Varnishes, driers, and gumlac, prepared, including wood stains	G.K.	0.30	11%
	Note: No article classified under paragraph 261 will pay, without taking into account the surtax, a duty less than, <i>ad valorem</i>		22%	11%
283	Toilet colors, eyebrow and eyelash pencils, lipsticks and rouge, depilatory preparations, nail polish and color; powdered sheets for the dressing table, and in general all cosmetics not specified, perfumed or not	L.K.	3.82	11%
286	Shaving soap, in paste, solid, powdered, cream, liquid, or any other form	L.K.	1.43	11%

venio seguirá en vigor después de tal período, sujeto a las disposiciones del Artículo XI y Artículo XII, hasta seis meses después de la fecha en que cualquiera de los Gobiernos haya notificado su intención de terminarlo.

EN FE DE LO CUAL los respectivos Plenipotenciarios firman este Convenio y aplican en él sus sellos.

HECHO en dos ejemplares, en los idiomas inglés y español, ambos auténticos, en la Ciudad de Asunción, a los doce días del mes de septiembre de mil novecientos cuarenta y seis.

Por el Presidente de los Estados Unidos de América :
Willard L. BEAULAC

Por el Presidente de la República del Paraguay :
M. A. SOLER

PLANILLA I

Número del Párrafo del Arancel de Aduanas del Paraguay	Descripción del Artículo	Unidad	Derechos (en guaraníes o ad valorem)	
			Aforo	Adi- cional
43	Ciruelas pasas en general	100 K.L.	10.00	11%
55	Frutas y bayas secas o desecadas, no previstas en otra parte, para la alimentación	100 K.B.	8.00	11%
Ex-60	Nueces, con cáscara :			
	Nogales	K.B.	0.13	11%
Ex-63	Pasas de uva :			
	Sin semilla	K.B.	0.15	11%
154	Tabaco :			
	(a) En cigarillos	Mil	5.73	11%
156	Aceites lubricantes para maquinarias y vehículos en general, incluso grasa, de cualquier origen, composición o mezcla, no previstos en otra parte :			
	Aceite	100 K.B.	9.55	11%
	Grasa	100 K.B.	8.02	11%
255	Aguarrás	100 K.B.	7.16	11%
261	Barnices, secantes, y goma laca, preparados, incluso tintes para madera	K.B.	0.30	11%
	Nota: Ningún artículo clasificado según el párrafo 261, pagará, sin tenerse en cuenta el derecho adicional, un derecho menor de, <i>ad valorem</i>		22%	11%
283	Colores para el tocador, lápices para colorear las cejas y pestañas, carmín para los labios y mejillas, preparaciones depilatorias, preparaciones para bruñir o colorear las uñas; hojas empolvadas para el tocador, y en general todos los cosméticos no especificados, todos los perfumados o no	K.L.	3.82	11%
286	Jabón de afeitar, en pasta, sólido, en polvo, crema, líquido o en cualquier otra forma	K.L.	1.43	11%

SCHEDULE I (Continued)

Paraguayan Tariff Paragraph Number	Description of Article	Unit	Duties (In Guaranies or ad valorem)	
			Basic Duty	Surtax
290	Toilet soap not elsewhere specified, in paste, cream, solid, liquid, or powdered form <i>Note:</i> No article classified under paragraph 290 will pay, without taking into account the surtax, a duty less than, <i>ad valorem</i>	L.K.	0.95	11%
			33%	11%
292	Paste, powder, soap, and any preparation not specified, for dental cleaning and hygiene, perfumed or not <i>Note:</i> Nothing in this Agreement shall prevent the application to articles enumerated and described in paragraphs 283, 286, 290, and 292 of the provisions of the following Notes which appear in Section "E" of Customs Tariff Law No. 667 of September 27, 1924: " <i>Note (XI)</i> —Any article classified under paragraphs 278 to 280 inclusive, 282 to 284 inclusive, 286, 289 to 296 inclusive, and 298 to 300 inclusive, if imported in flasks, bottles, boxes, tins, jars, or other immediate containers other than those regularly used for retail sale, or if packed without any part of the inner or outer container used for retail sale will be subject to a surcharge of 100% of the specified duty. " <i>Note (XII)</i> —If extracts of scent, toilet water, toilet soap, or toilet powder are imported in an individual box or case, or if similar combinations are imported in an individual box or case, joint duties shall be charged at the highest rate corresponding to any one of the articles so combined."	L.K.	1.43	11%
356	Colophony rosin, Burgundy pitch, vegetable tar and pitch	100 G.K.	0.72	11%
376	All other mineral, chemical and pharmaceutical products, compounded or not, not elsewhere specified, including pharmaceutical specialties and alkaloids, in any pharmaceutical form		7%	11%
533	Horseshoe nails, of iron	100 G.K.	8.00	11%
543	Axes, hatchets and adzes, with or without handles	L.K.	0.10	11%
546	Horseshoes, of iron	100 G.K.	4.00	11%
666	Typewriter ribbons	Dozen	2.29	11%
667	Mechanical coin counters; cash registers; calculating machines; bookkeeping machines; parts of the foregoing		11%	11%
675	Typewriters, covers for same, and parts		16.5%	11%
690	Storage batteries, and parts or elements for same		11%	11%
694	Wireless installations and parts, for telegraphy, telephony, telephotography, radio direction, and similar apparatus, intended for the transmission, application or amplification of electric current <i>Note:</i> It is understood that, with regard to radio receivers, the duties agreed upon shall apply only to those which contain up to and including five tubes.		14%	11%

PLANILLA I (Continuación)

Número del Párrafo del Arancel de Aduanas del Paraguay	Descripción del Artículo	Unidad	Derechos (en guaraníes o ad valorem)	
			Aforo	Adi- cional
290	Jabón de tocador no previsto en otra parte, sean en forma de pasta, crema, sólido, líquido o en polvo <i>Nota:</i> Ningún artículo clasificado según el párrafo 290, pagará, sin tenerse en cuenta el derecho adicional, un derecho menor de, <i>ad valorem</i>	K.L.	0.95	11%
			33%	11%
292	Pasta, polvo, jabón, y cualquier preparación no especificada, para la limpieza e higiene dentífrica, perfumada o no <i>Nota:</i> Nada de lo estipulado en este Convenio impedirá la aplicación a los artículos enumerados y descritos en los párrafos 283, 286, 290 y 292 de las disposiciones de las Notas que siguen, las cuales aparecen en la Sección «E» de la Ley N.º 667 de Tarifa y Arancel de Aduanas del 27 de septiembre de 1924 : « <i>Nota (XI)</i> —Cualquiera de los artículos clasificados en los párrafos 278 al 280, inclusivos, 282 al 284, inclusivos, 286, 289 al 296, inclusivos, y 298 al 300 inclusivos, si fueren importados en frascos, botellas, cajas, cajitas, latas, potes, u otros envases inmediatos, que no sean los que regularmente se emplean para ser puestos a la venta al detalle, o si en su embalaje cualquier parte del envase interior o exterior con que se vende al detalle, quedará sujeto a un recargo de 100% sobre el derecho específico. « <i>Nota (XII)</i> —Si se importan en una sola cajita o estuche, extracto de olor, agua de tocador, jabón de tocador, y polvos de tocador, o si en una sola cajita o estuche se importan combinaciones semejantes, adeudarán en conjunto derechos según la clasificación más alta que corresponda a cualquiera de los artículos así combinados.»	K.L.	1.43	11%
356	Resina colofonia, pez de Borgoña, brea y alquitrán vegetal	100 K.B.	0.72	11%
376	Todos los demás productos minerales, químicos y farmacéuticos, compuestos o no, no previstos en otra parte, incluso las especialidades farmacéuticas y los alcaloides, en cualquier forma farmacéutica		7%	11%
533	Clavos de herradura, de hierro	100 K.B.	8.00	11%
543	Hachas, hachitas y azuelas con o sin cabo	K.L.	0.10	11%
546	Herraduras, de hierro	100 K.B.	4.00	11%
666	Cintas para máquinas de escribir	Docena	2.29	11%
667	Contadores mecánicos de efectivo; cajas registradoras; máquinas de computar; máquinas para teneduría de libros; piezas sueltas de todas éstas		11%	11%
675	Máquinas de escribir, tapas para las mismas, y piezas sueltas de ellas		16.5%	11%
690	Baterías acumuladoras y partes o elementos para las mismas		11%	11%
694	Instalaciones inalámbricas y partes de ellas, para telegrafía, telefonía, telefotografía, dirección inalámbrica, y semejantes, siempre que estén destinadas a la transmisión, aplicación o ampliación de la corriente eléctrica <i>Nota:</i> Queda entendido que en cuanto a los receptores los derechos convencionales se aplican solamente a los aparatos que contienen hasta cinco válvulas inclusive.		14%	11%

SCHEDULE I (Continued)

Paraguayan Tariff Paragraph Number	Description of Article	Unit	Duties (In Guaranies or ad valorem)	
			Basic Duty	Surtax
702	Electric batteries in general and their elements, of metal, carbon, or any other material <i>Note:</i> No article classified under paragraph 702 will pay, without taking into account the surtax, a duty less than, <i>ad valorem</i>	L.K.	0.10	11%
			14%	11%
703	Telephones and their accessories except those elsewhere provided for		14%	11%
710	Passenger automobiles, passenger busses and omnibusses, with steam, explosion or internal combustion or electric motors, including motors for same and in general automotive vehicles and trucks and trailers for trucks or automobile tractors with a load capacity of more than 3 tons, complete or not, new or used Plus <i>ad valorem</i> <i>Note:</i> No article or manufacture classified under paragraph 710 will pay, without taking into account the complementary duty or the surtax, a duty less than, <i>ad valorem</i>	100 N.K.	14.32	11%
			11%	
			30%	11%
	Passenger busses with a load capacity of less than 3 tons <i>Note:</i> No passenger bus classified under the preceding paragraph shall pay, without taking into account the surtax, a duty less than, <i>ad valorem</i>	100 N.K.	14.32	11%
			22%	11%
716	Automobile trucks for the transportation of goods, including tank trucks, with steam, explosion or internal combustion, or electric motors, complete or not, new or used, with a load capacity not exceeding 3 tons, and spare parts or totally unassembled parts, not elsewhere specified, for all automotive vehicles		11%	11%
740	Spare wheels for passenger automobiles, mounted with tires or not, even though entering with the automobiles for which they are intended as spares	L.K.	0.53	11%
743	Automotive tractors and parts for same		Free	11%
780	Automatic refrigerators, of wood or any other material, of any system, for the preservation of foods, refrigeration of beverages and similar uses, and their parts and accessories	G.K.	0.10	11%
872	Paper called hygienic, for water-closets	L.K.	0.06	11%
1173	Disks, cylinders, or other means for reproducing sound, for phonographs and talking machines, in blank		11%	11%
Ex-1175	Dictating machines and parts and accessories therefor, for the purpose of recording and reproducing acoustically and electrically, conversations, conferences, and correspondence <i>Note:</i> This paragraph refers exclusively to dictating machines in general, and excludes phonographs in general, talking machines or apparatus, or sound reproducers, and their parts not specifically provided for.		19%	11%
1186	Needles for phonographs and talking machines in general, of any material Plus <i>ad valorem</i>	L.K.	0.48	11%
			5.5%	

PLANILLA I (Continuación)

Número del Párrafo del Arancel de Aduanas del Paraguay	Descripción del Artículo	Unidad	Derechos (en guaraníes o ad valorem)	
			Aforo	Adi- cional
702	Pilas eléctricas en general y elementos para las mismas, sean de metal, carbón, o cualquier otro material <i>Nota:</i> Ningún artículo clasificado según el párrafo 702 pagará, sin tenerse en cuenta el derecho adicional, un derecho menor de, <i>ad valorem</i>	K.L.	0.10	11%
			14%	11%
703	Teléfonos y accesorios de ellos, excepto los previstos en otra parte		14%	11%
710	Automóviles de pasajeros, guaguas y ómnibus de pasajeros, con motores a vapor, de explosión o de combustión interna o eléctricos, inclusive motores para los mismos y en general autovehículos y zorras y wagones de camión o tractor automóvil cuya capacidad de carga exceda de 3 toneladas, completos o no, nuevos o usados <i>Más ad valorem</i> <i>Nota:</i> Ningún artículo o manufactura clasificados según el párrafo 710 pagará, sin tenerse en cuenta el derecho complementario o el derecho adicional, un derecho menor de, <i>ad valorem</i>	100 K.N.	14.32	11%
			11%	
			30%	11%
	Omnibus de pasajeros cuya capacidad de carga sea menor de 3 toneladas <i>Nota:</i> Ningún ómnibus clasificado según el párrafo anterior pagará, sin tenerse en cuenta el derecho adicional, un derecho menor de, <i>ad valorem</i>	100 K.N.	14.32	11%
			22%	11%
716	Camiones automóviles para el transporte de carga, sean de tanque o no, con motores a vapor, de explosión o combustión interna o eléctricos, completos o no, nuevos o usados, cuya capacidad de carga no exceda de 3 toneladas, y piezas sueltas o partes totalmente desmontadas, no previstas en otra parte, de todo autovehículo		11%	11%
740	Ruedas de repuesto para automóviles de pasajeros, con o sin llantas puestas, aunque vengan con los automóviles de los cuales forman parte de repuesto	K.L.	0.53	11%
743	Tractores automóviles y partes de los mismos		Libre	11%
780	Refrigeradoras automáticas, de madera o de cualquier otro material, de cualquier sistema, para la conservación de comestibles, refrigeración de bebidas y para usos análogos, y sus piezas y accesorios	K.B.	0.10	11%
872	Papel llamado higiénico, para inodoros	K.L.	0.06	11%
1173	Discos, cilindros, u otros medios para reproducción de sonido, para fonógrafos y máquinas parlantes, en blanco		11%	11%
Ex-1175	Máquinas para dictar y piezas y accesorios para las mismas, para hacer impresiones y reproducir acústica y eléctricamente, conversaciones, conferencias y correspondencia <i>Nota:</i> Este párrafo se entiende exclusivamente para máquinas para dictar en general, con exclusión de fonógrafos en general, máquinas y aparatos parlantes, o reproductores de sonidos, y partes de ellos no previsto especialmente		19%	11%
1186	Púas para fonógrafos y máquinas parlantes en general, de cualquier material <i>Más ad valorem</i>	K.L.	0.48	11%
			5.5%	

SCHEDULE II

NOTE : The provisions of this Schedule shall be construed and given the same effect, and the application of collateral provisions of the customs laws of the United States of America to the provision of this Schedule shall be determined, in so far as may be practicable, as if each provision of this Schedule appeared respectively in the statutory provision noted in the column at the left of the respective descriptions of articles.

In the case of any article enumerated in this Schedule, which is subject on the day of the signature of this Agreement to any additional or separate ordinary customs duty, whether or not imposed under the statutory provision noted in the column at the left of the respective description of the article, such separate or additional duty shall continue in force, subject to any reduction indicated in this Schedule or hereafter provided for, until terminated in accordance with law, but shall not be increased.

<i>United States Tariff Act of 1930 Paragraph</i>	<i>Description of Article</i>	<i>Rate of Duty</i>
35	Maté, natural and uncompounded, but advanced in value or condition by shredding, grinding, chipping, crushing, or any other process or treatment whatever beyond that essential to proper packing and the prevention of decay or deterioration pending manufacture, not containing alcohol	5% <i>ad valorem</i>
38	Extracts, dyeing and tanning, not containing alcohol : Quebracho Urunday (if on the effective date of the proclamation of this Agreement it is, or shall thereafter be, held by competent administrative or judicial authority to be dutiable under paragraph 38, Tariff Act of 1930)	7 $\frac{1}{2}$ % <i>ad valorem</i> 7 $\frac{1}{2}$ % <i>ad valorem</i>
58	Oils, distilled or essential, not containing alcohol, and not specially provided for : Guaiac wood oil Essence of guayacan (<i>Caesalpinia melanocarpa criseb</i>)	12 $\frac{1}{2}$ % <i>ad valorem</i> 12 $\frac{1}{2}$ % <i>ad valorem</i>
701	Tallow	$\frac{1}{4}$ ¢ per lb.
705	Extract of meat, including fluid	7 $\frac{1}{2}$ ¢ per lb.
706	Meats, prepared or preserved, not specially provided for (except meat pastes other than liver pastes, packed in airtight containers weighing with their contents not more than 3 ounces each)	3¢ per lb., but not less than 20% <i>ad valorem</i>
802	Rum (including <i>caña paraguayana</i>), in containers holding each 1 gallon or less	\$2.50 per proof gallon
1530 (a)	Hides and skins of cattle of the bovine species (except hides and skins of the India water buffalo imported to be used in the manufacture of rawhide articles), raw or uncured, or dried, salted, or pickled	5% <i>ad valorem</i>
1558	Articles manufactured, in whole or in part, not specially provided for : Urunday extract if not classifiable under paragraph 38, Tariff Act of 1930	10% <i>ad valorem</i>
1602	Maté, natural and uncompounded and in a crude state, not advanced in value or condition by shredding, grinding, chipping, crushing, or any other process or treatment whatever beyond that essential to proper packing and the prevention of decay or deterioration pending manufacture, not containing alcohol	Free

PLANILLA II

NOTA: Las disposiciones de esta Planilla serán interpretadas y tendrán la misma validez, y la aplicación de las disposiciones colaterales de las leyes aduaneras de los Estados Unidos de América a las disposiciones de esta Planilla será determinada, hasta donde fuere factible, como si cada disposición de esta Planilla apareciese respectivamente en la disposición de la ley anotada en la columna de la izquierda de las respectivas descripciones de artículos.

En el caso de cualquier artículo enumerado en esta Planilla que esté sujeto en el día de la firma de este Convenio a cualquier derecho aduanero ordinario adicional o distinto, impuesto o no bajo la disposición de la ley anotada en la columna a la izquierda de la respectiva descripción del artículo, continuará estándolo, sujeto a la reducción indicada en esta Planilla o que en adelante se estipule, hasta que sea dejado sin efecto de conformidad con la ley, pero dicho derecho no será aumentado.

Ley Arancelaria de los Estados Unidos de 1930 Párrafo	Descripción del Artículo	Tipo de Derecho
35	Yerba maté, natural y no compuesta, pero cuyo valor o calidad haya sido mejorado por el cortado, la molienda, el picado, el machacado u otro procedimiento o tratamiento que no sea el indispensable para el envase propiamente dicho o para evitar el deterioro antes de su elaboración, que no contenga alcohol	5% <i>ad valorem</i>
38	Extractos para teñir y curtir que no contengan alcohol : Quebracho Urundey (si en la fecha efectiva de este Convenio, o a partir de ella, las autoridades administrativas o judiciales competentes lo consideran sujeto a impuestos de acuerdo con el párrafo 38 de la Ley Arancelaria de 1930)	7½% <i>ad valorem</i> 7½% <i>ad valorem</i>
58	Aceitas, destilados o esenciales, que no contengan alcohol, no mencionados expresamente en otra partida : Aceite de guauaco o guayacán Esencia de guayacán (<i>Caesalpinia melanocarpa criseb</i>)	12½% <i>ad valorem</i> 12½% <i>ad valorem</i>
701	Sebo	¼¢ por lb.
705	Extracto de carne, inclusive extractos flúidos	7½¢ por lb.
706	Carnes preparadas o conservadas, no mencionadas expresamente en otra partida (excepto pastas de carne que no sean pastas de hígado, en envases herméticos y que pesen con sus contenidos no más de 3 onzas cada uno)	3¢ por lb. pero no menos de 20% <i>ad valorem</i>
802	Ron (inclusive caña paraguaya), en recipientes con capacidad de un galón o menos cada uno	\$2.50 por galón de prueba
1530 (a)	Cueros y pieles de ganado de la especie bovina (exceptuando cueros y pieles de búfalo acuático de la India que sean importados para emplearse en la fabricación de artículos de cuero crudo), curados o no, secados, salados o conservados (<i>pickled</i>)	5% <i>ad valorem</i>
1558	Artículos manufacturados, total o parcialmente, no especificados : Extracto de urundey, si no está clasificado de acuerdo con el párrafo 38 de la Ley Arancelaria de 1930	10% <i>ad valorem</i>
1602	Yerba maté, natural y no compuesta, no elaborada, y cuyo valor o calidad no haya sido mejorado por el cortado, la molienda, el picado, el machacado u otro procedimiento o tratamiento que no sea el indispensable para el envase propiamente dicho o para evitar el deterioro antes de su elaboración, que no contenga alcohol	Libre

SCHEDULE II (Continued)

<i>United States Tariff Act of 1930 Paragraph</i>	<i>Description of Article</i>	<i>Rate of Duty</i>
1625	Blood, dried, not specially provided for	Free
1627	Bones : crude, steamed, or ground; bone dust, bone meal, and bone ash; and animal carbon suitable only for fertilizing purposes	Free
1670	Dyeing or tanning materials, whether crude or advanced in value or condition by shredding, grinding, chipping, crushing, or any similar process, not containing alcohol:	
	Quebracho wood	Free
	Bark of curupay (<i>Piptadenia rigida Benth.</i>)	Free
1681	Furs and fur skins, not specially provided for, undressed :	
	Fox (other than silver or black fox)	Free
	Otter	Free
	Ocelot	Free
	Wildcat	Free
	Nutria	Free
	Jaguar	Free
1685	Tankage of a grade used chiefly for fertilizers, or chiefly as an ingredient in the manufacture of fertilizers	Free
1688	Hair of horse and cattle (including calf), cleaned or uncleaned, drawn or undrawn, but unmanufactured, not specially provided for :	
	Body hair	Free
	Other	Free
1693	Hoofs, unmanufactured	Free
1694	Horns and parts of, including strips and tips, unmanufactured	Free
1731	Oils, distilled or essential, not containing alcohol :	
	Pettigrain	Free
1755	Sausage casings, weasands, intestines, bladders, tendons, and integuments, not specially provided for	Free
1765	Skins of all kinds, raw, and hides not specially provided for :	
	Deerskins	Free
	Carpincho	Free
	Wild pig and wild hog	Free
1780	Tankage, unfit for human consumption	Free
<i>Internal Revenue Code Section</i>	<i>Description of Article</i>	<i>Import Tax</i>
2491 (a)	Tallow	1½¢ per lb.

PLANILLA II (Continuación)

<i>Ley Arancelaria de los Estados Unidos de 1930</i> Párrafo	<i>Descripción del Artículo</i>	<i>Tipo de Derecho</i>
1625	Sangre seca, no mencionada expresamente en otra partida	Libre
1627	Huesos : en bruto, sometidos al vapor o molidos; polvo, harina y ceniza de huesos; y carbón animal apto solamente para fines fertilizantes	Libre
1670	Materiales para teñir o curtir, ya sea en bruto o mejorados en valor o calidad por el cortado, la molienda, el picado, el machacado, o por un procedimiento similar, que no contenga alcohol :	
	Madera de quebracho	Libre
	Corteza de curupay (<i>Piptadenia rigida Benth.</i>)	Libre
1681	Pieles y cueros de pieles, no mencionados expresamente en otra partida, no preparados :	
	De zorro (que no sea zorro plateado o negro)	Libre
	Nutria de mar	Libre
	Ocelote	Libre
	Gato montés	Libre
	Nutria	Libre
	Jaguar	Libre
1685	Guano de una clase que se utiliza principalmente para abono, o principalmente como ingrediente en la fabricación de abonos	Libre
1688	Pelo de ganado equino y bovino (incluyendo ternero), limpio o sucio, peinado o no, pero no manufacturado, no mencionado expresamente en otra partida :	
	Pelo del cuerpo	Libre
	Otros	Libre
1693	Caseos y pezuñas sin manufacturar	Libre
1694	Astas y sus partes, incluso pedazos y puntas, sin manufacturar	Libre
1731	Aceites, destilados o esenciales, que no contengan alcohol :	
	De petit-grain	Libre
1755	Tripas para embutidos, tráqueas, intestinos, vejigas, tendones y envolturas, no mencionadas expresamente en otra partida	Libre
1765	Pieles de toda clase, sin curtir, y cueros no mencionados expresamente en otra partida :	
	De venado	Libre
	De carpincho	Libre
	De puercos y cerdos salvajes	Libre
1780	Residuos grasos (<i>tankage</i>) no aptos para consumo humano	Libre

<i>Artículo del Código de Impuestos Internos</i>	<i>Descripción del Artículo</i>	<i>Gravamen a la Importación</i>
2491 (a)	Sebo	1½¢ por lb.

EXCHANGE OF NOTES

I

*The Paraguayan Minister of Foreign Relations and Worship to the
American Ambassador*

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

[TRANSLATION¹ — TRADUCTION²]

REPÚBLICA DEL PARAGUAY

REPUBLIC OF PARAGUAY

Asunción, Septiembre 12 de 1946

Asunción, September 12, 1946

Señor Embajador :

Mr. Ambassador :

Tengo el honor de hacer referencia a las conversaciones entre los representantes de los Gobiernos de la República del Paraguay y de los Estados Unidos de América, en conexión con el Convenio Comercial firmado hoy, relativo a las relaciones comerciales entre el Paraguay y países limítrofes y el Uruguay.

I have the honor to refer to the conversations between the representatives of the Governments of the Republic of Paraguay and the United States of America, in connection with the Trade Agreement signed this day, regarding trade relations between Paraguay and contiguous countries and Uruguay.

Durante estas conversaciones, los representantes del Paraguay han señalado que aun cuando el Gobierno de la República del Paraguay está completamente de acuerdo con el principio expresado por los representantes del Gobierno de los Estados Unidos de América, que el comercio internacional debería desarrollarse a lo máximo sobre una base multilateral e incondicional de nación más favorecida, el Gobierno del Paraguay puede considerar necesario, en circunstancias especiales, que se otorguen ciertas preferencias tarifarias a los países limítrofes y al Uruguay.

In the course of these conversations, the Paraguayan representatives have pointed out that although the Government of the Republic of Paraguay is completely in accord with the principle expressed by the representatives of the Government of the United States of America, that international trade should be developed to the fullest extent possible on a multilateral unconditional most-favored-nation basis, the Government of Paraguay may consider it necessary, in special circumstances, to grant certain tariff preferences to contiguous countries and Uruguay.

¹ Translation by the Government of the United States of America.

² Traduction du Gouvernement des États-Unis d'Amérique.

Los representantes paraguayos indicaron, a este respecto, la recomendación adoptada por el Comité Consultivo Económico Financiero Interamericano, el 18 de septiembre de 1941, de que tales preferencias de tarifas, para que sean instrumento para una sana promoción del comercio, habrían de efectuarse por medio de convenios comerciales que contengan reducciones o exenciones de tarifas; que las partes contratantes se reservarán el derecho de reducir o eliminar los impuestos aduaneros sobre importaciones iguales de otros países; y que semejantes preferencias tarifarias regionales no deberían de entorpecer amplios programas de reconstrucción económica que impliquen reducción de tarifas y la disminución o eliminación de tarifas y otras preferencias comerciales con el fin de dar el mayor impulso posible al comercio internacional, sobre una base multilateral e incondicional de nación más favorecida.

Las conversaciones a las cuales he aludido han revelado un entendimiento mutuo como sigue :

El Gobierno de los Estados Unidos de América no invocará las estipulaciones del Artículo I del Convenio Comercial firmado hoy con el fin de obtener el beneficio de preferencias tarifarias que respondan a los requisitos de la recomendación infrascripta, adoptada por el Comité Consultivo Económico Financiero Interamericano, que el Paraguay pueda otorgar a un país limítrofe o al Uruguay, quedando entendido que si tal preferencia fuera ofrecida por el Paraguay a un país no limítrofe, otro que el Uruguay, ésta se extendería inmediata e incondicionalmente a los Estados Unidos de América

The Paraguayan representatives have referred in this connection to the recommendation, adopted by the Inter-American Financial and Economic Advisory Committee on September 18, 1941, that any such tariff preferences, in order to be an instrument for sound promotion of trade, should be made effective through trade agreements embodying tariff reductions or exemptions; that the parties to such agreements will reserve the right to reduce or eliminate the customs duties on like imports from other countries; and that any such regional tariff preferences should not stand in the way of any broad programs of economic reconstruction involving the reduction of tariffs and the scaling down or elimination of tariff and other trade preferences with a view to the fullest possible development of international trade on a multilateral unconditional most-favored-nation basis.

The conversations to which I have referred have disclosed a mutual understanding as follows :

The Government of the United States of America will not invoke the provisions of Article I of the Trade Agreement signed this day for the purpose of obtaining the benefit of tariff preferences meeting the requirements of the aforementioned recommendation adopted by the Inter-American Financial and Economic Advisory Committee, which Paraguay may accord to a contiguous country or to Uruguay, it being understood that if any such preference should be offered by Paraguay to any noncontiguous country, other than Uruguay, it would be extended immediately and unconditionally to the United States of America.

Reciba, Señor Embajador, las renovadas seguridades de mi más alta consideración.

Miguel Angel SOLER

A Su Excelencia el Señor Embajador
Extraordinario y Plenipotenciario de
los Estados Unidos de América
Hon. Willard L. Beaulac
Presente

Accept, Mr. Ambassador, the renewed assurances of my highest consideration.

Miguel Angel SOLER

His Excellency Willard L. Beaulac
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of the United States of America
City

II

The American Ambassador to the Paraguayan Minister of Foreign Relations and Worship

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA

Asunción, September 12, 1946

Excellency :

I have the honor to acknowledge the receipt of Your Excellency's note of today's date with reference to the agreement reached between representatives of the Government of the United States of America and the Government of the Republic of Paraguay, in connection with the Trade Agreement signed this day, regarding trade relations between Paraguay and contiguous countries and Uruguay.

[See note I, second and third paragraphs]

I have the honor to confirm Your Excellency's statement of the understanding reached with reference to this matter as follows :

The Government of the United States of America will not invoke the provisions of Article I of the Trade Agreement signed this day for the purpose of obtaining the benefit of tariff preferences meeting the requirements of the aforementioned recommendation adopted by the Inter-American Financial and Economic Advisory Committee which Paraguay may accord to a contiguous country, or to Uruguay, it being understood that if any such preference should be extended by Paraguay to any non-contiguous country, other than Uruguay, it would be extended immediately and unconditionally to the United States of America.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

Willard L. BEAULAC

His Excellency Doctor Miguel Angel Soler
Minister of Foreign Relations and Worship

III

*The American Ambassador to the Paraguayan Minister of Foreign
Relations and Worship*

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA

Asunción, September 12, 1946

Excellency :

I have the honor to refer to the discussions during the course of the negotiation of the Trade Agreement between our two Governments signed this day with regard to the duties and surtaxes to be imposed, upon importation into the Republic of Paraguay, on certain products of the United States of America included in Schedule I of the Agreement. The following is my understanding of the customs treatment which will be accorded by the Republic of Paraguay to such articles the growth, produce or manufacture of the United States of America, upon their importation into the Republic of Paraguay, so long as the Trade Agreement remains in force :

1. Each of the articles enumerated and described in List 1 of this note shall be exempt from ordinary customs duty in excess of that set forth and provided for in List 1, so long as the 50 percent increase in the basic rate of duty on such articles provided for by Decree No. 54,777 of November 22, 1934 remains suspended.

LIST 1

<i>Paraguayan Tariff Paragraph Number</i>	<i>Description of Article</i>	<i>Unit</i>	<i>Duties (in Guaranies)</i>
154	Tobacco :		
	(a) In cigarettes	Thousand	3.82
283	Toilet colors, eyebrow and eyelash pencils, lipsticks and rouge, depilatory preparations, nail polish and color; powdered sheets for the dressing table, and in general all cosmetics not specified, perfumed or not	L. K.	2.55
290	Toilet soap not elsewhere specified, in paste, cream, solid, liquid, or powdered form	L. K.	0.64
	<i>Note: No article classified under paragraph 290 will pay, without taking into account the surtax, a duty less than, ad valorem</i>		22%
292	Paste, powder, soap, and any preparation not specified, for dental cleaning and hygiene, perfumed or not	L. K.	0.95

2. Should the exemption from payment of the 50 percent increase in duty be discontinued in the case of any article enumerated and described in List 1 of this note, such article shall thereafter be exempt from ordinary customs duty in excess of that set forth and provided for in Schedule I of the Trade Agreement.

3. Each of the articles enumerated and described in List 2 of this note shall be exempt from customs surtax, so long as the customs surtax on such article provided for by Decree-Law No. 19,360 of August 12, 1943, as amended by Decree No. 914 of October 22, 1943, remains suspended.

LIST 2

<i>Paraguayan Tariff Paragraph Number</i>	<i>Description of Article</i>
43	Prunes in general
55	Fruits and berries dried or desiccated, not elsewhere specified, for food
Ex-63	Raisins : Seedless
283	Toilet colors, eyebrow and eyelash pencils, lipsticks and rouge, depilatory preparations, nail polish and color; powdered sheets for the dressing table, and in general all cosmetics not specified, perfumed or not

4. Should the exemption from the payment of customs surtax be discontinued in the case of any article enumerated and described in List 2 of this note, such article may thereafter be subject, notwithstanding the provisions of Article VII of the Trade Agreement, to a customs surtax not in excess of 11 percent *ad valorem*.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

Willard L. BEAULAC

His Excellency Doctor Miguel Angel Soler
Minister of Foreign Relations and Worship

IV

*The Paraguayan Minister of Foreign Relations and Worship to the
American Ambassador*

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

[TRANSLATION¹ — TRADUCTION²]

REPÚBLICA DEL PARAGUAY

REPUBLIC OF PARAGUAY

Asunción, Septiembre 12 de 1946

Asunción, September 12, 1946

Señor Embajador :

Mr. Ambassador :

Tengo el honor de acusar recibo de la nota de Vuestra Excelencia de esta fecha, relativa a las conversaciones durante el curso de la negociación del

I have the honor to acknowledge the receipt of Your Excellency's note of today's date, concerning the discussions during the course of the nego-

¹ Translation by the Government of the United States of America.

² Traduction du Gouvernement des États-Unis d'Amérique.

Convenio Comercial entre nuestros dos Gobiernos firmado hoy, referente a los derechos y adicionales a ser impuestos, sobre ciertos productos de los Estados Unidos de América incluídos en la Planilla I del Convenio, a su importación en la República del Paraguay.

Tengo el honor de confirmar el entendimiento expresado en la nota de Vuestra Excelencia.

Sírvase aceptar, Señor Embajador, las renovadas seguridades de mi más alta consideración.

Miguel Angel SOLER

A Su Excelencia el Señor Embajador
Extraordinario y Plenipotenciario de
los Estados Unidos de América
Hon. Willard L. Beaulac
Presente

tiation of the Trade Agreement between our two Governments signed this day with regard to the duties and surtaxes to be imposed, upon importation into the Republic of Paraguay, on certain products of the United States of America included in Schedule I of the Agreement.

I have the honor to confirm the understanding set forth in Your Excellency's note.

Please accept, Mr. Ambassador, the renewed assurances of my highest consideration.

Miguel Angel SOLER

His Excellency Willard L. Beaulac
Ambassador Extraordinary and Pleni-
potentiary of the United States of
America
City

V

*The American Ambassador to the Paraguayan Minister of Foreign
Relations and Worship*

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA

Asunción, September 12, 1946

Excellency :

I have the honor to refer to conversations between the representatives of the Governments of the United States of America and the Republic of Paraguay, in connection with the Trade Agreement signed this day, relating to the application of Paragraph 2 of Article XV of the Agreement to the Philippine Islands.

Since the inception of the negotiations which have thus culminated in the signature of the Agreement, my Government has intended that advantages accorded to the Philippines should, regardless of any change in political status, be excepted from the operation of the Agreement. Accordingly, as a result of the conversations referred to, it is the understanding of my Government

that the two Governments are in agreement that, notwithstanding the inauguration of an independent Philippine Government on July 4, 1946, Paragraph 2 of Article XV of the Trade Agreement will be interpreted to mean that advantages which the United States now or hereafter accords to the Republic of the Philippines are excepted from the operation of the Agreement.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

Willard L. BEAULAC

His Excellency Doctor Miguel Angel Soler
Minister of Foreign Relations and Worship

VI

*The Paraguayan Minister of Foreign Relations and Worship to the
American Ambassador*

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

[TRANSLATION¹ — TRADUCTION²]

REPÚBLICA DEL PARAGUAY

REPUBLIC OF PARAGUAY

Asunción, Septiembre 12 de 1946

Asunción, September 12, 1946

Señor Embajador :

Mr. Ambassador :

Tengo el honor de acusar recibo de la nota de Vuestra Excelencia fecha de hoy, y de confirmar el entendimiento de los dos Gobiernos expuesto en la misma de que el Párrafo 2 del Artículo XV del Convenio Comercial firmado hoy será interpretado significando que las ventajas concedidas por los Estados Unidos en la actualidad o en adelante a la República de Filipinas, quedarán exceptuadas de los efectos del Convenio.

I have the honor to acknowledge the receipt of Your Excellency's note of today's date, and to confirm the understanding of the two Governments set forth therein that Paragraph 2 of Article XV of the Trade Agreement signed today will be interpreted to mean that advantages which the United States now or hereafter accords to the Republic of the Philippines are excepted from the operation of the Agreement.

Reciba, Señor Embajador, las renovadas seguridades de mi más alta consideración.

Accept, Mr. Ambassador, the renewed assurances of my highest consideration.

Miguel Angel SOLER

Miguel Angel SOLER

A Su Excelencia el Señor Embajador
Extraordinario y Plenipotenciario de
los Estados Unidos de América
Hon. Willard L. Beaulac
Presente

His Excellency Willard L. Beaulac
Ambassador Extraordinary and Pleni-
potentiary of the United States of
America
City

¹ Translation by the Government of the United States of America.

² Traduction du Gouvernement des États-Unis d'Amérique.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N^o 1677. ACCORD¹ ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
ET LE PARAGUAY RELATIF AUX ÉCHANGES COM-
MERCIAUX. SIGNÉ À ASSOMPTION, LE 12 SEPTEMBRE
1946

Le Président des États-Unis d'Amérique et le Président de la République du Paraguay, désireux de resserrer les liens d'amitié qui unissent traditionnellement les deux pays, en adoptant le principe de l'égalité de traitement, sans conditions ni restrictions, comme base de leurs relations commerciales et en s'accordant mutuellement et réciproquement des concessions et des avantages en vue de développer les échanges commerciaux, ont décidé de conclure un accord commercial en ce sens et ont, à cet effet, nommé pour leurs plénipotentiaires :

Le Président des États-Unis d'Amérique :

Willard L. Beaulac, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire des États-Unis d'Amérique dans la République du Paraguay; et

Le Président de la République du Paraguay :

Son Excellence Monsieur Miguel Angel Soler, Ministre des relations extérieures et du culte;

lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier

1. Les États-Unis d'Amérique et la République du Paraguay s'accorderont mutuellement, sans conditions ni restrictions, le traitement de la nation la plus favorisée pour tout ce qui concerne les droits de douane et les redevances accessoires de toute nature ainsi que le mode de perception de ces droits et redevances et, de plus, pour tout ce qui touche les règles, formalités et taxes imposées pour le dédouanement, et toutes les dispositions législatives ou réglementaires concernant la vente, l'imposition, la distribution ou l'utilisation à l'intérieur du pays, de marchandises importées.

2. En conséquence, les articles récoltés, produits ou manufacturés dans l'un des deux pays et importés dans l'autre ne seront en aucun cas soumis, pour tout ce qui concerne les questions mentionnées ci-dessus, à des droits de douane,

¹ Conformément à l'article XVII, l'Accord est entré en vigueur le 9 avril 1947, le trentième jour après sa proclamation par le Président des États-Unis d'Amérique, le 10 mars 1947, la publication de l'Accord dans la *Gaceta Oficial* de la République du Paraguay ayant eu lieu le 26 février 1947.

taxes ou redevances autres ou plus élevés, ou à des règles ou formalités autres ou plus strictes, que ceux auxquels sont soumis, ou pourront être soumis ultérieurement, les articles similaires récoltés, produits ou manufacturés dans un pays tiers.

3. De même, les articles exportés du territoire des États-Unis d'Amérique ou de la République du Paraguay à destination du territoire de l'autre pays ne seront en aucun cas soumis, en ce qui concerne l'exportation et toutes les questions mentionnées ci-dessus, à des droits, taxes ou redevances autres ou plus élevés ou à des règles ou formalités autres ou plus strictes que ceux auxquels sont soumis, ou pourront être soumis ultérieurement, les articles similaires à destination du territoire d'un pays tiers.

4. Tout avantage, faveur, privilège ou immunité qui a été ou pourra être ultérieurement accordé par les États-Unis d'Amérique ou par la République du Paraguay en ce qui concerne les questions mentionnées ci-dessus, à un article quelconque, soit en provenance d'un pays tiers, soit à destination du territoire d'un pays tiers, sera accordé immédiatement et sans contrepartie à l'article analogue en provenance du territoire de la République du Paraguay ou des États-Unis d'Amérique, respectivement, ou à destination de ce territoire.

Article II

Les articles récoltés, produits ou manufacturés aux États-Unis d'Amérique ou dans la République du Paraguay et importés dans l'autre pays seront exonérés, après dédouanement, de tous impôts, taxes ou redevances intérieurs, autres ou plus élevés que ceux qui frappent les articles similaires d'origine nationale.

Article III

1. Ni le Gouvernement des États-Unis d'Amérique ni le Gouvernement de la République du Paraguay n'imposera d'interdictions ou de restrictions d'aucune sorte à l'importation, à la vente, à la distribution ou à l'utilisation d'articles récoltés, produits ou manufacturés dans l'autre pays, ou à l'exportation d'articles destinés au territoire de l'autre pays, à moins que l'importation, la vente, la distribution ou l'utilisation d'articles similaires récoltés, produits ou manufacturés dans les pays tiers ou l'exportation d'articles similaires vers les pays tiers, selon le cas, ne fassent l'objet d'interdictions ou de restrictions analogues.

2. En règle générale, si le Gouvernement des États-Unis d'Amérique ou le Gouvernement de la République du Paraguay impose une réglementation quantitative quelconque en ce qui concerne l'importation ou l'exportation d'un article, ou la vente, la distribution ou l'utilisation d'un article importé, il rendra publique la quantité ou la valeur globale de cet article dont l'importation,

l'exportation, la vente, la distribution ou l'utilisation est autorisée pendant une période déterminée, et toute modification de cette quantité ou valeur. En outre, si le Gouvernement de l'un des deux pays attribue à un pays tiers une fraction de cette quantité ou de cette valeur globale, il devra, en règle générale, attribuer à l'autre pays, si cet article présente pour celui-ci un intérêt particulier, une quote-part calculée au prorata de la quantité ou de la valeur globale des importations dudit article en provenance du pays en question, ou, dans le cas des exportations, une quote-part calculée au prorata des exportations à destination dudit pays, pendant une période représentative antérieure.

3. Les dispositions du présent article relatives aux importations s'appliqueront également en ce qui concerne la quantité ou la valeur d'un article quelconque dont l'importation est autorisée en franchise de droits ou de taxes ou qui est passible de droits ou taxes inférieurs à ceux qui frappent les importations en excédent de ladite quantité ou valeur.

Article IV

1. Si le Gouvernement des États-Unis d'Amérique ou le Gouvernement de la République du Paraguay institue ou exerce, sous une forme quelconque, un contrôle des moyens de paiement internationaux, il accordera sans conditions le traitement de la nation la plus favorisée au commerce de l'autre pays en ce qui concerne toutes les modalités de ce contrôle.

2. Le Gouvernement qui institue ou exerce un contrôle de ce genre n'imposera au transfert des moyens de paiement relatifs à un article récolté, produit ou manufacturé dans l'autre pays, aucune interdiction ou restriction, ni aucun délai, qui ne soit imposé au transfert des moyens de paiement relatifs à un article similaire récolté, produit ou manufacturé dans un pays tiers. En ce qui concerne les taux de change ainsi que les impôts ou taxes sur les opérations de change, les articles récoltés, produits ou manufacturés dans l'autre pays bénéficieront, sans conditions, d'un traitement non moins favorable que celui qui est accordé aux articles similaires récoltés, produits ou manufacturés dans un pays tiers. Les dispositions qui précèdent s'étendront également à l'application de ce contrôle aux paiements que nécessitera ou que comportera l'importation d'articles récoltés, produits ou manufacturés dans l'autre pays. En règle générale, le contrôle s'effectuera de manière à ne pas porter préjudice à l'autre pays du point de vue de la concurrence entre les articles récoltés, produits ou manufacturés dans le territoire de ce pays et les articles similaires récoltés, produits ou manufacturés dans des pays tiers.

Article V

1. Si le Gouvernement des États-Unis d'Amérique ou le Gouvernement de la République du Paraguay institue ou exerce un monopole pour l'importation, l'exportation, la vente, la distribution ou la production d'un article quelconque,

ou concède des privilèges exclusifs à un organisme donné pour l'importation, l'exportation, la vente, la distribution ou la production d'un article quelconque, le commerce de l'autre pays recevra un traitement juste et équitable en ce qui concerne les achats effectués à l'étranger par ce monopole ou cet organisme. A cet effet, le monopole ou l'organisme en question ne prendra en considération, lorsqu'il achètera ou vendra un article à l'étranger, que des facteurs, tels que le prix, la qualité, les possibilités d'écoulement et les conditions d'achat ou de vente, dont tiendrait normalement compte une entreprise commerciale privée uniquement intéressée à acheter ou à vendre cet article aux conditions les plus avantageuses.

2. Lors de l'adjudication de contrats de travaux publics et, d'une façon générale, pour tous achats de fournitures, le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République du Paraguay accorderont au commerce de l'autre pays un traitement juste et équitable par rapport au traitement accordé au commerce des pays tiers.

Article VI

1. Les lois, les règlements administratifs et les décisions des autorités administratives ou judiciaires des États-Unis d'Amérique ou de la République du Paraguay, respectivement, touchant l'établissement de nomenclatures douanières ou le taux des droits de douane, seront publiés sans délai de façon à permettre aux commerçants d'en prendre connaissance.

2. Aucune décision administrative du Gouvernement des États-Unis d'Amérique ou du Gouvernement de la République du Paraguay prescrivant l'augmentation du taux des droits ou taxes applicables, en vertu d'une pratique établie et uniforme, aux importations en provenance du territoire de l'autre pays, ou soumettant ces importations à de nouvelles conditions, n'aura d'effet rétroactif ni ne s'appliquera, en règle générale, à des articles entrés dans le pays ou dédouanés, pour être livrés à la consommation, avant l'expiration d'un délai de trente jours à compter de la publication de la décision en question par la voie officielle d'usage; étant entendu qu'en ce qui concerne les articles importés au Paraguay, les dispositions qui précèdent touchant la date d'application effective des décisions administratives pourront être limitées : *a)* aux articles qui, à la date de la publication de cette décision, se trouveront en entrepôt de douane au Paraguay; *b)* aux articles qui, à cette date, seront en cours d'acheminement et *c)* aux articles pour l'exportation desquels il aura déjà été délivré, à cette date, des documents d'expédition complets. Les dispositions du présent paragraphe ne seront pas applicables aux décisions administratives prévoyant l'imposition de droits anti-dumping ou relatives à des règlements destinés à protéger la vie ou la santé des personnes ou des animaux ou à préserver les végétaux, intéressant la sécurité publique ou donnant effet à des décisions judiciaires.

3. Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République du Paraguay n'infligeront d'amendes autres que des amendes de principe, à l'occasion de l'importation d'articles récoltés, produits ou manufacturés dans l'autre pays, pour les erreurs contenues dans les documents qui sont manifestement de simples erreurs matérielles.

4. Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République du Paraguay examineront avec bienveillance les représentations que l'un d'eux viendrait à formuler touchant l'application des règlements douaniers, les réglementations quantitatives ou leur application, l'observation des formalités douanières et l'application des lois et règlements sanitaires destinés à protéger la vie ou la santé des personnes ou des animaux ou à préserver les végétaux, et ils offriront toutes facilités voulues pour procéder à des consultations sur ces questions.

5. Si le Gouvernement des États-Unis d'Amérique ou le Gouvernement de la République du Paraguay fait des représentations à l'autre Gouvernement touchant l'application d'une loi ou d'un règlement sanitaire destinés à protéger la vie ou la santé des personnes ou des animaux ou à préserver les végétaux, et s'il y a désaccord à ce sujet, il sera créé, à la demande de l'un ou l'autre des deux Gouvernements, une commission d'experts techniques, dans laquelle chacun des Gouvernements sera représenté et qui sera chargée d'examiner la question et de présenter des recommandations.

Article VII

A l'importation dans la République du Paraguay, les articles récoltés, produits ou manufacturés aux États-Unis d'Amérique, qui sont énumérés et désignés dans la liste I annexée au présent Accord dont elle fait partie intégrante, seront exempts de tous droits de douane proprement dits supérieurs à ceux qui sont stipulés dans ladite liste, sous réserve des conditions qui y sont énoncées. Lesdits articles seront de même exonérés de tous droits de douane, impôts, taxes, redevances ou charges perçus à l'importation ou à l'occasion de l'importation, qui dépasseraient ceux qui sont imposés à la date de la signature du présent Accord, ou dont les lois de la République du Paraguay en vigueur à cette date prévoiraient l'imposition ultérieure. Toutefois, le Gouvernement de la République du Paraguay se réserve le droit de fusionner, à l'occasion d'une révision générale du tarif douanier, les droits, impôts, taxes, redevances ou charges perçus à l'importation ou à l'occasion de l'importation, à condition que cette fusion n'ait pas pour effet de compromettre les avantages résultant des concessions prévues sur la liste I.

Article VIII

A l'importation aux États-Unis d'Amérique, les articles récoltés, produits ou manufacturés dans la République du Paraguay qui sont énumérés et désignés

dans la liste II annexée au présent Accord dont elle fait partie intégrante, seront exempts de tous droits de douane proprement dits supérieurs à ceux qui sont stipulés dans ladite liste, sous réserve des conditions qui y sont énoncées. Lesdits articles seront de même exonérés de tous droits de douane, impôts, taxes, redevances ou charges perçus à l'importation ou à l'occasion de l'importation, qui dépasseraient ceux qui sont imposés à la date de la signature du présent Accord, ou dont les lois des États-Unis d'Amérique en vigueur à cette date prévoiraient l'imposition ultérieure.

Article IX

Nonobstant les dispositions des articles VII et VIII du présent Accord, le Gouvernement des États-Unis d'Amérique ou le Gouvernement de la République du Paraguay pourra à tout moment soumettre l'importation d'un article quelconque à une taxe équivalente à un impôt intérieur frappant un article national similaire ou un produit incorporé dans l'article importé.

Article X

En ce qui concerne les articles récoltés, produits ou manufacturés aux États-Unis d'Amérique ou dans la République du Paraguay, énumérés et désignés dans les listes I et II respectivement, qui sont importés dans l'autre pays et qui y sont ou pourront y être soumis à des droits *ad valorem* ou à des droits fondés sur la valeur ou calculés d'après elle d'une manière quelconque, les principes généraux applicables dans chacun des deux pays pour déterminer la valeur imposable et convertir les monnaies ne seront pas modifiés d'une façon qui puisse compromettre les avantages résultant des concessions consenties en vertu du présent Accord.

Article XI

1. Aucune interdiction, restriction ou autre forme de réglementation quantitative ne pourra être imposée par le Gouvernement de la République du Paraguay à l'importation, à la vente, à la distribution ou à l'utilisation des articles récoltés, produits ou manufacturés aux États-Unis d'Amérique qui sont énumérés et désignés dans la liste I, ni par le Gouvernement des États-Unis d'Amérique à l'importation, à la vente, à la distribution ou à l'utilisation des articles récoltés, produits ou manufacturés dans la République du Paraguay qui sont énumérés et désignés dans la liste II.

2. Nonobstant les dispositions qui précèdent, le Gouvernement des États-Unis d'Amérique ou le Gouvernement de la République du Paraguay pourra imposer des réglementations quantitatives, sous quelque forme que ce soit, à l'importation ou à la vente d'un article quelconque s'il s'agit de mesures gouvernementales ou de mesures prises sous l'autorité du Gouvernement, en vue de réglementer ou de contrôler la production, l'approvisionnement du marché, la

qualité ou le prix d'articles nationaux similaires, ou dans le dessein d'augmenter les frais de main-d'œuvre qui entrent dans la production de ces articles ou de maintenir la valeur au change de la monnaie nationale. Lorsque le Gouvernement de l'un des deux pays se proposera d'imposer une réglementation quantitative autorisée par le présent paragraphe, ou d'y apporter une modification importante, il avisera l'autre Gouvernement par écrit en lui donnant la possibilité d'examiner avec lui la mesure envisagée; si un accord n'intervient pas, le Gouvernement qui se propose de prendre la mesure sera libre de le faire et l'autre Gouvernement pourra, dans les trente jours qui suivront l'adoption de la mesure, mettre fin au présent Accord, en tout ou en partie, moyennant préavis écrit de trente jours.

Article XII

1. Si, par suite d'événements imprévus et de la concession accordée pour l'un quelconque des articles énumérés et désignés dans les listes annexées au présent Accord, cet article vient à être importé en quantités si importantes et dans des conditions telles que cette situation porte ou menace de porter un grave préjudice aux producteurs nationaux d'articles identiques ou similaires, le Gouvernement de l'un ou l'autre pays pourra retirer en totalité ou en partie la concession ou la modifier, dans la mesure et pendant le temps qu'il faudra pour empêcher ce préjudice. En conséquence, si le Président des États-Unis d'Amérique constate que l'état de choses exposé dans la phrase précédente existe en ce qui concerne l'importation aux États-Unis d'Amérique de l'un quelconque des articles énumérés et désignés dans la liste II, il décidera s'il est nécessaire, pour empêcher ce préjudice, de retirer en totalité ou en partie la concession accordée pour cet article ou de la modifier, en établissant des réglementations quantitatives ou de toute autre manière; s'il l'estime utile dans l'intérêt général, il fera connaître par voie de proclamation sa constatation et sa décision; à partir de la date fixée dans la proclamation et tant que cette proclamation demeurera en vigueur, les importations de cet article aux États-Unis d'Amérique seront soumises au régime douanier reconnu nécessaire pour empêcher le préjudice. De même, si le Gouvernement de la République du Paraguay constate que l'un quelconque des articles énumérés et désignés dans la liste I est importé dans la République du Paraguay dans les conditions spécifiées ci-dessus, il pourra, s'il l'estime utile dans l'intérêt général, retirer en totalité ou en partie la concession dont cet article fait l'objet, ou la modifier en établissant des réglementations quantitatives ou de toute autre manière, dans la mesure et pendant le temps qu'il faudra pour empêcher ce préjudice.

2. Avant de retirer ou de modifier une concession conformément aux dispositions du paragraphe 1 du présent article, le Gouvernement de l'un ou l'autre des deux pays avisera par écrit l'autre Gouvernement, aussi longtemps à l'avance que possible, en lui donnant la possibilité d'examiner avec lui la mesure envisagée; si un accord n'intervient pas, le Gouvernement qui se propose

de prendre la mesure sera libre de le faire et l'autre Gouvernement pourra, dans les trente jours qui suivront l'adoption de la mesure, mettre fin au présent Accord, en tout ou en partie, moyennant préavis écrit de trente jours.

Article XIII

1. Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République du Paraguay sont convenus de se consulter, dans toute la mesure du possible, sur toutes les questions ayant trait à l'application du présent Accord. En vue de faciliter ces consultations, il sera créé une commission composée de représentants de chaque Gouvernement, qui sera chargée d'étudier l'application du présent Accord, de formuler des recommandations touchant la mise en œuvre de ses dispositions et d'examiner les autres questions qui pourront lui être soumises par les deux Gouvernements.

2. Si le Gouvernement des États-Unis d'Amérique ou le Gouvernement de la République du Paraguay estime qu'une mesure prise par l'autre Gouvernement, sans être incompatible avec les termes du présent Accord, a pour effet d'empêcher totalement ou partiellement d'atteindre un des objectifs de l'Accord, l'autre Gouvernement accueillera avec bienveillance les représentations ou propositions qui pourront lui être faites par écrit en vue d'aboutir à un règlement satisfaisant de la question.

Article XIV

1. Les dispositions du présent Accord relatives au traitement qui devra être accordé par les États-Unis d'Amérique et par la République du Paraguay, respectivement, au commerce de l'autre pays seront applicables aux territoires douaniers de chacun d'eux.

2. En outre, les dispositions du présent Accord relatives au traitement de la nation la plus favorisée seront applicables à tout territoire placé sous la souveraineté ou l'autorité des États-Unis d'Amérique ou de la République du Paraguay, à l'exception de la Zone du Canal de Panama.

Article XV

1. Les avantages que les États-Unis d'Amérique ou la République du Paraguay consentent actuellement ou pourront ultérieurement consentir à des pays limitrophes afin de faciliter le trafic frontalier, et les avantages accordés en vertu d'une union douanière dont l'un ou l'autre pays viendrait à faire partie, sont exclus du champ d'application du présent Accord.

2. Les avantages que se consentent actuellement ou que pourront mutuellement se consentir les États-Unis d'Amérique, leurs territoires ou possessions ou la Zone du Canal de Panama, ou ceux qu'ils consentent actuellement ou pour-

ront consentir ultérieurement à la République de Cuba, sont exclus du champ d'application du présent Accord. Les dispositions du présent paragraphe continueront d'être applicables en ce qui concerne tous avantages que se consentent actuellement ou que pourront mutuellement se consentir les États-Unis d'Amérique, leurs territoires ou possessions ou la Zone du Canal de Panama, quels que soient les changements qui pourraient intervenir dans le statut politique de l'un quelconque des territoires ou possessions des États-Unis d'Amérique.

Article XVI

1. Aucune disposition du présent Accord ne sera interprétée comme s'opposant à l'adoption ou à l'application de mesures :

- a) fondées sur des considérations morales ou humanitaires;
- b) destinées à protéger la vie ou la santé des personnes ou des animaux ou à préserver les végétaux;
- c) relatives aux articles fabriqués dans les prisons;
- d) relatives à l'application de lois de police ou de lois fiscales;
- e) relatives à l'importation ou à l'exportation de l'or ou de l'argent;
- f) relatives au contrôle de l'exportation, de la vente pour l'exportation ou du transit des armes, des munitions ou du matériel de guerre et, dans des circonstances exceptionnelles, de toutes autres fournitures militaires;
- g) relatives à la neutralité;
- h) relatives à la sécurité publique ou édictées pour protéger les intérêts vitaux du pays en temps de guerre ou de crise nationale.

2. Les dispositions du présent Accord relatives à la vente, à l'imposition ou à l'utilisation d'articles importés aux États-Unis d'Amérique s'entendent sous réserve des limites constitutionnelles de la compétence du Gouvernement fédéral.

Article XVII

1. Le présent Accord fera l'objet d'une proclamation du Président de États-Unis d'Amérique et sera rendu applicable dans la République du Paraguay conformément à la législation de ce pays. Il entrera en vigueur trente jours après la date de sa proclamation par le Président des États-Unis d'Amérique et de sa publication dans la *Gaceta Oficial* de la République du Paraguay ou, si la proclamation et la publication n'ont pas lieu simultanément, trente jours après la dernière en date de ces deux formalités; sous réserve des dispositions de l'article XI et de l'article XII, il restera en vigueur pour une période de deux ans.

2. Si le Gouvernement des États-Unis d'Amérique ou le Gouvernement de la République du Paraguay n'a pas donné à l'autre Gouvernement, six mois

au moins avant l'expiration de cette période de deux ans, notification écrite de son intention d'y mettre fin à l'expiration de ce délai, le présent Accord restera en vigueur, sous réserve des dispositions des articles XI et XII, jusqu'à l'expiration d'un délai de six mois à compter de la date à laquelle l'un ou l'autre Gouvernement aura notifié son intention d'y mettre fin.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent Accord et y ont apposé leurs sceaux.

FAIT en double exemplaire, dans les langues anglaise et espagnole, les deux textes faisant également foi, en la ville d'Assomption, le douze septembre 1946.

Pour le Président des États-Unis d'Amérique :

Willard L. BEAULAC

[SCEAU]

Pour le Président de la République du Paraguay :

M. A. SOLER

[SCEAU]

LISTE I

Tarif paraguayen Paragraphe	Désignation des articles	Unité	Droits (en guaranis ou ad valorem)	
			Droit proprement dit	Surtaxe
43	Pruneaux de toute sorte	100 K.L.	10,00	11 pour 100
55	Fruits et baies, secs ou desséchés, non dénommés ailleurs, pour l'alimentation	100 K.B.	8,00	11 pour 100
Ex-60	Noix en coques :			
	Noix de noyer	K.B.	0,13	11 pour 100
Ex-63	Raisins secs :			
	Sans pépins	K.B.	0,15	11 pour 100
154	Tabac :			
	a) Cigarettes	mille	5,73	11 pour 100
156	Huiles lubrifiantes pour machines et véhicules de toute sorte, y compris la graisse, de tous origine, composition ou mélange, non dénommés ailleurs :			
	Huile	100 K.B.	9,55	11 pour 100
	Graisse	100 K.B.	8,02	11 pour 100
255	Essence de térébenthine	100 K.B.	7,16	11 pour 100
261	Vernis, siccatifs et gomme laque, préparés, y compris les teintures pour le bois	K.B.	0,30	11 pour 100
	Note: Aucun article rangé sous la rubrique 261 n'acquittera, surtaxe non comprise, un droit inférieur à, <i>ad valorem</i>		22 pour 100	11 pour 100
283	Fards, crayons pour colorer les sourcils et les cils, carmin pour les lèvres et les joues, préparations épilatoires, préparations pour polir ou colorer les ongles; feuilles poudrées pour la toilette et, en général, tous les cosmétiques non dénommés, parfumés ou non	K.L.	3,82	11 pour 100

Tarif paraguayen Paragraphe	Désignation des articles	Unité	Droits (en guaranis ou ad valorem)	
			Droit proprement dit	Surtaxe
286	Savon pour la barbe, en pâte, en poudre, solide, liquide, sous forme de crème ou sous toute autre forme	K.L.	1,43	11 pour 100
290	Savon de toilette, non dénommé ailleurs, sous forme de pâte, de crème, solide, liquide ou en poudre	K.L.	0,95	11 pour 100
	<i>Note:</i> Aucun des articles rangés sous la rubrique 290 n'acquittera, surtaxe non comprise, un droit inférieur à, <i>ad valorem</i>		33 pour 100	11 pour 100
292	Pâte, poudre et savon dentifrices et toute préparation dentifrice non dénommée, parfumés ou non	K.L.	1,43	11 pour 100
	<i>Note:</i> Aucune des dispositions du présent Accord n'aura pour effet de soustraire les articles énumérés et désignés sous les rubriques 283, 286, 290 et 292 aux dispositions des notes suivantes, qui figurent dans la section ' E ' de la Loi douanière N° 667 du 27 septembre 1924 :			
	« <i>Note (XI)</i> — Si l'un des articles rangés sous les numéros 278 à 280 inclus, 282 à 284 inclus, 286, 289 à 296 inclus et 298 à 300 inclus est importé en flacons, bouteilles, caisses, boîtes, boîtes de fer blanc, pots ou autres contenants immédiats, qui ne sont pas ceux habituellement employés pour la vente au détail, ou s'il manque dans son emballage une partie quelconque du contenant intérieur ou extérieur dans lequel il est vendu au détail, il acquittera une surtaxe de 100 pour 100 du droit spécifique.			
	« <i>Note (XII)</i> — Si des extraits odorants, des eaux de toilette, du savon de toilette et des poudres de toilette sont importés dans une même boîte ou dans un même étui, ou si des assortiments similaires sont importés dans une même boîte ou dans un même étui, ils acquitteront pour l'ensemble le droit le plus élevé correspondant à celui des articles ainsi assortis ».			
356	Colophane, poix de Bourgogne, brai et goudron végétaux	100 K.B.	0,72	11 pour 100
376	Tous autres produits minéraux, chimiques et pharmaceutiques, composés ou non, non dénommés ailleurs, y compris les spécialités pharmaceutiques et les alcaloïdes, sous forme pharmaceutique quelconque		7 pour 100	11 pour 100
533	Clous à ferrer, en fer	100 K.B.	8,00	11 pour 100
543	Haches, hachettes et herminettes, avec ou sans manche	K.L.	0,10	11 pour 100
546	Fers à ferrer, en fer	100 K.B.	4,00	11 pour 100
666	Rubans pour machines à écrire	Douzaine	2,29	11 pour 100
667	Compteurs mécaniques de monnaie; caisses enregistreuses; machines à calculer; machines comptables, ainsi que leurs pièces détachées		11 pour 100	11 pour 100

Tarif paraguayen Paragraphe	Désignation des articles	Unité	Droits (en guaranis ou ad valorem)	
			Droit proprement dit	Surtaxe
675	Machines à écrire, ainsi que leurs coffres et pièces détachées		16,5 pour 100	11 pour 100
690	Batteries d'accumulateurs, ainsi que leurs parties ou éléments		11 pour 100	11 pour 100
694	Installations sans fils et leurs parties, pour télégraphique, téléphonie, téléphotographie, commande par sans fils et similaires, à condition qu'elles soient destinées à la transmission, à l'application ou à l'amplification du courant électrique		14 pour 100	11 pour 100
	<i>Note:</i> Il est entendu qu'en ce qui concerne les récepteurs, les droits convenus s'appliquent seulement aux appareils qui comportent cinq lampes ou moins.			
702	Piles électriques de toute sorte et leurs éléments, en métal, charbon ou autre matière quelconque	K.L.	0,10	11 pour 100
	<i>Note:</i> Aucun des articles rangés sous la rubrique 702 n'acquittera, surtaxe non comprise, un droit inférieur à, <i>ad valorem</i>		14 pour 100	11 pour 100
703	Téléphones et leurs accessoires, non dénommés ailleurs		14 pour 100	11 pour 100
710	Voitures automobiles, autocars et autobus, avec moteur à vapeur, à explosion ou à combustion interne ou électrique, y compris les moteurs pour ces véhicules et, en général, véhicules et camions automobiles, remorques de camions ou de tracteurs automobiles, d'une capacité de charge supérieure à trois tonnes, complets ou non, neufs ou usagés	100 K.N.	14,32	11 pour 100
	Plus un droit <i>ad valorem</i> de			11 pour 100
	<i>Note:</i> Aucun des articles ou ouvrages rangés sous la rubrique 710 n'acquittera, droit complémentaire ou surtaxe non compris, un droit inférieur à, <i>ad valorem</i>		30 pour 100	11 pour 100
	Autobus d'une capacité de charge inférieure à trois tonnes	100 K.N.	14,32	11 pour 100
	<i>Note:</i> Aucun autobus classé sous la rubrique qui précède n'acquittera, surtaxe non comprise, un droit inférieur à, <i>ad valorem</i>		22 pour 100	11 pour 100
716	Camions automobiles pour le transport de marchandises, y compris les camions-citernes, avec moteur à vapeur, à explosion ou à combustion interne ou électrique, complets ou non, neufs ou usagés, d'une capacité de charge maximum de trois tonnes, ainsi que pièces détachées ou parties totalement démontées, non dénommées ailleurs, de tout véhicule automobile		11 pour 100	11 pour 100
740	Roues de rechange de voitures automobiles, garnies ou non de bandages, même si elles sont importées avec les automobiles dont elles constituent des pièces de rechange	K.L.	0,53	11 pour 100
743	Tracteurs automobiles et leurs parties		Exempts	11 pour 100

Tarif paraguayen Paragraphe	Désignation des articles	Unité	Droits (en guaranis ou ad valorem)	
			Droit proprement dit	Surtaxe
780	Réfrigérateurs automatiques de tous types, en bois ou en matière quelconque, pour la conservation des comestibles, pour la réfrigération de boissons et pour usages similaires, ainsi que leurs parties et accessoires	K.B.	0,10	11 pour 100
872	Papier hygiénique pour W.C.	K.L.	0,06	11 pour 100
1173	Disques, cylindres ou autres moyens de reproduction du son, pour phonographes et machines parlantes, vierges		11 pour 100	11 pour 100
Ex-1175	Machines à dicter, ainsi que leurs pièces et accessoires, pour l'enregistrement et la reproduction acoustique ou électrique des conversations, des conférences et de la correspondance <i>Note:</i> Le présent paragraphe vise uniquement les machines à dicter de toute sorte, à l'exclusion des phonographes de toute sorte, des machines ou appareils parlants ou reproducteurs de sons, ainsi que leurs parties, non spécialement dénommés		19 pour 100	11 pour 100
1186	Aiguilles pour phonographes et machines parlantes de toute sorte, en matière quelconque Plus un droit <i>ad valorem</i> de	K.L.	0,48 5,5 pour 100	11 pour 100

LISTE II

NOTE : Dans la mesure du possible, les dispositions de la présente liste seront interprétées et porteront effet comme si elles figuraient, respectivement, dans les clauses législatives indiquées dans la colonne de gauche en regard des diverses désignations de produits, et les dispositions connexes des lois douanières des États-Unis seront appliquées en ce sens.

Au cas où un produit énuméré dans la présente liste serait soumis, au jour de la signature du présent Accord, à un droit de douane proprement dit additionnel ou distinct, découlant ou non de la disposition législative indiquée dans la colonne de gauche en regard de la désignation du produit, ledit droit restera en vigueur, sous réserve de toute réduction indiquée dans la présente liste ou décidée ultérieurement, jusqu'à ce qu'il soit aboli par une loi, mais il ne sera pas majoré.

Tarif des États-Unis Loi de 1930 Paragraphe	Désignation des articles	Taux des droits
35	Maté, à l'état naturel et non composé, mais dont on a augmenté la valeur ou amélioré la qualité en le coupant, en le broyant, en le hachant, en l'écrasant ou par tout procédé ou traitement autre que celui indispensable à l'emballage ou nécessaire pour en prévenir l'altération ou la détérioration avant la fabrication, et ne contenant pas d'alcool	5 pour 100 <i>ad valorem</i>

Tarif des États-Unis
Loi de 1930
Paragraphe

Désignation des articles

Taux des droits

38	Extraits tinctoriaux et tannants, ne contenant pas d'alcool : Quebracho Urunday (si, à la date d'entrée en vigueur du présent Accord ou par la suite, les autorités administratives ou judiciaires compétentes le déclarent passible de droits, conformément au paragraphe 38 de la Loi douanière de 1930)	7 $\frac{1}{2}$ pour 100 <i>ad valorem</i> 7 $\frac{1}{2}$ pour 100 <i>ad valorem</i>
58	Huiles distillées ou essentielles, ne contenant pas d'alcool, et non spécialement dénommées : Huile de gaiac ou de guayacán Essence de guayacán (<i>Caesalpinia melanocarpa Criseb</i>)	12 $\frac{1}{2}$ pour 100 <i>ad valorem</i> 12 $\frac{1}{2}$ pour 100 <i>ad valorem</i>
701	Suif	$\frac{1}{4}$ de cent par livre
705	Extraits de viande, y compris les extraits fluides	7 $\frac{1}{2}$ cents par livre
706	Viandes préparées ou conservées, non spécialement dénommées (à l'exception des pâtés de viande autres que les pâtés de foie, en contenants hermétiques pesant, y compris leur contenu, un maximum de 3 onces pièce)	3 cents par livres, mais pas moins de 20 pour 100 <i>ad valorem</i>
802	Rhum (y compris la <i>cana paraguayana</i>), en contenants d'une capacité maximum d'un gallon	2 dollars 50 par gallon de preuve
1530 a)	Peaux de bovidés (à l'exception des peaux de buffle d'Asie importées pour être employées dans la fabrication d'articles en peau brute), vertes ou non préparées, ou séchées, salées ou picklées	5 pour 100 <i>ad valorem</i>
1558	Articles fabriqués en tout ou en partie, non spécialement dénommés : Extrait d' <i>urunday</i> , s'il n'est pas classé conformément au paragraphe 38 de la Loi douanière de 1930	10 pour 100 <i>ad valorem</i>
1602	Maté, au naturel, non composé, à l'état brut et dont on n'a pas augmenté la valeur ou amélioré la qualité en le coupant, en le broyant, en le hachant, en l'écrasant ou par tout procédé ou traitement autre que celui indispensable à l'emballage ou nécessaire pour en prévenir l'altération ou la détérioration avant la fabrication, et ne contenant pas d'alcool	Franchise
1625	Sang séché, non spécialement dénommé	Franchise
1627	Os bruts, préparés à la vapeur ou moulus; poudre d'os, farine d'os et cendre d'os; charbon animal ne pouvant être employé que comme engrais	Franchise
1670	Matières tinctoriales ou tannantes à l'état brut ou dont on a augmenté la valeur ou amélioré la qualité en les hachant, en les broyant, en les râpant, en les écrasant, ou par un procédé analogue et ne contenant pas d'alcool : Bois de quebracho Écorce de curupay (<i>liptadenia rigida Benth.</i>)	Franchise Franchise
1681	Pelletteries et peaux à fourrures, non spécialement dénommées, non préparées : Renard (autre que renard argenté ou renard noir) Loutre Ocelot Chat sauvage Ragondin Jaguar	Franchise Franchise Franchise Franchise Franchise Franchise
1685	Farine de déchets de viande (<i>tankage</i>) d'une qualité principalement employée comme engrais ou servant principalement d'ingrédient dans la fabrication des engrais	Franchise
1688	Poils et crins de chevaux et de bovidés (y compris les veaux), nettoyés ou non, étirés ou non, mais non ouvrés, non spécialement dénommés : Poils grossiers Crins	Franchise Franchise

<i>Tarif des États-Unis Loi de 1930 Paragraphe</i>	<i>Désignation des articles</i>	<i>Taux des droits</i>
1693	Sabots d'animaux, non ouvrés	Franchise
1694	Cornes et parties de cornes, y compris les morceaux et les pointes de cornes, non ouvrées	Franchise
1731	Huiles distillées ou essentielles, ne contenant pas d'alcool : de petit-grain	Franchise
1755	Boyaux à saucisses, trachées-artères, intestins, vessies, tendons et téguments, non spécialement dénommés	Franchise
1765	Petites peaux et toutes sortes, brutes, ainsi que grosses peaux, non spécialement dénommées :	
	Cervidés	Franchise
	Cabiais	Franchise
	Porcs sauvages et sangliers	Franchise
1780	Farine de déchets de viande (<i>tankage</i>) impropre à la consommation humaine	Franchise

<i>Code de l'impôt des États-Unis Article</i>	<i>Désignation des articles</i>	<i>Taxe d'importation</i>
2491 a)	Suif	1 $\frac{1}{2}$ cent par livre

ÉCHANGE DE NOTES

I

*Le Ministre des relations extérieures et du culte du Paraguay
à l'Ambassadeur des États-Unis d'Amérique*

RÉPUBLIQUE DU PARAGUAY

Assomption, le 12 septembre 1946

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer aux entretiens qui ont eu lieu entre les représentants des Gouvernements de la République du Paraguay et des États-Unis d'Amérique, lors de la négociation de l'Accord commercial signé ce jour, au sujet des relations commerciales entre le Paraguay, d'une part, et les pays limitrophes et l'Uruguay, d'autre part.

Au cours de ces entretiens, les représentants du Paraguay ont fait remarquer que le Gouvernement de la République du Paraguay approuve sans réserves le principe énoncé par les représentants du Gouvernement des États-Unis d'Amérique, selon lequel il convient de développer le commerce international dans toute la mesure du possible sur la base d'une application multilatérale et inconditionnelle de la clause de la nation la plus favorisée, mais qu'il pourra juger nécessaire d'accorder, dans certains cas particuliers, des avantages tarifaires aux pays limitrophes et à l'Uruguay.

A ce propos, les représentants paraguayens se sont référés à la recommandation que le Comité consultatif économique et financier interaméricain a adoptée le 18 septembre 1941, à savoir que tous avantages tarifaires de ce genre, pour permettre d'encourager le commerce sur des bases saines, soient mis en vigueur au moyen d'accords commerciaux comportant des réductions ou des exemptions de droits; que les parties à ces accords se réservent la faculté de réduire ou de supprimer les droits de douane sur les importations analogues en provenance d'autres pays; et que ces avantages tarifaires régionaux ne soient pas de nature à s'opposer à un programme général de relèvement économique comportant la réduction des droits, la diminution ou la suppression des avantages tarifaires et autres avantages commerciaux, et qui permettrait de développer, dans toute la mesure du possible, le commerce international sur la base d'une application multilatérale et inconditionnelle de la clause de la nation la plus favorisée.

Les entretiens auxquels je me réfère ont montré que nos deux Gouvernements sont d'accord sur le point suivant :

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique n'invoquera pas les dispositions de l'article 1^{er} de l'Accord commercial signé ce jour pour revendiquer les avantages tarifaires visés dans la recommandation précitée du Comité consultatif économique et financier interaméricain et que le Paraguay pourrait

accorder à un pays limitrophe ou à l'Uruguay, étant entendu que si le Paraguay venait à accorder un avantage de cette nature à un pays non limitrophe autre que l'Uruguay, il en ferait bénéficier immédiatement et inconditionnellement les États-Unis d'Amérique.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances renouvelées de ma très haute considération.

Miguel Angel SOLER

Son Excellence Monsieur Willard L. Beaulac
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
des États-Unis d'Amérique
En ville

II

L'Ambassadeur des États-Unis d'Amérique au Ministre des relations extérieures et du culte du Paraguay

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Assomption, le 12 septembre 1946

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note de Votre Excellence en date de ce jour, relative à l'entente intervenue entre les représentants du Gouvernement des États-Unis d'Amérique et ceux du Gouvernement de la République du Paraguay, lors de la négociation de l'Accord commercial signé ce jour, en ce qui concerne les relations commerciales entre le Paraguay, d'une part, et les pays limitrophes et l'Uruguay, d'autre part.

[*Voir note I, deuxième et troisième paragraphes*]

Je tiens à confirmer la déclaration de Votre Excellence au sujet de l'entente intervenue en la matière, à savoir :

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique n'invoquera par les dispositions de l'article 1^{er} de l'Accord commercial signé ce jour pour revendiquer les avantages tarifaires visés dans la recommandation précitée du Comité consultatif économique et financier interaméricain et que le Paraguay pourrait accorder à un pays limitrophe ou à l'Uruguay, étant entendu que si le Paraguay venait à accorder un avantage de cette nature à un pays non limitrophe autre que l'Uruguay, il en ferait bénéficier immédiatement et inconditionnellement les États-Unis d'Amérique.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances renouvelées de ma très haute considération.

Willard L. BEAULAC

Son Excellence Monsieur Miguel Angel Soler
Ministre des relations extérieures et du culte

III

L'Ambassadeur des États-Unis d'Amérique au Ministre des relations extérieures et du culte du Paraguay

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Assomption, le 12 septembre 1946

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer aux entretiens qui ont eu lieu, lors de la négociation de l'Accord commercial signé ce jour par nos deux Gouvernements, au sujet des droits et surtaxes qui frapperont, à l'importation dans la République du Paraguay, certains produits des États-Unis d'Amérique énumérés dans la liste I de l'Accord. Je tiens à exposer ci-après quel est, à mon avis, le régime douanier auquel la République du Paraguay soumettra, pendant la durée du présent Accord, les articles récoltés, produits ou manufacturés aux États-Unis d'Amérique :

1. Chacun des articles spécifiés dans la liste I contenue dans la présente note sera exonéré de droits de douane proprement dits supérieurs à ceux qu'indique cette liste tant que la majoration de 50 pour 100 du taux de base des droits afférents à cet article, prévue par le décret n° 54.777 du 22 novembre 1934, demeurera suspendue.

LISTE 2

Tarif paraguayen Paragraphe	Désignation des articles	Unité	Droits (en guaranis)
154	Tabac :		
	a) Cigarettes	Mille	3,82
283	Fards, crayons pour colorer les sourcils et les cils, carmin pour les lèvres et les joues, préparations épilatoires, préparations pour polir ou colorer les ongles; feuilles poudrées pour la toilette et, en général, tous les cosmétiques non dénommés, parfumés ou non	K.L.	2,55
290	Savon de toilette, non dénommé ailleurs, sous forme de pâte, de crème, solide, liquide ou en poudre	K.L.	0,64
	<i>Note:</i> Aucun des articles rangés sous la rubrique 290 n'acquittera, surtaxe non comprise, un droit inférieur à, <i>ad valorem</i>		22 pour 100
292	Pâte, poudre et savon dentifrices et toute préparation dentifrice non dénommée, parfumées ou non	K.L.	0,95

2. Si un article spécifié dans la liste I contenue dans la présente note cesse d'être dispensé de ladite majoration de 50 pour 100, cet article sera par la suite exonéré de droits de douane proprement dits supérieurs à ceux qu'indique la liste I de l'Accord commercial.

3. Chacun des articles spécifiés dans la liste 2 contenue dans la présente note sera exempté de la surtaxe douanière tant que restera suspendue l'application de la surtaxe douanière prévue pour cet article par le décret-loi N° 19.360 du 12 août 1943, modifié par le décret N° 914 du 22 octobre 1943.

LISTE 2

Tarif
paraguayen
Paragraphe

Description des articles

43	Pruneaux de toute sorte
55	Fruits et baies, secs ou desséchés, non dénommés ailleurs, pour l'alimentation
Ex-63	Raisins secs :
	sans pépins
283	Fards, crayons pour colorer les sourcils et les cils, carmin pour les lèvres et les joues, préparations épilatoires, préparations pour polir ou colorer les ongles; feuilles poudrées pour la toilette et, en général, tous les cosmétiques non dénommés, parfumés ou non.

4. Si un article spécifié dans la liste 2 contenue dans la présente note cesse d'être exempté de la surtaxe douanière, il pourra être soumis, par la suite, nonobstant les dispositions de l'article VII de l'Accord commercial, à une surtaxe douanière ne dépassant pas 11 pour 100 *ad valorem*.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances renouvelées de ma très haute considération.

Willard L. BEAULAC

Son Excellence Monsieur Miguel Angel Soler
Ministre des relations extérieures et du culte

IV

*Le Ministre des relations extérieures et du culte du Paraguay
à l'Ambassadeur des États-Unis d'Amérique*

RÉPUBLIQUE DU PARAGUAY

Assomption, le 12 septembre 1946

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note de Votre Excellence en date de ce jour, relative aux entretiens consacrés, lors de la négociation de l'Accord commercial signé ce jour par nos deux Gouvernements, aux droits et surtaxes qui frapperont, à l'importation dans la République du Paraguay, certains produits des États-Unis d'Amérique énumérés dans la liste I de l'Accord.

J'ai l'honneur de confirmer l'entente énoncée dans la note de Votre Excellence.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances renouvelées de ma très haute considération.

Miguel Angel SOLER

Son Excellence Monsieur Willard L. Beaulac
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire des
États-Unis d'Amérique
En ville

V

*L'Ambassadeur des États-Unis d'Amérique au Ministre des
relations extérieures et du culte du Paraguay*

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Assomption, le 12 septembre 1946

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer aux entretiens qui ont eu lieu entre les représentants du Gouvernement des États-Unis d'Amérique et ceux du Gouvernement de la République du Paraguay, lors de la négociation de l'Accord commercial signé ce jour, au sujet de l'application aux Iles Philippines du paragraphe 2 de l'Article XV de l'Accord.

Dès l'ouverture des négociations qui ont abouti à la signature de l'Accord, mon Gouvernement a entendu que les avantages accordés aux Philippines demeureraient exclus du champ d'application de l'Accord, quels que soient les changements qui pourraient intervenir dans le statut politique de ce pays. En conséquence, et comme suite aux entretiens en question, mon Gouvernement considère que nos deux Gouvernements sont convenus, nonobstant l'établissement d'un Gouvernement philippin indépendant le 4 juillet 1946, d'interpréter le paragraphe 2 de l'article XV de l'Accord commercial comme signifiant que les avantages que le Gouvernement des États-Unis accorde ou pourra accorder à la République des Philippines seront exclus du champ d'application de l'Accord.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances renouvelées de ma très haute considération.

Willard L. BEAULAC

Son Excellence Monsieur Miguel Angel Soler
Ministre des relations extérieures et du culte

VI

*Le Ministre des relations extérieures et du culte du Paraguay
à l'Ambassadeur des États-Unis d'Amérique*

RÉPUBLIQUE DU PARAGUAY

Assomption, le 12 septembre 1946

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note de Votre Excellence en date de ce jour et de confirmer que nos deux Gouvernements sont convenus, comme il est dit dans ladite note, d'interpréter le paragraphe 2 de l'Article XV de l'Accord commercial comme signifiant que les avantages que le Gouvernement des États-Unis accorde on pourra accorder à la République des Philippines seront exclus du champ d'application de l'Accord.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances renouvelées de ma t très haute considération.

Miguel Angel SOLER

Son Excellence Monsieur Willard L. Beulac
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
des États-Unis d'Amérique
En ville

II

Treaties and international agreements

filed and recorded

on 26 March 1952

Nos. 428 to 433

Traités et accords internationaux

classés et inscrits au répertoire

le 26 mars 1952

N^{os} 428 à 433

No. 428

**UNITED STATES OF AMERICA
and
COLOMBIA**

**Convention for the reciprocal extradition of criminals.
Signed at Bogotá, on 7 May 1888**

**Supplementary Convention of extradition. Signed at Bogotá,
on 9 September 1940**

Official texts: English and Spanish.

Filed and recorded at the request of the United States of America on 26 March 1952.

**ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
et
COLOMBIE**

**Convention relative à l'extradition réciproque des délin-
quants. Signée à Bogota, le 7 mai 1888**

**Convention complémentaire d'extradition. Signée à Bogota,
le 9 septembre 1940**

Textes officiels anglais et espagnol.

*Classées et inscrites au répertoire à la demande des États-Unis d'Amérique le
26 mars 1952.*

No. 428. CONVENTION¹ BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND COLOMBIA FOR THE RECIPROCAL EXTRADITION OF CRIMINALS. SIGNED AT BOGOTA, ON 7 MAY 1888

The President of the United States of America, and the President of the Republic of Colombia, with the view of facilitating the administration of justice and to insure the suppression of crimes, which may be committed within the territories and jurisdictions of the two countries and the perpetrators of which may attempt to escape punishment by leaving one country, and taking refuge in the other, have agreed to conclude a Convention establishing rules for the reciprocal extradition of persons accused or convicted of the crimes hereinafter enumerated.

And they have for that purpose authorized and empowered their respective Plenipotentiaries, to wit :—

The President of the United States of America—John G. Walker, Chargé d’Affaires *ad interim*, and the President of the Republic of Colombia—Vicente Restrepo, Minister of Foreign Affairs, who after communicating to each other their respective full powers, which are found to be in due form, have agreed upon the following articles :

Article I

The Government of the United States of America, and the Government of the Republic of Colombia, under the restrictions and limitations hereinafter contained, agree to deliver, reciprocally, all persons accused, or convicted, as principals or accessories, of any of the crimes mentioned in Article II of this Convention, committed within territories or jurisdiction of the one and who are found within the territories or jurisdiction of the other Government.

Article II

The crimes for which extradition is to be reciprocally accorded, are as follows :

1. Murder and attempts to commit murder, by assault, poison or otherwise.
2. Counterfeiting, or altering money, or knowingly uttering or bringing into circulation counterfeit or altered money; counterfeiting or altering certi-

¹ Came into force on 11 January 1891, sixty days after the exchange of instruments of ratification, which took place in Bogota, on 12 November 1890, in accordance with article XIII.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

No. 428 CONVENCIÓN DE EXTRADICIÓN ENTRE LOS ESTADOS UNIDOS DE AMÉRICA Y COLOMBIA. FIR- MADA EN BOGOTÁ, EL 7 DE MAYO DE 1888

El Presidente de la República de Colombia, y el Presidente de los Estados Unidos de América, con la mira de facilitar la administración de justicia, y de asegurar la represión de los delitos que puedan cometerse en los territorios de las dos Naciones, y cuyos responsables intenten eludir la pena huyendo del un país y refugiándose en el otro, han resuelto celebrar una Convención en que se establezcan reglas precisas, fundadas en perfecta reciprocidad, para la extradición de los acusados ó condenados por los delitos que se especificarán :

En consecuencia, nombraron con tal objeto sus respectivos Plenipotenciarios, á saber :

El Presidente de la República de Colombia á Vicente Restrepo, Ministro de Relaciones Exteriores, y el Presidente de los Estados Unidos de América á John G. Walker, Encargado de Negocios *ad interim*, los cuales, después de haberse comunicado sus plenos poderes y hallándolos en la forma debida, han convenido en lo siguiente :

Artículo I

El Gobierno de la República de Colombia y el Gobierno de los Estados Unidos de América, con las restricciones que adelante se expresarán, convienen en entregarse recíprocamente todas las personas sindicadas ó convictas como autores principales ó como cómplices de cualquiera de los delitos enumerados en el Artículo II de esta Convención, cometidos dentro de la jurisdicción del uno, las cuales se encuentren dentro de la jurisdicción del otro Gobierno.

Artículo II

Los delitos por los cuales se concede recíprocamente la extradición, son los siguientes :

1. Homicidio calificado y tentativa de cometerlo por agresión, envenenamiento ó de otro modo.
2. Falsificación ó alteración de la moneda, ó emisión ó circulación á sabiendas de moneda falsa ó alterada; falsificación de certificados ó de cupones

ificates or coupons of public indebtedness, bank notes or other instruments of public credit; or knowingly uttering or circulating the same.

3. Forgery, or altering, or uttering what is forged or altered.

4. Embezzlement, being the criminal misapplication of public or private funds, documents or property; or the funds, documents or property of municipal or other corporations, held in trust by a public officer, or as a fiduciary agent, or a confidential employé.

5. Robbery.

6. Burglary, defined to be the breaking into or entering, either in day or night time, the house, office or other building of a government, corporation or private person, with the intent of committing a felony therein.

7. Perjury, or the subornation of perjury

8. Rape.

9. Arson.

10. Piracy, as defined by the Law of Nations.

11. Murder, manslaughter, or assault with intent to kill, on the high seas, on board of vessels sailing under the flag of the demanding party.

12. Malicious destruction, or attempted destruction, of railways, bridges, tramways, vessels, dwellings, public edifices, or other buildings, when the act endangers human life.

Article III

When the extradition of a criminal, charged or convicted of any of the foregoing offenses, is demanded, it must be supported by the production of a duly authenticated warrant of arrest, made in accordance with the laws, of the country making the demand, and the depositions upon which it is based.

If the person whose extradition is demanded has already been convicted, the demand must be accompanied by a duly authenticated copy of the sentence of the court in which he was convicted, and with the attestation of the proper executive authority; the latter of which must be certified by the Minister or Consul of the Government upon which the demand is made.

Article IV

If the person demanded be held for trial in the country on which the demand is made, it shall be optional with the latter to grant extradition, or to proceed with the trial: Provided, that unless the trial shall be for the crime for which the fugitive is claimed, the delay shall not prevent ultimate extradition.

de la deuda pública, de billetes de banco ó de otros documentos de crédito público, ó la emisión ó circulación de los mismos á sabiendas.

3. Imitación, ó alteración ó emisión de lo que ya está imitado ó alterado.

4. Malversación de caudales públicos ó particulares, documentos ó intereses; ó de los caudales, documentos ó intereses de corporaciones, municipales ó de otro género, confiados á un empleado público, á un agente fiduciario ó á una persona de confianza.

5. Robo.

6. Escalimientto, consistente en la ruptura, ó en la entrada, de día ó de noche, á alguna casa, oficina ú otro cualquiera edificio de algún gobierno, corporación ó individuo particular con propósito de cometer algun delito.

7. Perjurio ó instigación á perjurio.

8. Rapto.

9. Incendio.

10. Piratería, como la define el Derecho de gentes.

11. Homicidio calificado ó simple, ó agresión con intento de matar en alta mar, á bordo de los buques que naveguen bajo el pabellón de la parte demandante.

12. La destrucción maliciosa, ó la tentativa de destrucción de ferrocarriles, puentes, tranvías, embarcaciones, habitaciones, edificios públicos, ó cualesquiera otras construcciones, siempre que el hecho ponga en peligro la vida de los hombres.

Artículo III

Cuando se solicite la extradición de un individuo acusado de cualquiera de los crímenes ó delitos ya expresados, la petición deberá estar apoyada en la orden legalizada del arresto, extendida conforme á las leyes del país que la hace y en las disposiciones en que se basa. Si el individuo, cuya extradición se exige, hubiere sido ya convicto, la solicitud habrá de estar acompañada de la respectiva copia auténtica de la sentencia del Tribunal por la cual se le declaró convicto, y con la atestación del correspondiente empleado ejecutivo, documento que estará revestido de la legalización del Ministro ó Cónsul del Gobierno ante el cual se hace la petición.

Artículo IV

Si la persona pedida se hallare sometida á juicio en el país al cual se pide, queda al Gobierno de éste último la opción de conceder la extradición ó continuar el juicio, y en esta suposición el aplazamiento no ha de impedir posterior extradición por estar el individuo reclamado sometido á juicio por un delito idéntico.

Article V.

If it be made to appear that the extradition is sought with the view of trying or punishing the person demanded for an offense of a political character, surrender shall not take place; nor shall any person surrendered be tried or punished for a political offense, committed previously to extradition, or for any offense other than that for which extradition was granted.

Article VI

The requisition for extradition shall be made through the diplomatic agents of the contracting parties, or in the event of the absence of these from the country or from the seat of government, by superior consular officers. The fugitive shall be surrendered only on such evidence of criminality as would justify his arrest and trial under the laws of the country where he is found, had the crime been there committed.

Article VII

On being informed by telegraph, or other written communication, through the diplomatic channel, that a lawful warrant has been issued, by a competent authority, upon probable cause, for the arrest of a fugitive criminal, charged with any of the crimes enumerated in Article II of this Convention, and on being assured, through the same source, that a request for the surrender of such criminal is about to be made, in accordance with the provisions of this Convention, each government will endeavor to procure, so far as it lawfully may, the personal arrest of such criminal, and may keep him in safe custody, for a reasonable time, not exceeding three months, to await the production of the documents, upon which the claim for extradition is founded.

Article VIII

When a person is extradited under the formalities prescribed in this Convention, all documents and other objects, which may tend to establish his guilt, may be delivered to the demanding Government, as well as all money or effects which he may have or may have had in his possession or subject to his control, the unlawful possession or taking of which constitutes the offense, in whole or in part, for which his extradition is requested.

Article IX

In case a person, who is equally a foreigner in the United States of America and in the Republic of Colombia, takes refuge in either country, after having committed any of the foregoing crimes, within one or the other jurisdiction, extradition can be accorded only after the Government, or its Representative, of which the criminal is a citizen or subject, has been duly informed, and afforded an opportunity to file objections to the extradition.

Artículo V

Si apareciere que la extradición se solicita con el propósito de someter á juicio y castigar á un individuo por una falta de carácter político, no tendrá lugar la entrega. Tampoco será juzgado ó castigado ningún individuo cuya entrega se haya efectuado por faltas políticas, cometidas antes de la extradición, ni por otro delito que aquél que se alegó para exigir la extradición.

Artículo VI

La solicitud de extradición se hará por medio de los Agentes diplomáticos de las partes contratantes, y en el caso de hallarse éstos ausentes del país ó de la Capital, por los empleados Consulares superiores. El prófugo no podrá ser entregado sino en tanto que las pruebas de su culpabilidad sean tales que justificarían el arresto y el seguimiento de causa conforme á las leyes del país en que se le halle si en ese país hubiera cometido el delito.

Artículo VII

Al recibirse informe por parte telegráfico ó por otra comunicación escrita por el conducto diplomático, de que se ha dictado alguna providencia legal por autoridades competentes, sustentada en causa probable, para el arresto de un reo prófugo, complicado en alguno ó algunos de los delitos enumerados en el Artículo II de esta Convención, y al tener seguridad por el mismo órgano de que se solicitará el arresto del mismo reo, de acuerdo con los términos de esta Convención, cada Gobierno procurará, en cuanto legalmente le sea posible, el arresto personal de dicho reo, y lo podrá tener custodiado por un tiempo razonable, que no ha de exceder de tres meses, hasta la presentación de los documentos en que se funde la reclamación de extradición.

Artículo VIII

Cuando una persona fuere entregada según las formalidades prescritas en esta Convención, todos los documentos y los demás objetos que de alguna manera tiendan á probar su culpabilidad, podrán ser entregados al Gobierno reclamante, así como también todo el dinero y efectos que tuviere en su poder ó se hallaren bajo su dependencia, efectos cuya posesión ilegal constituya el delito, en todo ó en parte, por el cual se solicita la extradición.

Artículo IX

En caso que se solicite la extradición de una persona que sea igualmente extranjera en la República de Colombia y en los Estados Unidos de América, aquella no se concederá mientras el Gobierno ó el Representante del país del cual es dicho criminal ciudadano ó súbdito, haya tenido oportunidad de hacer objeciones á la extradición.

Article X

Neither of the high contracting parties shall be bound to deliver up its own citizens, under the stipulations of this Convention.

Article XI

The fact that the person whose extradition is demanded, has contracted obligations of which extradition would hinder the performance, shall be no bar to his extradition.

Article XII

The expenses of the arrest, detention, examination and transportation of the accused shall be paid by the Government requesting the extradition.

Article XIII

The present Convention shall commence to be effective sixty days after the exchange of ratifications thereof, but offenses committed, anterior to that time, shall furnish no grounds for a demand for extradition. For the termination of this convention twelve months notice must be given by either of the high contracting parties.

This Convention shall be ratified, and the ratifications exchanged in the City of Bogotá, as soon as possible.

IN FAITH WHEREOF, we, the Plenipotentiaries of the United States of America, and of the Republic of Colombia, have signed and sealed these presents, in the City of Bogotá, this seventh day of May in the year of Our Lord one thousand eight hundred and eighty-eight.

[SEAL]

[SEAL]

John G. WALKER

Vicente RESTREPO

Artículo X

Ninguna de las altas partes contratantes será obligada á entregar sus propios ciudadanos segun las estipulaciones de esta Convención.

Artículo XI

El hecho de que la persona cuya extradición se demanda tenga contraídas obligaciones cuyo cumplimiento hubiera de ser impedido por la extradición, no será obstáculo para efectuar esta.

Artículo XII

Los gastos de captura, detención, exámen y conducción del individuo acusado, serán pagados por el Gobierno que pida la extradición.

Artículo XIII

La presente Convención entrará en vigor sesenta días después del cambio de las ratificaciones; pero los delitos cometidos con anterioridad á ese tiempo, no quedarán comprendidos en los casos de extradición. Si alguna de las altas partes contratantes desee hacer cesar esta Convención, deberá comunicarlo á la otra con doce meses de anticipación.

Esta Convención será ratificada y las ratificaciones canjeadas en la ciudad de Bogotá tan pronto como sea posible.

EN FÉ DE LO CUAL, nosotros, los Plenipotenciarios de la República de Colombia y de los Estados Unidos de América, hemos firmado y sellado las presentes en la ciudad de Bogotá, el día siete de Mayo en el año de Nuestro Señor mil ochocientos ochenta y ocho.

[SELLO]

[SELLO]

Vicente RESTREPO

John G. WALKER

SUPPLEMENTARY CONVENTION¹ OF EXTRADITION BETWEEN
THE UNITED STATES OF AMERICA AND COLOMBIA. SIGNED
AT BOGOTA, ON 9 SEPTEMBER 1940

The United States of America and the Republic of Colombia, being desirous of enlarging the list of crimes on account of which extradition may be granted under the Convention concluded between the two countries on May 7, 1888,² with a view to the better administration of justice and the prevention of crimes in their respective territories and jurisdictions, have resolved to conclude a supplementary convention for this purpose and have appointed as their Plenipotentiaries, to wit :

The President of the United States of America : Spruille Braden, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary in Colombia; and

The President of the Republic of Colombia : Luis López de Mesa, Minister for Foreign Relations,

Who, after having exhibited to each other respective full powers, which were found to be in due and proper form, have agreed to and concluded the following articles :

Article I

The High Contracting Parties agree that the following crimes are added to the list of crimes numbered 1 to 12 in Article II of the Convention of Extradition concluded between the United States of America and the Republic of Colombia on May 7, 1888; that is to say :

13.—Abortion.

14. Abduction or detention of women or girls for immoral purpose.

15.—Bigamy.

16.—Kidnaping of minors or adults, defined to be the abduction or detention of a person or persons, in order to exact money from them, their families or any other person or persons, or for any other unlawful end.

17.—Larceny, defined to be the theft of effects, personal property, or money, of the value of twenty-five dollars or more, or colombian equivalent.

18.—Obtaining money, valuable securities or other property by false pretenses or receiving any money, valuable securities or other property knowing the same to have been unlawfully obtained, where the amount of money or the value of the property so obtained or received exceeds two hundred dollars, or colombian equivalent.

¹ Came into force on 6 July 1943, ten days after the publication of the supplementary convention on 26 June 1943 by both Contracting Parties, in accordance with article III. The exchange of the instruments of ratification took place at Washington on 23 June 1943.

² See p. 240 of this volume.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENCION ADICIONAL DE EXTRADICION ENTRE LOS ESTADOS UNIDOS DE AMERICA Y COLOMBIA. FIRMADA EN BOGOTA, EL 9 DE SEPTIEMBRE DE 1940

Los Estados Unidos de América y la República de Colombia, deseando ampliar la lista de delitos por los cuales puede concederse la extradición de acuerdo con la Convención celebrada entre los dos países el 7 de mayo de 1888 con el fin de asegurar la mejor administración de la justicia y de impedir delitos en sus respectivos territorios y jurisdicciones, han convenido en celebrar una Convención adicional con tal objeto y han nombrado sus Plenipotenciarios, a saber :

El Presidente de los Estados Unidos de América, a Spruille Braden, Embajador Extraordinario y Plenipotenciario en Colombia; y

El Presidente de la República de Colombia, a Luis López de Mesa, Ministro de Relaciones Exteriores,

Quienes después de haber exhibido sus respectivos plenos poderes, que fueron hallados en buena y debida forma, han convenido en los siguientes Artículos :

Artículo I

Las Altas Partes Contratantes convienen en que se agreguen los siguientes delitos a la lista de delitos enumerados de 1 a 12 en el Artículo II de la Convención de Extradición celebrada entre los Estados Unidos de América y la República de Colombia el 7 de mayo de 1888, a saber :

13.—Aborto.

14.—El arrebatarse o detener mujeres o jóvenes para fines inmorales.

15.—Bigamia.

16.—Secuestro de menores o adultos, entendiéndose por tal el arrebatarse o detener persona o personas, con el objeto de obtener dinero de ellas, de sus familiares, o de cualquiera otra persona o personas, o para cualquier otro fin ilegal.

17.—Hurto, entendiéndose por tal la apropiación indebida de efectos, bienes personales o dinero por valor de veinticinco dólares o más, o de su equivalente en moneda colombiana.

18.—El obtener dineros, papeles de valor u otros bienes por medios ilícitos, o recibir cualesquiera dineros, papeles de valor o demás bienes, a sabiendas de que han sido obtenidos ilegalmente, cuando la cantidad de dinero o el valor de los bienes en esa forma obtenidos o recibidos, excedan de doscientos dólares, o de su equivalente en moneda colombiana.

19.—Fraud or breach of trust by a bailee, banker, agent, factor, trustee, executor, administrator, guardian, director or officer of any company or corporation, or by anyone in any fiduciary position, where the amount of money or the value of the property misappropriated exceeds two hundred dollars, or colombian equivalent.

20.—Bribery.

21.—Crimes against the bankruptcy laws.

22.—Crimes against the laws for the suppression of the traffic in narcotics.

23.—Extradition shall also take place for participation in any of the crimes before referred to as an accessory before or after the fact or in any attempt to commit any of the aforesaid crimes.

It is further agreed that the paragraph or crimes added by the present Article and numbered 23 herein shall be applicable under appropriate circumstances to all the crimes listed in the said Convention of May 7, 1888.

Article II

The High Contracting Parties also agree that the second sentence of Article III of the said Convention of May 7, 1888 is hereby amended so as to read as follows :

“If the person whose extradition is demanded has already been convicted, the demand must be accompanied by a duly authenticated copy of the sentence of the court in which he was convicted, and with the attestation of the proper executive authority; the latter of which must be certified by a diplomatic representative or consular officer of the Government upon which the demand is made.”

Article III

The present Convention shall be ratified and the ratifications shall be exchanged at Washington as soon as possible. It shall be considered as an integral part of the said Extradition Convention of May 7, 1888. It shall come into force ten days after its publication in conformity with the laws of the High Contracting Parties, such period to be computed from its publication in the country last publishing, and it shall continue and terminate in the same manner as the Convention of May 7, 1888.

IN TESTIMONY WHEREOF, the respective Plenipotentiaries have signed the present Convention in the English and Spanish languages, equally authentic, and have hereunto affixed their seals.

DONE, in duplicate, at Bogotá, this ninth day of September one thousand nine hundred and forty.

SPRUILLE BRADEN
Luis LÓPEZ DE MESA

19.—Fraude o abuso de confianza de un depositario, banquero, agente, comisionista, fideicomisario, albacea, administrador, guardador, director o funcionario de cualquier compañía o sociedad, o de alguna persona que desempeñe cualquier cargo de confianza, cuando la cantidad de dinero o el valor de los bienes malhabidos exceda de doscientos dólares o de su equivalente en moneda colombiana.

20.—Cohecho.

21.—Delitos contra las leyes de falencia, de comerciantes y no comerciantes.

22.—Delitos contra las leyes de represión del comercio de narcóticos.

23.—La extradición se concederá también por la complicidad en cualquiera de los delitos atrás enumerados, antes o después del hecho, o por cualquier tentativa de cometer alguno de los mencionados delitos.

Se conviene además en que lo dispuesto en el parágrafo 23 del presente Artículo se aplicará también, dentro de circunstancias apropiadas, a todos los delitos enumerados en la mencionada Convención de 7 de mayo de 1888.

Artículo II

Las Altas Partes Contratantes convienen igualmente en que la segunda frase del Artículo III de dicha Convención de 7 de mayo de 1888, se modifique en la siguiente forma :

« Si el individuo cuya extradición se solicita hubiere sido ya declarado convicto, la petición deberá ir acompañada de una copia debidamente autenticada de la sentencia del tribunal por medio de la cual fué declarado convicto y con la atestación de la pertinente autoridad ejecutiva; ésta última deberá ser autenticada por un representante diplomático o por un funcionario consular del Gobierno ante el cual se hace la solicitud. »

Artículo III

La presente Convención será ratificada y las ratificaciones se canjearán en Wáshington tan pronto como fuere posible y se considerará como parte integrante de la citada Convención de Extradición de 7 de mayo de 1888; entrará en vigencia diez (10) días después de su publicación de conformidad con las leyes de las Altas Partes Contratantes, término que se computará a partir de la fecha de la publicación en el país que lo hiciera últimamente, y continuará y terminará de igual manera que la Convención de 7 de mayo de 1888.

EN TESTIMONIO DE LO CUAL, los Plenipotenciarios respectivos han firmado la presente Convención en idiomas inglés y español, igualmente auténticos, y le han estampado sus sellos.

HECHA por duplicado en Bogotá, el día nueve de septiembre de mil novecientos cuarenta.

[SELLO]

[SELLO]

SPRUILLE BRADEN

Luis LÓPEZ DE MESA

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N^o 428. CONVENTION¹ ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LA RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE RELATIVE À L'EXTRADITION RÉCIPROQUE DES DÉLINQUANTS. SIGNÉE À BOGOTA, LE 7 MAI 1888

Le Président des États-Unis d'Amérique et le Président de la République de Colombie, désireux de faciliter l'administration de la justice et d'assurer la répression des crimes et délits qui peuvent être commis sur le territoire des deux pays et dont les auteurs chercheraient à se soustraire à la justice en fuyant l'un des deux pays pour se réfugier dans l'autre, sont convenus de conclure une Convention réglementant l'extradition réciproque des individus poursuivis ou condamnés pour les crimes et délits énumérés ci-après :

A cet effet, ils ont nommé et habilité leurs plénipotentiaires respectifs, savoir :

Le Président des États-Unis d'Amérique : John G. Walker, Chargé d'affaires par intérim, et le Président de la République de Colombie : Vicente Restrepo, Ministre des Relations extérieures, lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants :

Article premier

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République de Colombie, sous réserve des restrictions et des limitations prévues ci-après, sont convenus de se livrer réciproquement tous individus poursuivis ou condamnés, en qualité d'auteurs ou de complices, pour l'un des crimes ou délits énumérés à l'Article II de la présente Convention, commis sur le territoire ou dans les limites de la juridiction de l'un des Gouvernements lorsque ces individus seront découverts sur le territoire ou dans les limites de la juridiction de l'autre Gouvernement.

Article II

L'extradition sera accordée réciproquement pour les crimes et délits suivants :

I. Assassinat et tentative d'assassinat commis par agression, empoisonnement ou autrement.

¹ Entrée en vigueur le 11 janvier 1891, soixante jours après l'échange des instruments de ratification qui a eu lieu à Bogota le 12 novembre 1890, conformément à l'article XIII.

2. Fabrication de fausse monnaie ou altération de monnaies, émission ou mise en circulation intentionnelle de fausse monnaie ou de monnaies altérées; fabrication ou altération de certificats ou de coupons de la dette publique, de billets de banque ou d'autres instruments de crédit public; émission ou mise en circulation intentionnelle de tels instruments.

3. Contrefaçon, altération ou mise en circulation d'objets contrefaits ou altérés.

4. Détournements de fonds, de documents ou de biens publics ou privés; de fonds, de documents ou de biens des collectivités municipales ou autres confiés à un fonctionnaire public, à un agent dépositaire, ou à un employé de confiance.

5. Vol qualifié.

6. Cambriolage, ce terme désignant l'acte de pénétrer ou de s'introduire par effraction de jour ou de nuit dans une maison, un bureau ou un bâtiment de l'administration, d'une société ou d'un particulier, dans une intention criminelle ou délictueuse.

7. Faux témoignage et subornation de témoins.

8. Viol.

9. Incendie volontaire.

10. Piraterie, telle qu'elle est définie par le droit des gens.

11. Assassinat, meurtre ou voies de fait commis dans l'intention de tuer, en haute mer, à bord de navires battant pavillon de la partie requérante.

12. Destruction ou tentative de destruction dans l'intention de nuire, de chemins de fer, ponts, tramways, navires, maisons d'habitation, édifices publics ou autres bâtiments, lorsque l'acte délictueux met en danger la vie humaine.

Article III

La demande d'extradition d'un individu poursuivi ou condamné pour l'un des crimes ou délits énumérés ci-dessus devra être accompagnée d'un mandat d'arrêt dûment légalisé, établi conformément à la législation du pays requérant ainsi que des dépositions sur lesquelles il se fonde.

Si l'individu dont l'extradition est réclamée a déjà été condamné, la demande devra être accompagnée d'une copie dûment authentiquée de la décision du tribunal qui l'a condamné ainsi que de l'attestation de l'autorité d'exécution compétente; ladite attestation devra être légalisée par le Ministre ou le Consul du Gouvernement requis.

Article IV

Si l'individu réclamé se trouve en instance de jugement dans le pays requis, ce dernier aura le choix, soit d'accorder l'extradition, soit de continuer les poursuites; toutefois, à moins que les poursuites ne soient relatives au crime

ou délit pour lequel l'individu en fuite est réclamé, ce délai n'empêchera pas l'extradition ultérieure.

Article V

Nul ne sera extradé s'il apparaît que la demande d'extradition a pour but de juger et punir un individu pour une infraction de caractère politique; en outre, l'individu extradé ne pourra être jugé ou puni pour une infraction politique commise antérieurement à l'extradition ou pour une infraction autre que celle pour laquelle l'extradition a été accordée.

Article VI

La demande d'extradition sera transmise par l'intermédiaire des agents diplomatiques des parties contractantes ou par l'intermédiaire des agents consulaires supérieurs lorsque ceux-ci seront absents du pays ou du lieu où le Gouvernement a son siège. Le fugitif ne sera extradé qu'à condition que la preuve de sa culpabilité soit telle qu'elle justifierait son arrestation et sa condamnation en vertu de la législation du pays où il est découvert si le crime ou le délit avait été commis dans ce pays.

Article VII

Lorsqu'il sera informé par télégraphe ou par toute autre communication écrite adressée par la voie diplomatique, qu'une autorité compétente a décerné un mandat d'arrêt régulier, fondé sur un motif plausible contre un individu en fuite poursuivi pour l'un des crimes ou délits énumérés à l'article II de la présente Convention et lorsqu'il sera averti par la même voie, qu'une demande d'extradition visant ledit individu est sur le point de lui être adressée conformément aux dispositions de la présente Convention, chacun des deux Gouvernements s'efforcera, pour autant qu'il en a légalement le pouvoir, de procéder à l'arrestation de la personne du délinquant et de l'emprisonner pendant une période de temps raisonnable, soit trois mois au plus, jusqu'à la présentation des pièces sur lesquelles se fonde la demande d'extradition.

Article VIII

Lorsqu'un individu est extradé selon les formalités prescrites par la présente Convention, les pièces et autres objets pouvant servir à établir sa culpabilité pourront être remis au Gouvernement requérant, ainsi que tout l'argent ou tous les effets que le prévenu peut avoir ou avoir eu en sa possession ou à sa disposition et dont la possession illicite ou la soustraction frauduleuse constitue, en tout ou en partie, l'infraction pour laquelle son extradition est réclamée.

Article IX

Au cas où un individu ayant qualité d'étranger tant à l'égard des États-Unis d'Amérique qu'à l'égard de la République de Colombie, se réfugie dans l'un de ces deux pays après avoir commis un des crimes ou délits énumérés ci-dessus dans les limites de la juridiction de l'autre pays, l'extradition ne pourra être accordée qu'après que le Gouvernement dont l'individu est ressortissant, ou son Représentant, aura été dûment informé et aura eu la possibilité de faire valoir ses objections à l'extradition.

Article X

Aux termes de la présente Convention, aucune des Hautes Parties contractantes ne sera tenue d'extrader ses propres ressortissants.

Article XI

L'extradition ne sera pas refusée même dans le cas où l'individu réclamé a contracté des obligations dont l'extradition entraverait l'exécution.

Article XII

Les frais d'arrestation, de détention, d'interrogatoire et de transport de l'extradé seront à la charge du Gouvernement requérant.

Article XIII

La présente Convention entrera en vigueur soixante jours après l'échange des ratifications, mais les infractions commises à une date antérieure ne pourront donner lieu à une demande d'extradition. Si l'une des deux Hautes Parties Contractantes désire mettre fin à la présente Convention, elle devra donner à l'autre Partie un préavis de douze mois.

La présente Convention sera ratifiée et les ratifications seront échangées en la ville de Bogota aussitôt que faire se pourra.

EN FOI DE QUOI, Nous, Plénipotentiaires des États-Unis d'Amérique et de la République de Colombie, avons signé et scellé les présentes en la ville de Bogota, le sept mai de l'an de grâce mil huit cent quatre-vingt-huit.

[SCEAU]

[SCEAU]

John G. WALKER

Vicente RESTREPO

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION COMPLÉMENTAIRE D'EXTRADITION¹ ENTRE LES
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LA RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE.
SIGNÉE A BOGOTA, LE 9 SEPTEMBRE 1940

Les États-Unis d'Amérique et la République de Colombie désirant compléter la liste des crimes et délits pour lesquels l'extradition peut être accordée aux termes de la Convention conclue entre les deux pays le 7 mai 1888² en vue d'amener une meilleure administration de la justice et de prévenir les infractions sur leurs territoires et dans leurs juridictions respectives ont décidé de conclure une convention complémentaire à cet effet et ont nommé pour leurs plénipotentiaires, savoir :

Le Président des États-Unis d'Amérique : Spruille Braden, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire en Colombie; et

Le Président de la République de Colombie : Luis López de Mesa, Ministre des Relations extérieures,

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme se sont mis d'accord sur les articles suivants :

Article premier

Les Hautes Parties Contractantes sont convenues d'ajouter les crimes et délits énumérés ci-après à la liste des crimes et délits numérotés de 1 à 12 qui figurent à l'article II de la Convention d'extradition conclue le 7 mai 1888 entre les États-Unis d'Amérique et la République de Colombie, savoir :

13. Avortement.

14. Rapt ou séquestration de femmes ou de jeunes filles à des fins immorales.

15. Bigamie

16. Enlèvement de mineurs ou d'adultes, ce terme désignant le rapt ou la séquestration d'une ou de plusieurs personnes dans le but d'extorquer de l'argent aux victimes, à leurs familles ou à une ou plusieurs personnes, ou dans toute autre intention illicite.

17. Vol simple, c'est-à-dire la soustraction frauduleuse d'effets, de biens personnels ou d'argent, représentant une valeur égale ou supérieure à vingt-cinq dollars ou leur équivalent en monnaie colombienne.

¹ Entrée en vigueur le 6 juillet 1943, dix jours après sa publication, le 26 juin 1943, par l'une et l'autre Partie contractante, conformément à l'article III. L'échange des instruments de ratification a eu lieu à Washington le 23 juin 1943.

² Voir p. 252 de ce volume.

18. Acte consistant à se faire remettre de l'argent, des valeurs ou d'autres objets par des manœuvres frauduleuses ou à recevoir de l'argent, des valeurs ou d'autres objets en sachant qu'ils ont été obtenus par des moyens illicites, lorsque la somme d'argent ou la valeur des objets ainsi obtenus ou reçus dépasse deux cents dollars ou leur équivalent en monnaie colombienne.

19. Acte de fraude ou abus de confiance commis par un dépositaire, un banquier, un agent, un commissionnaire, un mandataire, un exécuteur, un administrateur, un tuteur, un directeur ou un agent supérieur d'une société ou d'une association, ou par toute personne occupant une situation de confiance, lorsque la somme d'argent ou la valeur des biens détournés dépasse deux cents dollars ou leur équivalent en monnaie colombienne.

20. Corruption.

21. Crimes et délits commis en violation des lois sur la faillite des commerçants et des non-commerçants.

22. Crimes et délits commis en violation des lois sur la répression du trafic des stupéfiants.

23. Donnera également lieu à extradition la complicité à l'un des crimes ou délits susmentionnés, antérieure ou postérieure à leur commission de même que toute tentative de commettre l'un desdits crimes ou délits.

Il est convenu en outre que la disposition du paragraphe 23 du présent article sera également applicable, lorsque les circonstances s'y prêteront, aux crimes et délits énumérés dans ladite Convention du 7 mai 1888.

Article II

Les Hautes Parties Contractantes sont également convenues de modifier la deuxième phrase de l'article III de ladite Convention du 7 mai 1888 de la manière suivante :

« Si l'individu dont l'extradition est réclamée a déjà été condamné, la demande devra être accompagnée d'une copie dûment authentiquée de la décision du tribunal qui l'a condamné ainsi que de l'attestation de l'autorité d'exécution compétente; ladite attestation devra être légalisée par un représentant diplomatique ou un agent consulaire du Gouvernement requis. »

Article III

La présente Convention sera ratifiée et les ratifications seront échangées à Washington aussitôt que faire se pourra. Elle sera considérée comme faisant partie intégrante de la Convention d'extradition du 7 mai 1888. La présente Convention entrera en vigueur dix jours après sa publication conformément à la législation des Hautes Parties Contractantes, ledit délai étant calculé à partir de la publication dans le pays où celle-ci s'effectuera en dernier lieu;

elle demeurera en vigueur et cessera ses effets selon les modalités prévues pour la Convention du 7 mai 1888.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires respectifs ont signé la présente Convention, en anglais et en espagnol, les deux textes faisant également foi, et y ont apposé leurs sceaux.

FAIT en double exemplaire, à Bogota, le neuf septembre mil neuf cent quarante.

[SCEAU]

[SCEAU]

SPRUILLE BRADEN

Luis LÓPEZ DE MESA

No. 429

**UNITED STATES OF AMERICA
and
FRANCE**

Convention (with protocol) for the avoidance of double taxation and the establishment of rules of reciprocal administrative assistance in the case of income and other taxes. Signed at Paris, on 25 July 1939

Official texts: English and French.

Filed and recorded at the request of the United States of America on 26 March 1952

**ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
et
FRANCE**

Convention (avec protocole) tendant à éviter les doubles impositions et à établir des règles d'assistance administrative réciproque en matière d'impôts sur les revenus et autres taxes. Signée à Paris, le 25 juillet 1939

Textes officiels anglais et français.

Classée et inscrite au répertoire à la demande des États-Unis d'Amérique le 26 mars 1952.

No. 429. CONVENTION¹ BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND FRANCE FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE ESTABLISHMENT OF RULES OF RECIPROCAL ADMINISTRATIVE ASSISTANCE IN THE CASE OF INCOME AND OTHER TAXES. SIGNED AT PARIS, ON 25 JULY 1939

THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE PRESIDENT OF THE FRENCH REPUBLIC, being desirous of avoiding double taxation and of establishing rules of reciprocal administrative assistance in the case of income and other taxes, have decided to conclude a Convention and for that purpose have appointed as their respective Plenipotentiaries :

The President of the United States of America :

Mr. William Christian BULLITT, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of the United States of America to France;

The President of the French Republic :

M. Georges BONNET, Member of the Chamber of Deputies, Minister for Foreign Affairs,

who, having communicated to one another their full powers found in good and due form, have agreed upon the following Articles :

TITLE I

Double Taxation

ARTICLE I

The taxes referred to in this Convention are :

(a) In the case of the United States of America :

The federal income taxes, including surtaxes and excess-profits taxes;

(b) In the case of France :

- (1) The real estate tax;
- (2) The industrial and commercial profits tax;
- (3) The annual tax on undistributed profits;
- (4) The agricultural profits tax;
- (5) The tax on salaries, allowances and emoluments, wages, pensions and annuities;

¹ Came into force on 1 January 1945 in accordance with article 27, the instruments of ratification having been exchanged at Paris on 30 December 1944.

N° 429. CONVENTION¹ ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LA FRANCE TENDANT À ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS ET À ÉTABLIR DES RÈGLES D'ASSISTANCE ADMINISTRATIVE RÉCIPROQUE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LES REVENUS ET AUTRES TAXES. SIGNÉE À PARIS, LE 25 JUILLET 1939

LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE, désireux d'éviter les doubles impositions et d'établir des règles d'assistance administrative réciproque en matière d'impôts sur les revenus et autres taxes, ont décidé de conclure une convention et désigné à cette fin comme Plénipotentiaires :

Le Président des États-Unis d'Amérique :

M. William Christian BULLITT, Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire des États-Unis d'Amérique en France;

Le Président de la République française :

M. Georges BONNET, Député, Ministre des Affaires Étrangères;

qui, après avoir vérifié leurs pleins pouvoirs trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

TITRE PREMIER

Doubles Impositions

ARTICLE PREMIER

Les impôts compris dans la présente Convention sont les suivants :

a) Pour les États-Unis d'Amérique :

Les impôts fédéraux sur le revenu, y compris les surtaxes et les impôts sur les excédents des bénéfices;

b) Pour la France :

- (1) La contribution foncière (propriété bâtie et propriété non bâtie);
- (2) L'impôt sur les bénéfices industriels et commerciaux;
- (3) La taxe annuelle sur les bénéfices non distribués;
- (4) L'impôt sur les bénéfices de l'exploitation agricole;
- (5) L'impôt sur les traitements, indemnités et émoluments, salaires, pensions et rentes viagères;

¹ Entrée en vigueur le 1^{er} janvier 1945, conformément à l'article 27, les instruments de ratification ayant été échangés à Paris le 30 décembre 1944.

- (6) The professional profits tax;
- (7) The tax on income from securities and movable capital;
- (8) The general income tax.

ARTICLE 2

Income from real property, including income from agricultural undertakings, shall be taxable only in the State in which such real property is situated.

ARTICLE 3

An enterprise of one of the contracting States is not subject to taxation by the other contracting State in respect of its industrial and commercial profits except in respect of such profits allocable to its permanent establishment in the latter State.

No account shall be taken, in determining the tax in one of the contracting States, of the purchase of merchandise effected therein by an enterprise of the other State for the purpose of supplying establishments maintained by such enterprise in the latter State.

The competent authorities of the two contracting States may lay down rules by agreement for the apportionment of industrial and commercial profits.

The term " industrial and commercial profits " shall not include the following :

- (a) Income from real property;
- (b) Income from mortgages, from public funds, securities (including mortgage bonds), loans, deposits and current accounts;
- (c) Dividends and other income from shares in a corporation;
- (d) Rentals or royalties arising from leasing personal property or from any interest in such property, including rentals or royalties for the use of, or for the privilege of using, patents, copyrights, secret processes and formulae, goodwill, trade marks, trade brands, franchises and other like property;
- (e) Profit or loss from the sale or exchange of capital assets.

Subject to the provisions of this Convention the income referred to in paragraphs (a), (b), (c), (d), and (e) shall be taxed separately or together with industrial and commercial profits in accordance with the laws of the contracting States.

ARTICLE 4

American enterprises having permanent establishments in France are required to submit to the French fiscal administration the same declarations

- (6) L'impôt sur les bénéfices des professions non commerciales;
- (7) L'impôt sur le revenu des valeurs et capitaux mobiliers;
- (8) L'impôt général sur le revenu.

ARTICLE 2

Les revenus des biens immobiliers, y compris les bénéfices des exploitations agricoles, sont taxés seulement dans l'État où se trouvent ces biens.

ARTICLE 3

Une entreprise de l'un des États contractants n'est soumise à l'impôt de l'autre État contractant, en ce qui concerne les bénéfices industriels et commerciaux, qu'en raison des bénéfices provenant des établissements stables qu'elle exploite dans ce dernier État.

N'entrent pas en compte pour l'assiette de l'impôt dans l'un des États contractants, les achats de marchandises qui y sont effectués par une entreprise de l'autre État pour l'approvisionnement des établissements que la dite entreprise exploite dans ce dernier État.

Les autorités compétentes des deux États contractants peuvent se mettre d'accord pour la répartition des bénéfices industriels et commerciaux.

L'expression « bénéfices industriels et commerciaux » ne comprend pas ce qui suit :

- a) Revenu de propriété immobilière;
- b) Revenu d'hypothèque, fonds publics, valeurs mobilières (obligations hypothécaires comprises), emprunts, dépôts et comptes courants;
- c) Dividendes et autres revenus provenant des actions dans une société (corporation);
- d) Loyers ou participations (royalties) provenant de la location de propriété personnelle ou d'un intérêt quelconque dans une telle propriété, y compris les loyers ou participations (royalties) pour l'usage, ou pour le privilège d'usage de brevets, droits d'auteur, procédés et formules secrets, clientèle (goodwill), marques déposées, marques de commerce (trade brands), concessions (franchises) et autres droits analogues;
- e) Profits ou pertes provenant de la vente ou de l'échange des capitaux (capital assets).

Sous réserve des dispositions de la présente Convention, les revenus visés sous les paragraphes a), b), c), d), e), sont taxés séparément ou avec les bénéfices industriels et commerciaux conformément aux lois de chacun des États contractants.

ARTICLE 4

Les entreprises américaines qui possèdent des établissements stables en France sont tenues de fournir à l'Administration fiscale française les mêmes

and the same justifications, with respect to such establishments, as French enterprises.

The French fiscal administration has the right, within the provisions of its national legislation and subject to the measures of appeal provided in such legislation, to make such corrections in the declaration of profits realized in France as may be necessary to show the exact amount of such profits.

The same principle applies *mutatis mutandis* to French enterprises having permanent establishments in the United States.

ARTICLE 5

When an American enterprise, by reason of its participation in the management or capital of a French enterprise, makes or imposes on the latter, in their commercial or financial relations, conditions different from those which would be made with a third enterprise, any profits which should normally have appeared in the balance sheet of the French enterprise, but which have been in this manner diverted to the American enterprise, are, subject to the measures of appeal applicable in the case of the tax on industrial and commercial profits, incorporated in the taxable profits of the French enterprise.

The same principle applies *mutatis mutandis*, in the event that profits are diverted from an American enterprise to a French enterprise.

ARTICLE 6

Income derived by navigation enterprises of one of the contracting States from the operation of ships documented under the laws of that State shall continue to benefit in the other State by the reciprocal tax exemptions accorded by the exchange of notes of June 11 and July 8, 1927¹ between the United States of America and France.

Income which an enterprise of one of the contracting States derives from the operation of aircraft registered in that State shall be exempt from taxation in the other State.

ARTICLE 7

Royalties from real property or in respect of the operation of mines, quarries or other natural resources shall be taxable only in the contracting State in which such property, mines, quarries or other natural resources are situated.

Royalties derived from within one of the contracting States by a resident or by a corporation or other entity of the other contracting State as consideration for the right to use copyrights, patents, secret processes and formulae, trade

¹ League of Nations, *Treaty Series*, Vol. CXIV, p. 413.

justifications, en ce qui concerne lesdits établissements, que les entreprises françaises.

L'Administration fiscale française a le droit, dans la limite des dispositions de sa législation nationale et sous réserve des recours prévus par cette législation, d'apporter à la déclaration des bénéfices réalisés en France, les redressements nécessaires pour dégager le chiffre exact de ces bénéfices.

Le même principe s'applique, *mutatis mutandis*, aux entreprises françaises ayant des établissements stables aux États-Unis.

ARTICLE 5

Lorsqu'une entreprise américaine, du fait de sa participation à la gestion ou au capital d'une entreprise française, fait ou impose à cette dernière, dans leurs relations commerciales ou financières, des conditions différentes de celles qui seraient faites à une tierce entreprise, tous bénéfices qui auraient dû normalement apparaître au bilan de l'entreprise française mais qui ont été, de la sorte, transférés à l'entreprise américaine, sont, sous réserve des recours applicables en matière d'impôt sur les bénéfices industriels et commerciaux, incorporés aux bénéfices imposables de l'entreprise française.

Le même principe s'applique *mutatis mutandis* lorsque des bénéfices sont transférés d'une entreprise américaine à une entreprise française.

ARTICLE 6

Les revenus que les entreprises de navigation maritime d'un des États contractants tirent de l'exploitation de navires immatriculés conformément aux lois de cet État, continueront à bénéficier dans l'autre État de l'exemption réciproque d'impôts prévus par les lettres échangées les 11 juin et 8 juillet 1927¹ entre les États-Unis d'Amérique et la France.

Les revenus que les entreprises d'un des États contractants tirent de l'exploitation d'aéronefs immatriculés dans cet État sont exempts d'impôts dans l'autre État.

ARTICLE 7

Les redevances versées pour la jouissance de biens immobiliers ou l'exploitation de mines, carrières ou autres ressources naturelles sont seulement imposables dans celui des deux États contractants où sont situés ces biens, mines, carrières, ou autres ressources naturelles.

Les droits d'auteur ainsi que les redevances allouées en contre-partie du droit d'utiliser des brevets, marques de fabrique, procédés et formules secrets qui sont payés dans l'un des États contractants à un particulier résidant dans

¹ Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. CXIV, p. 413.

marks and other analogous rights shall be exempt from taxation in the former State, provided such resident, corporation or other entity does not have a permanent establishment there.

ARTICLE 8

Wages, salaries and similar compensation and pensions paid by one of the contracting States or by a political subdivision thereof to individuals residing in the other State shall be exempt from taxation in the latter State.

Private pensions and life annuities derived from within one of the contracting States and paid to individuals residing in the other contracting State shall be exempt from taxation in the former State.

ARTICLE 9

Income from labor or personal services shall be taxable only in the State in which the taxpayer carries on his personal activity.

This provision does not apply to the income referred to in Article 8.

ARTICLE 10

Income from the exercise of a liberal profession shall be taxable only in the State in which the professional activity is exercised.

There is the exercise of a liberal profession in one of the two contracting States only when the professional activity has a fixed center in that country.

ARTICLE 11

Gains derived in one of the contracting States from the sale or exchange of stocks, securities or commodities by a resident or a corporation or other entity of the other contracting State shall be exempt from taxation in the former State, provided such resident or corporation or other entity has no permanent establishment in the former State.

ARTICLE 12

Students from one of the contracting States residing in the other contracting State exclusively for the purpose of study shall not be taxable by the latter State in respect of remittances received from within the former State for the purpose of their maintenance or studies.

ARTICLE 13

In the calculation of taxes established in one of the contracting States on the use of property or increment of property of an enterprise of the other

l'autre État ou à une société ou autre collectivité de ce dernier État sont exempts d'impôt dans le premier État, à condition que ce particulier, cette société ou cette collectivité n'y possède pas d'établissement stable.

ARTICLE 8

Les traitements, salaires et autres rémunérations analogues ainsi que les pensions payés par l'un des États contractants ou par une collectivité locale dudit État à des personnes résidant dans l'autre État sont exempts d'impôt dans ce dernier État.

Les pensions privées et les rentes viagères provenant d'un des États contractants et payées à des personnes résidant dans l'autre État sont exemptes d'impôt dans le premier État.

ARTICLE 9

Les revenus du travail (labor or personal services) sont imposables seulement dans l'État où s'exerce l'activité personnelle du contribuable.

Cette disposition ne s'applique pas aux revenus visés à l'article 8.

ARTICLE 10

Les revenus provenant de l'exercice de professions libérales sont imposables seulement dans l'État où s'exerce l'activité personnelle.

Il n'y a exercice d'une profession libérale dans l'un des deux États contractants que si l'activité professionnelle a un point d'attache fixe dans cet État.

ARTICLE 11

Les gains réalisés dans l'un des États contractants et provenant de la vente ou de l'échange de valeurs mobilières ou de marchandises par un résident, une société ou autre collectivité de l'autre État seront exemptés d'impôts dans le premier État, à la condition que ce résident, cette société ou cette collectivité n'y possède pas d'établissement stable.

ARTICLE 12

Les étudiants qui séjournent dans l'un des États contractants exclusivement pour y faire leurs études ne sont pas imposés dans cet État à raison des subsides provenant de l'autre État qu'ils reçoivent pour leur entretien et leurs études.

ARTICLE 13

Pour le calcul des impôts établis dans l'un des États contractants en fonction des capitaux ou de l'accroissement des capitaux d'une entreprise de l'autre État,

State, account shall be taken only of that portion of the capital situated or employed and allocable to a permanent establishment within the former State.

The foregoing provision shall apply to the French "patente" tax and the United States capital stock tax even though these two taxes have not been referred to in Article 1 of the present Convention.

In the application of the present Article navigation enterprises of one of the contracting States, enjoying in the other State the benefits of Article 6 of the present Convention, shall not be considered as having a permanent establishment in the latter State insofar as shipping activities are concerned.

ARTICLE 14

It is agreed that double taxation shall be avoided in the following manner :

A—As regards the United States of America :

Notwithstanding any other provision of this Convention, the United States of America in determining the income and excess-profits taxes, including all surtaxes, of its citizens, or residents, or corporations, may include in the basis upon which such taxes are imposed, all items of income taxable under the Revenue Laws of the United States of America, as though this Convention had not come into effect. The United States of America shall, however, deduct from the taxes thus computed the amount of French income tax paid. This deduction shall be made in accordance with the benefits and limitations of Section 131 of the United States Internal Revenue Code relating to credit for foreign taxes.

B—As regards France :

a) Schedular taxes

Income from securities, debts and trusts having its source in the United States of America shall be subject in France to the tax on income from securities; but this tax shall be reduced by the amount of the tax already paid in the United States of America on the same income. In consideration of the fiscal regime to which the legislation of the United States of America subjects the income of non-resident aliens and foreign corporations or other entities, the deduction of the tax paid in the United States of America shall be effected in a lump sum through a reduction of 12 in the rate of the tax established by the French law.

The income other than that indicated in the preceding paragraph shall not be subject to any schedular tax in France when, according to this Convention, it is taxable in the United States of America.

b) General tax on revenue

Notwithstanding any other provision of the present Convention, the general income tax can be determined according to all the elements of taxable income as imposed by French fiscal legislation.

il n'est tenu compte que de la fraction du capital investi (situated or employed) dans le premier État et imputable à un établissement stable qui s'y trouve situé.

La disposition qui précède est applicable en ce qui concerne la contribution française des patentes et l'impôt américain sur le " capital stock ", bien que ces deux impôts ne soient pas visés à l'article 1^{er} de la présente Convention.

Pour l'application du présent article, les entreprises de navigation de l'un des États contractants bénéficiant dans l'autre État de l'exonération prévue par l'article 6 de la présente Convention, ne sont pas considérées comme ayant un établissement stable dans ce dernier État en ce qui concerne l'industrie de la navigation.

ARTICLE 14

Il est entendu que la double imposition sera évitée de la façon suivante :

A — *En ce qui concerne les États-Unis d'Amérique :*

Nonobstant toute autre disposition de la présente Convention, les États-Unis d'Amérique, en déterminant les impôts sur le revenu et les excédents de bénéfices, y compris toutes les surtaxes, de leurs citoyens, de leurs sociétés et des personnes résidant en Amérique pourront comprendre dans les bases de ces impôts toutes les catégories de revenus imposables en vertu de la législation fiscale américaine, comme si ladite Convention n'existait pas. Toutefois, les États-Unis d'Amérique déduiront des impôts ainsi calculés le montant des impôts sur le revenu perçus en France. Cette déduction sera faite dans les conditions prévues par les dispositions favorables ou restrictives de la section 131 du Code américain des impôts sur le revenu relatives au crédit pour les impôts étrangers.

B — *En ce qui concerne la France :*

a) Impôts cédulaires

Les revenus des valeurs mobilières, des créances et des trusts ayant leur source aux États-Unis d'Amérique demeureront passibles en France de l'impôt sur le revenu des valeurs mobilières; mais, cet impôt sera diminué du montant de l'impôt déjà acquitté aux États-Unis d'Amérique pour les mêmes revenus. Eu égard au régime fiscal auquel la législation des États-Unis d'Amérique soumet les revenus perçus par des étrangers non résidents et par des sociétés ou autres collectivités étrangères, la déduction de l'impôt acquitté aux États-Unis d'Amérique sera effectuée à forfait au moyen d'une diminution de 12 du taux de l'impôt fixé par la loi française.

Les revenus autres que ceux visés à l'alinéa précédent ne seront soumis en France à aucun impôt cédulaire lorsque, d'après la Convention, ils seront imposables aux États-Unis d'Amérique.

b) Impôt général sur le revenu

Nonobstant toute autre disposition de la présente Convention, l'impôt général sur le revenu pourra être déterminé d'après tous les éléments de revenu imposable selon la législation fiscale française.

However, the provisions of the first paragraph of Article 114 of the French Code on direct taxation relative to the taxation of aliens domiciled or resident in France shall continue to be applied.

ARTICLE 15

In derogation of Article 3 of the Decree of December 6, 1872, American corporations which maintain in France permanent establishments shall be liable to the tax on income from securities on three-fourths of the profits actually derived from such establishments, the industrial and commercial profits being determined in accordance with Articles 3 and 4 of this Convention.

The remaining one-fourth shall, in all cases, be taken as the basis of the annual tax on undistributed profits applicable to the same corporations.

ARTICLE 16

An American corporation shall not be subject to the obligations prescribed by Article 3 of the Decree of December 6, 1872, by reason of any participation in the management or in the capital of, or any other relations with, a French corporation. In such case, the tax on income from securities continues to be levied in conformity with French legislation, on the dividends, interest and all other distributions made by the French enterprise; but it is moreover collectible, if the occasion arises, and subject to the measures of appeal applicable in the case of the tax on income from securities, with respect to the profits which the American corporation derives from the French corporation under the conditions prescribed in Article 5.

ARTICLE 17

The American corporations subject to the provisions of Article 3 of the Decree of December 6, 1872 who were not placed under the special regime established by Articles 5 and 6 of the Convention for the avoidance of double income taxation between the United States of America and France, signed April 27, 1932,¹ may, during a new period of six months from the date of the entry into force of the present Convention, exercise with reference to past years, the option provided in those two articles under the conditions which they prescribe.

Moreover, the American corporations contemplated in the third paragraph of Article 10 of the Convention of April 27, 1932, may be admitted to benefit from the provisions of that paragraph, when the tax has not yet been paid, if the latter was not found to be payable, prior to May 1, 1930, by a definitive judicial decision or if such decision has been the subject of an appeal in cassation.

¹ League of Nations, *Treaty Series*, Vol. CLXIV, p. 211.

Toutefois, les dispositions du 1^{er} alinéa de l'article 114 du Code français des Impôts directs relatives à l'imposition des étrangers domiciliés ou résidant en France continueront à être appliquées.

ARTICLE 15

Par dérogation à l'article 3 du décret du 6 décembre 1872, les sociétés américaines qui possèdent en France des établissements stables acquitteront l'impôt sur le revenu des valeurs mobilières sur les trois quarts des bénéfices effectivement retirés de ces établissements, les bénéfices industriels et commerciaux étant déterminés en conformité des dispositions des articles 3 et 4 de la présente Convention.

Le quart restant sera, dans tous les cas, pris pour base de la taxe annuelle sur les bénéfices non distribués applicables aux mêmes sociétés.

ARTICLE 16

Une Société américaine ne sera pas assujettie aux prescriptions de l'article 3 du décret du 6 décembre 1872 en raison d'une participation dans la gestion ou dans le capital ou à cause de toute autre relation avec une société française. Dans ce cas, l'impôt sur le revenu des valeurs mobilières continue à être perçu conformément à la législation française sur les dividendes, intérêts et tous autres produits distribués par l'entreprise française, mais il est, en outre, exigible, le cas échéant, et sous réserve des recours applicables en matière d'impôt sur le revenu des valeurs mobilières, sur les bénéfices que l'entreprise américaine retire de l'entreprise française dans les conditions prévues par l'article 5.

ARTICLE 17

Les sociétés américaines qui sont restées assujetties aux prescriptions de l'article 3 du décret du 6 décembre 1872 pourront, pendant un nouveau délai de six mois à compter de l'entrée en vigueur de la présente Convention, être autorisées à exercer, pour le passé, l'option prévue par les articles 5 et 6 de la Convention pour éviter les doubles impositions entre la France et les États-Unis d'Amérique, signée le 27 avril 1932¹, dans les conditions stipulées par ces dispositions.

D'autre part, les sociétés américaines visées au 3^{ème} alinéa de l'article 10 de la Convention du 27 avril 1932 pourront être admises à bénéficier des dispositions de cet alinéa, lorsque l'impôt n'aura pas encore été acquitté, si l'exigibilité de ce dernier n'a pas été constatée, avant le 1^{er} mai 1930, par une décision de justice définitive ou si cette décision a fait l'objet d'un recours en cassation.

¹ Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. CLXIV, p. 211.

ARTICLE 18

Any United States income tax liability remaining unpaid as at the effective date of this Convention for years beginning prior to January 1, 1936 of any individual resident of France (other than a citizen of the United States of America) or of a French corporation may be adjusted by the Commissioner of Internal Revenue of the United States of America, on the basis of the provisions of the United States Revenue Act of 1936. However, no adjustment will be made more than two years subsequent to the effective date of this Convention unless the taxpayer files a request with the Commissioner of Internal Revenue prior to such date.

ARTICLE 19

Notwithstanding any other provision of this Convention, in order to avoid double taxation on public servants, employees of one of the contracting States being citizens of that State and remunerated by it, who have been received by the other State to perform services in such State shall be exempt in their principal place of residence from direct and personal taxes whether national, state or local.

Such employees who own real property in the State in which they perform services shall not benefit from the above exemptions with respect to the taxes levied on such real property. Employees who engage in any private gainful occupation in such State shall not be entitled to any exemption under this Article.

TITLE II

Fiscal Assistance

ARTICLE 20

With a view to the more effective imposition of the taxes to which the present Convention relates, the contracting States undertake, on condition of reciprocity, to furnish information of a fiscal nature which the authorities of each State concerned have at their disposal, or are in a position to obtain under their own laws, that may be of use to the authorities of the other State in the assessment of the said taxes.

Such information shall be exchanged between the competent authorities of the contracting States in the ordinary course or on request.

ARTICLE 21

In accordance with the preceding Article, the competent authorities of the United States of America will transmit to the competent authorities of France, as regards any person, corporation or other entity (other than a citizen, cor-

ARTICLE 18

Toute dette d'impôt sur le revenu américain relative aux années antérieures au 1^{er} janvier 1936, non payée à la date d'entrée en vigueur de la présente Convention par une personne (autre qu'un citoyen des États-Unis d'Amérique) résidant en France ou par une société ou autre collectivité française peut être ajustée par le « Commissioner of Internal Revenue » des États-Unis d'Amérique sur la base des dispositions du « United States Revenue Act » de 1936. Toutefois, aucun ajustement ne sera fait au delà d'un délai de deux ans à compter de la date d'entrée en vigueur de la présente Convention à moins que l'intéressé n'en ait fait la demande au « Commissioner of Internal Revenue » avant l'expiration de ce délai.

ARTICLE 19

Nonobstant toute autre stipulation de la présente Convention et pour éviter la double imposition des agents des Services publics, les fonctionnaires de l'un des États contractants, citoyens de cet État et rémunérés par lui, qui ont été agréés par l'autre État pour y remplir leurs fonctions seront exemptés dans ce dernier État de tous impôts directs et personnels (nationaux, d'État ou locaux) au siège de leur résidence principale.

Ceux de ces fonctionnaires qui possèdent des immeubles dans l'État où ils remplissent leurs fonctions ne bénéficieront pas de l'exemption susvisée en ce qui concerne les impôts afférents à ces immeubles. Ceux qui exercent dans ce même État une occupation lucrative privée n'auront pas droit à l'exemption prévue par le présent article.

TITRE II

Assistance Fiscale

ARTICLE 20

En vue d'assurer une meilleure application des impôts visés dans la présente Convention, les États contractants s'engagent, sous réserve de réciprocité, à échanger les renseignements d'ordre fiscal que l'administration d'un des États détient ou peut obtenir d'après les règles de sa propre législation et qui seraient utiles à l'autre État pour l'établissement desdits impôts.

Ces renseignements seront échangés d'office ou sur demande entre les autorités compétentes des deux États contractants.

ARTICLE 21

Conformément à l'article qui précède, les autorités compétentes des États-Unis d'Amérique transmettront aux autorités compétentes de la France, en ce qui concerne toute personne, société ou collectivité (autre qu'un citoyen, société

poration or other entity of the United States of America) having an address in France and deriving from sources within the United States of America rents, dividends, interest, royalties, income from trusts, wages, salaries, pensions, annuities, or other fixed or determinable periodical income, the name and address of such person, corporation or other entity as well as the amount of such income.

The competent authorities of France will transmit to the competent authorities of the United States of America, as regards any person, corporation or other entity (other than a citizen, corporation or other entity of France) having an address in the United States of America and deriving from sources within France rents, dividends, interest, royalties, income from trusts, wages, salaries, pensions, annuities, or other fixed or determinable periodical income, the name and address of such person, corporation or other entity as well as the amount of such income.

The information relating to each year will be transmitted as soon as possible after December 31.

ARTICLE 22

The competent authorities of each of the contracting States shall be entitled to obtain, through diplomatic channels, from the competent authorities of the other contracting State, except with respect to citizens, corporations or other entities of the State to which application is made, particulars in concrete cases necessary for the establishment of the taxes to which the present Convention relates.

However, the competent authorities of each State shall not be prevented from transmitting to the competent authorities of the other State information relating to their own nationals (citizens, corporations or other entities) if they deem it opportune for the prevention of fiscal evasion.

ARTICLE 23

Each contracting State undertakes to lend assistance and support in the collection of the taxes to which the present Convention relates, together with interest, costs, and additions to the taxes and fines not being of a penal character according to the laws of the State requested, in the cases where the taxes are definitively due according to the laws of the State making the application.

In the case of an application for enforcement of taxes, revenue claims of each of the contracting States which have been finally determined shall be accepted for enforcement by the State to which application is made and collected in that State in accordance with the laws applicable to the enforcement and collection of its own taxes.

The application shall be accompanied by such documents as are required by the laws of the State making the application, to establish that the taxes have been finally determined.

ou collectivité des États-Unis d'Amérique) ayant une adresse en France et bénéficiant de revenus immobiliers, dividendes, intérêts, « royalties », produits de trusts, traitements, salaires, pensions, rentes viagères ou autres revenus périodiques, fixes ou variables (determinable) ayant leur source aux États-Unis d'Amérique, les nom et adresse de cette personne ainsi que le montant desdits revenus.

Les autorités compétentes de la France transmettront aux autorités compétentes des États-Unis d'Amérique, en ce qui concerne toute personne, société ou collectivité (autre qu'un citoyen français, société ou collectivité française) ayant une adresse aux États-Unis d'Amérique et bénéficiant de revenus immobiliers, dividendes, intérêts, redevances, traitements, salaires, pensions, rentes viagères ou autres revenus périodiques, fixes ou variables ayant leur source en France, les nom et adresse de cette personne, ainsi que le montant desdits revenus.

Les renseignements se rapportant à chaque année seront transmis dans le plus bref délai possible après le 31 décembre.

ARTICLE 22

Les autorités compétentes de chaque État contractant auront le droit dans des cas concrets et sauf en ce qui concerne les citoyens, sociétés ou collectivités de l'État auquel la demande est faite, d'obtenir des autorités compétentes de l'autre État, par la voie diplomatique, des renseignements nécessaires à l'établissement des impôts visés par la présente Convention.

Toutefois, les autorités compétentes de chaque État ne s'interdisent pas de transmettre aux autorités compétentes de l'autre État des renseignements relatifs à leurs propres nationaux (personnes, sociétés ou collectivités) si elles le jugent opportun pour éviter la fraude fiscale.

ARTICLE 23

Les États contractants s'engagent à se prêter concours et assistance aux fins de recouvrer les impôts visés par la présente Convention ainsi que les intérêts, frais et suppléments de taxes et les amendes n'ayant pas un caractère pénal d'après les lois de l'État requis, dans les cas où les impôts sont définitivement dus conformément aux règles de l'État requérant.

Dans le cas d'une demande de recouvrement d'impôt, les créances fiscales de chacun des États contractants ayant un caractère définitif seront considérées comme devant être mises en recouvrement par l'État requis et seront recouvrées par cet État conformément aux lois applicables au recouvrement de ses propres créances fiscales.

Il sera joint à la demande de recouvrement susvisée une copie de tous les documents qui sont exigés par les lois de l'État qui a adressé la demande pour certifier que les créances fiscales ont un caractère définitif.

If the revenue claim has not been finally determined, the State to which application is made may, at the request of the State making the application, take such measures of conservancy as are authorized by the laws of the former State for the enforcement of its own taxes.

The assistance provided for in this Article shall not be accorded with respect to the citizens, corporations or other entities of the State to which application is made.

ARTICLE 24

In no case shall the provisions of Article 22 relating to particulars in concrete cases, or of Article 23 relating to mutual assistance in the collection of taxes, be construed so as to impose upon either of the contracting States the obligation to carry out administrative measures at variance with the regulations and practice of either contracting State, or to supply particulars which are not procurable under the law of the State to which application is made, or that of the State making application.

The State to which application is made for information or assistance shall comply as soon as possible with the request addressed to it. Nevertheless, such State may refuse to comply with the request for reasons of public policy or if compliance would involve violation of a business, industrial or trade secret. In such case it shall inform, as soon as possible, the State making the application.

ARTICLE 25

Any taxpayer who shows proof that the action of the revenue authorities of the contracting States has resulted in double taxation in his case in respect of any of the taxes to which the present Convention relates, shall be entitled to lodge a claim with the State of which he is a citizen or, if the taxpayer is a corporation or other entity, with the State in which it is created or organized. Should the claim be upheld, the competent authority of such State may come to an agreement with the competent authority of the other State with a view to equitable avoidance of the double taxation in question.

ARTICLE 26

The competent authorities of the two contracting States may prescribe regulations necessary to interpret and carry out the provisions of this Convention. With respect to the provisions of this Convention relating to exchange of information and mutual assistance in the collection of taxes, such authorities may, by common agreement, prescribe rules concerning matters of procedure, forms of application and replies thereto, rates of conversion of currencies, transfer of sums collected, minimum amounts subject to collection, payment of costs of collection, and related matters.

Si la créance fiscale n'a pas un caractère définitif, l'État requis peut, à la demande de l'État requérant, prendre les mesures conservatoires qui sont autorisées par la législation du premier État pour le recouvrement de ses propres impôts.

L'assistance prévue au présent Article ne sera pas accordée en ce qui concerne les citoyens, sociétés ou autres collectivités de l'État requis.

ARTICLE 24

Les stipulations de l'article 22 se rapportant aux informations visant des cas concrets, et celles de l'article 23 se rapportant au concours et à l'assistance aux fins de recouvrer les impôts, ne devront, en aucun cas, être interprétées comme imposant à l'un des États contractants l'obligation d'appliquer des mesures administratives contraires aux règlements et à l'usage de l'un ou de l'autre État, ou de fournir des renseignements qui ne peuvent être obtenus en vertu de la législation soit de l'État requis, soit de l'État requérant.

L'État, auquel la demande de renseignements ou d'assistance sera adressée, y répondra avec toute la promptitude possible. Cependant, l'État requis pourra signifier son refus pour des raisons de politique intérieure ou si la demande ne peut être satisfaite que par la violation d'un secret relatif à un commerce, à une exploitation ou à une industrie. Dans ce cas, l'État requérant en sera informé aussitôt que possible.

ARTICLE 25

Tout contribuable qui prouve que les mesures prises par les Autorités fiscales des États contractants ont entraîné pour lui une double imposition en ce qui concerne les impôts visés par la présente Convention, peut adresser une demande à l'État dont il est ressortissant ou, si le contribuable est une société ou autre collectivité, à l'État où celle-ci a été créée ou organisée. Si le bienfondé de la demande est reconnu, l'Autorité compétente de cet État peut s'entendre avec l'autorité compétente de l'autre État pour éviter, de façon équitable, une double imposition.

ARTICLE 26

Les autorités compétentes des deux États contractants pourront édicter les règlements nécessaires à l'interprétation et à l'exécution de la présente Convention. En ce qui concerne les stipulations de cette Convention relatives à l'échange des renseignements, et à l'assistance mutuelle pour le recouvrement des impôts, ces autorités pourront s'entendre au sujet des questions de procédure, de la forme des demandes et des réponses à ces demandes, des taux de conversion des monnaies, du transfert des sommes recouvrées, de la détermination du minimum des sommes recouvrables, du paiement des frais de recouvrement et d'autres questions s'y rapportant.

TITLE III
General Provisions

ARTICLE 27

The present Convention shall be ratified, in the case of the United States of America by the President, by and with the advice and consent of the Senate, and in the case of France, by the President of the French Republic with the consent of the Parliament.

This Convention shall become effective on the first day of January following the exchange of the instruments of ratification.

The Convention shall remain in force for a period of five years and indefinitely thereafter but may be terminated by either contracting State at the end of the five-year period or at any time thereafter, provided six months' prior notice of termination has been given, the termination to become effective on the first day of January following the expiration of the six-month period.

Upon the coming into effect of this Convention, the Convention for the avoidance of double income taxation between the United States of America and France, signed April 27, 1932 shall terminate.

DONE at Paris, in duplicate, in the English and French languages, this 25th day of July, 1939.

[SEAL]
William C. BULLITT

TITRE III

Dispositions générales

ARTICLE 27

La présente Convention sera ratifiée, en ce qui concerne la France, par le Président de la République française avec l'assentiment du Parlement, et, en ce qui concerne les États-Unis d'Amérique, par le Président, d'après le conseil et avec l'assentiment du Sénat.

Cette Convention sera mise en vigueur le 1^{er} janvier qui suivra l'échange des instruments de ratification et restera en vigueur pendant une période de cinq ans et ensuite tant qu'Elle n'aura pas été dénoncée par l'un des États contractants.

En cas de dénonciation, un préavis de six mois sera observé, la dénonciation ne prenant effet qu'au 1^{er} janvier qui suivra l'expiration de cette période de préavis.

Dès l'entrée en vigueur de la présente Convention, la précédente Convention pour éviter les doubles impositions signée le 27 avril 1932 entre la République française et les États-Unis d'Amérique cessera de s'appliquer et n'aura plus d'effet.

FAIT à Paris, et en double exemplaire, en français, et en anglais, le 25 juillet 1939.

[SCEAU]
Georges BONNET

P R O T O C O L

At the moment of signing the present Convention for the avoidance of double taxation and the establishment of rules of reciprocal administrative assistance in the case of income and other taxes, the undersigned Plenipotentiaries have agreed that the following provisions shall form an integral part of the Convention :

I

The present Convention is concluded with reference to American and French law in force on the day of its signature.

Accordingly, if these laws are appreciably modified the competent authorities of the two States will consult together.

II

The income from real property referred to in Article 2 of the present Convention shall include profits from the sale or exchange of the said property, but shall not include interest on mortgages or obligations secured by the said property.

III

As used in this Convention :

- (a) The term " permanent establishment " includes branches, mines and oil wells, plantations, factories, workshops, stores, purchasing and selling and other offices, agencies, warehouses, and other fixed places of business but does not include a subsidiary corporation.

When an enterprise of one of the contracting States carries on business in the other State through an employee or agent, established there, who has general authority to negotiate and conclude contracts or has a stock of merchandise from which he regularly fills orders which he receives, this enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in the latter State. But the fact that an enterprise of one of the contracting States has business dealings in the other State through a *bona fide* commission agent or broker shall not be held to mean that such enterprise has a permanent establishment in the latter State.

Insurance enterprises shall be considered as having a permanent establishment in one of the States as soon as they receive premiums from or insure risks in the territory of that State.

- (b) The term " enterprise " includes every form of undertaking whether carried on by an individual, partnership, corporation, or any other entity.

P R O T O C O L E

Au moment de procéder à la signature de la présente Convention tendant à éviter les doubles impositions et à établir des règles d'assistance administrative réciproque en matière d'impôts sur le revenu et autres impôts, les Plénipotentiaires soussignés ont fait la déclaration concordante suivante qui forme partie intégrante de la Convention même :

I

La présente Convention est conclue en l'état des législations française et américaine à la date de la signature.

Par suite, si ces législations venaient à être sensiblement modifiées, les autorités fiscales compétentes des deux États se concerteraient.

II

Les revenus des biens immobiliers visés à l'article 2 de la présente Convention comprennent les bénéfices provenant de la vente ou de l'échange desdits biens mais ne comprennent pas les intérêts sur hypothèques ou obligations garanties par les mêmes biens.

III

Pour l'application de la présente Convention :

- a) Le terme « établissement stable » désigne les succursales, exploitations minières et pétrolifères, plantations, fabriques, ateliers, magasins, bureaux, comptoirs d'achat et de vente, agences, dépôts et autres centres fixes d'affaires mais ne comprend pas les sociétés filiales.

Lorsqu'une entreprise de l'un des États contractants fait des affaires dans l'autre État par l'entremise d'un employé ou agent y établi qui est investi des pouvoirs nécessaires pour la négociation et la conclusion des contrats ou qui dispose d'un stock de marchandises pour satisfaire habituellement aux commandes qu'il reçoit, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans ce dernier État. Mais, le fait qu'une entreprise de l'un des États contractants ait des relations d'affaires dans l'autre État par l'intermédiaire d'un commissionnaire ou courtier vraiment autonome ne permet pas de regarder cette entreprise comme ayant un établissement stable dans ce dernier État.

Les entreprises d'assurances sont considérées comme ayant un établissement stable dans l'un des États dès l'instant qu'elles y perçoivent des primes ou qu'elles assurent des risques situés sur le territoire de cet État.

- b) Le mot « entreprise » comprend toute forme d'exploitation appartenant à un particulier, société en nom collectif, société anonyme ou toute autre personne morale.

- (c) The term “enterprise of one of the contracting States” means, as the case may be, “United States enterprise” or “French enterprise”.
- (d) The term “United States enterprise” means an enterprise carried on in the United States of America by a resident of the United States of America or by a United States corporation or other entity.

The term “United States corporation or other entity” means a partnership, corporation or other entity created or organized in the United States of America or under the law of the United States of America or of any State or Territory of the United States of America.

- (e) The term “French enterprise” is defined in the same manner, *mutatis mutandis*, as the term “United States enterprise”.

IV

The term “life annuities” referred to in Article 8 of this Convention means a stated sum payable periodically at stated times during life, or during a specified number of years to the person who has paid the premiums or a gross sum for such an obligation.

V

Citizens and corporations or other entities of one of the contracting States within the other contracting State shall not be subjected as regards the taxes referred to in the present Convention, to the payment of higher taxes than are imposed upon the citizens or corporations or other entities of such latter State.

VI

The provision of the present Convention shall not be construed to restrict in any manner any exemption, deduction, credit, allowance, or other advantage accorded by the laws of one of the contracting States in the determination of the tax imposed by such State.

VII

Documents and information contained therein, transmitted under the provisions of this Convention by one of the contracting States to the other contracting State shall not be published, revealed or disclosed to any person except to the extent permitted under the laws of the latter State with respect to similar documents or information.

VIII

As used in this Convention the term “competent authority” or “competent authorities” means, in the case of the United States of America, the Secretary of the Treasury and in the case of France, the Minister of Finance.

- c) L'expression « entreprise d'un des États contractants » signifie, suivant le cas, « entreprise américaine » ou « entreprise française ».
- d) L'expression « entreprise américaine » désigne une entreprise exploitée aux États-Unis d'Amérique par un résidant des États-Unis d'Amérique ou par une Société ou autre collectivité américaine.
- L'expression « société ou autre collectivité américaine » désigne toute société ou autre collectivité créée ou organisée dans les États-Unis d'Amérique ou suivant les lois des États-Unis d'Amérique ou d'un État ou Territoire des États-Unis d'Amérique.
- e) L'expression « entreprise française » se définit de la même façon, *mutatis mutandis*, que l'expression « entreprise américaine ».

IV

L'expression « rentes viagères » employée dans l'article 8 de la présente Convention désigne une somme déterminée payable périodiquement à des époques déterminées pendant la vie d'une personne ou pendant un nombre déterminé d'années, à la condition que ce soit cette personne qui ait payé les primes ou versé le capital correspondant à cette obligation.

V

Les citoyens et sociétés ou autres collectivités de l'un des États contractants ne seront pas soumis dans l'autre État, en ce qui concerne les impôts visés par la présente Convention, à des droits plus élevés que ceux imposés aux citoyens et sociétés ou autres collectivités de ce dernier État.

VI

Les dispositions de la présente Convention ne restreignent pas les exemptions, déductions, réductions (*credits*), abattements ou autres avantages accordés par la législation de l'un des États contractants dans la détermination de l'impôt perçu par cet État.

VII

Les documents et les renseignements y contenus, transmis conformément aux dispositions de la présente Convention par l'un des États contractants à l'autre État ne seront publiés, révélés ou divulgués à qui que ce soit sauf dans la limite permise par les lois de ce dernier État en ce qui concerne les documents ou renseignements analogues.

VIII

Telle qu'employée dans cette Convention, l'expression « autorité compétente » ou « autorités compétentes » signifie, dans le cas des États-Unis d'Amérique, le Secrétaire du Trésor et, dans le cas de la France, le Ministre des Finances.

IX

The term "United States of America" as used in this Convention in a geographic sense includes only the States, the Territories of Alaska and Hawaii, and the District of Columbia.

X

The term "France", when used in a geographic sense, indicates continental France, exclusive of Algeria and the Colonies.

XI

Should any difficulty or doubt arise as to the interpretation or application of the present Convention, or its relationship to Conventions between one of the contracting States and any other State, the competent authorities of the contracting States may settle the question by mutual agreement.

DONE in duplicate at Paris, this 25th day of July, 1939.

William C. BULLITT

IX

Le terme « États-Unis d'Amérique » quand il est employé dans un sens géographique comprend seulement les États, les Territoires de l'Alaska et d'Hawaii et le District de Columbia.

X

Le terme « France » quand il est employé dans un sens géographique ne comprend que la France métropolitaine à l'exclusion de l'Algérie et des Colonies.

XI

Toute difficulté pouvant surgir au sujet de l'application ou de l'interprétation de la présente Convention ou de ses rapports avec les Conventions passées entre l'un des États contractants et un État tiers pourra être résolue par les autorités compétentes des deux États contractants qui se consulteront à cet effet.

FAIT en double expédition, à Paris, le 25 juillet 1939.

Georges BONNET

No. 430

**UNITED STATES OF AMERICA
and
MEXICO**

**Convention relating to the final adjustment of certain
unsettled claims. Signed at Washington, on 19 No-
vember 1941**

Official texts: English and Spanish.

Filed and recorded at the request of the United States of America on 26 March 1952.

**ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
et
MEXIQUE**

**Convention relative au règlement définitif de certaines
réclamations demeurées en suspens. Signée à Washing-
ton, le 19 novembre 1941**

Textes officiels anglais et espagnol.

*Classée et inscrite au répertoire à la demande des États-Unis d'Amérique le
26 mars 1952.*

No. 430. CONVENTION¹ BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND MEXICO RELATING TO THE FINAL ADJUSTMENT OF CERTAIN UNSETTLED CLAIMS. SIGNED AT WASHINGTON, ON 19 NOVEMBER 1941

The United States of America and the United Mexican States, being desirous of effecting an amicable, expeditious and final adjustment of certain unsettled claims of the nationals of each country against the Government of the other country, without resort to methods of international arbitration for their adjudication, such as those established in prior agreements, have decided to conclude a Convention for that purpose, and to this end have named as their Plenipotentiaries :

The President of the United States of America :

Mr. Cordell Hull, Secretary of State of the United States of America; and

The President of the United Mexican States :

Dr. Francisco Castillo Nájera, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of Mexico to the United States of America;

Who, after having communicated to each other their respective full powers, found to be in due and proper form, have agreed upon the following articles :

Article I

The Government of the United Mexican States agrees to pay, and the Government of the United States of America agrees to accept, the sum of \$40,000,000.00 (forty million dollars, currency of the United States of America), as the balance due from the Government of the United Mexican States in full settlement, liquidation, and satisfaction of the following claims :

(a) All claims filed by the Governments of the United States of America and of the United Mexican States with the General Claims Commission, established by the two countries pursuant to the Convention signed September 8, 1923;²

¹ Came into force on 2 April 1942 by the exchange of the instruments of ratification at Washington, in accordance with article VI.

² United States of America, *Treaty Series* 678; 43 Stat. 1730. See also: League of Nations, *Treaty Series*, Vol. LXVIII, p. 459.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

No. 430. CONVENCION ENTRE LOS ESTADOS UNIDOS DE AMERICA Y MEXICO RELATIVA AL ARREGLO DE CIERTAS RECLAMACIONES PENDIENTES DE RESOLUCION. FIRMADA EN WASHINGTON, EL 19 DE NOVIEMBRE DE 1941

Los Estados Unidos de América y los Estados Unidos Mexicanos deseosos de efectuar un arreglo amistoso, rápido y definitivo de ciertas reclamaciones pendientes de resolución, de los nacionales de cada uno de ellos en contra del Gobierno del otro, sin recurrir a procedimientos de arbitraje internacional para su decisión, como los establecidos en convenios anteriores, han resuelto celebrar, para dicho fin, una Convención y al efecto han nombrado como sus Plenipotenciarios :

El Presidente de los Estados Unidos de América :

Al Señor Cordell Hull, Secretario de Estado de los Estados Unidos de América; y

El Presidente de los Estados Unidos Mexicanos :

Al Señor Doctor Francisco Castillo Nájera, Embajador Extraordinario y Plenipotenciario de México en los Estados Unidos de América;

Quienes, después de haberse comunicado sus respectivos plenos poderes, encontrándolos en buena y debida forma, han convenido en los siguientes términos :

Artículo I

El Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos conviene en pagar, y el Gobierno de los Estados Unidos de América conviene en aceptar la suma de Dls. 40,000,000.00 (cuarenta millones de dolares, moneda de los Estados Unidos de América), como saldo y finiquito, a cargo del Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos, para la completa solución, liquidación y satisfacción de las siguientes reclamaciones :

a) Todas las reclamaciones registradas, por los Gobiernos de los Estados Unidos de América y de los Estados Unidos Mexicanos, ante la Comisión General de Reclamaciones establecida entre ambos países de acuerdo con la Convención firmada el 8 de septiembre de 1923;

(b) All agrarian claims of nationals of the United States of America against the Government of the United Mexican States, which arose subsequent to August 30, 1927 and prior to October 7, 1940, including those referred to in the Agreement effected by exchange of notes signed by the Government of the United States of America and the Government of the United Mexican States on November 9 and 12, 1938,¹ respectively; and

(c) All other claims of nationals of either country, which arose subsequent to January 1, 1927 and prior to October 7, 1940, and involving international responsibility of either Government towards the other Government as a consequence of damage to, or loss or destruction of, or wrongful interference with the property of the nationals of either country.

Article II

The Government of the United States of America and the Government of the United Mexican States agree that the following claims are not extinguished in consequence of the stipulations of this Convention :

(a) Claims of nationals of the United States of America against the Government of the United Mexican States, which arose subsequent to August 30, 1927, and are predicated upon acts of authorities of the United Mexican States in relation to petroleum properties, which claims are the subject of a special agreement;

(b) Claims of nationals of the United Mexican States against the Government of the United States of America, which were formally presented to the Government of the United States of America by the Embassy of the United Mexican States in its note number 2705 of May 16, 1941;

(c) Claims of nationals of either country, predicated upon injuries essentially personal, which arose subsequent to January 1, 1927 and prior to the date of the signing of this Convention;

(d) Claims of the nationals of either country, of the character of those included in paragraphs (b) and (c) of Article I of this Convention, which arose subsequent to October 7, 1940 and prior to the date of the signing of this Convention; and

(e) Claims of nationals of the United States of America predicated upon default in the payment of the principal or of interest on bonds issued or guaranteed by the United Mexican States, which were not filed with the Commission established pursuant to the Convention signed September 8, 1923.

¹ League of Nations, *Treaty Series*, Vol. CCI, p. 201.

b) Todas las reclamaciones agrarias de nacionales de los Estados Unidos de América en contra del Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos, que se originaron después del 30 de agosto de 1927 y antes del 7 de octubre de 1940, incluyendo aquellas a que se refirió el Convenio efectuado por el cambio de notas firmadas, por el Gobierno de los Estados Unidos de América y por el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos, el 9 y 12 de noviembre de 1938, respectivamente;

c) Todas las demás reclamaciones, de los nacionales de cualquiera de los países, originadas después del 1º de enero de 1927 y antes del 7 de octubre de 1940, y que impliquen la responsabilidad internacional de uno de los dos Gobiernos para con el otro, a consecuencia de daños, pérdida, destrucción o intervención ilegal de las propiedades de los nacionales de cualquiera de los dos países.

Artículo II

El Gobierno de los Estados Unidos de América y el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos convienen en que las siguientes reclamaciones no se extinguen en virtud de las estipulaciones de esta Convención :

a) Las reclamaciones de nacionales de los Estados Unidos de América contra el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos, surgidas después del 30 de agosto de 1927, y provenientes de actos de autoridades de los Estados Unidos Mexicanos con relación a propiedades petroleras, que son materia de un convenio especial;

b) Las reclamaciones de los nacionales de los Estados Unidos Mexicanos contra el Gobierno de los Estados Unidos de América, que fueron formalmente presentadas al Gobierno de los Estados Unidos de América por la Embajada de los Estados Unidos Mexicanos en su nota número 2705 de 16 de mayo de 1941;

c) Las reclamaciones de nacionales de cualquiera de los dos países, provenientes de agravio esencialmente personal, originadas después del 1º de enero de 1927 y antes de la fecha de la firma de esta Convención;

d) Las reclamaciones de los nacionales de cualquiera de los dos países, de igual naturaleza a las comprendidas en los párrafos b) y c) del Artículo I de esta Convención, originadas después del 7 de octubre de 1940 y antes de la fecha de la firma de esta Convención; y

e) Las reclamaciones de nacionales de los Estados Unidos de América, provenientes de falta de pago de la suerte principal o de intereses, de bonos expedidos o garantizados por los Estados Unidos Mexicanos, que no fueron presentadas ante la Comisión establecida de acuerdo con la Convención firmada el 8 de septiembre de 1923.

The claims included in paragraphs (b), (c), and (d) of this Article will be the subject of future agreements which the two Governments will conclude as soon as possible.

Article III

The United States of America and the United Mexican States, in virtue of the stipulations of this Convention, reciprocally cancel, renounce, and hereby declare satisfied all claims, of whatsoever nature, of nationals of each country against the Government of the other, which arose prior to the date of the signing of this Convention, whether or not filed, formulated or presented, formally or informally, to either of the two Governments, except those claims which are included in Article II of this Convention.

The two Governments agree that, with respect to international obligations and rights of each Government towards the other, the stipulations of this Convention supersede the stipulations of the General Claims Convention signed September 8, 1923, and those of the Protocol signed April 24, 1934,¹ which refers to that Convention, and those of the Agrarian Claims Agreement effected by exchange of notes signed November 9 and 12, 1938.

Article IV

There is credited against the sum of \$40,000,000.00 (forty million dollars, United States currency) mentioned in Article I of this Convention the sum of \$3,000,000.00 (three million dollars, United States currency), the total sum of payments made, prior to the signing of this Convention, to the Government of the United States of America by the Government of the United Mexican States pursuant to the Agreement in relation to agrarian claims, effected by the exchange of notes signed November 9 and 12, 1938. There shall also be credited the additional sum of \$3,000,000.00 (three million dollars, United States currency) which will be paid on the date of the exchange of ratifications of this Convention.

The balance of \$34,000,000.00 (thirty-four million dollars, United States currency) shall be paid by the Government of the United Mexican States to the Government of the United States of America at Washington, in annual instalments, beginning one year after the date of the signing of this Convention, of \$2,500,000.00 (two million, five hundred thousand dollars, United States currency) until the complete liquidation of this debt. The Government of the United Mexican States may, in its discretion, for the purpose of reducing

¹ League of Nations, *Treaty Series*, Vol. CXLIX, p. 49.

Las reclamaciones incluidas en los incisos *b)*, *c)* y *d)* de este Artículo, serán objeto de los convenios futuros que los dos Gobiernos concluyan tan pronto como sea posible.

Artículo III

Los Estados Unidos de América y los Estados Unidos Mexicanos, en virtud de las estipulaciones de esta Convención, recíprocamente cancelan, se desisten y declaran satisfechas todas las reclamaciones, de cualquiera naturaleza, de los nacionales de cada país contra el Gobierno del otro, que se hayan originado antes de la fecha de la firma de la presente Convención, ya sea que hayan sido o no hayan sido registradas, formuladas o presentadas, formal o informalmente, a cualquiera de los dos Gobiernos, con excepción de aquellas reclamaciones que se encuentran incluidas en el Artículo II de esta Convención.

Los dos Gobiernos convienen en que, por lo que hace a las obligaciones y derechos internacionales de cada uno de los Gobiernos hacia el otro, las estipulaciones de la presente Convención substituyen a las estipulaciones de la Convención General de Reclamaciones firmada el 8 de septiembre de 1923, a las del Protocolo firmado el 24 de abril de 1934 referente a esa Convención y las del Convenio sobre Reclamaciones Agrarias concluído mediante el cambio de notas de 9 y 12 de noviembre de 1938.

Artículo IV

A la cantidad de Dls. 40,000.000.00 (cuarenta millones de dolares, moneda de los Estados Unidos de América), especificada en el Artículo I de esta Convención, se le abona la cantidad de Dls. 3,000.000.00 (tres millones de dolares, moneda de los Estados Unidos de América), suma total de los pagos efectuados al Gobierno de los Estados Unidos de América por el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos, antes de la firma de la presente Convención, en cumplimiento del Convenio referente a las reclamaciones agrarias, concluído mediante el cambio de las notas firmadas el 9 y 12 de noviembre de 1938. Igualmente se abonará la cantidad adicional de Dls. 3,000.000.00 (tres millones de dolares, moneda de los Estados Unidos de América), que se pagará en la fecha del cambio de ratificaciones de esta Convención.

El saldo de Dls. 34,000.000.00 (treinta y cuatro millones de dolares, moneda de los Estados Unidos de América), será pagado por el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos, al Gobierno de los Estados Unidos de América en Washington, en abonos anuales de Dls. 2,500.000.00 (dos millones quinientos mil dolares, moneda de los Estados Unidos de América), a partir de un año de la fecha de la firma de esta Convención y hasta la completa solución de esta deuda. El Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos podrá, a su arbitrio, con el

the period for complete liquidation of the balance due, increase the amount of any of the annual instalments, or pay any such instalment or instalments in advance.

In consideration of the stipulations of this Convention it is agreed that the United Mexican States is relieved of the obligation to make further payments pursuant to the provisions of the Agreement in relation to agrarian claims effected by the exchange of notes signed November 9 and 12, 1938.

Article V

In the event of failure to pay any annual instalment, or instalments, when due, the United Mexican States shall pay interest at the rate of one per centum per annum on the amount of each such instalment, or instalments, from the date when the instalment, or instalments, became due up to the date of the payment.

Article VI

This Convention shall be ratified and shall become effective upon the exchange of ratifications which shall take place at Washington as soon as possible.

IN WITNESS WHEREOF, the respective Plenipotentiaries have signed and affixed their seals to this Convention.

DONE in duplicate, in English and Spanish, at Washington, this nineteenth day of November, 1941.

[SEAL]

Cordell HULL

objeto de reducir el plazo para el pago completo del saldo adeudado, aumentar el monto de cualquiera de los abonos anuales o anticipar el pago de alguno o algunos de dichos abonos.

En virtud de las estipulaciones de esta Convención se conviene en que los Estados Unidos Mexicanos quedan relevados de la obligación de efectuar pagos ulteriores en cumplimiento a lo dispuesto en el Convenio respecto a las reclamaciones agrarias, concluído por el cambio de notas fechadas el 9 y 12 de noviembre de 1938.

Artículo V

En caso de falta de pago de algún abono anual o abonos anuales, a su vencimiento, los Estados Unidos Mexicanos pagarán un interés computado a razón de uno por ciento anual sobre el monto de dichos abono o abonos, desde la fecha de los correspondientes vencimientos hasta la fecha en que se efectúe el pago.

Artículo VI

La presente Convención será ratificada y empezará a surtir sus efectos al efectuarse el canje de las ratificaciones, que tendrá lugar en Wáshington tan pronto como sea posible.

EN TESTIMONIO DE LO CUAL, los Plenipotenciarios respectivos firmaron esta Convención y fijaron en ella sus sellos.

HECHO por duplicado, en inglés y español, en Wáshington, hoy día diez y nueve de noviembre de 1941.

[SELLO]

F. CASTILLO NÁJERA

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N^o 430. CONVENTION¹ ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE MEXIQUE RELATIVE AU RÉGLEMENT DÉFINITIF DE CERTAINES RÉCLAMATIONS DEMEURÉES EN SUSPENS. SIGNÉE À WASHINGTON, LE 19 NOVEMBRE 1941

Les États-Unis d'Amérique et les États-Unis du Mexique désireux de procéder au règlement amical, rapide et définitif de certaines réclamations demeurées en suspens, qui ont été formulées par des ressortissants de l'un des deux pays contre le Gouvernement de l'autre pays, sans recourir à des procédures d'arbitrage international analogues à celles prévues dans des conventions antérieures, ont décidé de conclure une convention à cette fin et ont, à cet effet, nommé pour leurs plénipotentiaires :

Le Président des États-Unis d'Amérique :

M. Cordell Hull, Secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique; et

Le Président des États-Unis du Mexique :

M. Francisco Castillo Nájera, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du Mexique aux États-Unis d'Amérique;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier

Le Gouvernement des États-Unis du Mexique s'engage à verser et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique s'engage à accepter la somme de 40 millions de dollars (quarante millions de dollars, monnaie des États-Unis d'Amérique) à titre de règlement intégral et définitif par les États-Unis du Mexique des réclamations suivantes :

a) Toutes les réclamations que le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement des États-Unis du Mexique ont présentées devant la Commission générale des réclamations instituée par les deux pays en application de la Convention signée le 8 septembre 1923²;

b) Toutes les réclamations agraires des ressortissants des États-Unis d'Amérique contre le Gouvernement des États-Unis du Mexique, dont l'origine est

¹ Entrée en vigueur le 2 avril 1942 par l'échange des instruments de ratification à Washington, conformément à l'article VI.

² De Martens, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome XVII, p. 292. Voir aussi Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. LXVIII, p. 459.

postérieure au 30 août 1927 et antérieure au 7 octobre 1940, y compris les réclamations visées dans l'Accord conclu par échange de notes entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement des États-Unis du Mexique en date des 9 et 12 novembre 1938, respectivement¹.

c) Toutes les autres réclamations des ressortissants de l'un ou l'autre pays dont l'origine est postérieure au 1^{er} janvier 1927 et antérieure au 7 octobre 1940 et qui engagent la responsabilité internationale de l'un des deux Gouvernements à l'égard de l'autre Gouvernement, du fait de dommages causés à des biens appartenant à des ressortissants de l'un ou l'autre pays, de la perte ou de la destruction desdits biens, ou d'actes préjudiciables auxdits biens.

Article II

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement des États-Unis du Mexique conviennent que les dispositions du présent Accord n'auront pas pour effet de mettre fin aux réclamations suivantes :

a) Les réclamations de ressortissants des États-Unis d'Amérique contre le Gouvernement des États-Unis du Mexique, dont l'origine est postérieure au 30 août 1927 et imputable à des actes que les autorités des États-Unis du Mexique ont commis à l'égard de propriétés pétrolières; ces réclamations font l'objet d'un accord spécial;

b) Les réclamations de ressortissants des États-Unis du Mexique contre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique que l'Ambassade des États-Unis du Mexique a officiellement présentées au Gouvernement des États-Unis d'Amérique dans sa note n° 2705, du 16 mai 1941;

c) Les réclamations de ressortissants de l'un ou l'autre pays pour préjudices de caractère essentiellement personnel, dont l'origine est postérieure au 1^{er} janvier 1927 et antérieure à la date de la signature de la présente Convention;

d) Les réclamations de ressortissants de l'un ou l'autre pays, de même nature que celles visées aux paragraphes *b* et *c* de l'article premier de la présente Convention, dont l'origine est postérieure au 7 octobre 1940 et antérieure à la date de la signature de la présente Convention;

e) Les réclamations de ressortissants des États-Unis d'Amérique pour défaut de paiement du principal ou des intérêts de bons émis ou garantis par les États-Unis du Mexique, qui n'ont pas été présentées à la Commission instituée en application de la Convention signée le 8 septembre 1923.

Les réclamations visées aux paragraphes *b*, *c* et *d* du présent article feront l'objet d'accords ultérieurs que les deux Gouvernements concluront aussitôt que possible.

¹ Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. CCI, p. 201.

Article III

Conformément aux dispositions de la présente Convention, les États-Unis d'Amérique et les États-Unis du Mexique annulent réciproquement, renoncent à faire valoir et déclarent satisfaites toutes les réclamations des ressortissants de l'un des deux pays contre le Gouvernement de l'autre pays, dont l'origine est postérieure à la date de la signature de la présente Convention, quelle que soit leur nature, et qu'elles aient ou non été déposées, formulées ou présentées, officiellement ou officieusement, auprès de l'un ou l'autre Gouvernement, à l'exception des réclamations visées à l'Article II de la présente Convention.

Les deux Gouvernements sont convenus, en ce qui concerne leurs droits et obligations réciproques de caractère international, que les dispositions de la présente Convention remplaceront celles de la Convention générale des réclamations, signée le 8 septembre 1923, celles du Protocole relatif à ladite Convention¹, signé le 24 avril 1934, et celles de l'Accord relatif aux réclamations agraires conclu par échange de notes en date des 9 et 12 novembre 1938.

Article IV

Un montant de 3.000.000 de dollars (trois millions de dollars, monnaie des États-Unis d'Amérique), représentant le total des sommes que le Gouvernement des États-Unis du Mexique a versées au Gouvernement des États-Unis d'Amérique avant la signature de la présente Convention, en application de l'Accord relatif aux réclamations agraires conclu par échange de notes en date des 9 et 12 novembre 1938 sera imputé sur la somme de 40.000.000 de dollars (quarante millions de dollars, monnaie des États-Unis), visée à l'article premier de la présente Convention. Sera également imputée sur cette somme un montant supplémentaire de 3.000.000 de dollars (trois millions de dollars, monnaie des États-Unis d'Amérique) qui sera versé à la date de l'échange des instruments de ratification de la présente Convention.

Le solde, qui s'élève à 34.000.000 de dollars (trente-quatre millions de dollars, monnaie des États-Unis d'Amérique), sera payé au Gouvernement des États-Unis d'Amérique, à Washington, par le Gouvernement des États-Unis du Mexique, sous forme d'annuités de 2.500.000 dollars (deux millions cinq cent mille dollars, monnaie des États-Unis d'Amérique), qui commenceront à échoir un an après la signature du présent Accord et qui se poursuivront jusqu'à la liquidation intégrale de la dette. Afin de réduire le délai nécessaire pour payer intégralement le solde dû, le Gouvernement des États-Unis du Mexique pourra, s'il le désire, augmenter le montant de l'une quelconque des annuités ou en régler une ou plusieurs par anticipation.

En vertu des dispositions de la présente Convention, il est convenu que le Gouvernement des États-Unis du Mexique est libéré de l'obligation de

¹ Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. CXLIX, p. 49.

continuer à effectuer des versements en exécution des dispositions de l'Accord relatif aux réclamations agraires, conclu par échange de notes en date des 9 et 12 novembre 1938.

Article V

S'ils manquent à payer une ou plusieurs annuités échues, les États-Unis du Mexique devront verser des intérêts sur le montant de l'annuité ou des annuités en cause, calculés au taux de 1 pour 100 l'an, pour la période comprise entre la date d'échéance et la date du paiement.

Article VI

La présente Convention sera ratifiée et entrera en vigueur dès l'échange des instruments de ratification, qui aura lieu à Washington aussitôt que possible.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires respectifs ont signé la présente Convention et y ont apposé leurs sceaux.

FAIT en double exemplaire, en langues anglaise et espagnole, à Washington, le dix-neuf novembre 1941.

[SCEAU]
[SCEAU]

Cordell HULL
F. CASTILLO NÁJERA

No. 431

**UNITED STATES OF AMERICA
and
MEXICO**

**Consular Convention (with exchange of notes). Signed at
Mexico, on 12 August 1942**

Official texts: English and Spanish.

Filed and recorded at the request of the United States of America on 26 March 1952.

**ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
et
MEXIQUE**

**Convention consulaire (avec échange de notes). Signée à
Mexico, le 12 août 1942**

Textes officiels anglais et espagnol.

*Classée et inscrite au répertoire à la demande des États-Unis d'Amérique le
26 mars 1952.*

No. 431. CONSULAR CONVENTION¹ BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE UNITED MEXICAN STATES. SIGNED AT MEXICO, ON 12 AUGUST 1942

The President of the United States of America and the President of the United Mexican States, being desirous of defining the duties, rights, privileges, exemptions and immunities of consular officers of each country in the territory of the other country, have decided to conclude a convention for that purpose and have appointed as their plenipotentiaries :

The President of the United States of America :

George S. Messersmith, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of the United States of America in Mexico, and

The President of the United Mexican States :

Ezequiel Padilla, Secretary of Foreign Relations;

Who, having communicated to each other their respective full powers, which were found to be in good and due form, have agreed upon the following Articles :

Article I

1.—Each High Contracting Party agrees to receive from the other High Contracting Party, consular officers in those of its ports, places, and cities, where it may be convenient and which are open to consular representatives of any foreign States.

2.—Consular officers of each High Contracting Party shall, after entering upon their duties, enjoy reciprocally in the territories of the other High Contracting Party all the rights, privileges, exemptions and immunities which are enjoyed by consular officers of the same grade of the most favored nation, there being understood by consular officers Consuls General as well as Consuls and Vice Consuls who are not honorary. As official agents, such officers shall be entitled to the high consideration of all officials, national or local, with whom they have official intercourse in the State which receives them.

3.—The Government of each High Contracting Party shall furnish free of charge the necessary exequatur of such consular officers of the other High

¹ Came in to force on 1 July 1943, the thirtieth day after the exchange of the instruments of ratification, which took place at Mexico on 1 June 1943, in accordance with article XIV.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

No. 431. CONVENCION CONSULAR ENTRE LOS ESTADOS UNIDOS DE AMERICA Y LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS. FIRMADA EN LA CIUDAD DE MEXICO, EL 12 AGOSTO DE 1942

El Presidente de los Estados Unidos de América y el Presidente de los Estados Unidos Mexicanos, deseando definir las obligaciones, derechos, privilegios, exenciones e inmunidades de los Funcionarios Consulares de cada país en el territorio del otro, han resuelto celebrar una Convención para dicho fin y han nombrado como sus Plenipotenciarios :

El Presidente de los Estados Unidos de América :

Al Señor George S. Messersmith, Embajador Extraordinario y Plenipotenciario de los Estados Unidos de América en México, y

El Presidente de los Estados Unidos Mexicanos :

Al Señor Licenciado Ezequiel Padilla, Secretario de Relaciones Exteriores;

Quienes, habiéndose comunicado uno a otro sus respectivos Plenos Poderes, que se encontraron en buena y debida forma, han convenido en los siguientes artículos :

Artículo I

1.—Cada una de las Altas Partes Contratantes, conviene en recibir de la otra Alta Parte Contratante, funcionarios consulares, en aquellos de sus puertos, poblaciones y ciudades, en donde sea conveniente y que estén abiertos a los representantes consulares de cualquier Estado extranjero.

2.—Los funcionarios consulares de cada una de las Altas Partes Contratantes después de encargarse de sus puestos, disfrutarán recíprocamente en los territorios de la otra Alta Parte Contratante, de todos los derechos, privilegios, exenciones e inmunidades de que gocen los funcionarios consulares de igual categoría pertenecientes a la nación más favorecida, debiéndose entender por funcionarios consulares tanto los Cónsules Generales como los Cónsules y Vicecónsules que no sean honorarios. En su calidad de agentes oficiales, tales funcionarios tendrán derecho a la alta consideración de todos los funcionarios, nacionales o locales, con los cuales tengan relaciones oficiales en el Estado que los reciba.

3.—El Gobierno de cada una de las Altas Partes Contratantes, proporcionará libre de costo el exequatur necesario a los funcionarios consulares de la otra

Contracting Party as present a regular commission signed by the chief executive of the appointing State and under its great seal; and shall issue to a subordinate or substitute consular officer duly appointed by an accepted superior consular officer with the approbation of his Government, or by any other competent officer of his Government, such documents as according to the laws of the respective States shall be requisite for the exercise by the appointee of the consular function; provided in either case that the person applying for an exequatur or other document is found acceptable. On the exhibition of an exequatur, or other document in lieu thereof issued to a subordinate or substitute consular officer, such consular officer or such subordinate or substitute consular officer, as the case may be, shall be permitted to perform his duties and to enjoy the rights, privileges, exemptions and immunities granted by this Convention.

4.—Upon the death, incapacity, or absence of a consular officer having no subordinate consular officer at his post, secretaries or chancellors, whose official character may previously have been made known to the Government of the State in the territory of which the consular function was exercised, may temporarily exercise the consular functions of the deceased or incapacitated or absent consular officer; and while so acting shall enjoy all the rights, privileges, exemptions and immunities that were granted to the consular officer.

5.—A consular officer or a diplomatic officer of either High Contracting Party, a national of the State by which he is appointed and duly commissioned or accredited by such State, may, in the capital of the other State, have the rank also of a diplomatic officer or of a consular officer, as the case may be, provided that and for so long as permission for him to exercise such dual functions has been duly granted by the Government of the State in the territory of which he exercises his functions as a consular officer and to which he is accredited as a diplomatic officer, and provided further that in any such case the rank as a diplomatic officer shall be understood as being superior to and independent of the rank as a consular officer.

Article II

1.—Consular officers, nationals of the State by which they are appointed, and not engaged in any private occupation for gain within the territory of the State in which they exercise their functions, shall be exempt from arrest in such territory except when charged with the commission of an act designated by local legislation as crime other than misdemeanor and subjecting the individual guilty thereof to punishment by imprisonment. Such officers shall

Alta Parte Contratante que presenten una patente firmada en debida forma por el Jefe del Ejecutivo del Estado que lo nombre y expedida bajo el Gran Sello de la Nación; y expedirá a los funcionarios consulares subordinados o substitutos, debidamente nombrados por un funcionario superior ya aceptado, con aprobación de su Gobierno o por cualquier otro funcionario competente de dicho Gobierno, los documentos que de acuerdo con las leyes de los Estados respectivos sean necesarios para el ejercicio de la función consular por la persona así nombrada; a condición, en ambos casos, que sea considerada como aceptable la persona que solicite el exequatur u otro documento. Al exhibir el exequatur u otro documento que en su lugar deba expedirse a un funcionario consular subordinado o substituto, tal funcionario consular o funcionario consular subordinado o substituto, según sea el caso, tendrá permiso para desempeñar sus obligaciones y para disfrutar de los derechos, privilegios, exenciones e inmunidades que otorga esta Convención.

4.—En caso de fallecimiento, incapacidad o ausencia de un funcionario consular que no tenga ningún funcionario consular subordinado en su puesto, los secretarios o cancilleres, cuyo carácter oficial hubiere sido previamente dado a conocer al Gobierno del Estado en cuyo territorio se desempeñaba la función consular, podrán ejercer temporalmente las funciones consulares del funcionario consular fallecido, incapacitado o ausente; y mientras desempeñen dichas funciones disfrutarán de todos los derechos, privilegios, exenciones e inmunidades que hubieren sido concedos al funcionario consular.

5.—Cualquier funcionario consular o diplomático de cualquiera de las dos Altas Partes Contratantes, que sea nacional del Estado por el cual haya sido nombrado y debidamente comisionado o acreditado por dicho Estado, podrá, en la capital del otro Estado, tener también la categoría de funcionario diplomático o de funcionario consular, según sea el caso, siempre que el permiso para ejercer dichas dobles funciones, le haya sido debidamente otorgado por el Gobierno del Estado en cuyo territorio desempeñe sus funciones como funcionario consular y en el que sea acreditado como funcionario diplomático, mientras dure dicho permiso, y a condición de que, además, en cualquier caso de estos se entienda que su categoría como funcionario diplomático es superior a su categoría como funcionario consular, e independiente de ella.

Artículo II

1.—Los funcionarios consulares que sean nacionales del Estado por el cual fueron nombrados, y que no se dediquen a ninguna ocupación lucrativa privada dentro del territorio del Estado en el cual desempeñan sus funciones, estarán exentos de aprehensión en dicho territorio, excepto cuando fueren acusados de haber cometido un hecho calificado por la legislación local de delito, que no sea una simple falta y que sujete a la persona culpable de ellos

be exempt from military billetings, and from service of any military or naval, administrative or police character whatsoever.

2.—In criminal cases the attendance at court by a consular officer as a witness may be demanded by the plaintiff, the defendant, or the judge. The demand shall be made with all possible regard for the consular dignity and the duties of the office; and there shall be compliance on the part of the consular officer.

3.—In civil, contentious-administrative and labor cases, consular officers shall be subject to the jurisdiction of the courts of the State which receives them. When the testimony of a consular officer who is a national of the State which appoints him and who is not engaged in any private occupation for gain is taken in civil cases, it shall be taken orally or in writing at his residence or office and with due regard for his convenience. The officer should, however, voluntarily give his testimony at the opportune moment of the trial whenever it is possible to do so without serious interference with his official duties.

4.—A consular officer shall not be required to testify in criminal, contentious-administrative, labor or civil cases, regarding acts performed by him in his official capacity.

Article III

1.—Consular officers and employees in a consulate, nationals of the State by which they are appointed, and not engaged in any private occupation for gain within the territory of the State in which they exercise their functions, shall be exempt from all taxes, National, State, Provincial and Municipal, including taxes on fees, wages or salaries received specifically in compensation for consular services, and they shall be exempt from all kinds of charges incident to the licensing, registration, use or circulation of vehicles. However, they shall not be exempt from taxes levied on account of the possession or ownership of immovable property situated within the territory of the State in which they exercise their functions or taxes levied against income derived from property of any kind situated within such territory or belonging thereto.

2.—The exemptions provided in paragraph 1 of this Article shall apply equally to other officials who are duly appointed by one of the High Contracting Parties to exercise official functions in the territory of the other High Contracting Party, provided that such officials shall be nationals of the State appointing them and shall not be engaged in any private occupation for gain within the territory of the State in which they exercise their functions; and provided further that permission for them to exercise such official functions has been

a pena de prisión. Tales funcionarios estarán exentos de la obligación de proporcionar alojamientos militares, y de todo servicio militar o naval o de carácter administrativo o policíaco, cualesquiera que sean.

2.—En los casos penales la parte acusadora, la demandada o el juez, podrán pedir la comparecencia ante el tribunal de un funcionario consular en calidad de testigo. El emplazamiento se hará con todos los miramientos posibles a la dignidad consular y los deberes del puesto; y el funcionario consular, por su parte, deberá acceder.

3.—En los casos civiles, contencioso-administrativos y del trabajo, los funcionarios consulares estarán sujetos a la jurisdicción de los tribunales del Estado que los reciba. Cuando sea necesario recibir en casos civiles, la declaración de un funcionario consular que sea nacional del Estado que lo nombró y que no se dedique a ocupación lucrativa privada alguna, le será recibida verbalmente o por escrito, en su domicilio u oficina y con la debida consideración para su comodidad. Sin embargo, el funcionario deberá declarar voluntariamente en el momento oportuno del procedimiento, siempre que le sea posible hacerlo sin entorpecer seriamente sus obligaciones oficiales.

4.—No se exigirá a un funcionario consular que declare en casos, ya sean penales, contencioso-administrativos, de trabajo o civiles, con respecto a actos llevados a cabo por él en su carácter oficial.

Artículo III

1.—Los funcionarios y empleados consulares que sean nacionales del Estado que los nombre y que no se dediquen a ocupación privada lucrativa en el territorio del Estado en el cual desempeñen sus funciones, estarán exentos de toda clase de impuestos nacionales, estatales, provinciales y municipales, inclusive impuestos sobre honorarios, sueldos o emolumentos recibidos específicamente como compensación de servicios consulares; y estarán exentos de cualquiera clase de cobros por concepto de licencia, registro, uso o circulación de vehículos. Sin embargo, no estarán exentos de impuestos causados por la posesión o propiedad de bienes inmuebles situados dentro del territorio del Estado en el cual desempeñan sus funciones ni tampoco de aquéllos que gravan los ingresos provenientes de toda clase de propiedades situadas dentro de dicho territorio o correspondientes a él.

2.—Las exenciones que dispone el párrafo 1 de este artículo serán igualmente aplicadas a los otros funcionarios que sean debidamente nombrados por una de las Altas Partes Contratantes para desempeñar funciones oficiales en el territorio de la otra Alta Parte Contratante, siempre que tales funcionarios sean nacionales del Estado que los nombre y no se dediquen a ocupación privada lucrativa alguna dentro del territorio del Estado en el que ejerzan sus funciones; y a condición, además, de que el Gobierno del Estado que los reciba les haya

duly granted by the Government of the receiving State. The Government of the State appointing such officials shall communicate to the Government of the receiving State satisfactory evidence of the appointment and shall indicate the character of the services which will be performed by the officials to whom the exemptions are intended to apply.

Article IV

1.—Each High Contracting Party agrees to permit the entry free of all duty of all furniture, equipment and supplies intended for official use in the consular offices of the other High Contracting Party, and to extend to such consular officers of the other High Contracting Party as are its nationals and to such members of their families and suites as are its nationals, the privilege of entry free of duty of their baggage and all other personal property whether accompanying the officer or his family or suite to his post or imported at any time during his incumbency thereof; provided, nevertheless, that there shall not be brought into the territories of either High Contracting Party any article, the importation of which is prohibited by the law of such High Contracting Party, until requirements in accordance with the appropriate law have been duly met.

2.—The exemptions provided in paragraph 1 of this Article shall apply equally to other officials who are duly appointed by one of the High Contracting Parties to exercise official functions in the territory of the other High Contracting Party, provided that such officials shall be nationals of the State appointing them. The Government of the State appointing such officials shall communicate to the Government of the receiving State satisfactory evidence of the appointment and shall indicate the character of the services which are to be performed by the officials to whom the exemptions are intended to apply.

3.—It is understood, however, that the exemptions provided in this Article shall not be extended to consular officers or other officials who are engaged in any private occupation for gain within the territory of the State to which they have been appointed or in which they exercise their functions, save with respect to Governmental supplies.

Article V

1.—Consular officers may place over the outer door of their respective offices the arms of their State with an appropriate inscription designating the nature of the office, and they may place the coat of arms and fly the flag of their State on automobiles employed by them in the exercise of their consular functions. Such officers may also fly the flag of their State on their offices, including those situated in the capitals of the respective countries. They may

otorgado en forma debida el permiso para desempeñar tales funciones oficiales. El Gobierno del Estado que nombre tales funcionarios, comunicará al Gobierno que los reciba las pruebas satisfactorias de su nombramiento e indicará el carácter de los servicios que habrán de prestar los funcionarios a quienes deberán aplicarse las exenciones.

Artículo IV

1.—Cada una de las Altas Partes Contratantes conviene en permitir la entrada, libre de derechos, de todos los muebles, enseres y aprovisionamientos destinados a usos oficiales en las oficinas consulares de la otra Alta Parte Contratante, y a otorgar a tales funcionarios consulares de la otra Alta Parte Contratante que sean nacionales de ésta, así como a los miembros de sus familias y séquito, que también sean nacionales de aquélla, el privilegio de la entrada libre de derechos de sus equipajes y de todos sus demás efectos personales, ya sea que éstos acompañen al funcionario, a su familia o a su séquito hasta su puesto, o que sean importados en cualquier tiempo durante su permanencia en dicho puesto; a condición, sin embargo, de que no se podrá introducir a los territorios de cualquiera de las Altas Partes Contratantes artículo alguno cuya importación esté prohibida por la ley de tal Alta Parte Contratante hasta que no se llenen los requisitos establecidos por la ley correspondiente.

2.—Las exenciones que dispone el párrafo 1 de este artículo, serán igualmente aplicables a los otros funcionarios que sean debidamente nombrados por cualquiera de las dos Altas Partes Contratantes para desempeñar funciones oficiales en el territorio de la otra, siempre que tales funcionarios sean nacionales del Estado que los nombre. El Gobierno del Estado que nombre tales funcionarios, comunicará al Gobierno del Estado que los reciba pruebas satisfactorias del nombramiento, e indicará cuál es el carácter de los servicios que deberán prestar los funcionarios a quienes deban concedérseles dichas exenciones.

3.—Queda entendido, sin embargo, que las exenciones que dispone este artículo no se otorgarán a los funcionarios consulares u otros funcionarios que se dediquen a ocupación privada lucrativa alguna dentro del territorio del Estado para el cual hayan sido nombrados o dentro del cual desempeñen sus funciones, excepto cuando se trate de aprovisionamientos de su Gobierno.

Artículo V

1.—Los funcionarios consulares podrán colocar encima de la puerta exterior de sus oficinas respectivas, el escudo de su Estado con una leyenda apropiada que indique la naturaleza de la oficina, y podrán ostentar el escudo y enarbolar la bandera de su Estado en los automóviles de que hagan uso en el ejercicio de sus funciones consulares. Dichos funcionarios podrán, asimismo, enarbolar la bandera de su Estado sobre sus oficinas, incluso las situadas en las Capitales

likewise fly such flag over any boat or vessel employed in the exercise of the consular functions.

2.—The quarters where consular business is conducted, correspondence to which the official seal of the consulates is affixed, and the archives of the consulates shall at all times be inviolable, and under no pretext shall any authorities of any character of the State in which such quarters or archives are located make any examination or seizure of papers or other property in such quarters or archives or to which the official seal is affixed. When consular officers are engaged in business within the territory of the State in which they exercise their functions, the files and documents of the consulate shall be kept in a place entirely separate from the place where private or business papers are kept. Consular offices shall not be used as places of asylum. No consular officers shall be required to produce official archives in court or to testify as to their contents.

Article VI

1.—Consular officers of either High Contracting Party may, within their respective consular districts, address the authorities, National, State, Provincial or Municipal, for the purpose of protecting the nationals of the State by which they were appointed in the enjoyment of rights accruing by treaty or otherwise. Complaint may be made for the infraction of those rights. Failure upon the part of the proper authorities to grant redress or to accord protection may justify interposition through the diplomatic channel, and in the absence of a diplomatic representative, a consul general or the consular officer stationed at the capital may apply directly to the Government of the country.

2.—Consular officers shall, within their respective consular districts, have the right :

(a) to interview and communicate with the nationals of the State which appointed them;

(b) to inquire into any incidents which have occurred affecting the interests of the nationals of the State which appointed them;

(c) upon notification to the appropriate authority, to visit any of the nationals of the State which appointed them who are imprisoned or detained by authorities of the State; and

(d) to assist the nationals of the State which appointed them in proceedings before or relations with authorities of the State.

3.—Nationals of either High Contracting Party shall have the right at all times to communicate with the consular officers of their country.

de los países respectivos. Podrán, asimismo, enarbolar dicho pabellón sobre cualquier barco o embarcación empleado en el ejercicio de sus funciones consulares.

2.—Los locales dedicados al desempeño de las labores consulares, la correspondencia amparada con el sello oficial de los Consulados y los archivos de los mismos, serán inviolables en todo tiempo, y bajo ningún pretexto podrán autoridades algunas, de cualquier carácter, en el Estado en el cual estén situados tales locales o archivos, efectuar cateos o apoderarse de documentos u otros efectos guardados en dichos locales o archivos, o que estén amparados con el sello oficial. Cuando los funcionarios consulares se dediquen a algún negocio en el territorio del Estado dentro del cual desempeñen sus funciones, los archivos y documentos del Consulado serán guardados en un lugar enteramente aparte del lugar en donde se guarden documentos privados o referentes al negocio. Las oficinas consulares no se emplearán para dar asilo. A ningún funcionario consular se le obligará a exhibir archivos oficiales en un Tribunal, ni a declarar acerca del contenido de los mismos.

Artículo VI

1.—Los Funcionarios Consulares de cualquiera de las dos Altas Partes Contratantes, dentro de sus distritos consulares respectivos, podrán dirigirse a las autoridades, ya sean nacionales, estatales, provinciales o municipales, con el objeto de proteger a los nacionales del Estado que los haya nombrado, en el goce de derechos que puedan ser fundados en Tratado o de otra manera. Se podrán presentar quejas con motivo de la infracción de dichos derechos. La omisión, por parte de las autoridades competentes, de otorgar satisfacción o protección, podrá justificar la intervención diplomática y, en ausencia de un representante diplomático, un Cónsul General o el funcionario consular residente en la capital podrán dirigirse directamente al Gobierno del país.

2.—Los Funcionarios Consulares, dentro de sus distritos consulares respectivos, tendrán derecho a :

- (a) Entrevistar y comunicarse con los nacionales del país que los nombró;
- (b) Investigar cualesquiera incidentes ocurridos que afecten a los intereses de los nacionales del país que los nombró;
- (c) Mediante aviso a las autoridades correspondientes, a visitar cualesquiera de los nacionales del país que los nombró que hubieren sido encarcelados o detenidos por las autoridades del Estado ; y
- (d) Auxiliar a los nacionales del país que los nombró en juicios o gestiones ante las autoridades del Estado, o en sus relaciones con éstas.

3.—Los nacionales de cualquiera de las dos Altas Partes Contratantes tendrán derecho, en todo tiempo, a comunicarse con los funcionarios consulares de su país.

Article VII

1.—Consular officers, in pursuance of the laws of their respective countries, may, within their respective districts :

(a) take and attest the depositions of any person whose identity they have duly established;

(b) authenticate signatures;

(c) draw up, attest, certify and authenticate unilateral acts, translations, testamentary dispositions, and transcripts of civil registry of the nationals of the State which has appointed the consular officer; and

(d) draw up, attest, certify and authenticate deeds, contracts, documents and written instruments of any kind, provided that such deeds, contracts, documents and written instruments shall have application, execution, and legal effect primarily in the territory of the State which shall have appointed the consular officer.

2.—Instruments and documents thus executed and copies and translations thereof, when duly authenticated by the consular officer, under his official seal, shall be received as evidence in the territories of either State, as original documents or authenticated copies, as the case may be, and shall have the same force and effect as if drawn up or executed before a notary or other public officer duly authorized in the State by which the consular officer was appointed; provided, always, that such documents shall have been drawn and executed in conformity to the laws and regulations of the State where they are designed to take effect.

Article VIII

1.—In case of the death of a national of either High Contracting Party in the territory of the other High Contracting Party, without having in the locality of his decease any known heirs or testamentary executors by him appointed, the competent local authorities shall at once inform the nearest consular officer of the State of which the deceased was a national of the fact of his death, in order that necessary information may be forwarded to the persons interested.

2.—In case of the death of a national of either High Contracting Party in the territory of the other High Contracting Party, without will or testament whereby he has appointed testamentary executors, the consular officer of the State of which the deceased was a national and within whose district the deceased made his home at the time of death, shall, so far as the laws of the country permit and pending the appointment of an administrator and until letters of administration have been granted, be deemed qualified to take charge of the property left by the decedent for the preservation and protection of such

Artículo VII

1.—Los funcionarios consulares, de acuerdo con las leyes de sus países respectivos, podrán dentro de sus distritos correspondientes :

(a) Recibir las declaraciones y dar fe de las mismas, de cualquier persona respecto a la cual comprueben debidamente su identidad;

(b) Legalizar firmas;

(c) Extender, atestiguar, certificar y legalizar actas unilaterales, traducciones, disposiciones testamentarias y constancias de registro civil de los nacionales del país que haya nombrado al funcionario consular; y

(d) Extender, atestiguar, certificar y legalizar escrituras, contratos, documentos y escritos de cualquier clase, siempre y cuando dichas escrituras, contratos, documentos y escritos, deban tener aplicación, ejecución, o producir efectos jurídicos, principalmente en el territorio del Estado que hubiere nombrado al funcionario consular.

2.—Los instrumentos y documentos así otorgados, y las copias y traducciones de los mismos, una vez debidamente legalizados por el funcionario consular, bajo su sello oficial, serán recibidos como prueba en los territorios de cualquiera de los dos Estados, como documentos originales o copias legalizadas, según sea el caso, y tendrán la misma fuerza y surtirán los mismos efectos que si hubieren sido extendidos u otorgados ante un notario u otro funcionario público debidamente autorizado en el Estado por el cual fué nombrado el funcionario consular; a condición en todo caso, de que tales documentos hayan sido extendidos u otorgados de acuerdo con las Leyes y Reglamentos del Estado en donde habrán de surtir sus efectos.

Artículo VIII

1.—En caso de fallecimiento de algún nacional de cualquiera de las dos Altas Partes Contratantes en el territorio de la otra Alta Parte Contratante, sin que haya en el lugar de su fallecimiento herederos conocidos ni albaceas testamentarios por él nombrados, las autoridades locales competentes comunicarán inmediatamente el hecho de su fallecimiento al funcionario consular más cercano del Estado del que el finado fuera nacional, con el objeto de que se envíen los informes necesarios a los interesados.

2.—En caso de fallecimiento de algún nacional de cualquiera de las dos Altas Partes Contratantes en el territorio de la otra Alta Parte Contratante, sin dejar testamento con nombramiento de albacea testamentario, el funcionario consular del Estado del cual fuere nacional el finado, y dentro de cuyo distrito tuviera su domicilio dicho finado en la fecha de su fallecimiento, será considerado, en cuanto lo permitan las leyes del país y mientras se nombre un albacea dativo y se abra el juicio abintestato, como competente para encargarse de los bienes que dejare el finado, con el objeto de atender a la conservación y protección

property. Such consular officer shall have the right to be appointed as administrator within the discretion of a court or other agency controlling the administration of estates, provided the laws of the place where the estate is administered so permit.

3.—Whenever a consular officer accepts the office of administrator of the estate of a deceased countryman, he subjects himself in that capacity to the jurisdiction of the court or other agency making the appointment for all necessary purposes to the same extent as if he were a national of the State by which he has been received.

Article IX

1.—A consular officer of either High Contracting Party shall within his district have the right to appear personally or by authorized representative in all matters concerning the administration and distribution of the estate of a deceased person under the jurisdiction of the local authorities, for all such heirs or legatees in the estate, either minors or adults, as may be nonresidents of the country and nationals of the State by which the consular officer was appointed, unless such heirs or legatees have appeared, either in person or by authorized representatives.

2.—A consular officer of either High Contracting Party may on behalf of his nonresident countrymen collect and receipt for their distributive shares derived from estates in process of probate or accruing under the provisions of so-called Workmen's Compensation Laws or other like statutes, for transmission through channels prescribed by his Government to the proper distributees, provided that the court or other agency making distribution through him may require him to furnish reasonable evidence of the remission of the funds to the distributees.

Article X

1.—A consular officer shall have exclusive jurisdiction over controversies arising out of the internal order of private vessels of his country, and shall alone exercise jurisdiction in situations, wherever arising, between officers and crews, pertaining to the enforcement of discipline on board, provided the vessel and the persons charged with wrongdoing shall have entered territorial waters or a port within his consular district. Consular officers shall also have jurisdiction over issues concerning the adjustment of wages and the execution of labor contracts of the crews; provided that their intervention will have a concilia-

de tales bienes. Dicho funcionario consular tendrá derecho a que se le nombre como albacea del intestado, a discreción del tribunal u otro organismo que intervenga en los juicios sucesorios, siempre que así lo permitan las leyes del lugar en donde se tramite el juicio sucesorio respectivo.

3.—Cuando un funcionario consular acepte el puesto de albacea de la sucesión de un nacional fallecido, se somete, en cuanto a su carácter como tal, a la jurisdicción del tribunal u otro organismo que le discierna el nombramiento, para todos los fines necesarios, con el mismo grado que si fuera nacional del estado que lo haya recibido.

Artículo IX

1.—El funcionario consular de cualquiera de las dos Altas Partes Contratantes, dentro de su distrito, tendrá derecho a comparecer personalmente o por medio de un representante autorizado en todos los asuntos relativos a la tramitación del juicio sucesorio de una persona fallecida, y a la distribución de sus bienes, bajo la jurisdicción de las autoridades locales, por lo que hace a los herederos o legatarios de la sucesión, ya sean de menor o de mayor edad, que no fueren residentes del país y si fueren nacionales del Estado al cual debe su nombramiento el funcionario consular, a menos que dichos herederos o legatarios comparezcan, ya sea personalmente o por medio de representantes autorizados.

2.—El funcionario consular de cualquiera de las dos Altas Partes Contratantes, en nombre de sus nacionales no domiciliados en el país, podrá cobrar y recoger las partes que les toquen de sucesiones en proceso de tramitación, o que les correspondan conforme a las disposiciones de las leyes sobre indemnizaciones a trabajadores u otras de carácter parecido, dando recibos por dichas participaciones y transmitiéndolas a quien corresponda a través de los conductos prescritos por su propio Gobierno, pero con la condición de que el tribunal u otro organismo que efectúe la distribución por conducto del funcionario consular, tenga derecho a exigirle que proporcione pruebas razonables del envío de los fondos a las personas entre quienes se deba distribuir.

Artículo X

1.—El funcionario consular ejercerá la jurisdicción exclusiva sobre las controversias que surjan con motivo del orden interno de las embarcaciones privadas de su país, y será el único que ejerza tal jurisdicción en las situaciones, donde quiera que se originen, que surjan entre los oficiales y las tripulaciones, relacionadas con el cumplimiento de la disciplina a bordo, siempre que la embarcación y las personas acusadas de mal comportamiento hayan entrado a las aguas territoriales o a algún puerto situado dentro de su distrito consular. Los funcionarios consulares tendrán asimismo jurisdicción sobre las cuestiones

tory character, without authority to settle disputes which may arise. This jurisdiction shall not exclude the jurisdiction conferred on the respective local authorities under existing or future laws of the place.

2.—When an act committed on board a private vessel under the flag of the State by which the consular officer has been appointed and within the territory or the territorial waters of the State by which he has been received constitutes a crime according to the laws of the receiving State, subjecting the person guilty thereof to punishment as a criminal, the consular officer shall not exercise jurisdiction except in so far as he is permitted to do so by the local law.

3.—A consular officer may freely invoke the assistance of the local police authorities in any matter pertaining to the maintenance of internal order on board a vessel under the flag of his country within the territory or the territorial waters of the State by which he has been received, and upon such request the requisite assistance shall be given.

4.—A consular officer may appear with the officers and crews of vessels under the flag of his country before the judicial authorities of the State by which he has been received for the purpose of observing proceedings or of rendering assistance as an interpreter or agent.

Article XI

1.—A consular officer of either High Contracting Party shall have the right to inspect within the ports of the other High Contracting Party within his consular district, the private vessels of any flag destined to and about to clear for ports of his country, for the sole purpose of observing the sanitary conditions and measures taken on board such vessels, in order that he may be enabled thereby to execute intelligently bills of health and other documents required by the laws of his country and to inform his Government concerning the extent to which its sanitary regulations have been observed at ports of departure by vessels destined to one of its ports, with a view to facilitating entry of such vessels, provided that the captain of the vessel shall have requested of the consular officer the issuance or visa of the appropriate bill of health.

2.—In exercising the right conferred upon them by this Article, consular officers shall act with all possible despatch and without unnecessary delay.

relacionadas con ajustes de salarios y cumplimiento de los contratos de trabajo de las tripulaciones; pero su intervención tendrá carácter conciliatorio y sin competencia para dirimir los conflictos que se planteen. La citada jurisdicción no excluye la conferida a las autoridades locales respectivas, conforme a las leyes existentes en el lugar o a las que se dicten en el futuro.

2.—Cuando algún acto cometido a bordo de una embarcación privada que enarbole el pabellón del Estado al que el funcionario consular deba su nombramiento, y dentro del territorio o las aguas territoriales del Estado que lo recibiera, constituya un delito de acuerdo con las leyes de este último Estado, y sujete al culpable del acto antes mencionado, a castigo como criminal, el funcionario consular no ejercerá su jurisdicción excepto en cuanto se lo permita la ley local.

3.—El funcionario consular podrá invocar libremente el auxilio de las autoridades policíacas locales en cualquier asunto relacionado con la conservación del orden interno a bordo de un buque que enarbole el pabellón de su país, dentro del territorio o de las aguas territoriales del Estado que lo hubiere recibido y se proporcionarán los auxilios necesarios cuando fueren pedidos.

4.—El funcionario consular podrá comparecer, en compañía de los oficiales y de las tripulaciones de los barcos que naveguen bajo el pabellón de su propio país, ante las autoridades judiciales del Estado que lo hubiere recibido, con el objeto de observar la tramitación de un juicio o de dar ayuda en calidad de intérprete o como agente.

Artículo XI

1.—Un funcionario consular de cualquiera de las dos Altas Partes Contratantes tendrá derecho de inspeccionar, dentro de los puertos de la otra Alta Parte Contratante ubicados dentro de su distrito consular, las embarcaciones privadas, sea cual fuere su pabellón, con destino a y a punto de zarpar hacia puertos de su propio país, para el efecto exclusivo de observar su estado sanitario y las medidas de esta índole tomadas a bordo de tales embarcaciones, para que así pueda otorgar acertadamente las patentes de sanidad y los demás documentos que exijan las leyes de su país, así como para informar a su Gobierno acerca del grado hasta el cual se hayan cumplido sus reglamentos sanitarios en los puertos de salida por las embarcaciones cuyo destino sea uno de sus puertos, con el objeto de facilitar la entrada de tales embarcaciones, a condición de que el Capitán de la embarcación hubiere solicitado del referido funcionario consular la expedición o visa de la correspondiente Patente de Sanidad.

2.—Al hacer uso del derecho que les confiere el presente Artículo, los funcionarios consulares obrarán con toda la rapidez posible y sin demoras innecesarias.

Article XII

1.—All proceedings relative to the salvage of vessels of either High Contracting Party wrecked upon the coasts of the other High Contracting Party shall be directed by the consular officer of the country to which the vessel belongs and within whose district the wreck may have occurred, or by some other person authorized for such purpose by the law of such country and whose identity shall be made known to the local authorities by the consular officer.

2.—The local authorities of the receiving State shall immediately inform the consular officer, or the other authorized person to whom reference is made in the foregoing paragraph, of the occurrence, and shall in the meantime take all necessary measures for the protection of persons and the preservation of the wrecked property. Such authorities shall intervene only to maintain order, to protect the interests of the salvors, if the salvors do not belong to the crew of the wrecked vessel, and to ensure the execution of the arrangements which shall be made for the entry and exportation of the salvaged merchandise, such merchandise not to be subjected to any customs charges unless intended for subsequent consumption in the country where the wreck has occurred.

3.—When the wreck occurs within a port, there shall be observed also those arrangements which may be ordered by the local authorities with a view to avoiding any damage that might otherwise be caused thereby to the port and to other ships.

4.—The intervention of the local authorities shall occasion no expense of any kind to the owners or operators of the vessels, except such expenses as may be caused by the operations of salvage and the preservation of the goods saved, together with expenses that would be incurred under similar circumstances by vessels of the country.

Article XIII

Honorary Consuls or Vice Consuls, as the case may be, shall enjoy, in addition to all the rights, privileges, exemptions, immunities and obligations enjoyed by honorary consular officers of the same rank of the most favored nation, those rights, privileges, exemptions, immunities and obligations provided for in paragraph 3 of Article I and in Articles V, VI, VII, VIII, IX, X, XI and XII of the present Convention, for which they have received authority in conformity to the laws of the State by which they are appointed.

Article XIV

1.—This Convention shall be ratified and the ratifications thereof shall be exchanged in the City of Mexico.

Artículo XII

1.—Las operaciones relativas al salvamento de las embarcaciones pertenecientes a cualquiera de las Altas Partes Contratantes que naufragaren en las costas de la otra Alta Parte Contratante, serán dirigidas por el funcionario consular del país a que pertenezca la embarcación y dentro de cuyo distrito hubiere tenido lugar el naufragio, o por alguna otra persona autorizada para este fin por la ley del país mencionado y cuya identidad se dará a conocer a las autoridades locales por el funcionario consular.

2.—Las autoridades locales del Estado receptor comunicarán inmediatamente el suceso al funcionario consular o a la otra persona autorizada a que se refiere el párrafo anterior y tomarán, entre tanto, todas las medidas que fueren necesarias para la protección de las personas y conservación de los efectos del buque que hubiere naufragado. Dichas autoridades sólo intervendrán para mantener el orden, para proteger los intereses de las personas ocupadas en el salvamento, si éstas no pertenecieran a la tripulación del barco naufrago y para asegurar la ejecución de las disposiciones que deban cumplirse para la entrada y exportación de las mercancías salvadas, las cuales no estarán sujetas al pago de derechos de aduana a menos que se destinen, posteriormente, al consumo del país en que el naufragio haya tenido lugar.

3.—Cuando el naufragio ocurra dentro de un puerto, se observarán también las disposiciones que dicten las autoridades locales, tendentes a evitar cualquier daño que con el suceso pudiera originarse al puerto y a otras embarcaciones.

4.—La intervención de las autoridades locales no ocasionará gasto alguno a los propietarios o explotadores de las embarcaciones, excepto los gastos que motiven las operaciones de salvamento y conservación de las mercancías salvadas, junto con los gastos en que incurrirían, en circunstancias semejantes, los barcos del país.

Artículo XIII

Los Cónsules o los Vicecónsules Honorarios, en su caso, tendrán, además de todos los derechos, privilegios, exenciones, inmunidades y obligaciones de que gocen los funcionarios consulares honorarios de igual categoría de la nación más favorecida, los derechos, privilegios, exenciones, inmunidades y obligaciones determinados en el inciso 3, del Artículo I y en los Artículos V, VI, VII, VIII, IX, X, XI y XII de la presente Convención, para los que estén capacitados conforme a las Leyes del Estado que los haya nombrado.

Artículo XIV

1.—Esta Convención será ratificada y se canjearán las ratificaciones respectivas en la Ciudad de México.

The Convention shall take effect in all its provisions the thirtieth day after the day of the exchange of ratifications and shall continue in force for the term of five years.

2.—If, six months before the expiration of the aforesaid period of five years, the Government of neither High Contracting Party shall have given notice to the Government of the other High Contracting Party of an intention of modifying by change or omission any of the provisions of any of the Articles of this Convention or of terminating the Convention upon the expiration of the aforesaid period of five years the Convention shall continue in effect after the aforesaid period and until six months from the date on which the Government of either High Contracting Party shall have notified to the Government of the other High Contracting Party an intention of modifying or terminating the Convention.

IN WITNESS WHEREOF the respective Plenipotentiaries have signed this Convention and have hereunto affixed their seals.

DONE in duplicate in the English and Spanish languages, in the City of Mexico, on this 12th day of the month of August, 1942.

G. S. MESSERSMITH
[SEAL]

La Convención entrará en vigor, en cuanto a todas las disposiciones que contiene, treinta días después de la fecha del canje de ratificaciones, y seguirá en vigor durante un período de cinco años.

2.—Si seis meses antes de la expiración del período arriba mencionado de cinco años, ninguno de los Gobiernos de las dos Altas Partes Contratantes hubiere avisado al Gobierno de la otra Alta Parte Contratante su intención de modificar, cambiándolas o eliminándolas, disposiciones algunas de cualquiera de los Artículos de esta Convención, ni de poner término a la Convención a la expiración del período antes mencionado de cinco años, la Convención seguirá en vigor con posterioridad a dicho período y hasta los seis meses contados a partir de la fecha en que el Gobierno de cualquiera de las dos Altas Partes Contratantes hubiere notificado al Gobierno de la otra Alta Parte Contratante su intención de modificar la Convención o de poner fin a ella.

EN TESTIMONIO DE LO CUAL los Plenipotenciarios respectivos han firmado esta Convención y fijado en la misma sus sellos.

HECHO en duplicado, en los idiomas inglés y español, en la ciudad de México, el día 12 del mes de agosto de 1942.

E. PADILLA
[SELLO]

EXCHANGE OF NOTES

I

The American Ambassador to the Mexican Minister of Foreign Relations

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA

Mexico, D.F., August 12, 1942

No. 525

Excellency :

Pursuant to instructions from my Government, I have the honor to refer to the use in numbered paragraphs 3 and 4 of Article II of the Consular Convention today signed by Your Excellency on behalf of the Government of the United Mexican States, and by me on behalf of the Government of the United States of America, of the expression in the Spanish text “*contencioso-administrativos*.”

My Government has authorized me to state, and to request Your Excellency's confirmation, that the meaning and the extent of this expression is, in English :

“ The expression ‘*contentious-administrative*’ covers cases involving controversy before an administrative organ of the State, other than those of the Judicial Power, which is invested with judicial functions in accordance with the respective administrative laws ”

and, in Spanish,

“ La expresión ‘*contencioso-administrativos*’ abarca los casos de controversia ante un órgano administrativo del Estado, distinto de los del Poder Judicial, que esté investido de funciones judiciales de acuerdo con las respectivas Leyes Administrativas.”

Please accept, Excellency, the renewed assurances of my highest and most distinguished consideration.

George S. MESSERSMITH

His Excellency Señor Licenciado Ezequiel Padilla
Minister for Foreign Relations
Mexico, D.F.

II

The Mexican Minister of Foreign Relations to the American Ambassador

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

SECRETARÍA DE RELACIONES EXTERIORES
ESTADOS UNIDOS MEXICANOS
MEXICO

México, D.F., 12 de agosto de 1942

56685

Señor Embajador,

Tengo la honra de acusar recibo a Vuestra Excelencia de su atenta nota número 525, fechada el día de hoy, en la cual se ha servido manifestarme que para el Gobierno de los Estados Unidos de América el significado y extensión de la expresión « contencioso-administrativos » que se usa en los párrafos 3 y 4 del artículo II de la Convención Consular firmada en esta misma fecha, por Vuestra Excelencia, en nombre del Gobierno de los Estados Unidos de América, y por mí, en el de los Estados Unidos Mexicanos, será el siguiente : en inglés :

« The expression « contentious-administrative » covers cases involving controversy before an administrative organ of the State, other than those of the Judicial Power, which is invested with judicial functions in accordance with the respective administrative laws »

y, en español :

« La expresión « contencioso-administrativos » abarca los casos de controversia ante un órgano administrativo del Estado, distinto de los del Poder Judicial, que esté investido de funciones judiciales de acuerdo con las respectivas Leyes Administrativas ».

Como se sirve solicitarlo Vuestra Excelencia, tengo el honor de confirmarle que para el Gobierno de México la mencionada expresión tiene el significado y extensión expresados en la nota que tengo la honra de contestar.

Aprovecho la oportunidad para reiterar a Vuestra Excelencia las seguridades de mi más alta y distinguida consideración.

E. PADILLA

Excelentísimo Señor George S. Messersmith
Embajador Extraordinario y Plenipotenciario
de los Estados Unidos de América
Presente

[TRANSLATION¹ — TRADUCTION²]

MINISTRY OF FOREIGN RELATIONS
UNITED MEXICAN STATES
MEXICO CITY

México, D.F., August 12, 1942

56685

Mr. Ambassador :

I have the honor to acknowledge the receipt of Your Excellency's courteous note No. 525, dated today, in which you were good enough to state that for the Government of the United States of America the meaning and extent of the expression "contentious-administrative" which is used in paragraphs 3 and 4 of article II of the Consular Convention signed on this same date, by Your Excellency, in the name of the Government of the United States of America, and by me, in that of the United Mexican States, shall be as follows :

[*See note I*]

As Your Excellency is good enough to request, I have the honor to confirm to you that for the Government of Mexico the above-mentioned expression has the meaning and extent expressed in the note to which I have the honor to reply.

I avail myself of the opportunity to renew to Your Excellency the assurances of my highest and most distinguished consideration.

E. PADILLA

His Excellency George S. Messersmith
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
of the United States of America
City

¹ Translation by the Government of the United States of America.

² Traduction du Gouvernement des États-Unis d'Amérique.

III

The Mexican Minister of Foreign Relations to the American Ambassador

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

[TRANSLATION¹ — TRADUCTION²]

SECRETARÍA DE RELACIONES EXTERIORES
ESTADOS UNIDOS MEXICANOS
MÉXICO

MINISTRY OF FOREIGN RELATIONS
UNITED MEXICAN STATES
MEXICO CITY

México, D.F., 12 de agosto de 1942

México, D.F., August 12, 1942

56586

56586

Señor Embajador :

Mr. Ambassador :

Con referencia a la Convención Consular suscrita, el día de hoy, entre México y los Estados Unidos de América, por medio de la presente Nota tengo la honra de comunicar a Vuestra Excelencia que mi Gobierno está de acuerdo en que las disposiciones de la misma no se apliquen a la Zona del Canal de Panamá.

With reference to the Consular Convention, signed today, between Mexico and the United States of America, I have the honor to communicate to Your Excellency by this note that my Government is in agreement that the provisions thereof do not apply to the Panama Canal Zone.

Aprovecho esta oportunidad para reiterar a Vuestra Excelencia las seguridades de mi más alta y distinguida consideración.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurances of my highest and most distinguished consideration.

E. PADILLA

E. PADILLA

Excelentísimo Señor George
S. Messersmith
Embajador Extraordinario y
Plenipotenciario
de los Estados Unidos de América
Presente

His Excellency George S. Messersmith
Ambassador Extraordinary and
Plenipotentiary
of the United States of America
City

¹ Translation by the Government of the United States of America.

² Traduction du Gouvernement des États-Unis d'Amérique.

IV

The American Ambassador to the Mexican Minister of Foreign Relations

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA

Mexico, D.F., August 12, 1942

No. 526

Excellency :

I have the honor to acknowledge receipt of Your Excellency's Note No. 56586 of August 12, 1942, wherein Your Excellency informs me that the Government of the United Mexican States, with reference to the Consular Convention signed today between Mexico and the United States of America, agrees that the provisions of this Convention are not applicable in the Panama Canal Zone.

Please accept, Excellency, the renewed assurances of my highest and most distinguished consideration.

George S. MESSERSMITH

His Excellency Señor Licenciado Ezequiel Padilla
Minister for Foreign Relations
Mexico, D.F.

V

The American Ambassador to the Mexican Minister of Foreign Relations

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA

Mexico, D.F., December 11, 1942

No. 853

Excellency :

I have the honor to refer to Your Excellency's Note of September 29, 1942,¹ with respect to the interpretation of the word " suite " as used in the Consular Convention signed by Your Excellency and by myself on behalf of our respective Governments in Mexico City August 12, 1942.

¹ Not printed by the Department of State of the United States of America.

I have the honor to state that the following understanding is proposed by, and is acceptable to my Government with respect to the interpretation of “ suite ” as used in the Convention under reference :

“ The expression ‘ consular officers and employees in a consulate ’ as used in Article III of the consular convention between the United States of America and the United Mexican States, signed at Mexico City on August 12, 1942, is understood to include, in addition to duly commissioned and approved consular officers, all persons who are associated with and assist such officers in the necessary and proper conduct of the consular offices, and who are appointed or employed upon a permanent status by, and receive their compensation for consular services from, the Government in whose consular offices they are employed, subject to such exceptions or limitations as may be provided in the convention.

“ The expression ‘ suites ’ as used in Article IV of the consular convention between the United States of America and the United Mexican States, signed at Mexico City on August 12, 1942, is understood to include (1) persons to whom the expression ‘ employees in a consulate ’ in Article III applies, and (2) persons in the suites or retinues of attendants in the proper personal service of consular officers or their families.

“ It is understood that, in the case of the extension, to persons in the suites or retinues of attendants in the proper personal service of consular officers or their families as well as to persons to whom the expression ‘ employees in a consulate ’ in Article III applies, of the privileges of entry free of duty of their baggage and all other personal property whether accompanying such persons to a consular post or imported at any time during their stay at such post, such importations as may be made under this privilege shall be in the name of, or under the supervision of the consular officer concerned.”

If the above interpretation is agreeable to Your Excellency’s Government, it will be appreciated if the acceptance thereof may be confirmed by Note.

Please accept, Excellency, the assurances of my most distinguished consideration.

George S. MESSERSMITH

His Excellency Señor Licenciado Ezequiel Padilla
Minister for Foreign Affairs
Mexico, D.F.

VI

The Mexican Minister of Foreign Relations to the American Ambassador

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

[TRANSLATION¹ — TRADUCTION²]

SECRETARÍA DE RELACIONES EXTERIORES
ESTADOS UNIDOS MEXICANOS
MÉXICO

MINISTRY OF FOREIGN RELATIONS
UNITED MEXICAN STATES
MEXICO CITY

México, 12 de diciembre de 1942

Mexico City, December 12, 1942

510040

510040

Señor Embajador :

Mr. Ambassador :

Tengo la honra de acusar recibo a Vuestra Excelencia de su muy atenta nota número 853, del 11 del actual, relativa a la interpretación que — en su opinión — debe darse a la palabra « séquito » empleada en la Convención Consular del 12 de agosto de 1942.

I have the honor to acknowledge the receipt of Your Excellency's very courteous note No. 853, of the 11th of this month, relative to the interpretation which—in your opinion—should be given to the word " suite " used in the Consular Convention of August 12, 1942.

He tomado nota de que el Gobierno de los Estados Unidos de América está de acuerdo en que, en el caso de importaciones hechas por una persona del séquito de un funcionario consular, las mismas se harán — a fin de que gocen de las franquicias a que se refiere el mencionado instrumento internacional — a nombre del citado representante o bajo su vigilancia.

I have taken note that the Government of the United States of America is in agreement that, in the case of importations made by a person of the suite of a consular official, they shall be made—in order to enjoy the exemptions to which the above-mentioned international instrument refers—in the name of the said representative or under his supervision.

En vista de las negociaciones realizadas, entre esta Secretaría y esa Embajada a su muy digno cargo sobre este asunto, y teniendo en cuenta, además, que la proposición del Gobierno norteamericano llena, en principio, el propósito que perseguí al hacer a Vuestra Excelencia la sugestión contenida en

In view of the negotiations on this subject conducted between this Ministry and the Embassy worthily in your charge, and bearing in mind, moreover, that the proposal of the American Government fulfils, in principle, the purpose which I sought in making to Your Excellency the sugges-

¹ Translation by the Government of the United States of America.

² Traduction du Gouvernement des États-Unis d'Amérique.

mi nota del 29 de septiembre último, me complazco en informarle que la interpretación a que vengo refiriéndome cuenta con la aceptación de mi Gobierno.

Aprovecho la oportunidad para renovar a Vuestra Excelencia el testimonio de mi más alta consideración.

E. PADILLA

Excelentísimo Señor George S.
Messersmith
Embajador Extraordinario y
Plenipotenciario
de los Estados Unidos de América
Presente

tion contained in my note of September 29, last, I take pleasure in informing you that the interpretation to which I refer has the acceptance of my Government.

I avail myself of the opportunity to renew to Your Excellency the assurances of my highest consideration.

E. PADILLA

His Excellency George S. Messersmith
Ambassador Extraordinary and
Plenipotentiary
of the United States of America
City

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N^o 431. CONVENTION CONSULAIRE¹ ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE MEXIQUE. SIGNÉE À MEXICO, LE 12 AOÛT 1942

Le Président des États-Unis d'Amérique et le Président des États-Unis du Mexique, désireux de définir les obligations, ainsi que les droits, privilèges, exemptions et immunités des officiers consulaires de chacun des deux pays dans le territoire de l'autre, ont décidé de conclure une convention à cette fin, et ont désigné pour leurs plénipotentiaires :

Le Président des États-Unis d'Amérique :

M. George S. Messersmith, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire des États-Unis d'Amérique au Mexique;

Le Président des États-Unis du Mexique :

M. Ezequiel Padilla, Secrétaire des relations extérieures;

lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier

1. Chacune des Hautes Parties contractantes convient de recevoir de l'autre Haute Partie contractante des officiers consulaires dans ceux de ses ports, places et villes où il sera opportun de créer des bureaux consulaires et qui sont ouverts aux représentants consulaires de tout autre pays étranger.

2. Les officiers consulaires de chacune des Hautes Parties contractantes, après leur entrée en fonctions, jouiront réciproquement dans les territoires de l'autre Haute Partie contractante de tous les droits, privilèges, exemptions et immunités dont jouissent les officiers consulaires du même rang de la nation la plus favorisée, étant entendu que l'expression « officiers consulaires » vise les consuls généraux ainsi que les consuls et les vice-consuls qui ne sont pas honoraires. En leur qualité d'agents officiels, lesdits officiers consulaires auront droit à la haute considération de tous les fonctionnaires, qu'il s'agisse d'agents de l'État ou des pouvoirs locaux, avec lesquels ils entretiendront des relations officielles dans l'État qui les aura agréés.

3. Le Gouvernement de chacune des Hautes Parties contractantes accordera, sans frais, l'exequatur nécessaire aux officiers consulaires de l'autre Haute

¹ Entrée en vigueur le 1^{er} juillet 1943, le trentième jour suivant l'échange des instruments de ratification qui a eu lieu à Mexico le 1^{er} juin 1943, conformément à l'article XIV.

Partie contractante qui présenteront un titre régulier de nomination signé du Chef du Pouvoir exécutif de l'État qui les aura désignés et revêtu du grand sceau de cet État, et il délivrera à tout officier consulaire subalterne ou suppléant régulièrement nommé par un officier consulaire supérieur agréé, avec l'approbation de son Gouvernement, ou par tout autre fonctionnaire compétent de son Gouvernement, les pièces qui, en vertu de la législation respective de chacun des États, sont exigées de l'intéressé pour l'exercice de ses fonctions, sous réserve, dans l'un et l'autre cas, que la personne postulant l'exequatur ou toute autre pièce soit agréée. Sur le vu d'un exequatur, ou de tout autre document en tenant lieu dans le cas d'un officier consulaire subalterne ou suppléant, ledit officier consulaire ou officier consulaire subalterne ou suppléant, selon le cas, sera admis à s'acquitter de ses obligations et à jouir des droits, privilèges, exemptions et immunités accordés par la présente Convention.

4. En cas de décès, d'empêchement ou d'absence d'un officier consulaire qui n'a auprès de lui aucun officier consulaire subalterne, les secrétaires ou chanceliers dont le caractère officiel aura été antérieurement notifié au Gouvernement de l'État dans le territoire duquel les fonctions consulaires sont exercées, pourront exercer temporairement les fonctions consulaires de l'officier décédé, empêché ou absent; ils jouiront, pendant cet intérim, de tous les droits, privilèges, exemptions et immunités qui étaient accordés à l'officier consulaire.

5. Tout officier consulaire ou agent diplomatique de l'une des Hautes Parties contractantes, ressortissant de l'État qui l'a désigné et régulièrement nommé ou accrédité par cet État, pourra, dans la capitale de l'autre État, avoir également le rang d'agent diplomatique ou d'officier consulaire, selon le cas, étant entendu que l'autorisation de cumuler ces fonctions devra lui avoir été régulièrement accordée par le Gouvernement de l'État dans le territoire duquel il exerce ses fonctions d'officier consulaire ou auprès duquel il est accrédité en tant qu'agent diplomatique et que le rang d'agent diplomatique ou d'officier consulaire, selon le cas, ne lui sera reconnu que pour la durée de cette autorisation; il est également entendu que, dans ce cas, le rang de l'intéressé en tant qu'agent diplomatique sera supérieur à son rang d'officier consulaire et en sera indépendant.

Article II

1. Les officiers consulaires ressortissants de l'État qui les a nommés et qui ne se livrent à aucune occupation privée lucrative dans le territoire du pays où ils exercent leurs fonctions, ne pourront être mis en état d'arrestation dans ce territoire que s'ils sont accusés d'avoir commis un acte que la législation locale qualifie crime ou délit par opposition aux contraventions, et qui rend le coupable passible d'une peine d'emprisonnement. Ils ne pourront être tenus de loger des militaires et seront exempts de tous services d'un caractère militaire, naval, administratif ou de police, quels qu'ils soient.

2. Dans les affaires criminelles, la présence d'un officier consulaire aux débats, en qualité de témoin, pourra être demandée par le plaignant, par le défendeur ou par le juge. La demande sera faite avec tous les égards possibles dus à la dignité consulaire et aux fonctions de la charge; l'officier consulaire devra y déférer.

3. En matière civile, en matière de contentieux administratif et pour les différends du travail, les officiers consulaires seront soumis à la juridiction des tribunaux de l'État qui les aura agréés. Si un officier consulaire qui est ressortissant de l'État qui l'a nommé et qui ne se livre à aucune occupation privée lucrative témoigne dans une affaire civile, le témoignage devra être recueilli oralement ou par écrit à la résidence ou au bureau de l'intéressé et compte tenu de ses désirs. Toutefois, l'officier consulaire devra témoigner volontairement au moment opportun de l'instance chaque fois qu'il pourra le faire sans inconvénient sérieux pour les devoirs de sa charge.

4. Un officier consulaire ne sera pas tenu de témoigner dans les affaires criminelles ou civiles, en matière de contentieux administratif ou de différends du travail, au sujet des actes qu'il aura accomplis en sa qualité officielle.

Article III

1. Les officiers consulaires et employés de consulat, qui sont ressortissants de l'État qui les a nommés et qui ne se livrent à aucune occupation privée lucrative dans le territoire du pays où ils exercent leurs fonctions, seront exempts du paiement de tous impôts nationaux, d'État, provinciaux ou municipaux, y compris les impôts sur les honoraires, traitements ou salaires constituant expressément la rétribution de leurs services consulaires; ils seront également exempts de tous droits perçus à l'occasion de l'immatriculation, de l'utilisation ou de la mise en circulation de véhicules. Ils seront par contre soumis aux impôts sur les biens immobiliers dont ils seraient propriétaires ou possesseurs dans le pays où ils exercent leurs fonctions, et aux impôts perçus sur les revenus des biens de tout ordre qui se trouvent dans ledit pays ou qui en relèvent.

2. Les exemptions prévues au paragraphe 1 du présent article s'étendront aux autres fonctionnaires régulièrement nommés par l'une des Hautes Parties contractantes pour exercer des fonctions officielles dans le territoire de l'autre Haute Partie contractante, à condition, d'une part, que ces fonctionnaires soient ressortissants de l'État qui les nomme et qu'ils ne se livrent à aucune occupation privée lucrative dans le territoire du pays où ils exercent leurs fonctions et, d'autre part, que l'autorisation d'exercer ces fonctions officielles leur ait été régulièrement accordée par le Gouvernement de l'État qui les aura agréés. Le Gouvernement de l'État qui aura nommé ces fonctionnaires devra communiquer au Gouvernement du pays de séjour des preuves satisfaisantes de la nomination et indiquer la nature des services dont seront chargés les fonctionnaires appelés à bénéficier des exemptions.

Article IV

1. Chacune des Hautes Parties contractantes convient d'admettre en franchise de tous droits tout le mobilier, tout le matériel et toutes les fournitures destinés à l'usage officiel dans les bureaux consulaires de l'autre Haute Partie contractante et d'accorder aux officiers consulaires de l'autre Haute Partie contractante qui sont des ressortissants de celle-ci, ainsi qu'aux membres de leur famille et aux personnes de leur suite qui sont des ressortissants de ladite Haute Partie contractante, le privilège de l'entrée en franchise de leurs bagages et autres effets personnels, que ceux-ci accompagnent l'officier consulaire, sa famille ou sa suite à destination de son poste ou qu'ils soient importés à un moment quelconque de la période où l'intéressé est en possession de sa charge; il est entendu cependant qu'il ne sera introduit dans les territoires de l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes aucun article dont sa législation interdit l'importation, tant que les conditions requises par cette législation n'auront pas été remplies.

2. Les exemptions prévues au paragraphe 1 du présent article s'étendront aux autres fonctionnaires régulièrement nommés par l'une des Hautes Parties contractantes pour exercer des fonctions officielles dans le territoire de l'autre Haute Partie contractante, à condition que ces fonctionnaires soient ressortissants de l'État qui les nomme. Le Gouvernement de cet État devra communiquer au Gouvernement du pays de séjour des preuves satisfaisantes de la nomination et indiquer la nature des services dont seront chargés les fonctionnaires appelés à bénéficier de ces exemptions.

3. Il est entendu cependant que les exemptions prévues au présent article ne s'étendront pas aux officiers consulaires ou autres fonctionnaires qui se livrent à une occupation privée lucrative dans le territoire de l'État auprès duquel ils sont nommés ou dans lequel ils exercent leurs fonctions, sauf s'il s'agit d'approvisionnements pour le compte de leur Gouvernement.

Article V

1. Les officiers consulaires peuvent placer au-dessus de la porte extérieure de leurs bureaux respectifs les armes de leur pays avec une inscription appropriée indiquant le caractère du bureau; ils peuvent également apposer les armes et arborer le pavillon de leur pays sur les automobiles qu'ils emploient dans l'exercice de leurs fonctions consulaires. Ils peuvent également faire flotter le drapeau de leur pays au siège de leurs bureaux, notamment ceux qui sont situés dans les capitales des deux pays. Ils peuvent de même hisser le pavillon de leur pays sur tous bateaux ou navires utilisés pour les fonctions consulaires.

2. Les locaux dans lesquels sont exercées les fonctions consulaires, la correspondance revêtue du sceau officiel des consulats ainsi que les archives consulaires seront en tout temps inviolables et aucune autorité d'aucun ordre

du pays dans lequel ces locaux ou archives sont situés ne pourra, sous aucun prétexte, procéder à l'examen ou à la saisie de documents ou autres biens se trouvant dans ces locaux, conservés dans ces archives ou revêtus du sceau officiel. Si les officiers consulaires se livrent à une activité industrielle ou commerciale dans les territoires où ils exercent leurs fonctions, les dossiers et documents consulaires devront être conservés dans un lieu entièrement séparé de celui où sont conservés les papiers et documents d'affaires ou de caractère privé. Les bureaux consulaires ne seront pas utilisés comme lieux d'asile. Aucun officier consulaire ne sera tenu de produire des archives officielles devant un tribunal ni de témoigner au sujet de leur contenu.

Article VI

1. Les officiers consulaires de chacune des Hautes Parties contractantes pourront, dans les limites de leurs ressorts consulaires, s'adresser aux autorités nationales, d'État, provinciales ou municipales, en vue d'assurer la protection des nationaux de la Haute Partie contractante qui les a nommés, dans la jouissance des droits que ceux-ci tiennent de traités ou autrement. Toute atteinte à ces droits pourra faire l'objet d'une plainte. Si les autorités compétentes ne prennent pas de mesures de réparation ou n'accordent pas de protection, une intervention par la voie diplomatique sera justifiée et, en l'absence d'un représentant diplomatique, un consul général ou l'officier consulaire résidant dans la capitale pourra s'adresser directement au Gouvernement du pays.

2. Les officiers consulaires auront le droit, dans les limites de leurs ressorts consulaires :

a) d'avoir des entrevues et de communiquer avec les ressortissants de l'État qui les a nommés;

b) de procéder à des enquêtes au sujet de tous incidents de nature à porter atteinte aux intérêts des ressortissants de cet État;

c) de visiter, après notification à l'autorité compétente, tout ressortissant de cet État emprisonné ou détenu par les autorités du pays de séjour;

d) d'aider les ressortissants de cet État dans les procédures engagées devant les autorités du pays de séjour ou dans les relations avec lesdites autorités.

3. Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes auront le droit, à tout moment, de communiquer avec les officiers consulaires de leur pays.

Article VII

1. En application des lois de leurs pays respectifs, les officiers consulaires pourront, dans les limites de leurs ressorts consulaires :

a) recevoir et certifier les dépositions de toute personne dont ils auront dûment vérifié l'identité;

- b) légaliser les signatures;
- c) établir, confirmer, certifier et légaliser les actes unilatéraux, traductions, dispositions testamentaires et extraits des registres de l'état-civil des ressortissants de l'État qui a nommé lesdits officiers consulaires;
- d) établir, confirmer, certifier et légaliser les instruments, contrats, documents et actes écrits de toute sorte destinés à être appliqués et exécutés et à prendre effet juridique principalement dans le territoire de l'État qui a nommé lesdits officiers consulaires.

2. Les actes et documents ainsi dressés et les copies et traductions de ces actes et documents, lorsqu'ils auront été régulièrement légalisés par l'officier consulaire avec apposition de son sceau officiel, feront foi dans les territoires de l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes en tant que pièces originales ou copies légalisées, selon le cas, et auront la même valeur et les mêmes effets que s'ils avaient été rédigés et dressés devant un notaire ou un autre officier public dûment habilité dans le territoire de l'État qui a nommé l'officier consulaire; il est entendu que ces actes et documents devront toujours être rédigés et dressés conformément aux lois et règlements du pays où ils sont destinés à prendre effet.

Article VIII

1. Si un ressortissant de l'une des Hautes Parties contractantes décède sur le territoire de l'autre Haute Partie contractante sans laisser au lieu de son décès aucun héritier connu ou exécuteur testamentaire désigné par lui, les autorités locales compétentes en aviseront immédiatement le plus proche officier consulaire de l'État dont le défunt était ressortissant, afin que les renseignements nécessaires puissent être transmis aux intéressés.

2. Si un ressortissant de l'une des Hautes Parties contractantes décède sur le territoire de l'autre Haute Partie contractante sans laisser d'acte désignant des exécuteurs testamentaires, l'officier consulaire de l'État dont le défunt était ressortissant et dans le ressort duquel le défunt résidait au moment de son décès sera, pour autant que le permettra la législation locale, considéré comme ayant qualité pour prendre en charge aux fins de conservation et de protection les biens laissés par le défunt, en attendant la désignation d'un administrateur et jusqu'au moment où le pouvoir d'administration aura été accordé. Ledit officier consulaire pourra être nommé administrateur par le tribunal ou toute autorité chargée de surveiller l'administration des successions, sous réserve que la législation du lieu d'administration des biens le permette.

3. Si un officier consulaire accepte de remplir les fonctions d'administrateur de la succession d'un de ses compatriotes décédés, il se soumettra en cette qualité, et à toutes fins nécessaires, à la compétence du tribunal ou de toute autre autorité qui le nommera, dans les mêmes conditions que s'il était ressortissant de l'État qui l'a agréé.

Article IX

1. Tout officier consulaire de l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes aura, dans les limites de son ressort, pour toute question relative à l'administration et au partage de la succession d'une personne décédée effectués sous la juridiction des autorités locales, le droit de comparaître personnellement ou par mandataire, au nom de tous les héritiers ou légataires de ladite succession, mineurs ou majeurs, qui ne résident pas dans le pays et sont ressortissants de l'État qui a nommé l'officier consulaire, à moins que ces héritiers ou légataires ne se soient présentés en personne ou ne se soient fait régulièrement représenter.

2. Tout officier consulaire de l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes aura qualité pour recueillir au nom de ses compatriotes non résidents les parts qui leur reviennent dans des successions en voie de liquidation, ou les sommes dues en vertu des lois sur les accidents du travail ou de toutes autres lois analogues, et en donner quittance, en vue de leur transmission aux bénéficiaires intéressés par les voies prescrites par son Gouvernement, sous réserve que le tribunal ou toute autre autorité qui assurera le partage par son intermédiaire puisse exiger de lui une preuve suffisante de la remise des fonds aux bénéficiaires.

Article X

1. Tout officier consulaire jouira d'une juridiction exclusive à l'égard des différends d'ordre intérieur qui s'élèveront à bord de navires privés de son pays et aura seul juridiction à l'égard de tous litiges, en quelque lieu qu'ils se produisent, entre officiers et équipages, touchant la discipline à bord, à condition que le navire et les personnes accusées d'actes répréhensibles soient entrés dans les eaux territoriales ou dans un port compris dans son ressort consulaire. Les officiers consulaires auront aussi juridiction en matière de décompte des salaires et d'exécution des contrats de travail des équipages, étant toutefois entendu qu'ils devront se borner à un rôle de conciliation et qu'ils n'auront pas compétence pour régler les différends qui pourraient se produire à cet égard. Cette juridiction n'exclura pas la juridiction conférée aux autorités locales respectives par les lois actuelles ou futures du pays.

2. Lorsqu'un acte commis à bord d'un navire privé battant pavillon de l'État qui a nommé l'officier consulaire et dans les limites du territoire ou des eaux territoriales de l'État qui l'a agréé constitue, d'après la législation de ce dernier, un crime ou un délit, l'officier consulaire n'exercera sa compétence que dans la mesure où la législation locale le lui permet.

3. Tout officier consulaire pourra librement demander l'aide des autorités de police locales pour tout ce qui a trait au maintien de l'ordre à bord de tout navire battant pavillon de son pays qui se trouve dans les limites du territoire ou des eaux territoriales de l'État qui l'a agréé; l'aide réclamée devra être fournie.

4. Tout officier consulaire pourra se présenter avec les officiers et les équipages des navires battant pavillon de son pays devant les autorités judiciaires de l'État qui l'a agréé, afin de suivre les débats ou de prêter son concours comme interprète ou mandataire.

Article XI

1. Tout officier consulaire de l'une des Hautes Parties contractantes aura le droit de procéder, dans les ports de l'autre Haute Partie contractante situés dans son ressort consulaire, à l'inspection des navires privés, quel que soit leur pavillon, en partance pour un port de son pays, à seule fin de se rendre compte de l'état sanitaire et des dispositions sanitaires prises à bord de ces navires et de pouvoir établir en connaissance de cause les patentes de santé et autres pièces exigées par les lois de son pays et aviser son Gouvernement de la façon dont ses règlements sanitaires ont été observés au port de départ par les navires à destination de l'un de ses ports, en vue d'y faciliter l'entrée desdits navires; il est entendu toutefois que l'inspection ne pourra avoir lieu que si le capitaine du navire a sollicité de l'officier consulaire la délivrance ou le visa de cette patente de santé.

2. Dans l'exercice du droit qui leur est conféré par le présent article, les officiers consulaires agiront avec toute la rapidité possible et sans délais inutiles.

Article XII

1. Toutes les opérations relatives au sauvetage des navires de l'une des Hautes Parties contractantes ayant fait naufrage sur les côtes de l'autre Haute Partie contractante seront dirigées par l'officier consulaire de la première Partie contractante dans le ressort duquel le naufrage aura eu lieu, ou par une autre personne autorisée à cet effet par la législation dudit pays et dont l'identité sera portée à la connaissance des autorités locales par l'officier consulaire.

2. Les autorités locales du pays de séjour aviseront immédiatement l'officier consulaire ou cette autre personne de tout naufrage qui aura eu lieu et, dans l'entretemps, elles prendront toutes mesures nécessaires pour protéger les personnes et conserver les biens naufragés. Elles n'interviendront que pour maintenir l'ordre, protéger les intérêts des sauveteurs si ceux-ci n'appartiennent pas à l'équipage du navire naufragé et pour faire exécuter les arrangements conclus en vue de l'entrée et de l'exportation des marchandises sauvées, étant entendu que ces marchandises ne seront soumises à aucun droit de douane à moins qu'elles ne soient destinées à être consommées dans le pays où le naufrage aura eu lieu.

3. Si le naufrage se produit dans un port, il y aura lieu de se conformer aux prescriptions que donneront les autorités locales pour éviter tout risque de dommage au port et à d'autres navires.

4. L'intervention des autorités locales n'entraînera aucune dépense d'aucune sorte pour les propriétaires ou les armateurs des navires, à l'exception de celles que pourraient occasionner les opérations de sauvetage et de conservation des marchandises sauvées, ainsi que de celles qui auraient été encourues dans des circonstances analogues par des navires nationaux.

Article XIII

Les consuls ou les vice-consuls honoraires, selon le cas, auront, en plus de tous les droits, privilèges, exemptions, immunités et obligations des officiers consulaires honoraires du même rang de la nation la plus favorisée, les droits, privilèges, exemptions, immunités et obligations prévus à l'article premier, paragraphe 3 et aux articles V, VI, VII, VIII, IX, X, XI, et XII de la présente Convention, lorsqu'ils en auront été investis conformément à la législation de l'État qui les aura nommés.

Article XIV

1. La présente Convention sera ratifiée et les ratifications en seront échangées en la ville de Mexico.

La Convention prendra effet dans toutes ses dispositions le trentième jour suivant l'échange des ratifications et demeurera en vigueur pour une durée de cinq années.

2. Si le Gouvernement de l'une des Hautes Parties contractantes ne notifie pas au Gouvernement de l'autre Haute Partie contractante, six mois avant l'expiration de ladite période de cinq années, son intention d'amender, par voie de modification ou de suppression, l'une quelconque des dispositions des divers articles de la présente Convention, ou de mettre fin à cette Convention à l'expiration de ladite période, la Convention continuera à porter ses effets après ladite période, jusqu'à l'expiration d'une période de six mois à compter de la date à laquelle le Gouvernement de l'une des Hautes Parties contractantes aura notifié au Gouvernement de l'autre Haute Partie contractante son intention d'amender la Convention ou d'y mettre fin.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires respectifs ont signé la présente Convention et y ont apposé leurs sceaux.

FAIT en double exemplaire, en langue anglaise et en langue espagnole, à Mexico, le 12 août 1942.

G. S. MESSERSMITH
[SCEAU]

E. PADILLA
[SCEAU]

ÉCHANGE DE NOTES

I

*L'Ambassadeur des États-Unis d'Amérique
au Secrétaire des relations extérieures du Mexique*

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Mexico (D. F.), le 12 août 1942

N° 525

Monsieur le Secrétaire,

Conformément aux instructions de mon Gouvernement, j'ai l'honneur de me référer à l'expression « contentieux administratif » qui figure aux paragraphes 3 et 4 de l'article II de la Convention consulaire signée ce jour par Votre Excellence au nom du Gouvernement des États-Unis du Mexique et par moi-même au nom du Gouvernement des États-Unis d'Amérique.

Je suis autorisé par mon Gouvernement à déclarer, en demandant à Votre Excellence de bien vouloir me confirmer Son accord sur ce point, que cette expression doit s'entendre comme suit :

« L'expression ' contentieux administratif ' désigne les litiges portés devant un organe administratif de l'État, distinct des organes du pouvoir judiciaire, qui est investi de fonctions judiciaires en vertu des lois administratives du pays ».

Veillez agréer, Monsieur le Secrétaire, les assurances renouvelées de ma très haute considération.

George S. MESSERSMITH

Son Excellence Monsieur Ezequiel Padilla
Secrétaire des relations extérieures
Mexico (D. F.)

II

*Le Secrétaire des relations extérieures du Mexique
à l'Ambassadeur des États-Unis d'Amérique*

SECRETARIAT DES RELATIONS EXTÉRIEURES
ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE
MEXICO

Mexico (D.F.), le 12 août 1942

56685

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note N° 525, en date de ce jour, par laquelle Votre Excellence a bien voulu me faire savoir que, pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique, l'expression « contentieux administratif » qui figure aux paragraphes 3 et 4 de l'article II de la Convention consulaire signée ce jour par Votre Excellence au nom du Gouvernement des États-Unis d'Amérique et par moi-même au nom des États-Unis du Mexique, doit s'entendre comme suit :

[*Voir note I*]

Je m'empresse de confirmer, comme l'a demandé Votre Excellence, que le Gouvernement du Mexique donne à cette expression le sens indiqué dans la note à laquelle j'ai l'honneur de répondre.

Je saisis cette occasion pour vous renouveler, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances de ma très haute considération.

E. PADILLA

Son Excellence Monsieur George S. Messersmith
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
des États-Unis d'Amérique
En Ville

III

*Le Secrétaire des relations extérieures du Mexique
à l'Ambassadeur des États-Unis d'Amérique*

SECRETARIAT DES RELATIONS EXTÉRIEURES
ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE
MEXICO

Mexico (D. F.), le 12 août 1942

56586

Monsieur l'Ambassadeur,

Me référant à la Convention consulaire conclue ce jour entre le Mexique et les États-Unis d'Amérique, j'ai l'honneur d'informer Votre Excellence, par la présente note, que mon Gouvernement est d'accord pour considérer que les dispositions de ladite Convention ne s'appliqueront pas à la Zone du Canal de Panama.

Je saisis cette occasion pour vous renouveler, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances de ma très haute considération.

E. PADILLA

Son Excellence Monsieur George S. Messersmith
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
des États-Unis d'Amérique
En Ville

IV

*L'Ambassadeur des États-Unis d'Amérique
au Secrétaire des relations extérieures du Mexique*

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Mexico (D. F.), le 12 août 1942

N° 526

Monsieur le Secrétaire,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note n° 56586, en date du 12 août 1942, par laquelle Votre Excellence me fait savoir, à propos de la Convention consulaire conclue ce jour entre le Mexique et les États-Unis d'Amérique, que le Gouvernement des États-Unis du Mexique est d'accord pour considérer que

les dispositions de ladite Convention ne seront pas applicables à la Zone du Canal de Panama.

Veillez agréer, Monsieur le Secrétaire, les assurances renouvelées de ma très haute considération.

George S. MESSERSMITH

Son Excellence Monsieur Ezequiel Padilla
Secrétaire des relations extérieures
Mexico (D. F.)

V

*L'Ambassadeur des États-Unis d'Amérique
au Secrétaire des relations extérieures du Mexique*

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Mexico (D.F.), le 11 décembre 1942

N° 853

Monsieur le Secrétaire,

J'ai l'honneur de me référer à la note que Votre Excellence m'a adressée le 29 septembre 1942¹ concernant l'interprétation qu'il convient de donner au terme « suite » dans la Convention consulaire signée à Mexico, le 12 août 1942, par Votre Excellence et par moi-même au nom de nos Gouvernements respectifs.

Mon Gouvernement propose que l'interprétation du terme « suite », dans la Convention, soit régie par les dispositions suivantes :

« Il est entendu que l'expression ' officiers consulaires et employés de consulat ', utilisée dans l'article III de la Convention consulaire entre les États-Unis d'Amérique et les États-Unis du Mexique, signée à Mexico le 12 août 1942, vise, outre les officiers consulaires dûment nommés et agréés, tous ceux qui collaborent avec eux et les aident à assurer comme il convient la bonne administration des bureaux consulaires, qui sont nommés ou employés à titre permanent par le Gouvernement dont relèvent ces bureaux consulaires et qui reçoivent de ce Gouvernement la rétribution de leurs services consulaires, sous réserve de toute exception ou restriction qui pourrait être prévue par la Convention.

« Il est entendu que le terme ' suite ', utilisé dans l'article IV de la Convention consulaire entre les États-Unis d'Amérique et les États-Unis

¹ Non publiée par le Département d'État des États-Unis d'Amérique.

du Mexique, signée à Mexico le 12 août 1942, vise : 1) les personnes auxquelles s'applique l'expression 'employés de consulat' qui figure à l'article III et 2) les personnes régulièrement au service des officiers consulaires ou de leur famille.

« Il est entendu que si les personnes régulièrement au service des officiers consulaires ou de leur famille ou les 'employés de consulat' au sens de l'article III, viennent à bénéficier du privilège de l'entrée en franchise de leurs bagages et autres effets personnels, que ceux-ci les accompagnent à destination d'un poste consulaire ou qu'ils soient importés à un moment quelconque de la période où les intéressés sont affectés à ce poste, ces importations en franchise se feront au nom de l'officier consulaire ou sous son contrôle. »

Si le Gouvernement mexicain accepte l'interprétation qui précède, je saurais gré à Votre Excellence de bien vouloir me le confirmer par une note.

Veillez agréer, Monsieur le Secrétaire, les assurances de ma très haute considération.

George S. MESSERSMITH

Son Excellence Monsieur Ezequiel Padilla
Secrétaire des relations extérieures
Mexico (D.F.)

VI

*Le Secrétaire des relations extérieures du Mexique
à l'Ambassadeur des États-Unis d'Amérique*

SECRETARIAT DES RELATIONS EXTÉRIEURES
ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE
MEXICO

Mexico, le 12 décembre 1942

510040

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note n° 853, en date du 11 de ce mois, dans laquelle Votre Excellence expose l'interprétation qu'il convient, selon Elle, de donner au terme « suite » dans la Convention consulaire du 12 août 1942.

J'ai pris note de ce que le Gouvernement des États-Unis d'Amérique est d'accord pour considérer que si une personne faisant partie de la suite

d'un officier consulaire importait des biens, ces importations devront — pour bénéficier des exemptions prévues par cet instrument international — être faites au nom de l'officier consulaire ou sous son contrôle.

Étant donné les négociations menées sur ce point entre le Secrétariat des relations extérieurs et l'Ambassade de Votre Excellence, et comme, d'autre part, la proposition du Gouvernement des États-Unis d'Amérique répond, en principe, au but que je recherchais lorsque j'ai communiqué à Votre Excellence la suggestion contenue dans ma note du 29 septembre, j'ai le plaisir de faire savoir à Votre Excellence que mon Gouvernement accepte l'interprétation dont il s'agit.

Je saisis cette occasion, Monsieur l'Ambassadeur, pour renouveler à Votre Excellence les assurances de ma très haute considération.

E. PADILLA

Son Excellence Monsieur George S. Messersmith
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
des États-Unis d'Amérique
En Ville

No. 432

**UNITED STATES OF AMERICA
and
CANADA**

Exchange of notes constituting an agreement relating to the settlement of claims arising out of traffic accidents involving vehicles of the armed forces of the two countries. Ottawa, 1 and 23 March 1944

Official text: English.

Filed and recorded at the request of the United States of America on 26 March 1952.

**ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
et
CANADA**

Échange de notes constituant un accord visant le règlement des réclamations nées d'accidents de la circulation mettant en cause des véhicules du Canada et des États-Unis. Ottawa, 1^{er} et 23 mars 1944

Texte officiel anglais.

Classé et inscrit au répertoire à la demande des États-Unis d'Amérique le 26 mars 1952.

No. 432. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND CANADA RELATING TO THE SETTLEMENT OF CLAIMS ARISING OUT OF TRAFFIC ACCIDENTS INVOLVING VEHICLES OF THE ARMED FORCES OF THE TWO COUNTRIES. OTTAWA, 1 AND 23 MARCH 1944

I

The Canadian Secretary of State for External Affairs to the American Ambassador

DEPARTMENT OF EXTERNAL AFFAIRS
CANADA

Ottawa, March 1, 1944

No. 16

Excellency :

I have the honour to refer to my Note No. 130 of October 21, 1943,² proposing a basis for the settlement of claims arising out of traffic accidents involving vehicles of the Armed Forces of Canada and vehicles of the Armed Forces of the United States.

The Government of Canada agree to the changes in the proposed Agreement suggested in your Note No. 75 of December 22, 1943.²

The Government of Canada are now prepared to enter into an agreement with the Government of the United States establishing the basis to be adopted for the settlement of claims arising out of traffic accidents involving vehicles of the Armed Forces of Canada and vehicles of the Armed Forces of the United States in the following terms :—

- (a) The agreement would cover all vehicles of the Armed Forces of the Government of Canada (hereinafter called Canadian vehicles) and all

¹ Came into force on 23 March 1944 by the exchange of the said notes.

² Not printed by the Department of State of the United States of America.

[TRADUCTION¹ — TRANSLATION²]

N^o 432. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD³ ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE CANADA VISANT LE RÈGLEMENT DES RÉCLAMATIONS NÉES D'ACCIDENTS DE LA CIRCULATION METTANT EN CAUSE DES VÉHICULES DU CANADA ET DES ÉTATS-UNIS. OTTAWA, 1^{er} ET 23 MARS 1944

I

*Le Secrétaire d'État aux Affaires extérieures du Canada
à l'Ambassadeur des États-Unis au Canada*

MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES

Ottawa, le 1^{er} mars 1944

N^o 16

Excellence,

J'ai l'honneur de me référer à la note n^o 130 du 21 octobre 1943⁴ par laquelle j'ai proposé un mode de règlement des réclamations nées d'accidents de la circulation mettant en cause des véhicules des forces armées du Canada et des véhicules des forces armées des États-Unis.

Le Gouvernement du Canada approuve les modifications que, dans votre note n^o 75 du 22 décembre 1943⁴, vous avez suggéré d'apporter au projet d'accord.

Le Gouvernement du Canada est maintenant disposé à conclure un accord avec le Gouvernement des États-Unis fixant comme suit le mode de règlement des réclamations nées d'accidents de la circulation mettant en cause des véhicules des forces armées du Canada et des véhicules des forces armées des États-Unis, à savoir :

- a) L'accord embrasse tous véhicules des forces armées du Gouvernement du Canada (ci-après dénommés véhicules canadiens) et tous véhicules

¹ Traduction du Gouvernement canadien.

² Translation by the Government of Canada.

³ Entré en vigueur le 23 mars 1944 par l'échange desdites notes.

⁴ Non publiées par le Département d'État des États-Unis d'Amérique.

vehicles of the Armed Forces of the Government of the United States (hereinafter called United States vehicles).

- (b) The agreement would apply to accidents wherever they occur which take place on or after December 7th, 1941, which have not already been disposed of, and which involve a Canadian or United States vehicle.
- (c) Neither Government would make any claim against the other for any damage caused in an accident to which this agreement applies to any vehicle, stores or other property of the Government of Canada and used by the Royal Canadian Navy, the Canadian Army or the Royal Canadian Air Force, or to any vehicle, stores or other property of the Government of the United States and used by the United States Army, the United States Army Air Force, the United States Navy or the United States Navy Air Force.
- (d) Neither Government would make any claim against the other in respect of the death of or injury to any member or civilian employee of the Armed Forces of Canada or of the United States caused by a United States vehicle or a Canadian vehicle in an accident to which this agreement applies, provided that no claims which members or civilian employees of the Armed Forces of Canada or of the United States may have in their own right on account of injury or death, would be affected by this agreement.

2. I shall be glad if you will inform me whether the Government of the United States agree to an arrangement on this basis. If so, this note and your reply to that effect will be regarded as constituting an agreement between our two Governments which will continue in force in respect of all accidents which may occur prior to the expiration of three months from the date on which either of the two Governments gives notice to the other of its intention to terminate the agreement.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

J. E. READ
for Secretary of State for External Affairs

The United States Ambassador to Canada
United States Embassy
Ottawa, Ontario

des forces armées du Gouvernement des États-Unis (ci-après dénommés véhicules des États-Unis).

- b) L'accord s'applique aux accidents survenus n'importe où dès le 7 décembre 1941 ou ultérieurement qui n'ont pas encore été réglés et qui mettent en cause un véhicule canadien ou un véhicule des États-Unis.
- c) Aucun des deux Gouvernements ne présentera de réclamation à l'autre pour dommage causé par suite d'un accident visé par le présent accord à un véhicule, des approvisionnements ou autres biens du Gouvernement du Canada et employés par la Marine Royale Canadienne, l'Armée Canadienne ou le Corps d'Aviation Royal Canadien, ou à un véhicule, des approvisionnements, ou autres biens du Gouvernement des États-Unis et employés par l'Armée des États-Unis, le Corps d'Aviation de l'Armée des États-Unis, la Marine des États-Unis ou le Corps d'Aviation de la Marine des États-Unis.
- d) Aucun des deux Gouvernements ne présentera de réclamation à l'autre en raison de la mort ou de blessures causées à un membre ou à un employé civil des forces armées du Canada ou des États-Unis par un véhicule des États-Unis ou par un véhicule canadien dans un accident visé par le présent accord. Il est entendu que le présent accord ne touche aucune réclamation que peut posséder en propre en raison de blessures ou pour cause de mort tout membre ou employé civil des forces armées du Canada ou des États-Unis.

2. Je vous serais reconnaissant de bien vouloir me faire savoir si le Gouvernement des États-Unis convient d'un arrangement ainsi conçu. Le cas échéant, la présente note et votre réponse favorable seront réputées constituer un accord entre nos deux Gouvernements qui restera en vigueur pour tous accidents qui pourront survenir avant l'expiration d'un délai de trois mois à compter du jour où l'un des deux Gouvernements aura donné à l'autre avis de son intention de dénoncer l'accord.

Veillez agréer, Excellence, les assurances renouvelés de ma très haute considération.

Pour le Secrétaire d'État aux affaires extérieures :
J. E. READ

L'Ambassadeur des États-Unis au Canada
Ambassade des États-Unis
Ottawa (Ontario)

II

*The American Ambassador to the Canadian Secretary of State for
External Affairs*

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA

Ottawa, Canada, March 23, 1944

No. 121

Sir :

I have the honor to acknowledge the receipt of your note No. 16 of March 1, 1944, outlining a proposed agreement with the Government of the United States establishing the basis to be adopted for the settlement of claims arising out of traffic accidents involving vehicles of the Armed Forces of Canada and vehicles of the Armed Forces of the United States.

I have now been authorized to inform you that the arrangement, as set forth in your note under acknowledgment, is agreeable to my Government and that your note, together with this reply, will be regarded as constituting an agreement between our two Governments on the subject.

Ray ATHERTON

The Right Honorable
The Secretary of State for External Affairs
Ottawa

II

*L'Ambassadeur des États-Unis
au Secrétaire d'État aux affaires extérieures*

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Ottawa, le 23 mars 1944

N° 121

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note n° 16 du 1^{er} mars 1944 relative à un projet d'accord avec le Gouvernement des États-Unis fixant le mode de règlement des réclamations nées d'accidents de la circulation mettant en cause de véhicules des forces armées du Canada et des véhicules des forces armées des États-Unis.

Je suis maintenant autorisé à vous faire savoir que mon Gouvernement consent à l'arrangement exposé dans votre note précitée et qu'il considérera votre note et la présente réponse comme constituant un accord entre nos deux Gouvernements en cette matière.

Ray ATHERTON

Le Très Honorable
Secrétaire d'État aux affaires extérieures
Ottawa

No. 433

**UNITED STATES OF AMERICA
and
CANADA**

**Exchange of notes constituting an agreement relating to
co-operation in dealing with problems of the transition
from war to peace. Ottawa, 7 and 15 May 1945**

Official text: English.

Filed and recorded at the request of the United States of America on 26 March 1952.

**ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
et
CANADA**

**Échange de notes constituant un accord relatif à une co-
opération en vue de résoudre les problèmes posés par
le passage de l'état de guerre à l'état de paix. Ottawa,
7 et 15 mai 1945**

Texte officiel anglais.

*Classé et inscrit au répertoire à la demande des États-Unis d'Amérique le 26 mars
1952.*

No. 433. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND CANADA RELATING TO CO-OPERATION IN DEALING WITH PROBLEMS OF THE TRANSITION FROM WAR TO PEACE. OTTAWA, 7 AND 15 MAY 1945

I

The American Ambassador to the Acting Secretary of State for External Affairs

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA

Ottawa, May 7, 1945

No. 320

Sir :

Under the Hyde Park Declaration of April 20, 1941,² measures were taken to make the most prompt and effective utilization of the productive facilities of the United States and Canada for wartime purposes. As the period of reconversion approaches, the Government of the United States has given consideration to the continuance of cooperative measures. It believes that these measures apply as a matter of course to the Pacific War and it has noted that the Declaration itself contains no termination date, specific or implied. Accordingly, under the instructions of my Government, I have the honor to propose that the general principles of the Hyde Park Declaration be continued on a fully reciprocal basis for the remainder of the war and that the same spirit of cooperation between the two countries should characterize their treatment of reconversion and other problems of mutual concern as the transition to peacetime economy progresses.

Consequent upon the degree of integration resulting from our wartime measures of cooperation in the economic field, numerous specific problems will

¹ Came into force on 15 May 1945 by the exchange of the said notes.

² United States of America : *Department of State Bulletin*, Apr. 26, 1941, p. 494.

N^o 433. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE CANADA RELATIF À UNE COOPÉRATION EN VUE DE RÉSOUDRE LES PROBLÈMES POSÉS PAR LE PASSAGE DE L'ÉTAT DE GUERRE À L'ÉTAT DE PAIX. OTTAWA, 7 ET 15 MAI 1945

[TRADUCTION² — TRANSLATION³]

*L'Ambassadeur des États-Unis d'Amérique au
Secrétaire d'État intérimaire aux Affaires extérieures*

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Ottawa, le 7 mai 1945

No. 320

Monsieur,

En vertu de la Déclaration de Hyde-Park du 20 avril 1941, des dispositions ont été prises pour utiliser le plus promptement et le plus efficacement possible les moyens de production des États-Unis et du Canada pour les besoins du temps de guerre. Comme la période de réadaptation approche, le Gouvernement des États-Unis a envisagé la continuation des mesures de collaboration. Il croit que ces mesures s'appliquent tout naturellement à la guerre dans le Pacifique, mais il a constaté que la déclaration proprement dite n'en indique, ni explicitement ni implicitement, la date de cessation. En conséquence, pour faire suite aux instructions de mon Gouvernement, j'ai l'honneur de proposer que les principes généraux de la Déclaration de Hyde-Park soient maintenus sur un pied d'absolue réciprocité jusqu'à la fin de la guerre et que les deux pays entretiennent le même esprit de collaboration dans leur façon de traiter la réadaptation de l'industrie et les autres problèmes d'intérêt mutuel, à mesure que ce poursuivra la transition de l'économie du temps de guerre à l'économie du temps de paix.

Par suite du degré d'intégration résultant de nos mesures de collaboration dans le domaine économique en temps de guerre, de nombreux problèmes parti-

¹ Entré en vigueur le 15 mai 1945 par l'échange desdites notes.

² Traduction du Gouvernement canadien.

³ Translation by the Government of Canada.

arise from time to time. One such problem to which urgent attention is being given is the reconversion of industry to the maximum extent compatible with vigorous prosecution of the war against Japan. The problem is particularly urgent from the viewpoint of the United States because the Hyde Park Declaration was implemented in large part by the equal application to Canada of domestic procedures in respect of priorities and allocations.

It is evident that during this initial phase of reconversion, priorities administered by the respective control agencies of the two governments are of the utmost importance to industries seeking to prepare for normal trading conditions. In response to informal inquiries received from Canadian officials in Washington and on condition of reciprocity, particularly where Canada is a principal supplier of materials needed for reconversion and civilian production, the Government of the United States would be prepared to implement the following principles as regards requirements which Canadian industry may desire to fulfil in this country for reconversion purposes :

1. The application of the priorities powers towards Canadian requirements should be as closely parallel to the application to the same powers toward domestic requirements as is practicable.
2. Canada should, in general, be given priorities assistance only of a character and to an extent parallel to priorities assistance given similar requirements in the United States, including any machinery needed for immediate reconversion. To the extent, however, that components could be obtained by Canada without benefit of priorities assistance, no objection could be made to more rapid reconversion activities in Canada.
3. Assistance should be given to Canadian companies through their priorities officer to grant automatic AA-4 priorities and firm CMP allotments to manufacturing concerns producing less than \$50,000 of product per quarter, similar to such assistance granted domestic small firms. Similarly, the rating privileges of Pri. Reg. 24 and L-41, as they may be amended, should be available to Canadian applicants.
4. It is recognized that complete parallelism of revocation and relaxation of orders between the United States and Canada is not possible because of the differences in the situations in the two nations. However, an effort should be made, in conjunction with the Canadian authorities, to reach the greatest parallelism possible. If it should become necessary for Canada to relax their orders more rapidly than the United States, in no case should priorities assistance be given to a Canadian manufacturer to make civilian goods which are prohibited in this country by War Production Board order.

culiers se poseront de temps à autre. L'un de ces problèmes qui fait l'objet d'une attention constante est celui de la réadaptation de l'industrie dans toute la mesure compatible avec la vigoureuse poursuite de la guerre contre le Japon. Les États-Unis jugent ce problème d'autant plus urgent que la Déclaration de Hyde-Park a été rendue effective en grande partie par l'application au Canada des mesures nationales qui ont été prises en matière de priorités et de répartitions.

Il va sans dire que durant cette phase initiale de réadaptation, les priorités appliquées par les services de contrôle respectifs des deux gouvernements ont une extrême importance pour les industries qui se préparent à faire face à des conditions de commerce normales. Pour répondre aux demandes officieuses des autorités canadiennes à Washington et sur une base de réciprocité, surtout là où le Canada est le principal fournisseur des matières requises pour la réadaptation et la production civile, le Gouvernement des États-Unis est disposé à appliquer les règles suivantes lorsqu'il s'agira de produits que l'industrie canadienne peut désirer se procurer dans notre pays pour fins de réadaptation :

1. L'application des cotes prioritaires aux besoins du Canada devra correspondre aussi étroitement que possible à leur application à nos besoins nationaux.
2. En général, l'aide prioritaire dont le Canada bénéficiera devra être d'une nature et d'une importance analogues à celle qui est accordée dans le cas de besoins similaires aux États-Unis, y compris le besoin de machines nécessaires à une réadaptation immédiate. Toutefois, dans la mesure où le Canada pourra se procurer des pièces sans réclamer le bénéfice des priorités, il ne sera fait aucune objection à ce que la réadaptation suive au Canada une marche plus rapide.
3. L'aide accordée aux sociétés canadiennes par l'intermédiaire de l'autorité qui leur assigne les priorités devra comporter l'octroi de priorités AA-4 automatique et d'attributions fermes CMP aux établissements dont la valeur trimestrielle de fabrication est inférieure à \$50,000, sur une base semblable à celle de l'aide accordée aux petits établissements des États-Unis. De même, les privilèges de classement prévus par les règlements de priorité 24 et L-41, tels qu'ils pourront être modifiés, devront pouvoir s'appliquer aux requérants canadiens.
4. Il est admis qu'il est impossible de réaliser un parallélisme parfait, lorsqu'il s'agit de révoquer ou de mitiger des ordonnances aux États-Unis et au Canada, parce que les situations ne sont pas les mêmes dans les deux pays. Toutefois, on devra s'efforcer, de concert avec les autorités canadiennes, de réaliser la plus grande mesure possible de parallélisme. Si le Canada doit mitiger ses ordonnances plus rapidement que les États-Unis, nul manufacturier canadien ne devra bénéficier d'une priorité lui permettant de fabriquer des articles civils dont la fabrication est interdite dans notre pays par le *War Production Board*.

While the problem of reconversion of industry is the first of the problems which my Government believes it mutually desirable to consider under the principles of the Hyde Park Declaration, other problems will shortly arise. The Canadian Ambassador's note, no. 156,¹ of April 30 to the Secretary of State regarding the disposal of surplus war-like stores arising from orders placed by either government in the other country may, when the dimensions of the subject become more clearly defined, provide an instance in which my Government will seek the favorable consideration of your Government under the Hyde Park principles. Other questions will inevitably arise in connection with the relaxation of wartime controls affecting trade, such as the War Exchange Tax and procedures applicable to exports to the other American republics.

In his statement on the initial period of reconstruction presented to Parliament by the Minister of Reconstruction last month, the Minister referred to the great wartime increase in the output and exchange of goods which was dependent on close collaboration among the Governments of the British Commonwealth and of the United States. He stated that postwar collaboration along equally bold and imaginative lines was essential in the interest of expanded world trade. At Washington on March 13, 1945, a similar statement was made by Prime Minister King and by the late President Roosevelt in regard to the problems of international economic and trading policy.

In view of the high degree of economic interdependence of the Canadian and American economies, the Government of the United States desires to assure the Government of Canada that it will consider and deal with the problems of the transition from war to peace in the spirit of the Hyde Park Declaration which gave rise to such successful cooperation for war purposes. My Government would greatly appreciate a similar assurance on the part of the Canadian Government, together with an expression of its views on the principles which the United States Government would be willing to apply in the initial problem of the reconversion of industry.

Accept, Sir, the renewed assurances of my highest consideration.

Ray ATHERTON

The Right Honorable
The Acting Secretary of State for External Affairs
Ottawa

¹ Not printed by the Department of State of the United States of America.

Quoique la réadaptation industrielle soit, de l'avis de mon Gouvernement, le premier des problèmes à envisager mutuellement en vertu des principes de la Déclaration de Hyde-Park, d'autres problèmes surgiront dans un avenir rapproché. Il est possible que la note n° 156¹ que l'Ambassadeur du Canada a adressée au Secrétaire d'État, le 30 avril, relativement à la liquidation de l'excédent d'approvisionnements assimilables aux fournitures de guerre ressortissant aux commandes passées par l'un ou l'autre gouvernement dans l'autre pays, fournisse à mon Gouvernement, lorsque l'ampleur du sujet sera mieux définie, l'occasion de solliciter l'attention favorable de votre Gouvernement dans le cadre de la formule de Hyde-Park. D'autres questions surgiront inévitablement au sujet de la mitigation des restrictions du temps de guerre imposées au commerce, telles que la *War Exchange Tax* et les formalités relatives aux exportations vers les autres républiques américaines.

Dans la déclaration qu'il a faite le mois dernier au Parlement sur la période initiale de reconstruction, le Ministre de la Reconstruction a mentionné l'accroissement considérable de la production et des échanges de marchandises en temps de guerre qui dépendait de l'étroite collaboration entre les Gouvernements du Commonwealth et des États-Unis, et il a signalé la nécessité après guerre d'une collaboration non moins ferme et non moins hardie afin d'accroître le commerce mondial. A Washington, le 13 mars 1945, le Premier ministre King et feu le Président Roosevelt se sont exprimés dans le même sens relativement aux problèmes de politique économique et commerciale internationale.

Étant donné le haut degré d'interdépendance que présentent l'économie du Canada et celle des États-Unis, le Gouvernement des États-Unis désire assurer le Gouvernement du Canada qu'il envisagera et traitera le problème de la transition du temps de guerre au temps de paix dans l'esprit de la Déclaration de Hyde-Park, qui a donné lieu à une si fructueuse collaboration pendant la guerre. Mon Gouvernement serait très sensible à une assurance analogue de la part du Gouvernement canadien, en même temps qu'à l'expression de sa manière de voir sur les principes que le Gouvernement des États-Unis serait disposé à appliquer au problème initial de la réadaptation industrielle.

Veillez agréer, Monsieur, l'assurance renouvelée de ma très haute considération.

Ray ATHERTON

Au Très Honorable Secrétaire d'État
intérimaire aux affaires extérieures
Ottawa

¹ Non publiée par le Département d'État des États-Unis d'Amérique.

II

*The Acting Secretary of State for External Affairs to the American
Ambassador*DEPARTMENT OF EXTERNAL AFFAIRS
CANADA

Ottawa, May 15, 1945

No. 48

Excellency :

The Government of Canada welcomes the assurance of the Government of the United States, contained in your note No. 320 of May 7th, that it will consider and deal with the problems of the transition from war to peace in the spirit of the Hyde Park Declaration which gave rise to such successful co-operation for war purposes.

The Canadian Government agrees that post-war collaboration along bold imaginative lines is essential in the interests of expanded world trade.

The Government of Canada on its part desires to assure the Government of the United States that the same spirit of co-operation, which was manifested in the Hyde Park Declaration, will characterize the Canadian Government's consideration and treatment of the problems of the period of transition which are of mutual concern.

The principles which the Government of the United States would be willing to apply on condition of reciprocity in the initial problem of the reconversion of industry are acceptable to the Canadian Government. The Canadian Government believes indeed that the principles proposed will minimize for both Governments the difficulties of reconversion.

The Canadian Government assumes that "the condition of reciprocity" implies a continued adherence to the principle of reciprocity followed throughout the war when both Governments have made allowance for the difference in the conditions existing and in the methods of control adopted in the two countries.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

Brooke CLAXTON
Acting Secretary of State for External AffairsHis Excellency
The Honourable Ray Atherton
Ambassador of the United States of America
United States Embassy
Ottawa

II

*Le Secrétaire d'État aux Affaires extérieures
à l'Ambassadeur des États-Unis d'Amérique*

MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES

Ottawa, le 15 mai 1945

N° 48

Monsieur l'Ambassadeur,

Le Gouvernement canadien accueille avec satisfaction l'assurance, formulée dans votre note n° 320 du 7 mai, que le Gouvernement des États-Unis envisagera et traitera les problèmes de la transition du temps de guerre au temps de paix dans l'esprit de la Déclaration de Hyde-Park, qui a donné lieu à une si fructueuse collaboration pendant la guerre.

Le Gouvernement canadien convient de la nécessité après guerre d'une collaboration ferme et hardie afin d'accroître le commerce mondial.

Pour sa part, le Gouvernement du Canada désire assurer le Gouvernement des États-Unis qu'il envisagera et traitera les problèmes de la période de transition, qui sont d'un intérêt mutuel, dans l'esprit de collaboration dont témoigne la Déclaration de Hyde-Park.

Le Gouvernement canadien agréé les principes que le Gouvernement des États-Unis est disposé à appliquer, sur une base de réciprocité, au problème initial de la réadaptation industrielle. Il a la ferme conviction que les principes proposés atténueront pour les deux Gouvernements les difficultés de la réadaptation.

Le Gouvernement canadien suppose que « la condition de réciprocité » implique le maintien du principe de réciprocité appliqué pendant toute la durée de la guerre, alors que les deux Gouvernements ont tenu compte de la différence qui marquait la situation et les modes de régie respectifs des deux pays.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance renouvelée de ma très haute considération.

Brooke CLAXTON

Son Excellence
l'Honorable Ray Atherton
Ambassadeur des États-Unis d'Amérique
Ambassade des États-Unis
Ottawa

